Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

Copyright © United Nations 1999
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 1999
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1775

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 1999

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1775 | 1994 | I. Nos. 30920-30938
II. No. 1085

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements registered from 21 April 1994 to 9 May 1994

Page

No. 30920. United Nations, International Labour Organisation, World Health Orgauization and Sweden:

Agreement regarding the arrangements for the International Conference on Chemical Safety to be held in Stockholm from 25 to 29 April 1994 (with annexes). Signed at Geneva on 21 April 1994 3

No. 30921. Republic of Korea and Indonesia:

Agreement concerning the promotion and protection of investments. Signed at Jakarta on 16 February 1991 5

No. 30922. Republic of Korea and Egypt:

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Cairo on 9 December 1992 47

No. 30923. Republic of Korea and Afro-Asian Rural Reconstruction Organization:

Agreement for the establishment of the regional office for Far East at Seoul, Republic of Korea. Signed at New Delhi on 8 February 1994 171

No. 30924. United Nations aud Hungary:

Exchange of letters constituting an agreement concerning arrangements regarding the Study Tour in connection with the Seminar on Comprehensive Policies for Renewal and Modernization of Human Settlements, of the Economic Commission for Europe, to be held in Hungary on 12 June 1994. Geneva, 28 March and 26 April 1994 173

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

VOLUME 1775 | 1994 | I. Nos 30920-30938
II. No 1085

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux enregistrés du 21 avril 1994 au 9 mai 1994

Pages

No 30920. Organisation des Nations Unies, Organisation internationale du Travail, Organisation mondiale de la santé et Suède :

Accord relatif aux arrangements en vue de la Conférence internationale sur la sûreté chimique devant avoir lieu à Stockholm du 25 au 29 avril 1994 (avec annexes). Signé à Genève le 21 avril 1994 3

No 30921. Répnblique de Corée et Iudonésie :

Accord relatif à la promotion et à la protection des investissements. Signé à Jakarta le 16 février 1991 5

No 30922. Répnblique de Corée et Égypte :

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée au Caire le 9 décembre 1992 47

No 30923. République de Corée et Organisation afro-asiatique pour la reconstruction rurale :

Accord concernant l'établissement du bureau régional pour l'Extrême-Orient à Séoul, République de Corée. Signé à New Delhi le 8 février 1994 171

No 30924. Organisation des Nations Unies et Hougrie :

Échange de lettres constituant un accord relatif aux arrangements en vue du voyage d'études relatif au Séminaire sur la politique compréhensive de renouvellement et de modernisation des établissements humains, de la Commission économique pour l'Europe, devant se tenir en Hongrie le 12 juin 1994. Genève, 28 mars et 26 avril 1994 173

Page

No. 30925. Israel and Holy See:

Fundamental Agreement (with additional protocol). Signed at Jerusalem on 30 December 1993 175

No. 30926. France and Morocco:

Agreement concerning residence and employment. Signed at Rabat on 9 October 1987 193

No. 30927. France and Chile:

Agreement on film co-production. Signed at Santiago on 30 November 1990 209

No. 30928. France and Latvia:

Agreement concerning the international transport of goods by road (with protocol and related letter). Signed at Paris on 26 November 1992 231

No. 30929. France and Jordan:

Agreement on Franco-Jordanian cooperation in the field of radio broadcasting. Signed at Amman on 28 November 1992 255

No. 30930. France and Georgia:

Agreement on cinematography (with annex). Signed at Cannes on 19 May 1993 ... 257

No. 30931. France and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

Exchange of notes constituting an agreement concerning negotiations on the line of maritime delimitation in the area lying between Jersey and France. Paris, 28 January 1994 279

No. 30932. France and Senegal:

Agreement of exequatur in civil and commercial matters. Signed at Paris on 16 February 1994 283

No. 30933. United Nations and Sweden:

Exchange of letters constituting an agreement concerning arrangements for the Fourth United Nations training course on remote sensing education for educators, organized in cooperation with the Government of Sweden, to be held in Stockholm and Kiruna from 2 May to 10 June 1994. Vienna, 6 and 29 April 1994 287

No. 30934. United Nations (Economic and Social Commission for Asia and the Pacific) and China:

Agreement regarding arrangements for the ministerial conference on space applications for development in Asia and the Pacific of the United Nations Economic and Social Commission for Asia and the Pacific (ESCAP) (with exchange of letters). Signed at Bangkok on 6 May 1994 289

Pages

N° 30925. Israël et Saint-Siège :

Accord de base (avec protocole additionnel). Signé à Jérusalem le 30 décembre 1993 175

N° 30926. France et Maroc :

Accord en matière de séjour et de l'emploi. Signé à Rabat le 9 octobre 1987 193

N° 30927. France et Chili :

Accord de coproduction cinématographique. Signé à Santiago le 30 novembre 1990 209

N° 30928. France et Lettonie :

Accord concernant les transports routiers internationaux de marchandises (avec protocole et lettre connexe). Signé à Paris le 26 novembre 1992 231

N° 30929. France et Jordanie :

Accord sur la coopération franco-jordanienne en matière de diffusion radiophonique. Signé à Amman le 28 novembre 1992 255

N° 30930. France et Géorgie :

Accord cinématographique (avec annexe). Signé à Cannes le 19 mai 1993 257

N° 30931. France et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

Échange de notes constituant un accord relatif aux négociations sur la ligne de délimitation maritime dans la zone située entre Jersey et la France. Paris, 28 janvier 1994 279

N° 30932. France et Sénégal :

Accord d'*exequatur* en matière civile et commerciale. Signé à Paris le 16 février 1994 283

N° 30933. Organisation des Nations Unies et Suède :

Échange de lettres constituant un accord relatif aux arrangements en vue du Quatrième cours de formation de l'Organisation des Nations Unies concernant l'enseignement de la télédétection aux enseignants, organisé en coopération avec le Gouvernement suédois, devant avoir lieu à Stockholm et à Kiruna du 2 mai au 10 juin 1994. Vienne, 6 et 29 avril 1994 287

N° 30934. Organisation des Nations Unies (Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique) et Chine :

Accord relatif aux arrangements en vue de la conférence ministérielle sur les applications spatiales pour le développement en Asie et au Pacifique de la Commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique (CESAP) [avec échange de lettres]. Signé à Bangkok le 6 mai 1994 289

Page

No. 30935. Lithuania and United States of America:

Investment Incentive Agreement. Signed at Indianapolis on 28 October 1991 291

No. 30936. Lithuania aud Swedeu:

Trade Agreement. Signed at Vilnius on 29 October 1991 303

No. 30937. Lithuauia aud Deumark:

Exchange of letters constituting an agreement concerning the abolition of visas. Vilnius, 31 July 1992 311

No. 30938. Lithuania and Ieeland:

Agreement on economic and trade cooperation. Signed at Vilnius on 5 August 1991 319

II

Treaties and international agreements filed and recorded from 30 March 1994 to 9 May 1994

No. 1085. France aud Mouaco:

Treaty transferring to France the townships of Menton and of Roquebrune (with annex). Signed at Paris on 2 February 1861 327

ANNEX A. *Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

No. 221. Coustitution of the World Health Organizatiou. Sigued at New York, ou 22 July 1946:

Acceptances by Niue and Nauru of the above-mentioned Constitution and of the amendments to articles 24 and 25 of the Constitution, adopted by the Twelfth, Twentieth and Twenty-ninth sessions of the World Health Assembly, and to articles 34 and 55, adopted by the Twenty-sixth session of the World Health Assembly 338

Pages

N° 30935. Lituanie et États-Unis d'Amérique :

Accord d'encouragement à l'investissement. Signé à Indianapolis le 28 octobre 1991 291

N° 30936. Lituauie et Suède :

Accord commercial. Signé à Vilnius le 29 octobre 1991 303

N° 30937. Lituanie et Dauemark :

Échange de lettres constituant un accord relatif à la suppression de visas. Vilnius, 31 juillet 1992 311

N° 30938. Lituanie et Islande :

Accord de coopération économique et commerciale. Signé à Vilnius le 5 août 1991 319

II

Traités et accords internationaux classés et inscrits au répertoire du 30 mars 1994 au 9 mai 1994

N° 1085. France et Mouaco :

Traité portant cession à la France les communes de Menton et de Roquebrune (avec annexe). Signé à Paris le 2 février 1861 327

ANNEXE A. *Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

N° 221. Constitntion de l'Organisation mondiale de la santé. Signée à New York, le 22 juillet 1946 :

Acceptations par Nioué et Nauru de la Constitution susmentionnée et des amendements aux articles 24 et 25 de la Constitution, adoptés par les Douzième, Vingtième et Vingt-neuvième sessions de l'Assemblée mondiale de la santé, et aux articles 34 et 55 adoptés par la Vingt-sixième session de l'Assemblée mondiale de la santé 339

Page

No. 814. General Agreement on Tariffs and Trade and Agreements concluded under the auspices of the Contracting Parties thereto:

I. (*b*) General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Geneva, on 30 October 1947:

I. (*c*) Protocol of Provisional Application of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Geneva, on 30 October 1947:

II. (*c*) Protocol modifying certain provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Havana, on 24 Marcb 1948:

II. (*d*) Special Protocol modifying article XIV of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Havana, on 24 Marcb 1948:

Successions by various countries 340

II. (*e*) Special Protocol relating to article XXIV of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Havana, on 24 March 1948:

111. (*c*) Protocol modifying Part I1 and article XXVI of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Geneva, on 14 September 1948:

III. (*d*) Protocol modifying Part I and article XXIX of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Geneva, on 14 September 1948:

IV. (*a*) Protocol modifying article XXVI of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Annecy, on 13 August 1949:

Successions by various countries 344

IV. (*c*) Third Protocol of Rectifications to the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Annecy, on 13 August 1949:

1X. Fourth Protocol of Rectifications to the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Geneva, on 3 April 1950:

X. Fifth Protocol of Rectifications to the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Torquay, on 16 December 1950:

XIX. Protocol of Rectification to the French text of the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Geneva, on 15 June 1955:

Successions by various countries 348

Pages

N° 814. Accord général sur les tarifs donaniers et le commerce et Accords conclus sous les auspices des Parties contractantes à ce dernier :

I. *b*) Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Genève, le 30 octobre 1947 :

I. *c*) Protocole portant applieation provisoire de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Genève, le 30 octobre 1947 :

II. *c*) Protocole portant modification de certaines dispositions de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à La Havane, le 24 mars 1948 :

II. *d*) Protocole portant modification de l'article XIV de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à La Havane, le 24 mars 1948 :

Successions de divers Pays 341

II. *e*) Protocole portant modification de l'article XXIV de l'Accord général snr les tarifs donaniers et le commerce. Signé à La Havane, le 24 mars 1948 :

III. *c*) Protocole portant modification de la partie II et de l'article XXVI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Genève, le 14 septembre 1948 :

III. *d*) Protocole portant modification de la partie 1 et de l'article XXIX de l'Accord général sur les tarifs donaniers et le commerce. Signé à Genève, le 14 septembre 1948 :

IV. *a*) Protocole portant modification de l'article XXVI de l'Accord général snr les tarifs donaniers et le commerce. Signé à Annecy, le 13 août 1949 :

Successions de divers pays 345

IV. *c*) Troisième Protocole de rectifications de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Annecy, le 13 août 1949 :

IX. Quatrième Protocole de rectifications de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Genève, le 3 avril 1950 :

X. Cinquième Protocole de rectifications de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commeree. Fait à Torquay, le 16 décembre 1950 :

XIX. Protocole de rectification du texte français de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commeree. Fait à Genève, le 15 juin 1955 :

Successions de divers pays 349

Page

XXI. Protocol amending the Preamble and Parts II and III of the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Geneva, on 10 March 1955:

XXII. Procès-Verbal of Rectification concerning the Protocol amending Part I and articles XXIX and XXX of the General Agreement on Tariffs and Trade, the Protocol amending the Preamble and Parts II and III of the General Agreement on Tariffs and Trade and the Protocol of Organizational Amendments to the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Geneva, on 3 December 1955:

XXVII. Fourth Protocol of Rectifications and Modifications to the annexes and to the texts of the Schedules to the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Geneva, on 7 March 1955:

LI. Protocol amending the General Agreement on Tariffs and Trade to introduce a Part IV on Trade and Development. Done at Geneva, ou 8 February 1965:

Successions by various countries 352

No. 1671. A. Couvention on road traffic. Signed at Geneva, on 19 September 1949:

Withdrawal by Bulgaria of reservation in respect of article 33 made upon accession 356

No. 1671. B. Protocol on Road Signs and Signals. Signed at Geueva on 19 September 1949:

Withdrawal by Bulgaria of reservation in respect of article 62 made upon accession 356

No. 2937. Uuiversal Copyright Convention. Signed at Geneva on 6 September 1952:

Accession by Saudi Arabia to the above-mentioned Convention of 6 September 1952 by virtue of the accession to the Universal Copyright Convention as revised at Paris on 24 July 1971, in accordance with article IX (3) of the latter Convention 357

Succession by Belarus 357

No. 3992. Convention concerning Customs Facilities for Touriug. Doue at New York, on 4 June 1954:

Withdrawal by Bulgaria of reservation in respect of article 21 (2) and (3) made upon accession 358

Withdrawal by Bulgaria of reservation in respect of article 15 (2) and (3) made upon accession to the Additional Protocol to the above-mentioned Convention, relating to the importation of tourist publicity documents and material.. 358

Pages

XXI. Protocole portant amendement du préambule et des parties II et III de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Fait à Genève, le 10 mars 1955 :

XXII. Procès-verbal de rectification du Protocole portant amendement de la partie 1 et des articles XXIX et XXX de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, du Protocole portant amendement du préambule et des parties 11 et 1I1 de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et du Protocole d'amendement aux dispositions organiques de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Fait à Geuève, le 3 décembre 1955 :

XXVII. Quatrième Protocole de rectifications et modifications des annexes de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et du texte des listes annexées audit Accord. Fait à Genève, le 7 mars 1955 :

LI. Protocole modifiant l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce par l'insertion d'une partie IV relative au commerce et au développement. Fait à Genève, le 8 février 1965 :

Successions de divers pays 353

N° 1671. A. Convention sur la circulation routièrc. Signée à Genève, le 19 septembre 1949 :

Retrait par la Bulgarie de réserve à l'égard de l'article 33 formulée lors de l'adhésion 356

N° 1671. B. Protocole relatif à la signalisation routière. Signé à Geuève, le 19 septembre 1949 :

Retrait de la Bulgarie de réserve à l'égard de l'article 62 formulée lors de l'adhésion 356

N° 2937. Couventiou uuiverselle sur le droit d'auteur. Signée à Genève le 6 septembre 1952 :

Adhésion de l'Arabie saoudite à la Convention susmentionnée du 6 septembre 1952 en vertu de l'adhésion à la Convention universelle sur le droit d'auteur telle que révisée à Paris le 24 juillet 1971, conformément au paragraphe 3 de l'article IX de cette dernière Convention 357

Succession du Bélarus 357

N° 3992. Convention sur les facilités douanières en faveur du tourisme. Faite à New York, le 4 juin 1954 :

Retrait de la Bulgarie de réserve à l'égard des paragraphes 2 et 3 de l'article 21 formulée lors de l'adhésion 358

Retrait de la Bulgarie de réserve à l'égard des paragraphes 2 et 3 de l'article 15 formulée lors de l'adhésion du Protocole additionnel à la Convention susmentionnée, relatif à l'importance de documents et de matériel de propagande touristique 358

Page

No. 4101. Customs Convention on the Temporary Importation of Private Road Vehicles. Done at New York on 4 June 1954:

Withdrawal by Bulgaria of reservation in respect of article 40 (2) and (3) made upon accession 359

No. 4314. Convention concerning the issue of certain extracts from civil status records to be sent abroad. Signed at Paris, on 27 September 1956:

Succession by the former Yugoslav Republic of Macedonia 360

No. 4721. Customs Convention on the Temporary Importation of Commercial Road Vehicles. Done at Geneva, on 18 May 1956:

Withdrawal by Bulgaria of reservation in respect of article 38 (2) and (3) made upon accession 361

No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva, on 20 March 1958:

Application by Germany of Regulations Nos. 65, 90 and 91 annexed to the above-mentioned Agreement 362

No. 4834. Customs Convention on Containers. Done at Geneva on 18 May 1956:

Withdrawal by Bulgaria of reservation in respect of article 17 (2) and (3) made upon accession 363

No. 4996. Customs Convention on the International Transport of Goods under Cover of TIR Carnets (TIR Convention). Done at Geneva on 15 January 1959:

Withdrawal by Bulgaria of reservation in respect of article 44 (2) and (3) made upon definitive signature 364

No. 5296. European Agreement on Road Markings. Done at Geneva, on 13 December 1957:

Withdrawal by Bulgaria of reservation in respect of article 14 (2) and (3) made upon accession 365

No. 5742. Convention on the Contract for the International Carriage of Goods by Road (CMR). Done at Geneva on 19 May 1956:

Withdrawal by Bulgaria of reservation in respect of article 47 made upon accession 366

Pages

N° 4101. Convention douanière relative à l'importation temporaire des véhicules routiers privés. Faite à New York le 4 juin 1954 :

Retrait de la Bulgarie de réserve à l'égard des paragraphes 2 et 3 de l'article 40 formulée lors de l'adhésion 359

N° 4314. Convention relative à la délivrance de certains extraits d'actes de l'état civil destinés à l'étranger. Signée à Paris, le 27 septembre 1956 :

Succession de l'ex-République yougoslave de Macédoine 360

N° 4721. Convention douanière relative à l'importation temporaire des véhicules routiers commerciaux. Faite à Genève, le 18 mai 1956 :

Retrait de la Bulgarie de réserve à l'égard des paragraphes 2 et 3 de l'article 38 formulée lors de l'adhésion 361

N° 4789. Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève, le 20 mars 1958 :

Application de l'Allemagne des Règlements n°s 65, 90 et 91 annexés à l'Accord susmentionné 362

N° 4834. Convention douanière relative aux containers. Faite à Genève le 18 mai 1956 :

Retrait de la Bulgarie de réserve à l'égard des paragraphes 2 et 3 de l'article 17 formulée lors de l'adhésion 363

N° 4996. Convention douanière relative au transport international de marchandises sous le couvert de carnets TIR (Convention TIR). Faite à Genève le 15 janvier 1959 :

Retrait de la Bulgarie de réserve à l'égard des paragraphes 2 et 3 de l'article 44 formulée lors de la signature définitive 364

N° 5296. Accord européen relatif aux marques routières. Fait à Genève, le 13 décembre 1957 :

Retrait de la Bulgarie de réserve à l'égard des paragraphes 2 et 3 de l'article 14 formulée lors de l'adhésion 365

N° 5742. Convention relative au contrat de transport international de marchandises par route (CMR). Faite à Genève le 19 mai 1956 :

Retrait de la Bulgarie de réserve à l'égard de l'article 47 formulée lors de l'adhésion 366

Page

No. 6200. European Convention on Customs Treatment of Pallets used in International Transport. Done at Geneva, on 9 December 1960:

Withdrawal by Bulgaria of reservation in respect of article 11 (2) and (3) made upon definitive signature 367

No. 7515. Single Convention on Narcotic Drugs, 1961. Done at New York, on 30 March 1961:

Withdrawal by Bulgaria of reservation in respect of article 48 (2) made upon ratification 368

Accession by Saint Kitts and Nevis 368

No. 8940. European Agreement concerning the International Carriage of Dangerous Goods by Road (ADR). Done at Geneva, on 30 September 1957:

Accession by the Russian Federation 369

No. 9431. Convention concerning the powers of authorities and the law applicable in respect of the protection of infants. Opened for signature at The Hague on 5 October 1961:

Acceptances by the Netherlands and Switzerland of the accession of Poland 370

No. 9432. Convention on the service abroad of judicial and extrajudicial documents in civil or commercial matters. Opened for signatnre at The Hague on 15 November 1965:

Ratification by Ireland 371

Territorial application by the United States of America 372

No. 12140. Convention on the taking of evidence abroad in civil or commercial matters. Opened for signature at The Hague on 18 March 1970:

Acceptances by Cyprus and France of the accession of Venezuela 373

No. 13444. Universal Copyrigbt Convention as revised at Paris on 24 July 1971. Concluded at Paris on 24 July 1971:

Accession by Saudi Arabia 374

No. 13899. Convention on tbe measurement of inland navigation vessels. Concluded at Geneva on 15 February 1966:

Withdrawal by Bulgaria of reservation in respect of article 14 made upon ratification 375

No. 14151. Protocol amending tbe Single Convention on Narcotic Drugs, 1961. Concluded at Geneva on 25 Marcb 1972:

Accession by Saint Kitts and Nevis 376

Pages

N° 6200. Convention européenne relative au régime douauier des palettes utilisées dans les transports internationanx. Faite à Genève, le 9 décembre 1960 :

Retrait de la Bulgarie de réserve à l'égard des paragraphes 2 et 3 de l'article 11 formulée lors de la signature définitive 367

N° 7515. Convention nnique sur les stupéfiants de 1961. Faite à New York, le 30 mars 1961 :

Retrait de la Bulgarie de réserve à l'égard du paragraphe 2 de l'article 48 formulée lors de la ratification 368

Adhésion de Saint-Kitts-et-Nevis 368

N° 8940. Accord européen relatif au transport international des marchandises dangerenses par route (ADR). Fait à Genève, le 30 septembre 1957 :

Adhésion de la Fédération de Russie 369

N° 9431. Convention concernant la compétence des autorités et la loi applicable en matière de protection des mineurs. Onverte à la signature à La Haye le 5 octobre 1961 :

Acceptations par les Pays-Bas et la Suisse de l'adhésion de la Pologne 370

N° 9432. Convention relative à la signification et la notification à l'étranger des actes judiciaires et extrajudiciaires en matière civile ou commerciale. Ouverte à la signature à La Haye le 15 novembre 1965 :

Ratification de l'Irlande 371

Application territoriale des États-Unis d'Amérique 372

N° 12140. Convention sur l'obtention des preuves à l'étranger en matière civile ou commerciale. Ouverte à la signature à La Haye le 18 mars 1970 :

Acceptations par Chypre et la France de l'adhésion du Venezuela 373

N° 13444. Convention universelle snr le droit d'auteur révisée à Paris le 24 juillet 1971. Conclue à Paris le 24 juillet 1971 :

Adhésion de l'Arabie saoudite 374

N° 13899. Convention relative au jaugeage des bateaux de navigation intérieure. Conclne à Genève le 15 février 1966 :

Retrait de la Bulgarie de réserve à l'égard de l'article 14 formulée lors de la ratification 375

N° 14151. Protocole portant amendement de la Convention nnique sur les stupéfiants de 1961. Conclu à Genève le 25 mars 1972 :

Adhésion de Saint-Kitts-et-Nevis 376

Page

No. 14152. Single Convention on Narcotic Drugs, 1961, as amended by tbe Protocol amending the Single Convention on Narcotic Drugs, 1961. Doue at New York on 8 August 1975:

Participation by Saint Kitts and Nevis in the above-mentioned Convention 377

No. 14531. International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 16 December 1966:

Accession by Georgia 378

No. 14583. Convention on wetlands of international importance especially as waterfowl habitat. Concluded at Ramsar, Iran, on 2 February 1971:

Ratification by Estonia of the above-mentioned Convention, as amended by the Protocol of 3 December 1982 379

No. 14668. Interuational Covenant on Civil and Political Rights. Adopted by the Geueral Assembly of the United Nations on 16 December 1966:

Notification by the Russian Federation under article 4 380

Accession by Georgia 391

Accession by Georgia to the Optional Protocol of 16 December 1966 to the above-mentioned Covenant of 16 December 1966 on Civil and Political Rights 391

No. 14956. Conveutiou on psychotropic suhstances. Concluded at Vienna on 21 February 1971:

Withdrawal by Bulgaria of reservation in respect of article 31 made upon accession 392

Accession by Saint Kitts and Nevis 392

No. 15121. Agreemeut ou tbe international carriage of perishable foodstuffs and ou tbe special equipment to be used for such carriage (ATP). Concluded at Geneva on 1 Septemher 1970:

Withdrawal by Bulgaria of reservation in respect of article 15 (2) and (3) made upon accession 393

No. 15705. Conventiou on Road Traffic. Concluded at Vienna on 8 November 1968:

Withdrawal by Bulgaria of reservation in respect of article 52 made upon signature and confirmed upon ratification 394

No. 15749. Convention on the prevention of marine pollution by dumping of wastes and other matter. Opeued for signature at London, Mexico City, Moscow and Washington on 29 December 1972:

Amendments to the annexes of the above-mentioned Convention 395

Pages

N° 14152. Convention unique sur les stupéfiants de 1961 telle que modifiée par le Protocole portant amendement de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961. Faite à New York le 8 août 1975 :

Participation de Saint-Kitts-et-Nevis à la Convention susmentionnée 377

N° 14531. Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et cultnrels. Adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 16 décembre 1966 :

Adhésion de la Géorgie 378

N° 14583. Convention relative aux zones humides d'importance internationale particulièrement comme habitats des oiseaux d'eau. Conclue à Ramsar (Iran) le 2 février 1971 :

Ratification de l'Estonie de la Convention susmentionnée, telle qu'amendée par le Protocole du 3 décembre 1982 379

N° 14668. Pacte international relatif aux droits civils et politiques. Adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 16 décembre 1966 :

Notification de la Fédération de Russie en vertu de l'article 4 380

Adhésion de la Géorgie 391

Adhésion de la Géorgie au Protocole facultatif du 16 décembre 1966 se rapportant au Pacte susmentionné du 16 décembre 1966 relatif aux droits civils et politiques 391

N° 14956. Couvention snr les substances psychotropes. Conclue à Vienne le 21 février 1971 :

Retrait de la Bulgarie de réserve à l'égard de l'article 31 formulée lors de l'adhésion 392

Adhésion de Saint-Kitts-et-Nevis 392

N° 15121. Accord relatif aux transports internationaux de denrées périssables et aux engins spéciaux à utiliser pour ces transports (ATP). Concln à Genève le 1er septembre 1970 :

Retrait de la Bulgarie de réserve à l'égard des paragraphes 2 et 3 de l'article 15 formulée lors de l'adhésion 393

N° 15705. Convention sur la circulation routière. Conclue à Vienne le 8 novembre 1968 :

Retrait de la Bulgarie de réserve à l'égard de l'article 52 formulée lors de la signature et confirmée lors de la ratification 394

N° 15749. Conventiou sur la prévention de la pollution des mers résultant de l'immersion de déchets. Ouverte à la signature à Londres, Mexico, Moscou et Wasbington le 29 décembre 1972 :

Amendements aux annexes de la Convention susmentionnée 395

Page

No. 16510. Cnstoms Convention on the international transport of goods under cover of TIR carnets (TIR Convention). Concluded at Geneva on 14 November 1975:

Withdrawal by Bulgaria of reservation in respect of article 57 (2) to (6) made upon accession 413

No. 16743. Convention on road signs and signals. Concluded at Vienna on 8 November 1968:

Withdrawal by Bulgaria of reservation in respect of article 44 made upon signature and confirmed upon ratification 414

No. 17119. Convention on the prohibition of military or any other hostile use of environmental modification techniques. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 10 December 1976:

Accession by Chile 415

No. 18232. Vienna Convention on the law of treaties. Concluded at Vienna on 23 May 1969:

Withdrawal by Bulgaria of reservation in respect of article 66 (*a*) made upon accession 416

No. 20378. Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 18 December 1979:

Objection by Finland to reservations made by Maldives upon accession 417

No. 21618. European Agreement on main international traffic arteries (AGR). Concluded at Geneva on 15 November 1975:

Withdrawal by Bulgaria of reservation in respect of article 13 made upon signature and confirmed upon ratification 419

No. 22132. Convention concerning the issue of plurilingual extracts from civil status records. Concluded at Vienna on 8 Septemher 1976:

Succession by the former Yugoslav Republic of Macedonia 420

No. 22376. International Coffee Agreement, 1983. Adopted hy the International Coffee Council on 16 September 1982:

Accession by Nigeria to the above-mentioned Agreement, as further extended by the International Coffee Council by Resolution No. 363 of 4 June 1993 421

No. 22484. Protocol of 1978 relating to the International Convention for the prevention of pollution from ships, 1973. Concluded at London on 17 February 1978:

Amendments to the annex of the above-mentioned Protocol 422

Pages

N° 16510. Convention douanière relative au transport international de marchandises sous le couvert de carnets TIR (Convention TIR). Conclue à Genève le 14 novembre 1975 :

Retrait de la Bulgarie de réserve à l'égard des paragraphes 2 à 6 de l'article 57 formulées lors de l'adhésion 413

N° 16743. Convention sur la signalisation routière. Conclne à Vienne le 8 novembre 1968 :

Retrait de la Bulgarie de réserve à l'égard de l'article 44 formulée lors de la signature et confirmée lors de la ratification 414

N° 17119. Convention sur l'interdiction d'utiliser des techniques de modification de l'cnvironnement à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles. Adoptée par l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies le 10 décembre 1976 :

Adhésion du Chili 415

N° 18232. Convention de Vienne sur le droit des traités. Conclue à Vienne le 23 mai 1969 :

Retrait de la Bulgarie de réserve à l'égard de l'alinéa *a* de l'article 66 formulée lors de l'adhésion 416

N° 20378. Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. Adoptée par l'Assemhlée générale des Nations Unies le 18 décemhre 1979 :

Objection de la Finlande aux réserves formulées par les Maldives lors de l'adhésion 417

N° 21618. Accord européen sur les grandes routes de trafic international (AGR). Conclu à Genève le 15 novembre 1975 :

Retrait de la Bulgarie de réserve à l'égard de l'article 13 formulée lors de la signature et confirmée lors de la ratification 419

N° 22132. Convention relative à la délivrance d'extraits plurilingues d'actes de l'état civil. Conclue à Vienne le 8 septembre 1976 :

Succession de l'ex-République yougoslave de Macédoine 420

N° 22376. Accord international de 1983 sur le café. Adopté par le Conseil international du café le 16 septemhre 1982 :

Adhésion du Nigéria à l'Accord susmentionné, tel que prorogé à nouveau par le Conseil international du café par sa résolution n° 363 du 4 juin 1993 421

N° 22484. Protocole de 1978 relatif à la Convention internationale de 1973 pour la prévention de la pollution par les navires. Conclu à Londres le 17 février 1978 :

Amendements à l'annexe du Protocole susmentionné 422

Page

No. 22514. Convention on the Civil Aspects of International Child Abduction. Concluded at The Hague on 25 October 1980:

Accessions by Chile and Slovenia 440

Acceptances by the United States of America and the Netherlands of the accessions of Honduras and Panama 441

No. 23432. Constitution of the United Nations Industrial Development Organization. Concluded at Vienna on 8 April 1979:

Accession by Uzbekistan 442

No. 24841. Convention against torture and other cruel, inhuman or degrading treatment or punishment. Adopted hy the General Assemhly of the United Nations on 10 December 1984:

Declaration by Venezuela recognizing the competence of the Committee against torture, in accordance with articles 21 and 22 443

No. 26119. Convention on the limitation period in the international sale of goods. Concluded at New York on 14 June 1974:

Accession by the United States of America 444

No. 26120. Protocol amending the Convention on the limitation period in the international sale of goods. Concluded at Vienna on 11 April 1980:

Accession by the United States of America 445

No. 26121. Convention on the limitation period in the international sale of goods, conclnded at New York on 14 June 1974, as amended by the Protocol of 11 April 1980:

Participation by the United States of America in the above-mentioned Convention 446

No. 27531. Convention on the rights of the child. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 20 November 1989:

Ratifications by Japan and Mozambique 447

No. 28911. Basel Convention on the control of transboundary movements of hazardous wastes and their disposal. Concluded at Basel on 22 March 1989:

Accessions by Malawi, South Africa and Croatia 449

No. 30619. Convention on hiological diversity. Concluded at Rio de Janeiro on 5 June 1992:

Ratification by Bangladesh 450

Pages

N° 22514. Convention sur les aspects civils de l'enlèvement international d'enfants. Conclue à La Haye le 25 octobre 1980 :

Adhésions du Chili et de la Slovénie 440

Acceptations par les États-Unis d'Amérique et les Pays-Bas des adhésions du Honduras et du Panama 441

N° 23432. Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel. Conclu à Vienne le 8 avril 1979 :

Adhésion de l'Ouzbékistan 442

N° 24841. Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1984 :

Déclaration du Venezuela reconnaissant la compétence du Comité contre la torture, conformément aux articles 21 et 22 443

N° 26119. Convention sur la prescription en matière de vente internationale de marchandises. Conclue à New York le 14 juin 1974 :

Adhésion des États-Unis d'Amérique 444

N° 26120. Protocole modifiant la Convention sur la prescription en matière de vente internationale de marchaudises. Conclue à Vienne le 11 avril 1980 :

Adhésion des États-Unis d'Amérique 445

N° 26121. Convention sur la prescription en matière de vente internationale de marchaudises, conclue à New York le 14 juin 1974, telle que modifiée par le Protocole du 11 avril 1980 :

Participation des États-Unis d'Amérique à la Convention susmentionnée 446

N° 27531. Convention relative aux droits de l'enfant. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre 1989 :

Ratifications du Japon et du Mozambique 447

N° 28911. Convention de Bâle sur le contrôle des mouvements transfrontières de déchets dangereux et de leur élimination. Conclue à Bâle le 22 mars 1989 :

Adhésions du Malawi, de l'Afrique du Sud et de la Croatie 449

N° 30619. Convention sur la diversité biologique. Conclue à Rio de Janeiro le 5 juiu 1992 :

Ratification du Bangladesh 450

Page

No. 30673. Statutes of the International Centre for Genetic Engineering and Biotechnology. Concluded at Madrid on 13 September 1983:

Ratification by Chile and accession by the former Yugoslav Republic of Macedonia 451

Notification by Nigeria under article 21 (1) 452

No. 30692. Iuternational Cocoa Agreement, 1993. Conclnded at Geueva on 16 July 1993:

Approval by Slovakia 453

No. 30822. United Nations Framework Convention on Climate Cbange. Concluded at New York on 9 May 1992:

Ratifications and acceptance by various countries 454

Pages

N° 30673. Statuts du Centre iuternational pour le génie génétique et la biotechnologie. Conclus à Madrid le 13 septembre 1983 :

Ratification du Chili et adhésion de l'ex-République yougoslave de Macédoine 451

Notification du Nigéria en vertu du paragraphe 1 de l'article 21 452

N° 30692. Accord iuternatioual de 1993 sur le cacao. Conclu à Geuève le 16 juillet 1993 :

Approbation de la Slovaquie 453

N° 30822. Conventiou-cadre des Natious Unies sur les changements climatiques. Couclue à New York le 9 mai 1992 :

Ratifications et acceptation de divers pays 454

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 21 April 1994 to 9 May 1994

Nos. 30920 to 30938

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 21 avril 1994 au 9 mai 1994

Nos 30920 à 30938

No. 30920

UNITED NATIONS, INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION, WORLD HEALTH ORGANIZATION and SWEDEN

Agreement regarding the arrangements for the International Conference on Chemical Safety to be held in Stockholm from 25 to 29 April 1994 (with annexes). Signed at Geneva on 21 April 1994

Authentic text: English.

Registered ex officio *on 21 April 1994.*

ORGANISATION DES NATIONS UNIES, ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL, ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ et SUÈDE

Accord relatif aux arrangements en vue de la Conférence interuationale sur la sûreté chimique devant avoir lieu à Stockholm du 25 au 29 avril 1994 (avec annexes). Signé à Genève le 21 avril 1994

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 21 avril 1994.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS, THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION, THE WORLD HEALTH ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SWEDEN REGARDING THE ARRANGEMENTS FOR THE INTERNATIONAL CONFERENCE ON CHEMICAL SAFETY TO BE HELD IN STOCKHOLM FROM 25 TO 29 APRIL 1994

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

[1] Came into force on 21 April 1991 by signature, in accordance with article XIV (2).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES, L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL, L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE SUÈDE RELATIF AUX ARRANGEMENTS EN VUE DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LA SÛRETÉ CHIMIQUE DEVANT AVOIR LIEU À STOCKHOLM DU 25 AU 29 AVRIL 1994

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

[1] Entré en vigueur le 21 avril 1994 par la signature, conformément au paragraphe 2 de l'article XIV.

No. 30921

REPUBLIC OF KOREA
and
INDONESIA

Agreement concerning the promotion and protection of investments. Signed at Jakarta on 16 February 1991

Authentic texts: Korean, Indonesian and English.

Registered by the Republic of Korea on 22 April 1994.

RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
INDONÉSIE

Accord relatif à la promotion et à la protection des investissements. Signé à Jakarta le 16 février 1991

Textes authentiques : coréen, indonésien et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 22 avril 1994.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 인도네시아공화국 정부간의 투자의 증진 및 보호에 관한 협정

대한민국 정부와 인도네시아공화국 정부(이하 "당사국"이라 한다)는,

양 국가와 국민간의 우호협력관계에 유념하고,

주권평등과 상호 이익의 기초위에서 일방당사국의 투자자에 의한 타방당사국 영역안에서의 투자를 위한 유리한 조건을 조성하고자 하며,

투자의 증진 및 보호가 개별적 기업상 창의를 촉진하고 양국의 번영을 증진하는 데에 유익하다는 것을 인식하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
정 의

이 협정의 목적상,

(1) "투자"라 함은 투자자에 의하여 투자된 모든 형태의 자산을 말하며 아래에 국한되는 것은 아니나, 특히 아래의 것을 포함한다.

(가) 동산.부동산 및 저당권.유치권.질권 등 기타 재산권

(나) 지분.주식 및, 어디에 설립되었는가를 불문하고, 회사의 사채 또는 동 회사의 재산상의 이익

(다) 금전 또는 금전적 가치를 지닌 투자관련 모든 행위에 대한 청구권

(라) 저작권.상표권.특허권,산업디자인.노우하우.영업비밀 및 상호권등을 포함한 지적재산권 그리고 영업권

(마) 천연자원의 탐사.개간.추출 또는 개발을 위한 권리를 포함하여, 투자와 관련된 법 또는 계약에 의하여 부여되는 사업양허권

(2) "투자자"라 함은 타방당사국 영역안에서 투자를 행하였거나, 행하는 일방당사국의 국민 또는 회사를 말한다.

(3) "국민"이라 함은,

(가) 대한민국에 관하여는, 대한민국법에 따라 대한민국의 국민으로 간주되는 자연인을 말하며,

(나) 인도네시아공화국에 관하여는, 인도네시아공화국법에 따라 인도네시아의 국민으로 간주되는 자연인을 말한다.

(4) "회사"라 함은,

(가) 대한민국에 관하여는, 책임의 유한 여부 및 금전적 이익을 목적으로 하는가의 여부에 관계없이 대한민국의 영역안에서 설립되고 대한민국법에 따라 존재하는 법인.회사 또는 협회를 말하며,

(나) 인도네시아공화국에 관하여는, 유한 책임하에 인도네시아 공화국의 영역안에서 설립된 모든 회사 또는 인도네시아 공화국법에 따라 설립된 모든 법인을 말한다.

(5) "수익" 또는 "소득"이라 함은 투자에 의하여 얻은 금액을 말하며, 다음에 국한되는 것은 아니나, 특히 이윤.이자.자본수익. 배당.사용료 또는 수수료를 포함한다.

(6) "영역"이라 함은,

(가) 대한민국에 관하여는, 대한민국법에 규정된 대한민국의 영역과 대한민국이 국제법에 따라 주권.주권적 권리 또는 기타 권리를 가지는 대륙붕의 일부와 인접해양을 말하며,

(나) 인도네시아공화국에 관하여는, 인도네시아공화국법에 규정된 인도네시아공화국의 영역과 인도네시아공화국이 국제법에 따라 주권.주권적 권리 또는 기타 권리를 가지는 대륙붕의 일부와 인접해양을 말한다.

제 2 조

투자의 증진 및 보호

1. 일방당사국은 타방당사국의 투자자에 의한 자국 영역안의 투자를 위한 유리한 조건을 장려하고 조성하며, 자국 법령에 따라 그러한 투자를 허용한다.

2. 일방당사국 투자자의 투자는 타방당사국의 영역안에서 항상 공정하고 공평한 대우를 받으며, 충분한 보호와 안전을 향유한다.

제 3 조

협정의 적용범위

이 협정은 1967년의 외국자본투자법 제1호 및 이를 개정 또는 대체하는 모든 법에 따라 허가된 대한민국 투자자의 인도네시아공화국 영역안에서의 투자에 대하여 적용되며, 또한 1983년 12월 개정된 외자도입법 및 이 협정의 발효시 또는 발효후 동법을 개정 또는 대체하는 모든 법에 따라 허가된 인도네시아공화국 투자자의 대한민국 영역안에서의 투자에 적용된다.

제 4 조

대 우

(1) 일방당사국은 자국 영역안에서 타방당사국의 투자자가 행한 투자 및 그가 취득하는 소득에 대하여, 제3국 투자자가 행한 투자 및 그가 취득하는 소득에 대하여 부여하는 것보다 불리한 대우를 부여하지 아니한다.

(2) 일방당사국은 자국 영역안에서 타방당사국 투자자의 투자의 관리. 사용.향유 또는 처분 그리고 이러한 투자와 관련된 모든 활동에 관하여 제3국 투자자에게 부여하는 것보다 불리한 대우를 부여하지 아니한다.

(3) 전항들의 규정에도 불구하고 타방당사국 영역안에서 일방당사국 투자자에 의하여 행하여진 투자는, 타방당사국이 자국 법령에 따라 자국 국민 또는 회사에 부여하는 대우보다 불리하지 아니한 공정하고 공평한 대우를 받는다.

(4) 위에 규정한 투자의 대우는 일방당사국이 관세동맹, 공동시장, 자유무역지대, 다자간 경제협정의 당사국 지위에 기초하거나 일방당사국과 제3국간에 체결된 이중과세회피에 관한 협정 및 국경교역약정에 기초하여 제3국 투자자에게 부여한 이익 또는 특권에 대하여 적용되지 아니한다.

제 5 조

손실에 대한 보상

일방당사국의 투자자가 타방당사국안에서 행한 투자가 타방당사국 영역안에서의 전쟁이나 기타 무력충돌, 혁명, 국가비상사태, 반란, 소요, 폭동 등으로 인하여 손실을 입을 경우에, 타방당사국은 동 일방당사국 투자자에게 그 손실에 대한 원상회복, 배상, 보상 또는 기타의 해결에 관하여 자국

국민 또는 회사 또는 제3국 투자자에 대하여 부여하는 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여하여야 한다.

제 6 조
수 용

(1) 일방당사국의 투자자의 투자는 수용을 행하는 당사국의 국내적 필요에 관련된 공공목적을 위한 것이고 충분.신속.유효한 보상이 따르는 경우를 제외하고는, 타방당사국의 영역안에서 국유화 또는 수용되거나 혹은 국유화 또는 수용에 상응하는 효과를 가지는 조치(이하 "수용"이라 한다)를 받지 아니한다. 상기 보상은 수용일부터의 이자를 포함하여야 하며 투자의 수용결정이 공표되거나 일반에게 알려지기 직전의 수용된 투자의 시장가치에 상당하여야 한다. 보상은 부당한 지체가 없이 행하여지고, 유효하게 현금화되며 또한 자유로이 송금될 수 있어야 한다. 모든 수용의 적법성과 절차, 보상 지불의 금액과 방법등은 수용을 행하는 당사국의 법령에 따라 적법절차에 의하여 심사될 수 있다.

(2) 일방당사국의 모든 영역안의 현행법에 의하여 설립되었고 타방 당사국의 국민 또는 회사가 지분을 소유하는 회사의 자산을 동 일방당사국이 수용하는 경우에, 동 일방당사국은 그러한 지분소유자에 대하여 본 조 제1항에 규정된 보상을 보증하기 위하여 필요한 범위까지 제1항의 규정을 적용한다.

제 7 조
투자의 회수

(1) 각 당사국은 타방당사국 투자자의 투자와 관련하여 자국의 법령의 범위안에서 동 투자자들이 모든 조세 의무를 이행한 후 부당한 지체가 없이 동 투자자들이 다음 각호의 것을 송금하는 것을 허용한다.

(가) 자본 및 투자의 유지 및 증대를 위하여 사용된 추가 자본 금액

(나) 외국인 참여자의 지분소유에 비례한 배당 및 이자를 포함한 순운영이윤

(다) 투자와 관련된 채무의 변제대금 및 이에 따른 이자

(라) 투자와 관련된 사용료, 용역 수수료의 지불대금

(마) 외국인 지분 소유자의 지분 매각에 따른 수익금

(바) 손실에 대한 보상

(사) 수용에 대한 보상

(아) 청산의 경우 투자자가 취득한 수익금

(자) 타방당사국 영역안에서 투자와 관련하여 취업하도록 허용된 일방당사국 국민의 소득

(2) 일방당사국 투자자가 동 투자자의 투자가 위치하고 있는 타방당사국의 적절한 당국과 별도의 약정을 맺지 아니하는 한, 본 조 제1항에 따라 행하여지는 통화의 송금은 최초 투자의 통화 또는 기타 자유태환성통화로 허용된다. 그러한 송금은 송금되는 통화의 당시거래에 관한 송금일자의 주요한 환율에 따라 이루어진다.

(3) 전항들의 규정에도 불구하고 각 당사국은 통화 송금의 보고를 요구하는 법령을 유지할 수 있다.

제 8 조
대 위

일방당사국이나 동국이 지정하는 기관이 자국의 투자자가 타방당사국의 영역안에서 행한 투자에 관한 비상업적 위험에 대하여 보증을 행하였거나, 그러한 보증에 의하여 동 투자자에게 지불조치를 취한 경우, 타방당사국은 투자자의

권리가 일방당사국이나 동국이 지정하는 기관으로 이전됨을 인정한다. 동 일방당사국의 대위는 동 투자자의 본래의 권리를 초과하지 아니한다. 그러한 대위에 의하여 타방당사국으로 행하여지는 지불의 송금에 관하여는 제6조 및 제7조의 규정이 각각 적용된다.

제 9 조

투자자와 당사국간의 분쟁해결

(1) 일방당사국과 타방당사국 투자자간의 어떠한 분쟁도 우호적으로 해결되어야 한다.

(2) 그러한 분쟁이 국내적 구제절차를 통하여 12월 이내에 분쟁당사자간에 해결될 수 없는 경우에, 영향을 받은 투자자는 국가와 타방국가 국민간의 투자분쟁의 해결에 관한 1965년 3월 18일의 워싱턴협약에 규정된 중재절차를 적용하기 위하여 투자분쟁의 해결을 위한 국제본부에 동 분쟁을 회부할 수 있다.

제 10 조

협정의 해석과 적용에 관한 당사국간의 분쟁해결

(1) 이 협정의 해석 또는 시행에 관한 분쟁은 당사국간의 외교교섭을 통하여 우호적으로 해결되어야 한다.

(2) 당사국간의 분쟁이 상기와 같이 해결될 수 없는 경우에, 동 분쟁은 일방당사국의 요청에 따라 중재재판소에 회부된다.

(3) 상기 중재재판소는 개개의 사건을 위하여 아래의 방법으로 구성한다. 중재요청 접수후 2월 이내에 각 당사국은 각각 1인의 재판관을 임명한다.

그러한 2인의 재판관은, 양 당사국의 승인을 받아 중재재판장으로 임명될 제3국의 국민을 선정한다. 재판장은 2인의 재판관이 임명된 날부터 2월 이내에 임명되어야 한다.

(4) 본 조 제3항에 규정된 기간내에 필요한 임명이 행하여지지 아니한 경우에, 일방당사국은 별도의 합의가 없으면 국제사법재판소 소장에게 필요한 임명을 행하도록 요청할 수 있다. 소장이 어느 일방당사국의 국민이거나 다른 이유로 인하여 상기 기능을 수행할 수 없는 경우에는, 부소장에게 필요한 임명을 행하도록 요청한다. 부소장이 어느 일방당사국의 국민이거나 상기 기능을 수행할 수 없는 경우에는, 일방당사국의 국민이 아닌 자로서 국제사법재판소의 차상급 재판관에게 필요한 임명을 행하도록 요청한다.

(5) 중재재판소는 다수결에 의하여 결정을 내린다. 그러한 결정은 양 당사국을 구속한다. 각 당사국은 자국 재판관의 비용과 중재절차상 자국대표의 비용을 부담한다. 재판장의 비용과 잔여비용은 당사국이 균등하게 부담한다. 다만, 재판소는 그 결정으로 양 당사국중 일방이 보다 많은 비용을 부담하도록 명령할 수 있으며, 동 판정은 양 당사국을 구속한다. 재판소는 그 자체의 절차를 결정한다.

제 11 조

다른 규정의 적용

어떤 사안이 이 협정과 양국이 당사국인 다른 협정에 의하여 규율되는 경우에는 언제나 더욱 유리한 규정이 투자자에게 적용된다.

제 12 조

발효.유효기간 및 종료

(1) 이 협정은 양 당사국이 상대국에게 이 협정의 발효를 위한 모든 법적 요건이 충족되었음을 통고한 날부터 발효한다.

(2) 이 협정은 10년간 유효하며 그 후에는 일방당사국이 이 협정의 종료 1년전에 이 협정의 종료의사를 서면으로 통고하지 아니하는 한 10년씩 계속 유효하다.

(3) 이 협정은 상호 합의에 의하여 개정될 수 있다. 이 협정의 개정이나 종료는 그러한 개정이나 종료의 발효일전에 이 협정에 의하여 발생된 모든 권리나 의무를 해하지 아니한다.

이상의 증거로, 하기 서명자는 각기 그들의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

1991 년 2 월 16 일 자카르타 에서 동등히 정본인 한국어, 인도네시아어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 상위가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여

김 재 춘

인도네시아공화국 정부를 위하여

[INDONESIAN TEXT — TEXTE INDONÉSIEN]

PERSETUJUAN ANTARA PEMERINTAH REPUBLIK KOREA DENGAN PEMERINTAH REPUBLIK INDONESIA MENGENAI PENINGKATAN DAN PERLINDUNGAN ATAS PENANAMAN MODAL

Pemerintah Republik Korea dan Pemerintah Republik Indonesia (selanjutnya di dalam Persetujuan ini disebut sebagai "Para Pihak");

Mengingat hubungan kerjasama dan persahabatan yang ada diantara kedua negara dan bangsa;

Dengan maksud menciptakan iklim yang menguntungkan untuk penanaman modal oleh para investor dari satu Pihak di wilayah Pihak lainnya berdasarkan persamaan kedaulatan dan keuntungan bersama; dan

Mengakui bahwa peningkatan dan perlindungan atas penanaman modal akan menimbulkan dorongan bagi inisiatif usaha swasta dan meningkatkan kemakmuran di kedua negara;

telah bersepakat sebagai berikut :

PASAL 1
Definisi

Untuk tujuan Persetujuan ini, yang dimaksud dengan :

(1) "Penanaman Modal" adalah setiap jenis aset yang ditanam oleh investor termasuk tetapi tidak terbatas pada :

(a) harta bergerak dan tidak bergerak dan hak-hak milik lainnya, seperti hipotek, hak gadai atau jaminan;

(b) saham-saham, stok dan surat-surat hutang perusahaan-perusahaan dimanapun didirikan, atau kepentingan-kepentingan di dalam harta kekayaan perusahaan-perusahaan itu;

(c) tagihan-tagihan atas uang atau atas sesuatu usaha yang berhubungan dengan penanaman modal yang mempunyai nilai uang;

(d) hak-hak milik intelektual termasuk hak cipta, merek dagang, paten, desain produk industri, keahlian, rahasia dagang dan nama dagang, dan goodwill;

(e) hak izin usaha yang diberikan oleh Undang-undang atau menurut Persetujuan yang berhubungan dengan penananam modal, termasuk izin usaha untuk meneliti, mengolah, menggali atau mengeksploitasikan sumber-sumber alam.

(2) "Investor" adalah warganegara atau perusahaan-perusahaan suatu Pihak yang sudah melakukan atau sedang melakukan penanaman modal di wilayah Pihak lainnya.

(3) "Warganegara" adalah :

(a) dalam hubungan dengan Republik Korea orang-orang yang dianggap sebagai warganegara Republik Korea menurut Undang-undang Republik Korea.

(b) dalam hubungan dengan Republik Indonesia orang-orang yang menurut Undang-undang Republik Indonesia adalah warganegara-warganegara Indonesia.

(4) "Perusahaan" adalah :

(a) dalam hubungan dengan Republik Korea, badan-badan hukum atau perusahaan-perusahaan atau asosiasi-asosiasi, apakah yang mencari keuntungan atau tidak, yang didirikan di wilayah Republik Korea dan berada di bawah Undang-undang yang berlaku.

(b) dalam hubungan dengan Republik Indonesia, setiap Perseroan Terbatas yang didirikan di wilayah Republik Indonesia atau Badan Hukum yang didirikan menurut Undang-undang yang berlaku.

(5) "Keuntungan" atau "Penghasilan" adalah jumlah uang yang berasal dari suatu penanaman modal dan khususnya, walaupun tidak terbatas pada, termasuk keuntungan, bunga, keuntungan dari penjualan barang modal, deviden, royalti atau uang jasa.

(6) "Wilayah" adalah :

(a) dalam hubungan dengan Republik Korea, wilayah Republik Korea sebagaimana diatur di dalam hukum nasionalnya dan bagian-bagian dari "continental shelf" dan laut-laut yang berdampingan atas mana Republik Korea mempunyai kedaulatan, hak-hak berdaulat atau hak-hak lainnya menurut hukum internasional.

(b) dalam hubungan dengan Republik Indonesia, wilayah Republik Indonesia sebagaimana diatur di dalam hukum nasionalnya dan bagian-bagian dari "continental shelf" dan laut-laut yang berdampingan atas mana Republik Indonesia mempunyai kedaulatan, hak-hak berdaulat atau hak-hak lainnya menurut hukum internasional.

PASAL 2
Peningkatan dan Perlindungan atas
Penanaman Modal

(1) Masing-masing Pihak harus mendorong dan menciptakan iklim yang menguntungkan bagi para investor Pihak lainnya untuk menanam modal di wilayahnya dan mengizinkan penanaman modal itu menurut peraturan perundang-undangannya.

(2) Penanaman modal oleh para investor dari masing-masing Pihak harus setiap waktu diperlakukan secara adil dan layak serta mendapat perlindungan dan keamanan yang memadai di dalam wilayah Pihak lainnya.

PASAL 3
Ruang Lingkup Persetujuan

Persetujuan ini berlaku bagi penanaman modal oleh para investor dari Republik Korea di dalam wilayah Republik Indonesia yang telah diberikan izin menurut Undang-undang No. 1 tahun 1967 mengenai Penanaman Modal Asing dan peraturan perundang-undangan apapun yang mengubah atau menggantikannya dan pada penanaman modal oleh para investor Republik Indonesia di wilayah Republik Korea yang telah diberikan izin menurut Undang-undang Pendorong Modal Asing sebagaimana diubah pada bulan Desember 1983 dan peraturan perundang-undangan apapun yang mengubah dan menggantikannya baik pada saat atau setelah berlakunya Persetujuan.

PASAL 4
Perlakuan

(1) Tidak satu Pihakpun di dalam wilayahnya boleh memberikan penanaman modal yang dilakukan dan penghasilan yang diperoleh oleh para investor dari Pihak lainnya, diberikan perlakuan yang kurang menguntungkan dibandingkan dengan yang

diberikannya kepada penanaman modal lainnya yang dilakukan, dan penghasilan yang diperoleh oleh para investor dari suatu negara ketiga.

(2) Tidak satu Pihakpun di dalam wilayahnya boleh memberikan para investor dari Pihak lainnya, berkenaan dengan manajemen, penggunaan, pemilikan atau penguasaan atas penanaman modal mereka, serta kegiatan apapun yang berhubungan dengan penanaman modal mereka, perlakuan yang kurang menguntungkan dibandingkan dengan yang diberikannya kepada para investor dari suatu negara ketiga.

(3) Tanpa mempersoalkan ayat-ayat tersebut di atas, penanaman modal yang dilakukan oleh para investor dari satu Pihak di dalam wilayah Pihak lainnya harus diberikan perlakuan yang adil dan layak yang tidak kurang menguntungkan dibandingkan dengan yang diberikan oleh Pihak yang disebutkan belakangan kepada warganegara atau perusahaan sendiri sesuai peraturan-peraturan perundang-undangan yang berlaku.

(4) Perlakuan yang disebutkan di atas tidak berlaku pada keuntungan atau hak istimewa yang diberikan kepada para investor dari suatu negara ketiga oleh salah satu Pihak berdasarkan keanggotaan Pihak itu di dalam suatu "Custom Union" (Persetujuan antar negara yang membebaskan bea-cukai untuk barang-barang yang diekspor dari suatu negara ke negara lainnya di dalam Persetujuan itu), pasar bersama, zona perdagangan bebas, Persetujuan ekonomi multilateral, atau berdasarkan suatu Persetujuan yang dibuat antara Pihak itu dengan suatu negara ketiga mengenai Penghindaran Pajak Berganda atau berdasarkan pengaturan perdagangan lintas batas.

PASAL 5

Ganti Rugi atas Kerusakan dan Kerugian

Para investor dari satu Pihak yang penanaman modalnya di dalam wilayah Pihak lainnya yang menderita kerugian karena perang atau

konflik senjata lainnya, revolusi, negara dalam keadaan darurat, pemberontakan, huru-hara atau kerusuhan di dalam wilayah Pihak yang disebutkan belakangan harus diberikan oleh Pihak yang disebutkan belakangan restitusi, perlindungan, ganti-rugi atau penyelesaian lainnya, perlakuan yang tidak kurang menguntungkan dibandingkan dengan yang diberikan oleh Pihak yang disebutkan belakangan kepada para warganegaranya atau perusahaan sendiri atau kepada para investor dari suatu negara ketiga.

PASAL 6
Pengambilalihan

(1) Penanaman modal para investor dari salah satu Pihak tidak boleh dinasionalisasikan, diambilalih atau dikenakan tindakan-tindakan yang berakibat yang setara dengan nasionalisasi atau pengambilalihan (selanjutnya di dalam Persetujuan ini disebut sebagai "Pengambilalihan") di dalam wilayah Pihak lainnya, kecuali untuk tujuan kepentingan umum yang berkenaan dengan kebutuhan-kebutuhan dalam negeri dari Pihak yang mengambilalih dengan ganti-rugi secara penuh, tepat waktu dan efektif. Ganti-rugi itu, termasuk bunga dari tanggal pengambilalihan, harus sebesar nilai pasar dari penanaman modal yang diambilalih sebelum saat di mana keputusan pengambilalihan diumumkan atau diberitahukan kepada umum. Ganti-rugi harus dilakukan tanpa penundaan yang tidak semestinya, secara efektif dapat direalisir dan dapat ditransfer secara bebas. Keabsahan dari pengambilalihan apapun dan prosedur-prosedurnya, besarnya dan cara pembayaran ganti-rugi tunduk pada pertimbangan melalui proses hukum sebagaimana mestinya sesuai dengan peraturan-peraturan perundang-undangan Pihak yang mengambilalih.

(2) Apabila salah satu Pihak mengambilalih kekayaan suatu perusahaan yang didirikan atau dibentuk menurut Undang-undang yang berlaku di suatu bagian dari wilayahnya, di mana warganegara-warganegara atau perusahaan-perusahaan Pihak lainnya mempunyai saham, Pihak tersebut harus menjamin bahwa

ketentuan-ketentuan ayat (1) dari pasal ini berlaku sejauh yang diperlukan untuk menjamin ganti-rugi yang ditentukan di dalam ayat itu pada para pemilik saham-saham itu.

PASAL 7

Repatriasi Penanaman Modal

(1) Masing-masing Pihak harus dalam lingkup peraturan-peraturan perundang-undangannya berkenaan dengan penanaman modal oleh para investor dari Pihak lainnya memberikan kepada para investor itu, tanpa penundaan yang tidak wajar dan setelah mereka memenuhi kewajiban-kewajiban pajak mereka, izin untuk mengirim sebagai berikut :

(a) modal dan tambahan yang digunakan untuk mengadakan dan perluasan penanaman modal;

(b) keuntungan-keuntungan operasi netto termasuk dividen dan bunga sebanding dengan pemilikan saham peserta asing;

(c) pembayaran kembali hutang apapun dan bunganya yang berkenaan sejauh hal itu berhubungan dengan penanaman modal itu;

(d) pembayaran royalti dan uang jasa sejauh hal tersebut berhubungan dengan penanaman modal itu;

(e) hasil penjualan saham-saham yang dimiliki oleh para pemegang saham asing;

(f) ganti-rugi atas kerusakan atau kerugian;

(g) ganti-rugi atas pengambilalihan;

(h) hasil-hasil yang diterima oleh investor dalam hal likuidasi;

(i) penghasilan warganegara-warganegara satu Pihak yang diizinkan untuk bekerja sehubungan dengan penanaman modal di wilayah Pihak lainnya.

(2) Sejauh suatu investor dari salah satu Pihak belum membuat Persetujuan dengan pihak yang berwenang dari Pihak lainnya di wilayah siapa penanaman modal investor itu terletak, transfer mata uang yang dilakukan menurut ayat 1 dari pasal ini harus diizinkan dalam mata-uang penanaman modal aslinya atau dalam mata-uang lainnya yang dapat secara bebas ditukar. Transfer itu harus dilakukan dengan nilai tukar yang berlaku pada tanggal transfer berkenaan dengan transaksi-transaksi yang sedang berlangsung dalam mata-uang yang akan ditransfer.

(3) Tanpa mempersoalkan ayat-ayat di atas, masing-masing Pihak boleh memakai peraturan-peraturan perundang-undangan yang mewajibkan laporan-laporan mengenai transfer mata uang.

PASAL 8
Subrogasi

Apabila salah satu Pihak atau wakilnya yang ditunjuk telah memberikan suatu jaminan terhadap risiko-risiko non komersial berkenaan dengan suatu penanaman modal oleh investornya di dalam wilayah Pihak lainnya dan telah melakukan pembayaran kepada investor itu menurut jaminan tersebut, Pihak lainnya harus mengakui pengalihan hak investor itu kepada Pihak yang disebutkan terdahulu atau yang manapun dari wakilnya yang ditunjuk. Subrogasi dari Pihak yang disebutkan belakangan tidak boleh melebihi hak-hak asli investor tersebut. Mengenai pengalihan pembayaran-pembayaran yang harus dilakukan kepada Pihak lainnya berdasarkan subrogasi tersebut sesuai dengan Pasal 6 dan 7 berlaku dari Persetujuan ini.

PASAL 9

Penyelesaian Perselisihan
antara
Para Investor dengan Para Pihak

(1) Perselisihan apapun yang timbul antara salah satu Pihak dengan investor dari pihak lainnya harus diselesaikan secara damai.

(2) Apabila perselisihan itu tidak dapat diselesaikan dalam waktu dua belas bulan diantara Para Pihak yang berselisih melalui upaya penyelesaian setempat, maka investor yang bersangkutan boleh mengajukan perselisihan itu kepada "the International Center for the Settlement of Investment Disputes" untuk menerapkan prosedur arbitrase yang ditentukan oleh Washington Convention tertanggal 18 Maret 1965 mengenai "Penyelesaian Perselisihan-perselisihan Penanaman Modal antara Negara-negara dan Warganegara-warganegara Negara-negara lain".

PASAL 10

Penyelesaian Perselisihan
antara Para Pihak Mengenai
Penafsiran dan Penerapan Persetujuan

(1) Perselisihan-perselisihan mengenai penafsiran atau pelaksanaan Persetujuan ini harus diselesaikan secara damai melalui perundingan diplomatik diantara Para Pihak.

(2) Apabila suatu perselisihah di antara Para Pihak tidak dapat diselesaikan dengan cara tersebut di atas, perselisihan tersebut atas permintaan salah satu Pihak diserahkan kepada suatu tribunal arbitrase.

(3) Tribunal arbitrase itu dibentuk untuk setiap kasus tersendiri dengan cara berikut. Dalam waktu dua bulan dari penerimaan permohonan untuk arbitrase, masing-masing Pihak

harus mengangkat seorang anggota tribunal itu. Kedua anggota tersebut kemudian harus memilih seorang warganegara dari suatu negara ketiga yang atas persetujuan kedua belah Pihak diangkat sebagai Ketua tribunal tersebut. Ketua harus diangkat dalam waktu dua bulan dari tanggal pengangkatan kedua anggota lainnya.

(4) Apabila dalam jangka waktu-jangka waktu yang ditetapkan di dalam ayat (3) dari pasal ini pengangkatan-pengangkatan yang diperlukan belum dilakukan, masing-masing Pihak boleh, karena tidak adanya suatu Persetujuan lain, mengundang Ketua Mahkamah Internasional untuk melakukan pengangkatan yang diperlukan. Apabila Ketua itu adalah seorang warganegara salah satu Pihak atau apabila yang bersangkutan sebaliknya, dicegah untuk melaksanakan tugas tersebut, Wakil Ketua harus diminta untuk melakukan pengangkatan-pengangkatan yang diperlukan. Apabila Wakil Ketua tersebut adalah seorang warganegara salah satu Pihak atau apabila yang bersangkutan juga dicegah untuk melaksanakan tugas tersebut, anggota senior berikutnya dari Mahkamah Internasional yang bukan seorang warganegara salah satu Pihak harus diminta untuk melakukan pengangkatan-pengangkatan yang diperlukan.

(5) Tribunal arbitrase harus mencapai keputusan-keputusannya dengan suara terbanyak. Keputusan itu mengikat kedua belah Pihak. Masing-masing Pihak harus menanggung biaya anggota tribunal dan perwakilannya di sidang-sidang tribunal arbitrase; biaya Ketua dan biaya-biaya selebihnya harus ditanggung renteng oleh Para Pihak. Tribunal boleh, bagaimanapun juga, dalam keputusannya menetapkan bahwa perbandingan biaya yang lebih tinggi harus ditanggung oleh salah satu dari kedua Pihak tersebut, dan keputusan ini mengikat kedua belah Pihak. Tribunal harus menentukan prosedurnya sendiri.

PASAL 11

Penerapan Ketentuan-Ketentuan Lain

Manakala suatu masalah diatur oleh Persetujuan ini dan oleh suatu persetujuan lainnya dimana keduanya adalah Para Pihak, ketentuan-ketentuan yang lebih menguntungkan berlaku pada para investor.

PASAL 12

Mulai Berlaku, Masa Berlaku dan Pengakhiran

(1) Persetujuan ini mulai berlaku pada tanggal ketika Para Pihak saling memberitahukan bahwa segala persyaratan hukum untuk mulai berlakunya Persetujuan telah dipenuhi.

(2) Persetujuan ini akan tetap berlaku untuk jangka waktu sepuluh tahun dan akan terus berlaku setelah itu untuk jangka waktu sepuluh tahun berikutnya dan seterusnya, kecuali apabila salah satu Pihak memberitahukan secara tertulis mengenai maksudnya untuk mengakhiri Persetujuan ini satu tahun sebelum masa berlakunya berakhir.

(3) Persetujuan ini dapat diubah atas kesepakatan bersama. Perubahan atau pengakhiran Persetujuan ini harus dilakukan tanpa mengurangi hak atau kewajiban apapun yang ada atau timbul menurut Persetujuan ini sebelum tanggal mulai berlakunya perubahan atau pengakhiran tersebut.

Sebagai Bukti kesepakatan, yang bertanda tangan di bawah ini, berdasarkan kuasa yang diberikan oleh Pemerintah masing-masing, menandatangani Persetujuan ini.

Dibuat di Jakarta pada Sabtu tanggal 16 Pebruari 1991 masing-masing dalam bahasa Korea, bahasa Indonesia dan bahasa Inggris dalam rangkap yang asli. Dalam hal terdapat perbedaan penafsiran dari Persetujuan ini, maka naskah dalam bahasa Inggris yang berlaku.

Pemerintah Republik Korea:

강 재 춘

Pemerintah Republik Indonesia:

S/a

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA CONCERNING THE PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Covernment of the Republic of Korea and the Covernment of the Republic of Indonesia (hereinafter referred to as "Parties");

Bearing in mind the friendly and cooperative relations existing between the two countries and their peoples;

Intending to create favourable conditions for investments by investors of one Party in the territory of the other Party on the basis of sovereign equality and mutual benefit; and

Recognizing that the promotion and protection of such investments will be conducive to the stimulation of individual business initiative and to foster prosperity in both countries;

Have agreed as follows:

Article 1

Definitions

For the purpose of this Agreement:

(1) "Investments" means every kind of asset invested by investors, including but not exclusively:

[1] Came into force on 10 March 1994, the date on which the Parties notified each other of the completion of the legal requirements, in accordance with article 12 (1).

(a) movable and immovable property and any other property rights such as mortgages, liens or pledges;

(b) shares, stocks and debentures of companies wherever incorporated or interests in the property of such companies;

(c) claims to money or to any performance related to investment having a financial value;

(d) intellectual property rights including copyright, commercial trademark, patents, industrial designs, know-how, trade secrets and trade names, and goodwill;

(e) business concessions conferred by law or under contract related to investment including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources.

(2) "Investors" means nationals or companies of a Party who effected or are effecting investments in the territory of the other Party.

(3) "Nationals" means:

(a) with respect to the Republic of Korea, physical persons who are deemed to be nationals of the Republic of Korea in accordance with its laws;

(b) with respect to the Republic of Indonesia, persons who, according to the laws of the Republic of Indonesia, are Indonesian nationals.

(4) "Companies" means:

(a) with respect to the Republic of Korea, juridical persons or companies or associations, whether or not with limited liability and whether or not for pecuniary profit, incorporated in the territory of the Republic of Korea and existing in accordance with its laws;

(b) with respect to the Republic of Indonesia, any company with a limited liability incorporated in the territory of the Republic of Indonesia, or any juridical person constituted in accordance with its laws.

(5) "Returns" or "Incomes" means the amount yielded by an investment and in particular, though not exclusively, includes profit, interest, capital gains, dividends, royalties or fees.

(6) "Territory" means:

(a) in respect of the Republic of Korea, the territory of the Republic of Korea as defined in its laws and parts of the continental shelf and adjacent seas, over which the Republic of Korea has sovereignty, sovereign rights or other rights in accordance with international law.

(b) in respect of the Repulic of Indonesia, the territory of the Republic of Indonesia as defined in its laws and parts of the continental

shelf and adjacent seas, over which the Repuhlic of Indonesia has sovereignty, sovereign rights or other rights in accordance with international law.

Article 2

Promotion and Protection of Investment

(1) Either Party shall encourage and create favourable conditions for investors of the other Party to invest in its territory, and shall admit such capital in accordance with its laws and regulations.

(2) Investments of investors of either Party shall at all times be accorded fair and equitahle treatment and shall enjoy adequate protection and security in the territory of the other Party.

Article 3

Scope of the Agreement

This Agreement shall apply to investments by investors of the Republic of Korea in the territory of the Republic of Indonesia which have been granted admission in accordance with Law No.1 of 1967 on Foreign Capital Investment and any law amending or replacing it, and to investments by investors of the Republic of Indonesia in the territory of the Republic of Korea which have been granted admission in accordance with the

Foreign Capital Inducement Act as amended on December 1983 and any law amending or replacing it both at or after the entry into force of this Agreement.

Article 4
Treatment

(1) Neither Party shall in its territory subject investments effected by, and income accruing to, investors of the other Party to treatment less favourable than that which it accords to investments effected by, and income accruing to, investors of any third State.

(2) Neither Party shall in its territory subject investors of the other Party, as regards their management, use, enjoyment or disposal of their investment, as well as to any activity connected with these investments, to treatment less favourable than that which it accords to investors of any third State.

(3) Notwithstanding preceding paragraphs, investments made by investors of one Party in the territory of the other Party shall be accorded fair and equitable treatment not less favourable than that which the latter Party accords to its own nationals or companies according to its applicable laws and regulations.

(4) The treatment mentioned above shall not apply to any advantage or privilege accorded to investors of a third State by either Party based on the membership of that Party in a

customs union, common market, free trade zone, multilateral economic agreement or based on an agreement concluded between that Party and a third State on avoidance of double taxation or based on crossborder trade arrangement.

Article 5

Compensation for Damages and Losses

Investors of one Party, whose investments in the territory of the other Party suffer losses owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, revolt, insurrection or riot in the territory of the latter Party, shall be accorded by the latter Party, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, treatment no less favourable than that which the latter Party accords to its own nationals or companies or to investors of any third State.

Article 6

Expropriation

(1) Investments of investors of either Party shall not be nationalized, expropriated or subjected to measures having effect equivalent to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Party except for a public purpose related to the internal needs of the expropriating Party and against full, prompt and effective compensation. Such compensation,

including interest from the date of expropriation, shall amount to the market value of the investment expropriated prior to the moment in which the decision to expropriate is announced or made public. Compensation shall be made without undue delay, effectively realizable and freely transferable. The legality of any expropriation and its procedures, the amount and the method of payment of compensation shall be subject to review by due process of law in accordance with the existing laws and regulations of the expropriating Party.

(2) Where a Party expropriates the assets of a company which is incorporated or constituted under the law in force in any part of its territory, and in which nationals or companies of the other Party own shares, it shall ensure that the provisions of paragraph (1) of this Article are applied to the extent necessary to guarantee compensation provided for in that paragraph to the owners of those shares.

Article 7

Repatriation of Investment

(1) Each Party shall within the scope of its laws and regulations in respect to investments by investors of the other Party grant to those investors without unreasonable delay and after they have complied with all their tax obligations, the transfer of:

(a) capital and additional capital amounts used to maintain and increase investments;

(b) net operating profits including dividends and interests in proportion to the share-holding of the foreign participant;

(c) repayment of any loan and the relevant interest thereof, as far as it is related to the investment;

(d) payment of royalties and services fees as far as it is related to the investment;

(e) proceeds from sales of shares owned by the foreign share holders;

(f) compensation for damages or losses;

(g) compensation for expropriation;

(h) proceeds received by investor in case of liquidation;

(i) the earnings of nationals of one Party who are allowed to work in connection with investment in the territory of the other Party.

(2) To the extent an investor of either Party has not made another arrangement with the appropriate authorities of the other Party in whose territory the investment of such investor is situated, currency transfer made pursuant to paragraph 1 of this Article shall be permitted in the currency of this original investment or in any other freely convertible currency. Such transfer shall be made at the prevailing rate of exchange on the date of transfer with respect to current transactions in the currency to he transferred.

(3) Notwithstanding the preceding paragraphs, either Party may maintain laws and regulations requiring reports of currency transfers.

Article 8

Subrogation

In case one Party or its designated agency has granted any guarantee against non-commercial risks in respect of an investment by its investor in the territory of the other Party and has made payment to such investor under that guarantee, the other Party shall recognize the transfer of the rights of such investor to the former Party or any of its designated agency. The subrogation of the latter shall not exceed the original rights of such investor. As regards the transfer of payments to be made to the other Party by virtue of such subrogation, Articles 6 and 7 shall apply respectively.

Article 9

Settlement of Disputes between Investors and the Parties

(1) Any dispute arising between a Party and the investor of the other shall be settled amicably.

(2) In the event that such a dispute cannot be settled within twelve months hetween the parties to the dispute

through pursuit of local remedies, then the investor affected may submit the dispute to the "International Center for the Settlement of Investment Disputes", for the application of the arbitration procedures provided by the Washington Convention of 18th March 1965 on the "Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States".[1]

Article 10

Settlement of Dispute between the Parties Concerning Interpretation and Application of the Agreement

(1) Disputes concerning the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled amicably through diplomatic negotiation between the Parties.

(2) If a dispute between the Parties cannot thus be settled, it shall upon the request of either Party be submitted to an arbitral tribunal.

(3) Such an arbitral tribunal shall be constituted for each individual case in the following way. Within two months of the receipt of the request for arbitration, each Party shall appoint one member of the tribunal. Those two members shall then select a national of a third State who on approval by the two Parties shall be appointed Chairman of the tribunal.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

The Chairman shall be appointed within two months from the date of appointment of the other two members.

(4) If within the periods specified in paragraph (3) of this Article the necessary appointments have not been made, either Party may, in the absence of any other agreement, invite the President of the International Court of Justice to make any necessary appointments. If the President is a national of either Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Party or if he too is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Party shall be invited to make the necessary appointments.

(5) The arbitral tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. Such decision shall be binding on both Parties. Each Party shall bear the cost of its own member of the tribunal and of its representation in the arbitral proceedings; the cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Parties. The tribunal may, however, in its decision direct that a higher proportion of cost shall be borne by one of the two Parties, and this award shall be binding on both Parties. The tribunal shall determine its own procedure.

Article 11

Application of other Provisions

Whenever any issue is governed by this Agreement and by any other Agreement to which both are parties, more favourable provisions shall be applied to the investors.

Article 12

Entry into Force, Duration and Termination

(1) This Agreement shall enter into force on the date when the Parties notify each other that all legal requirements for its entry into force have been fulfilled.

(2) This Agreement shall remain in force for a period of ten years and shall continue in force thereafter for another period of ten years and so forth unless either Party notifies in writing of its intention to terminate this Agreement one year before its expiration.

(3) This Agreement may be revised by mutual consent. Any revision or termination of this Agreement shall be effected without prejudice to any right or obligation accruing or incurred under this Agreement prior to the effective date of such revision or termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Government, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Jakarta this sixteenth day of February, 1991 in the Korean, Indonesian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation of this Agreement, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Korea:

김 재 춘 [1]

For the Government of the Republic of Indonesia:

[2]

[1] Kim Jae-choon.
[2] Ali Alatas.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Indonésie (ci-après dénommés les « Parties »),

Tenant compte des relations amicales et de l'esprit de coopération qui existent entre les deux pays et leurs populations,

Soucieux de créer des conditions favorables aux investissements effectués par des investisseurs de l'une des Parties sur le territoire de l'autre Partie sur la base de l'égalité de souveraineté et des avantages mutuels, et

Constatant que la promotion et la protection desdits investissements sont susceptibles de stimuler l'esprit d'entreprise individuel et de favoriser la prospérité dans les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord :

1) Le terme « investissement » désigne toutes les catégories d'avoirs investis par des investisseurs, notamment mais non exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous les autres droits réels tels qu'hypothèques, nantissements ou droits de gage;

b) Les actions, obligations et autres participations dans des sociétés légalement constituées;

c) Les créances pécuniaires ou créances relatives ayant une valeur financière;

d) Les droits de propriété intellectuelle y compris les droits d'auteur, les marques commerciales, les brevets, les plans et études industrielles, le savoir-faire, les secrets de fabrication, les noms de marque et les clientèles;

e) Les concessions commerciales conférées par voie législative ou en vertu de contrats, relatives aux investissements, y compris les concessions portant sur la prospection, la culture, l'extraction et l'exploitation de ressources naturelles.

2) Le terme « investisseurs » désigne les ressortissants ou les sociétés d'une Partie qui ont effectué ou effectuent des investissements sur le territoire de l'autre Partie.

3) Le terme « ressortissants » désigne :

[1] Entré en vigueur le 10 mars 1994, date à laquelle les Parties se sont notifié l'accomplissement des formalités légales, conformément au paragraphe 1 de l'article 12.

a) Dans le cas de la République de Corée, les personnes physiques qui sont considérées comme étant des ressortissants de la République de Corée conformément à sa législation;

b) Dans le cas de la République d'Indonésie, les personnes qui, selon la législation de la République d'Indonésie, sont des ressortissants indonésiens.

4) Le terme « sociétés » désigne :

a) Dans le cas de la République de Corée, les sujets de droits, sociétés ou associations à responsabilité limitée ou non et à but lucratif ou non lucratif, constitués sur le territoire de la République de Corée et qui existent conformément à sa législation;

b) Dans le cas de la République d'Indonésie, toute société à responsabilité limitée constituée sur le territoire de la République d'Indonésie, ou tout sujet de droit constitué conformément à sa législation.

5) Les termes « revenus » ou « produits » désignent les montants résultant d'un investissement et comprennent notamment mais non exclusivement, les bénéfices, les intérêts, les plus-values du capital, les dividendes, les redevances ou les frais.

6) Le terme « territoire » désigne :

a) Dans le cas de la République de Corée, le territoire de la République de Corée défini par sa législation ainsi que des portions du plateau continental et des eaux limitrophes sur lesquelles la République de Corée exerce sa souveraineté, droits souverains ou autres droits conformément au droit des gens;

b) Dans le cas de la République d'Indonésie, le territoire de la République d'Indonésie défini par sa législation ainsi que des portions du plateau continental et des eaux limitrophes sur lesquelles la République d'Indonésie exerce sa souveraineté, droits souverains ou autres droits conformément au droit des gens.

Article 2

PROMOTION ET PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

1) Chacune des Parties encourage et crée des conditions favorables permettant aux investisseurs de l'autre Partie d'investir sur son territoire et elle accueille de tels capitaux conformément à sa législation et à sa réglementation.

2) Les investissements effectués par les investisseurs de l'une ou l'autre des Parties bénéficient en tout temps d'un traitement juste et équitable, d'une pleine et entière protection et d'une sécurité totale sur le territoire de l'autre Partie.

Article 3

PORTÉE DE L'ACCORD

Le présent Accord s'applique aux investissements effectués par des investisseurs de la République de Corée sur le territoire de la République d'Indonésie qui ont été autorisés aux termes de la loi n° 1 de 1967 relative à l'investissement de capitaux étrangers et de toute loi qui aurait pour résultat de l'amender ou de la remplacer, ainsi qu'aux investissements effectués par des investisseurs de la République d'Indonésie sur le territoire de la République de Corée qui ont été autorisés

conformément à la loi relative à l'encouragement des capitaux étrangers tel que modifiée en décembre 1993 et à toute loi qui aurait pour résultat de l'amender ou de la remplacer soit au moment de l'entrée en vigueur du présent Accord ou par la suite.

Article 4

TRAITEMENT

1) Aucune des Parties ne soumet sur son territoire les investissements ou les revenus des investisseurs de l'autre Partie à un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements et aux revenus des investisseurs d'un Etat tiers.

2) Aucune des Parties ne soumet sur son territoire les investisseurs de l'autre Partie, en ce qui concerne la gestion, l'utilisation, la jouissance ou la cession de leurs investissements ou toute activité liée à ces investissements, à un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde aux investisseurs d'un Etat tiers.

3) Nonobstant les dispositions des paragraphes ci-avant, les investissements effectués par des investisseurs d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie se voient accorder un traitement juste et équitable et non moins favorable que celui que la dernière Partie accorde à ses propres ressortissants ou sociétés conformément à sa législation et à sa réglementation applicables.

4) Le traitement visé ci-avant ne s'applique pas aux avantages et aux privilèges reconnus aux investisseurs d'un Etat tiers par l'une ou l'autre Partie en conséquence de sa participation à une union douanière, un marché commun, une zone de libre échange, à un accord économique multilatéral ou à la suite d'un accord conclu entre cette Partie et un Etat tiers visant à éviter la double imposition ou d'un arrangement commercial transfrontalier.

Article 5

INDEMNISATIONS POUR DOMMAGES ET PERTES

Les investisseurs d'une Partie dont les investissements effectués sur le territoire de l'autre Partie ont subi des pertes du fait d'une guerre ou d'un autre type de conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence nationale, d'une révolte, d'une insurrection ou d'émeutes sur le territoire de la dernière Partie, se voient accorder par celle-ci, en matière de restitution, d'indemnisation, de réparation ou de tout autre règlement, un traitement non moins favorable que celui que la dernière Partie accorde à ses propres ressortissants ou sociétés ou aux investisseurs d'un Etat tiers.

Article 6

EXPROPRIATION

1) Les investissements effectués par des investisseurs de l'une ou l'autre des Parties ne peuvent être nationalisés, expropriés ou soumis à des mesures équivalant à une nationalisation ou à une expropriation (ci-après dénommées « expropriation ») sur le territoire de l'autre Partie, sauf pour cause d'intérêt public résultant des besoins internes de la Partie expropriante. Ces mesures entraînent le versement sans retard d'une indemnité réelle et suffisante. Cette indemnité, y compris les intérêts courus à compter de la date de l'expropriation, est égale à la valeur marchande de

l'investissement exproprié avant le moment où la décision d'expropriation est prise ou qu'elle ne devienne de notoriété publique. L'indemnité est versée sans retard indu et elle est effectivement réalisable et librement transférable. La légalité de toute expropriation et les procédures qui y sont associées ainsi que le montant et le mode de paiement de l'indemnité peuvent être soumis à examen dans le cadre des garanties prévues par la loi conformément à la législation et à la réglementation de la Partie expropriante.

2) Lorsqu'une Partie exproprie les avoirs d'une société constituée conformément à la législation en vigueur sur une partie quelconque de son territoire et dont les ressortissants ou sociétés de l'autre Partie détiennent des parts, elle veille à ce que les dispositions du paragraphe 1 du présent article soient appliquées dans la mesure nécessaire pour garantir aux propriétaires des parts l'indemnité prévue audit paragraphe.

Article 7

RAPATRIEMENT DES INVESTISSEMENTS

1) En ce qui concerne les investissements effectués par les investisseurs de l'autre Partie, chaque Partie accorde auxdits investisseurs, dans le cadre de sa législation et de sa réglementation, sans retard indu et après acquittement de leurs impôts et taxes par lesdits investisseurs, le transfert :

a) Du montant des capitaux initiaux et additionnels destinés à maintenir et à accroître les investissements;

b) Des résultats nets d'exploitation, y compris les dividendes et les intérêts en proportion des capitaux propres du participant étranger;

c) Du remboursement de tout prêt et des intérêts qui s'y rapportent sous réserve que ledit prêt ait été accordé aux fins de l'investissement;

d) Du paiement des redevances et services dans la mesure où ils se rapportent à l'investissement;

e) Du produit de la cession d'actions détenues par les actionnaires étrangers;

f) De l'indemnité en raison de pertes ou dommages;

g) De l'indemnité en raison d'une expropriation;

h) Du produit d'une liquidation;

i) Des gains des ressortissants de l'une ou l'autre des Parties qui sont autorisés à travailler dans le cadre de l'investissement effectué sur le territoire de l'autre Partie.

2) Dans la mesure où un investisseur de l'une des Parties n'a pas conclu d'autres arrangements avec les autorités compétentes de l'autre Partie sur le territoire de laquelle l'investissement dudit investisseur est situé, le transfert en numéraire effectué en vertu du paragraphe 1 du présent article est autorisé dans la monnaie convertible. Les transferts sont effectués au taux de change applicable aux transactions courantes à la date due dans la monnaie qui fait l'objet du transfert.

3) Nonobstant les paragraphes ci-avant, il est loisible à chaque Partie d'adopter des lois et règlements prévoyant que des rapports soient maintenus en matière de transferts en numéraire.

Article 8

SUBROGATION

Si l'une des Parties ou l'organisme qu'elle aura désigné a accordé une garantie portant sur les risques non commerciaux en ce qui concerne l'investissement effectué par son investisseur sur le territoire de l'autre Partie et qu'un paiement a été effectué audit investisseur en vertu d'une telle garantie, l'autre Partie reconnaît le transfert des droits dudit investisseur à la première Partie ou à l'organisme désigné par elle. La subrogation de celle-ci se limite aux droits initiaux dudit investisseur. En ce qui concerne le transfert des paiements à l'autre Partie en vertu d'une telle subrogation, les articles 6 et 7 s'appliquent respectivement.

Article 9

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE LES INVESTISSEMENTS ET LES PARTIES

1) Tout différend survenu entre une Partie et un investisseur de l'autre Partie est réglé à l'amiable.

2) Lorsqu'un tel différend ne peut être réglé entre les Parties au moyen de recours locaux dans un délai de 12 mois, il est alors loisible à l'investisseur de soumettre le différend au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements en vue de l'application des procédures d'arbitrage prévues par la Convention de Washington en date du 18 mars 1965 relative au Règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats[1].

Article 10

RÈGLEMENT DE DIFFÉRENDS ENTRE LES PARTIES CONCERNANT L'INTERPRÉTATION ET L'APPLICATION DE LA CONVENTION

1) Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sont réglés à l'amiable entre les Parties par la voie diplomatique.

2) Si un différend entre les Parties ne peut être réglé de cette manière, il est soumis à un tribunal arbitral sur la demande de l'une ou l'autre des Parties.

3) Ce tribunal arbitral est composé de la manière suivante pour chaque cas. Dans les deux (2) mois suivant la réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie désigne un membre du tribunal. Les membres choisissent ensuite un ressortissant d'un Etat tiers qui, avec l'agrément des deux Parties, est nommé président du tribunal. Le Président est nommé dans les deux (2) mois suivant la date de désignation des deux autres membres.

4) Si, dans les délais spécifiés au paragraphe 3 du présent article, il n'a pas été procédé aux désignations prévues, chacune des Parties peut, à défaut de tout autre accord, prier le Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux désignations nécessaires. S'il s'avère que le Président est un ressortissant de l'une des Parties ou s'il est empêché de toute autre manière de s'acquitter de ladite fonction, le Vice-Président est prié de procéder aux désignations nécessaires. S'il s'avère que le Vice-Président est un ressortissant de l'une des Parties ou s'il est lui aussi empê-

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

ché de s'acquitter de cette fonction, il appartient au membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice qui n'est ressortissant d'aucune des Parties, de procéder aux désignations nécessaires.

5) Le tribunal arbitral statue à la majorité et sa sentence a force obligatoire pour les deux Parties. Chaque Partie prend à sa charge les frais du membre du tribunal qu'elle aura désigné ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure arbitrale; les frais du Président ainsi que les autres frais sont assumés à parts égales par les deux Parties. Toutefois, il est loisible au tribunal d'ordonner, dans sa sentence, qu'une proportion plus importante des frais soit prise en charge par l'une des Parties et une telle décision a force obligatoire pour les deux Parties. Le tribunal adopte son propre règlement intérieur.

Article 11

APPLICATION D'AUTRES DISPOSITIONS

Lorsqu'une question est régie par le présent Accord et par tout autre accord auquel les deux signataires du présent Accord sont parties, les dispositions les plus favorables s'appliquent aux investisseurs.

Article 12

ENTRÉE EN VIGUEUR, DURÉE ET DÉNONCIATION

1) Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties se seront mutuellement notifiées que les formalités juridiques nécessaires à son entrée en vigueur ont été accomplies.

2) Le présent Accord demeurera en vigueur pendant une période de 10 ans et il restera en vigueur pendant des périodes successives de même durée à moins que l'une des Parties ne notifie par écrit une année avant son expiration son intention de dénoncer le présent Accord.

3) Le présent Accord peut être modifié d'un commun accord. Toute modification ou dénonciation du présent Accord ne portera pas atteinte aux droits et obligations résultant du présent Accord avant sa modification ou sa dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Jakarta, le 16 février 1991, en langues coréenne, indonésienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation du présent Accord, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Corée : KIM JAE-CHOON	Pour le Gouvernement de la République d'Indonésie : ALI ALATAS

No. 30922

REPUBLIC OF KOREA
and
EGYPT

Convention for the avoidance of double taxatiou and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Cairo on 9 December 1992

Authentic texts: Korean, Arabic and English.

Registered by the Republic of Korea on 22 April 1994.

RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
ÉGYPTE

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée au Caire le 9 décembre 1992

Textes authentiques : coréen, arabe et anglais.

Enregistrée par la République de Corée le 22 avril 1994.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 이집트아랍공화국 정부간의 소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약

대한민국 정부와 이집트아랍공화국 정부는,

소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약의 체결을 희망하여

다음과 같이 합의하였다.

제 1 장
협약의 범위

제 1 조
인 적 범 위

이 협약은 일방체약국 또는 양 체약국의 거주자인 인에게 적용한다.

제 2 조
대 상 조 세

1. 이 협약이 적용되는 조세는 다음과 같다.

가. 한국에 있어서는

(1) 소득세

(2) 법인세 및

(3) 주민세

(이하 "한국의 조세"라 한다)

나. 이집트에 있어서는

(1) 부동산소득에 대한 조세

(토지세, 건물세 및 가피르세를 포함한다)

(2) 동산소득에 대한 조세

(3) 상업적 및 산업적 이윤에 대한 조세

(4) 임금, 급료, 배상금 및 연금에 대한 조세

(5) 자유직업 및 모든 기타의 비상업적 직업으로부터 생기는 이윤에 대한 조세

(6) 일반소득세

(7) 법인이윤세

(8) 상기 또는 다른 곳에서 언급된 조세의 일정비율로 중앙정부가 부과하는 추가조세 (이하 "이집트의 조세"라 한다)

2. 이 협약은 앞으로 현행 조세에 추가하여 또는 대체하여 이 협약의 서명일 이후에 부과되는 동일한 또는 실질적으로 유사한 어떠한 조세에 대하여도 적용한다. 양 체약국의 권한있는 당국은 그들 각국 세법의 중요한 변화를 상호 통고하여야 한다

제 2 장
정 의

제 3 조
일반적 정의

1. 이 협약의 목적상 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한,

가. "한국"이라 함은, 대한민국을 의미하며, 지리적 의미로 사용될 때는 한국의 조세에 관련되는 법이 시행되는 모든 영토를 의미한다. 이 용어는 또한 한국의 영해와 한국의 연안에 인접한 해저지역의

해상 및 하층토토서 등 지역의 천연자원을 탐사 내지 개발하기 위하여 국제법에 따라 한국이 주권을 행사하는 영해 이외의 지역을 포함한다.

나. "이집트"라 함은 이집트아랍공화국을 의미하며, 지리적 의미로 사용될 때는 이집트의 조세에 관련되는 법이 시행되는 모든 영토를 의미한다. 이 용어는 또한 이집트의 영해와 이집트의 연안에 인접한 해저지역의 해상 및 하층토토서 등 지역의 천연자원을 탐사 내지 개발하기 위하여 국제법에 따라 이집트가 주권을 행사하는 영해 이외의 지역을 포함한다.

다. "일방체약국" 및 "타방체약국"이라 함은, 문맥에 따라, 한국 또는 이집트를 의미한다.

라. "조세"라 함은 문맥에 따라 "한국의 조세" 또는 "이집트의 조세"를 의미한다.

마. "인"이라 함은 개인, 법인 및 기타 인의 단체를 포함한다.

바. "법인"이라 함은 법인격이 있는 단체 또는 조세 목적상 법인격이 있는 단체로 취급되는 기타 실체를 의미한다.

사. "일방체약국의 기업" 및 "타방체약국의 기업"이라 함은 각각 일방체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업과 타방체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업을 의미한다.

아. "국제운수"라 함은 일방체약국의 기업이 운항하는 선박 또는 항공기에 의한 운송을 의미한다. 단, 선박 또는 항공기가 타방체약국내의 제지점에서만 운행되는 경우는 제외한다.

자. "권한있는 당국"이라 함은 한국의 경우에는 재무부장관 또는 그의 권한을 위임받은 자, 이집트의 경우에는 재무부장관 또는 그의 권한을 위임받은 자를 의미한다.

2. 일방체약국이 이 협약을 적용함에 있어서 이 협약에서 정의되지 아니한 용어는, 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협약이 적용되는 조세에 관련된 체약국의 법에서 가지는 의미를 가진다.

제 4 조

거 주 자

1. 이 협약의 목적상 "일방체약국의 거주자"라 함은 그 국가의 법에 따라 그의 주소, 거소, 경영장소 또는 이와 유사한 성질의 다른 기준에 의하여 그 국가에서 납세의무가 있는 인을 의미한다. 그러나 이 용어는 동 국내의 원천소득에 대해서만 동 국에서 납세의무가 있는 인을 포함하지 아니한다.

2. 제 1항의 규정에 의하여 개인이 양 체약국의 거주자가 되는 경우에, 그의 지위는 다음과 같이 결정된다.

가. 동 개인은 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 국가의 거주자로 간주된다. 동 개인이 양 국가내에 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 경우에는, 그는 그의 인적 및 경제적 관계가 더욱 밀접한 체약국의 거주자로 간주된다. (중대한 이해관계의 중심지)

나. 동 개인의 중대한 이해의 중심지가 있는 체약국을 결정할 수 없거나 또는 어느 국가에도 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있지 아니하는 경우에는, 동 개인은 그가 일상적인 거소를 두고 있는 국가의 거주자로 간주된다.

다. 동 개인이 양 국가내에 일상적인 거소를 두고 있거나 또는 어느 체약국내에도 일상적인 거소를 두고 있지 아니하는 경우에는 그는 그가 국민인 국가의 거주자로 간주된다.

라. 동 개인이 양 국가의 국민이거나 또는 어느 국가의 국민도 아닌 경우에는, 양 체약국의 권한있는 당국이 상호 합의에 의하여 문제를 해결한다.

3. 제 1항의 규정으로 인하여 개인 이외의 인이 양 체약국의 거주자로 되는 경우에, 그는 그의 실질적인 경영장소가 있는 체약국의 거주자로 간주된다. 의문이 있는 경우에는 양 체약국의 권한있는 당국이 상호 합의에 의하여 문제를 해결한다.

제 5 조

고정사업장

1. 이 협약의 목적상 "고정사업장"이라 함은 기업의 사업이 전적으로 또는 부분적으로 영위되는 사업상의 고정된 장소를 의미한다.

2. "고정사업장"이라 함은 특히 다음을 포함한다.

가. 경영장소

나. 지 점

다. 사 무 소

라. 공 장

마. 작 업 장

바. 상점 또는 기타 판매처

사. 농장 또는 농원

아. 광산, 유전이나 가스전, 채석장 또는 기타 천연자원의 채취장소

3. 건축장소 또는 건설, 설비공사는 9월 이상 지속되는 경우에만 고정사업장이 된다.

4. 본조 전기 제 규정에도 불구하고 "고정사업장"은 다음을 포함하는 것으로 간주되지 아니한다.

가. 기업에 속하는 재화나 상품의 저장, 전시 또는 인도의 목적만을 위한 시설의 사용

나. 저장, 전시 또는 인도의 목적만을 위한 그 기업 소유의 물품 또는 상품의 재고보유

다. 타기업에 의한 가공의 목적만을 위하여 그 기업에 속하는 물품 또는 상품의 재고보유

라. 기업을 위한 재화나 상품의 구입 목적 또는 정보의 수집만을 위한 사업의 고정된 사업장소의 유지

마. 기업을 위한 기타 예비적이고 보조적인 성격의 활동만을 위한 사업상 고정된 사업장소의 유지

바. 세항 가 내지 마에서 언급된 활동의 복합만을 위한 고정된 사업장소의 보유. 단, 이 복합으로부터 초래되는 고정된 사업장소의 전반적인 활동이 예비적이고 보조적인 성격의 것이어야 한다.

5. 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고, 제6항이 적용되는 독립적 지위를 가지는 대리인 이외의 인이 일방체약국에서 어느 기업을 대표하여 활동하며 그 기업명의의 계약체결권을 상시 행사하는 경우에는, 그 기업은 동 인이 그 기업을 위하여 수행하는 활동에 관하여 동 국내에 고정사업장을 가지는 것으로 간주된다. 단, 동 인의 활동이 만약 그 활동이 고정된 사업장소에서 행하여진다 할 지라도 제4항에 의하여 그 고정된 사업장소가 그 고정사업장으로 되지 아니하는 동 항에 언급된 활동에 한정되지 아니하는 경우이어야 한다.

6. 일방체약국의 기업이 중개인, 일반 위탁매매인 또는 독립적 지위를 가진 기타 대리인을 통하여 타방체약국안에서 사업을 영위한다는 이유만으로, 동 기업이 동 체약국에 고정사업장을 가지는 것으로 간주되지 아니한다. 단, 그러한 인은 그들 사업의 통상적인 과정에 따라 사업을 행하여야 한다.

7. 일방체약국의 거주자인 법인이 타방체약국의 거주자인 법인 또는 타방체약국에서 (고정사업장을 통하거나 또는 다른 방법에 의하여) 사업을 영위하는 법인을 지배하거나 또는 그 법인에 의하여 지배되고 있다는 사실 그 자체만으로 어느 일방법인이 타법인의 고정사업장으로 되지는 아니한다.

제 3 장
소득에 대한 과세

제 6 조
부동산소득

1. 타방체약국내에 소재하는 부동산으로부터 일방체약국의 거주자에 의하여 발생되는 소득(농업 또는 임업 소득을 포함한다)은 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. "부동산"이라 함은 당해 재산이 소재하는 체약국의 법에서 가지는 의미를 가진다. 이 용어는 어떠한 경우에도 부동산에 부속되는 재산, 농업과 임업에 사용되는 가축과 장비, 토지재산에 관한 일반법의 규정이 적용되는 권리, 부동산의 용익권 및 광상, 광천과 기타 자연자원의 채취 또는 채취할 권리에 대한 대가인 가변적 또는 고정적인 지급금에 대한 권리를 포함한다. 선박, 보트 및 항공기는 부동산으로 간주되지 아니한다.

3. 제 1항의 규정은 부동산의 직접사용, 임대 또는 기타 형태의 사용으로부터 발생하는 소득에 대하여 적용된다.

4. 제1항 및 제3항의 규정은 기업의 부동산으로부터 생기는 소득과 독립적 인적용역의 수행을 위하여 사용되는 부동산으로부터 생기는 소득에 대하여도 적용된다.

제 7 조

사 업 이 윤

1. 일방체약국의 기업의 이윤은, 그 기업이 타방체약국에 소재하는 고정 사업장을 통하여 동 타방체약국에서 사업을 영위하지 아니하는 한, 동 일방체약국에서만 과세된다. 기업이 상기와 같이 사업을 영위하는 경우에는 동 고정 사업장에 귀속되는 이윤에 대해서만 동 타방체약국에서 과세될 수 있다.

2. 제3항의 규정에 따를 것을 조건으로, 일방체약국의 기업이 타방 체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 타방체약국에서 사업을 영위하는 경우에는, 동 고정사업장이 동일 또는 유사한 조건하에서 동일 또는 유사한 활동에 종사하며 또한 동 고정사업장이 속하는 기업과 전적으로 독립하여 거래하는 별개의 분리된 기업이라고 가정하는 경우에, 동 고정사업장이 취득할 것으로 기대되는 이윤은 각 체약국에서 동 고정사업장에 귀속된다.

3. 고정사업장의 이윤을 결정함에 있어서, 경영비와 일반관리비를 포함하여 동 고정사업장의 목적을 위하여 발생된 경비는 동 고정사업장이 소재하는 국내에서 또는 다른 곳에서 발생되는가에 관계없이 비용공제가 허용된다.

4. 어떠한 이윤도 고정사업장이 당해 기업을 위하여 물품 또는 상품을 단순히 구매한다는 이유만으로 동 고정사업장에 귀속되지 아니한다.

5. 전기 제 항의 목적상, 고정사업장에 귀속되는 이윤은 반대되는 타당하고 충분한 이유가 없는 한 매년 동일한 방법으로 결정되어야 한다.

6. 이윤이 이 협약의 다른 제 조항에서 별도로 취급되는 소득의 항목을 포함하는 경우에는, 동 제 조항의 규정은 본조의 규정에 의하여 영향을 받지 아니한다.

제 8 조

해운 및 항공운수

1. 일방체약국의 기업이 국제운수에 선박 또는 항공기를 운항함으로써 발생되는 이윤은 동 일방체약국에서만 과세한다.

2. 제1항의 규정은 공동출자, 합작사업 또는 국제경영체에 참가함으로써 발생되는 이윤에 대하여도 적용된다.

3. 일방체약국의 기업이 수행하는 국제운수상의 선박 또는 항공기의 운항에 관하여 당해 기업은, 이집트의 기업인 경우에는 한국에서 부가가치세로부터 또한 면제되고, 한국의 기업인 경우에는 이후에 이집트에서 부과될 수 있는 한국의 부가가치세와 유사한 어떠한 조세로부터도 또한 면제된다.

4. 본조에서 언급된 이윤이 일방체약국의 거주자인 법인에 의하여서 발생되는 경우에, 동 법인이 타방체약국의 거주자인 인에게 지급하는 배당은 동 타방체약국에서 조세로부터 면제된다.

제 9 조

특수관계기업

가. 일방체약국의 기업이 타방체약국의 기업의 경영, 지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하거나, 또는

나. 동일인이 일방체약국의 기업과 타방체약국의 기업의 경영, 지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하는 경우,

그리고 상기 어느 경우에 있어서도 그 양 기업간의 상업상 또는 재정상의 관계에 있어 독립기업간에 설정되는 조건과 다른 조건이 설정되거나 부과된 경우에는 동 조건이 없었더라면 일방기업의 이윤이 되었을 것이 동 조건으로 인하여 그러한 이윤으로 되지 아니하는 것은, 동 기업의 이윤에 포함되며 이에 따라 과세될 수 있다.

제 10 조

배 당

1. 일방체약국의 거주자인 법인이 타방체약국의 거주자에게 지급하는 배당은 동 타방체약국에서 과세될 수 있다.

2. 그러나, 그러한 배당은 또한 배당을 지급하는 법인이 거주자인 체약국에서 동 국의 법에 따라 과세될 수 있다. 다만, 수령인이 그 배당의 수익적 소유자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 다음을 초과하지 아니한다.

가. 그 수익적 소유자가 배당을 지급하는 법인자본의 최소한 25퍼센트를 직접 소유하는 법인(조합은 제외)인 경우에는 총 배당액의 10퍼센트

나. 기타의 모든 경우는 총 배당액의 15퍼센트

본 항은 배당의 지급원인이 되는 이윤에 대한 법인의 과세에 영향을 미치지 아니한다.

3. 본 조에서 사용되는 "배당"이라 함은 주식, 향익주식이나 향익권, 광업권주, 발기인주 또는 이윤에 참가하는 채권이 아닌 기타 권리로부터 생기는 소득 및 분배를 하는 법인이 거주자로 되어 있는 체약국의 세법에 의하여 주식으로부터 발생하는 소득과 동일한 과세상의 취급을 받는 기타의 법인 권리로부터 생기는 소득을 의미한다.

4. 일방체약국의 거주자인 배당의 수익적 소유자가 그 배당을 지급하는 법인이 거주자로 되어 있는 타방체약국내에 있는 고정사업장을 통하여 그 타방체약국에서 사업을 영위하거나 타방체약국내에 있는 고정시설을 통하여 독립적인 전문용역을 동 타방체약국에서 수행하고 그 배당의 지급원인이 되는 주식이 이러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 제1항 및 제2항의 규정은 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는 제7조 또는 제14조의 규정이 경우에 따라 적용된다.

5. 일방체약국의 거주자인 법인이 타방체약국으로부터 이윤 또는 소득을 취득하는 경우, 비록 지급된 배당 또는 유보이윤이 전적으로 또는 부분적으로 동 타방체약국에서 발생한 이윤 또는 소득으로 구성되어 있다 할지라도, 동 타방체약국은 그러한 배당이 동 타방체약국의 거주자에게 지급되거나 또는 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 동 타방체약국에 소재하는 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우를 제외하고는 동 법인에 의하여 지급되는 배당에 대하여 과세할 수 없으며, 동 법인의 유보이윤을 유보이윤에 대한 조세의 대상으로 할 수 없다.

제 11 조
이 자

1. 일방체약국에서 발생하여 타방체약국의 거주자에게 지급되는 이자에 대하여는 동 타방체약국에서만 과세한다.

2. 그러나 그러한 이자에 대하여는 이자가 발생하는 체약국에서도 동 체약국의 법에 따라 과세할 수 있다. 그러나 수취인이 동 이자의 수익적 소유자인 경우에는, 그렇게 부과되는 조세는 다음을 초과하여서는 아니된다.

가. 이자가 3년을 초과하는 기간의 차관 또는 기타 채권에 대하여 지급되는 경우에는 그러한 이자 총액의 10퍼센트

나. 기타의 경우는 그러한 이자 총액의 15퍼센트

3. 제2항의 규정에 불구하고,

가. 일방체약국에서 발생하고 정치적 하부조직이나, 지방 당국을 포함한 타방체약국의 정부 또는 타방체약국의 중앙은행에 의하여 수취되는 이자에 대하여는 동 타방체약국에서만 과세한다.

나. 한국의 경우에는 한국수출입은행, 이집트의 경우에는 한국수출입은행에 해당하는 은행이 공여하거나 보증하는 차관 또는 신용에 대하여 일방체약국에서 발생하고 타방체약국의 거주자에게 지급되는 이자에 대하여는 동 타방체약국에서만 과세한다.

4. 본조에서 사용되는 이자라 함은 이윤에 대한 참가권의 수반여부에 관계없이 정부 증권, 채권 또는 사채(제6조가 적용되는 부동산 담보에 의하여 보증되는 채무에 대한 이자를 제외한다), 모든 종류의 채권으로부터 발생되는 소득 및 소득이 발생되는 국가의 세법에 따른 금전의 대부에서 발생되는 소득과 동일하게 취급되는 모든 다른 소득을 의미한다.

5. 일방체약국의 거주자인 이자의 수익적 소유자가 그 이자가 발생하는 타방체약국내에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 타방체약국에서 사업을 영위하거나 또는 타방체약국내에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 동 타방체약국에서 수행하고 그 이자의 지급원인이 되는 채권이 이러한 고정사업장 또는 고정시설에 실질적으로 관련되는 경우에, 제1항, 제2항 및 제3항의 규정은 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는 제7조 또는 제14조의 규정이 해당되는대로 적용된다.

6. 이자의 지급인이 일방체약국 자신, 그 정치적 하부조직, 지방당국 또는 동 일방체약국의 거주자인 경우에는 그 이자는 동 일방체약국에서 발생하는 것으로 간주된다. 그러나, 이자의 지급인이 일방체약국의 거주자인가 아닌가에 관계없이, 동 지급인이 일방체약국내에 그 이자지급의 원인이 되는 채무의 발생과 관련된 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고 그 이자가 동 고정사업장 또는

고정시설에 의하여 부담되는 경우에는 그 이자는 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 체약국에서 발생하는 것으로 간주된다.

7. 지급인과 수익적 소유자간 또는 그 양자와 제 3자간의 특수관계로 인하여, 이자액이 그 지급이 원인이 되는 채권을 고려할 때 그러한 특수관계가 없었을 경우 지급인과 수익적 소유자간에 합의하였을 금액을 초과하는 경우에는 본조의 규정은 그 합의하였을 그 액에 대하여만 적용된다. 그러한 경우 그 지급액의 초과부분은 이 협약의 다른 규정에 대한 합당한 고려를 하여 각 체약국의 법에 따라 과세될 수 있다.

제 12 조

사 용 료

1. 일방체약국에서 발생하여 타방체약국의 거주자에게 지급되는 사용료에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나 그러한 사용료에 대하여는 사용료가 발생하는 체약국에서 동국의 법에 따라 과세할 수 있다. 그러나 수취인이 동 사용료의 수익적 소유자인 경우에는 그렇게 부과되는 조세는 사용료 총액의 15퍼센트를 초과하여서는 아니된다.

3. 본조에서 사용되는 "사용료"라 함은 영화필름, 특허권, 상표, 의장이나 모델, 도면, 비밀의 공식이나 공정을 포함하여 문학적, 예술적 또는 학술적 작품의 저작권의 사용 또는 사용할 권리의 대가로서 받는 모든 종류의 지급금을 의미한다.

4. 일방체약국의 거주자인 사용료의 수익적 소유자가 그 사용료가 발생하는 타방체약국내에 있는 고정사업장을 통하여 동 타방체약국에서 사업을 영위하거나, 동 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 그 곳에서 독립적 인적 용역을 수행하며, 그 사용료의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장이나 고정시설에 실질적으로 관련되는 경우에는 제1항 및 제2항의 규정은 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는 해당되는 대로 제7조 또는 제14조의 규정이 적용된다.

5. 사용료의 지급인이 일방체약국 자신, 그 정치적 하부조직, 지방당국 또는 동 일방체약국의 거주자인 경우에 그 사용료는 동 일방체약국에서 발생하는 것으로 간주된다. 그러나 사용료의 지급인이 동 일방체약국의 거주자인가 아닌가에 관계없이 일방체약국내에 그 사용료를 지급해야 할 의무의 발생과 관련된 고정사업장을 가지고 있고 그 사용료가 동 고정사업장에 의하여 부담되는 경우에는, 그러한 사용료는 동 고정사업장이 소재하는 체약국내에서 발생하는 것으로 간주된다.

6. 지급인과 수익적 소유자간 또는 그 양자와 제 3자간의 특수관계로 인하여 사용료의 금액이, 그 사용료 지급의 원인이 되는 사용, 권리 또는 정보를 고려할 때, 그러한 특수관계가 없었을 경우 지급인과 수익적 소유자간에 합의하였을 금액을 초과하는 경우에는 본조의 규정은 그 합의하였을 금액에 대하여만 적용된다. 그러한 경우 그 지급액의 초과부분은 이 협약의 기타 제반규정에 대한 합당한 고려를 하여 각 체약국의 법에 따라 과세될 수 있다.

제 13 조
양 도 소 득

1. 제6조에서 언급되고 타방체약국에 소재하는 부동산의 양도로부터 일방체약국의 거주자에 의하여 발생되는 이득은 동 타방체약국에서 과세될 수 있다.

2. 일방체약국의 기업이 타방체약국내에 가지고 있는 고정사업장의 사업상 재산의 일부를 형성하는 동산 또는 독립적 인적용역을 수행하는 목적상 타방체약국에서 일방체약국 거주자에게 이용가능한 고정시설에 속하는 동산의 양도로부터 발생하는 이득 및 그러한 고정사업장(단독으로 또는 기업체와 함께) 또는 고정시설의 양도로부터 발생하는 이득은 동 타방체약국에서 과세될 수 있다.

3. 국제운수에 운행되는 선박 또는 항공기 또는 그러한 선박이나 항공기의 운행에 관련되는 동산의 양도로부터 발생하는 이득은 당해 기업이 거주자인 체약국에서만 과세된다.

4. 제 1항, 제 2항 및 제 3항에 언급된 재산 이외의 재산의 양도로부터 발생하는 이득은 그 양도인이 거주자로 되어 있는 체약국에서만 과세된다.

제 14 조
독립적 인적용역

1. 전문직업적 용역 또는 기타의 독립적인 성격의 기타 활동과 관련하여 일방체약국의 거주자에 의하여 발생되는 소득에 대하여는, 동인이 그의 활동을 수행하기 위한 목적상 타방체약국내에 그가 정규적으로 이용할 수 있는 고정시설을 가지고 있지 아니하거나 또는 동인이 당해 과세년도중 합계 183일을 초과하지 아니하는 단일기간 또는 제 기간동안 동 타방체약국에 체재하지 아니하는 한, 동 일방체약국에서만 과세한다. 동인이 그러한 고정시설을 가지고 있거나 또는 상기 단일기간 또는 제기간동안 동 타방체약국내에 머무르는 경우에는 그 소득은 동 타방체약국에서 과세될 수 있으나, 동 고정시설에 귀속시킬 수 있거나 상기 단일기간 또는 제기간동안 동 타방체약국에서 발생되는 부분에 대하여서만 과세된다.

2. "전문직업적용역"이라 함은 의사, 변호사, 기사, 건축가, 치과의사 및 회계사의 독립적인 활동은 물론 특히 독립적인 과학, 문학, 예술, 교육 또는 교수활동을 포함한다.

제 15 조

종속적 인적용역

1. 제16조, 제18조, 제19조, 제20조 및 제21조의 규정에 따를 것을 조건으로, 고용과 관련하여 일방체약국의 거주자에 의하여 발생되는 급료, 임금 및 기타 유사한 보수에 대하여는 그 고용이 타방체약국에서 수행되지 아니하는 한, 동 일방체약국에서만 과세될 수 있다. 만약 그 고용이 타방체약국 내에서 수행되는 경우에 동 고용으로부터 발생되는 보수는 동 타방체약국에서 과세될 수 있다.

2. 제1항의 규정에도 불구하고, 일방체약국의 거주자에 의하여 타방체약국 내에서 수행된 고용과 관련하여 발생되는 보수는 다음의 경우에 동 일방체약국에서만 과세될 수 있다.

가. 수취인이 당해 회계년도중 총 183일을 초과하지 아니하는 단일 기간 또는 제 기간동안 타방체약국내에 체재하며,

나. 그 보수가 타방체약국의 거주자가 아닌 고용주에 의하여 또는 그를 대신하여 지급되고, 또한

다. 그 보수가 타방체약국내에 고용주가 가지고 있는 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되지 아니하는 경우

3. 본 조의 상기 제 규정에 불구하고, 국제운수에 운항되는 선박이나 항공기에 탑승하여 수행되는 고용과 관련하여 일방체약국의 거주자에 의하여 발생되는 보수에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세될 수 있다.

제 16 조

이사의 보수

일방체약국의 거주자가 타방체약국의 거주자인 법인의 이사회 또는 기타 유사한 조직의 구성원의 자격으로 취득하는 이사의 보수 및 유사한 지급금은 동 타방체약국에서 과세될 수 있다.

제 17 조

예능인 및 체육인

1. 제14조 및 제15조의 규정에도 불구하고, 연극, 영화, 라디오 또는 텔레비전의 예능인이나 음악가와 같은 연예인 또는 체육인인 일방 체약국의 거주자에 의하여 타방체약국에서 수행되는 인적활동으로부터 발생되는 소득은 동 타방체약국에서 과세될 수 있다.

2. 연예인이나 체육인이 그의 그러한 자격으로 수행한 인적활동에 관한 소득이 그 연예인 또는 체육인 자신에게 귀속되지 아니하고 타인에게 귀속되는 경우에는, 동 타인이 동 연예인 또는 체육인에 의하여 직접 또는 간접으로 지배되고 있으면, 제7조, 제14조 및 제15조의 규정에 불구하고 동 소득은 그 연예인 또는 체육인의 활동이 수행되는 체약국에서 과세될 수 있다.

3. 제1항의 규정에도 불구하고, 어떤 연예인 또는 체육인에게 일방 체약국에서 그러한 그의 인적 활동으로부터 발생되는 소득은, 만약 그의 일방 체약국 방문이 타방체약국 또는 그 정치적 하부조직 또는 지방당국의 공공기금으로부터 실질적으로 지원되는 경우에는 동 타방체약국에서만 과세될 수 있다.

4. 제2항의 규정에 불구하고, 일방체약국에서 연예인 또는 운동가의 자격으로서 인적 용역에 관련된 소득이 동 연예인 또는 운동가 자신에게 귀속되지 아니하고 타인에게 귀속되는 경우에, 동인이 타방체약국 또는 그 정치적 하부

조직이나 지방당국의 공공기금으로부터 실질적으로 지원을 받거나 동인이 타방체약국의 비영리 단체인 경우에는 동 소득은 동 타방체약국에서만 과세된다.

제 18 조

연 금

제19조 제2항의 규정에 따른 것을 조건으로, 과거의 고용에 대한 대가로 일방체약국의 거주자에게 지급되는 연금 및 기타 유사한 보수에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세한다.

제 19 조

정 부 용 역

1. 가. 일방체약국, 그 정치적 하부조직 또는 지방당국에게 제공되는 용역과 관련하여 동 일방체약국, 그 정치적 하부조직 또는 지방당국이 개인에게 지급하는 연금 이외의 보수에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세한다.

나. 그러나 그러한 보수는 만약 그 용역이 타방체약국에서 제공되고, 그 개인이 다음에 해당하는 동 타방체약국의 거주자인 경우에는 동 타방체약국에서만 과세된다.

(1) 동 국의 국민인 자, 또는

(2) 단지 그 용역을 제공하기 위하여서만 그 타방체약국의 거주자가 되지 아니하는 자

2. 가. 일방체약국, 그 정치적 하부조직, 지방당국에게 제공되는 용역과 관련하여 동 일방체약국, 그 정치적 하부조직, 지방당국에 의하여 또는 이들에 의하여 창설된 기금으로부터 개인에게 지급되는 연금에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세한다.

나. 그러나 그러한 연금은 그 개인이 타방체약국의 거주자이며 국민인 경우에는 그러한 연금은 동 타방체약국에서만 과세된다.

3. 제15조, 제16조 및 제18조의 규정은 일방체약국 또는 그 정치적 하부조직 또는 지방당국에 의하여 영위되는 사업과 관련하여 제공되는 용역에 대한 보수 및 연금에 대하여 적용된다.

4. 본 조 제1항 및 제2항의 규정은, 다음에 의하여 지급되는 보수 또는 연금에 관하여도 동일하게 적용된다.

가. 한국의 경우

한국은행, 한국수출입은행, 대한무역진흥공사 및 기타 정부적 성격의 기능을 수행하는 정부소유기관

나. 이집트의 경우

이집트 중앙은행 및 기타 정부적 성격의 기능을 수행하는 정부 소유기관

제 20 조

학생 및 훈련생

타방체약국의 거주자이거나 일방체약국을 방문하기 직전에 타방체약국의 거주자이었으면서 동 일방체약국내에 있는 인가된 대학교, 학교 또는 기타 유사한 인가된 교육기관의 학생으로서만 또는 사업 또는 기술훈련생으로서만 동 일방체약국에 체재하는 개인은, 동 방문과 관련하여 동 일방체약국에 최초로 도착한 날로부터 5년을 초과하지 아니하는 기간동안 다음에 대하여 동 일방체약국에서 조세로부터 면제된다.

가. 그의 생계, 교육 또는 훈련을 위한 해외로부터의 모든 송금 및

나. 그러한 목적상 그에게 이용 가능한 자원을 보충할 목적으로 동 일방체약국에서 제공된 인적 용역에 대한 보수

제 21 조

교수, 교사 및 연구원

타방체약국의 거주자이거나 일방체약국을 방문하기 직전에 동 타방체약국의 거주자이었으며 타방체약국의 권한있는 당국에 의하여 인가된 대학교, 대학, 학교 또는 기타 유사한 교육기관의 초청으로, 그러한 교육기관에서 강의나 연구 또는 이 양자의 목적만으로 2년을 초과하지 아니하는 기간동안 동 타방체약국을 방문하는 개인은 그러한 강의나 연구에 대한 보수에 대하여 동 타방체약국의 조세로부터 면제된다.

제 22 조

기 타 소 득

1. 이 협약의 전 제 조항에서 취급되지 아니한 일방체약국 거주자의 소득에 대하여는 소득의 발생지를 불문하고 동 일방체약국에서만 과세된다.

2. 일방체약국의 거주자인 소득의 수취인이 타방체약국에서 그 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 영위하거나 또는 동 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 수행하고, 또한 소득의 지급원인이 되는 권리와 재산이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에, 제1항의 규정은 제6조 제2항에서 규정된 부동산으로부터 발생한 소득 이외의 소득에는 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는 제7조 또는 제14조의 규정에 따라 적용된다.

3. 제1항 및 제2항의 규정에 불구하고 이 협약의 전 제조항에서 취급되지 아니하고 타방체약국에서 발생한 일방체약국 거주자의 소득에 대하여는 동 타방체약국에서도 또한 과세될 수 있다.

제 4 장

제 23 조
이중과세의 회피

1. 한국의 거주자인 경우, 이중과세는 다음과 같이 회피된다. 본항의 일반적인 원칙에 영향을 미치지 아니하는, 한국 이외의 국가에서 납부할 조세에 대하여 허용하는 한국 조세로부터의 세액공제에 관한 한국세법의 규정에 따를 것을 조건으로 이집트내의 원천에서 발생한 소득에 대하여 직접적이든가 또는 공제에 의해서든가에 불구하고, 이집트법과 이 협약에 의하여 납부한 이집트의 조세는(배당의 경우에는 배당의 지급원인이 되는 이윤에 대하여 납부할 세금을 제외한다) 동 소득에 대하여 납부할 한국의 조세로부터 세액공제가 허용된다. 그러나 그 세액공제는 이집트내의 원천으로부터 발생된 소득이 한국조세의 납부 대상이 되는 전체소득에 대하여 차지하는 비율에 해당하는 세액을 초과하지 아니한다.

2. 제 1항의 목적상, "납부한 이집트의 조세"라 함은 이 협약의 서명일 현재 시행중인 이집트의 경제개발을 촉진시키기 위한 장려책에 관련되는 이집트의 제 법률 또는 실질적으로 유사한 성격의 것으로 양 체약국의 권한 있는 당국에 의하여 합의되는 한, 동법의 개정이나 그에 추가하여 이집트에서 후에 도입될 수 있는 기타의 규정에 따라서 허용되는 조세의 면제가 없었더라면 이집트의 세법에 따라 납부했어야 할 이집트의 세액을 포함하는 것으로 간주된다. 단 이 항의 세액은 다음을 초과하지 아니한다.

가. 배당의 경우에는, 그러한 배당 총액의 10퍼센트의 금액
나. 이자의 경우에는, 그러한 이자 총액의 10퍼센트의 금액
다. 사용료의 경우에는, 그러한 사용료 총액의 10퍼센트의 금액

3. 이집트의 거주자인 경우에, 이중과세는 다음과 같이 회피된다.

가. 이집트의 거주자인 인이 한국으로부터 소득을 발생시키고 이 협약의 규정에 따라 동 소득이 한국에서 과세될 수 있는 경우에, 이집트는 나항의 규정에 따를 것을 조건으로 동 소득을 조세로부터 면제하나, 동인의 나머지 소득에 대한 조세를 산출함에 있어서 동 면제된 소득이 그렇게 면제되지 않았더라면 적용되었을 세율을 적용할 수 있다.

나. 이집트의 거주자인 인이 한국으로부터 소득을 발생시키고 동 소득이 제10조, 제11조 및 제12조의 규정에 따라 한국에서 과세되는 경우에, 이집트는 이 협약의 규정에 따라 한국에서 납부되는 조세에 상당하는 금액을 동인의 소득에 대한 조세로부터 공제됨을 허용한다. 그러나 그러한 공제는 그 공제가 주어지기 전에 계산된, 한국으로부터 발생되는 소득에 적정한 동 조세의 부분을 초과하지 아니한다.

4. 제 3항의 목적상 "한국에서 납부되는 조세에 상당하는 금액"이라 함은, 이 협약의 서명일 현재 시행중인 한국의 경제개발을 촉진시키기 위한 장려책에 관련되는 한국의 제 법 또는 실질적으로 유사한 성격의 것으로 양 체약국의 권한 있는 당국에 의하여 합의되는 한, 동 법의 개정이나 그에 추가하여 한국에서 후에 도입될 수 있는 기타의 규정에 따라서 허용되는 조세의 면제가 없었더라면 한국의 세법에 따라 납부했어야 할 한국의 세액을 포함하는 것으로 간주된다. 단, 이 항의 세액은 다음을 초과하지 아니한다.

가. 배당의 경우에는, 그러한 배당 총액의 10퍼센트의 금액

나. 이자의 경우에는, 그러한 이자 총액의 10퍼센트의 금액

다. 사용료의 경우에는, 그러한 사용료 총액의 10퍼센트의 금액

제 5 장

특 별 규 정

제 24 조

무 차 별

1. 일방체약국의 국민은 타방체약국에서 동일한 상황에 있는 동 타방체약국의 국민이 부담하거나 또는 부담할지라도 모든 조세 및 이와 관련된 요건과 다르거나 또는 그보다 더 과중한 조세 또는 이와 관련된 요건을 부담하지 아니한다. 이 규정은 제1조의 규정에 불구하고 체약국의 일방 또는 쌍방의 거주자가 아닌 국민에게도 또한 적용된다.

2. "국민"이라 함은 다음을 의미한다.

가. 일방체약국의 국적을 가진 모든 개인

나. 일방체약국에서 시행중인 법률로부터 그러한 그들의 지위를 부여받은 모든 법인, 조합 및 협회

3. 일방체약국의 거주자인 무국적자는 각 체약국에서 동일한 상황에 있는 체약국의 국민이 부담하거나 또는 부담할지도 모를 조세 및 관련된 요건과 다르거나 또는 그보다 더 과중한 조세 또는 관련된 요건을 부담하지 아니한다.

4. 일방체약국의 기업이 타방체약국내에 가지고 있는 고정사업장에 대한 조세는 동일한 활동을 수행하는 동 타방체약국의 기업에게 부과되는 조세보다 동 타방체약국에서 불리하게 부과되지 아니한다. 이 규정은 일방체약국의 시민으로서의 지위 또는 가족부양 책임으로 인하여 자국의 거주자에게 부여하는 조세목적상의 인적공제, 구제 및 경감을 타방체약국의 거주자에게 부여하여야 하는 것으로 해석되지 아니한다.

5. 제9조 제1항, 제11조 제7항 또는 제12조 제6항의 규정이 적용되는 경우를 제외하고 일방체약국의 기업에 의하여 타방체약국의 거주자에게

지급되는 이자, 사용료 및 기타 지급금은 그러한 기업의 과세이윤을 결정하기 위하여, 일방체약국의 거주자에게 지급되는 경우와 동일한 조건하에서 공제된다.

6. 자본이 직접 또는 간접으로 타방체약국의 일인 또는 그 이상의 거주자에 의하여 전체적 또는 부분적으로 소유되거나 지배되는 일방체약국의 기업은 동 일방체약국의 다른 유사한 기업이 부담하고 있거나 또는 부담할지도 모를 조세 및 이와 관련된 요건과 다르거나 또는 그보다 더 과중한 조세 또는 이와 관련된 요건을 부담하지 아니한다.

7. 본조의 규정은 제2조의 규정에도 불구하고 이 협약의 대상이 되는 모든 종류 및 명칭의 조세에 적용된다.

제 25 조
상호합의절차

1. 일방체약국 또는 양 체약국의 과세조치가 일방체약국의 인에 대하여 이 협약의 규정에 부합되지 아니하는 과세의 결과를 가져오거나 가져올 것으로 동인이 생각하는 경우에, 동인은 양 체약국의 국내법에 의하여 규정된 구제수단에도 불구하고, 그가 거주자로 되어 있는 체약국 또는 그의 문제가 제24조 제 1항에 해당한 경우에는 그가 국민으로 되어 있는 체약국의 권한있는 당국에 그의 문제를 제기할 수 있다. 동 문제는 이 협약의 제 조항에 부합하지 아니하는 과세의 원인이 되는 조치의 최초 통고로부터 3년이내에 제출되어야 한다.

2. 권한있는 당국이 위의 이의가 정당하다고 인정하고 스스로 만족한 해결에 도달할 수 없는 경우에, 그 권한있는 당국은 이 협약에 부합되지 아니하는 과세를 회피하기 위하여 타방체약국의 권한있는 당국과 상호 합의에 의하여 동 문제를 해결하도록 노력한다. 합의된 사항은 양 체약국의 국내법상 어떠한 시한에도 불구하고 시행된다.

3. 양 체약국의 권한있는 당국은 이 협약의 해석이나 적용에 관하여 발생하는 곤란이나 의문을 상호 합의에 의하여 해결하도록 노력한다. 또한 양 당국은 이 협약에 규정되지 아니한 경우의 이중과세 배제를 위해서도 상호 협의할 수 있다.

4. 양 체약국의 권한있는 당국은 전 각항에서 의미하는 합의에 도달하기 위한 목적으로 상호간에 직접 의견을 교환할 수 있다. 합의에 도달하기 위하여 구두의견 교환을 하는 것이 바람직하다고 생각되는 경우에 그러한 교환은 양 체약국의 권한있는 당국의 대표로 구성되는 위원회를 통하여 이루어질 수 있다.

제 26 조
정 보 교 환

1. 양 체약국의 권한있는 당국은 본 협약 또는 국내법상의 과세가 본 협약에 배치되지 아니하는 한 본 협약 또는 본 협약의 대상이 되는 조세에 관한 양 체약국의 국내법의 규정을 시행하기 위하여 필요한 정보를 교환한다. 정보의 교환은 제1조에 의하여 제한되지 아니한다. 일방체약국이 입수하는 정보는 동 일방체약국의 국내법하에 입수되는 정보와 동일하게 비밀로 취급되어야 하며, 본 협약의 대상이 되는 조세의 부과나 징수 및 동 조세에 관한 강제집행이나 소송 또는 소원의 결정에 관련되는 인 또는 당국(법원이나 행정기관을 포함한)에게만 공개되어야 한다. 그러한 인이나 당국은 그러한 목적을 위해서만 동 정보를 사용하여야 한다. 그들은 재판절차 또는 사법적 결정에 있어서 동 정보를 공개할 수 있다.

2. 어떠한 경우에도 제1항의 규정은 일방체약국에 대하여 다음의 의무를 지우는 것으로 해석되지 아니한다.

가. 일방 또는 타방체약국의 법 및 행정상의 관행에 저촉되는 행정적 조치를 수행하는 것

나. 일방 또는 타방체약국의 법률 아래에서나 행정의 통상적인 과정에서 입수할 수 없는 정보를 제공하는 것

다. 교역상, 사업상, 산업상, 상업상 또는 전문직업상의 비밀 또는 거래의 과정을 공개하는 정보 또는 공개하는 것이 공공정책(공공질서)에 배치되는 정보를 제공하는 것

제 27 조

외교관 및 영사관원

이 협약의 어떠한 규정도 국제법의 일반규칙 또는 특별협정의 제 규정에 의거한 외교관 또는 영사관원의 재정상의 특권에 영향을 미치지 아니한다.

제 6 장

최 종 규 정

제 28 조

발 효

1. 이 협약은 비준되어야 하며 비준서는 가능한 한 조속히 서울 에서 교환된다. 이 협약은 비준서의 교환일 이후 30일째 되는 날에 효력을 발생한다.

2. 이 협약은 다음에 대하여 적용된다.

가. 한국에 있어서는

(1) 서명한 년도의 1월 1일 이후에 비거주자에게 지급되거나 대기되는 금액에 대하여 원천징수하는 조세

(2) 서명한 년도의 1월 1일 이후에 개시하는 과세년도에 대한 기타 조세

나. 이집트에 있어서는

(1) 서명한 년도의 1월 1일 이후에 비거주자에게 지급되거나 대기되는 금액에 대하여 원천징수하는 조세(특히 유동자본 소득에 대한 조세 및 임금, 급료, 보상금 및 연금에 대한 조세)

(2) 서명한 년도의 1월 1일 이후에 개시하는 과세년도에 대한 기타의 조세(특히 법인이윤세, 부동산소득에 대한 조세, 자유직업과 모든 기타의 비상업적 직업에 대한 조세 및 일반 소득세)

제 29 조

종 료

이 협약은 무기한으로 효력을 가진다. 그러나 각 체약국은 비준서가 교환된 역년이후 5번째 년도부터 어느 역년의 6월 30일 이전에 외교경로를 통하여 타방체약국에 서면으로 종료 통고를 할 수 있다. 그러한 경우에 이 협약은 다음에 대하여 효력을 가지지 아니한다.

가. 한국에 있어서는

(1) 종료 통고가 행하여진 역년의 익년 1월 1일 이후에 비거주에게 지급되거나 대기되는 금액에 대하여 원천징수하는 조세

(2) 종료 통고가 행하여진 역년의 익년 1월 1일 이후에 개시하는 과세년도에 대한 기타 조세

나. 이집트에 있어서는

(1) 종료 통고가 행하여진 역년의 익년 1월 1일 이후에 비거주자에게 지급되거나 대기되는 금액에 대하여 원천징수하는 조세 (특히 유동자본 소득에 대한 조세, 임금, 급료, 배상금 및 연금에 대한 조세)

(2) 종료통고가 행하여진 역년의 익년 1월 1일 이후에 개시하는 과세년도에 대한 기타 조세(특히 법인이윤세, 상업 및 산업적 이윤세, 부동산 소득에 대한 조세, 자유직업과 모든 기타의 비상업적 직업에 대한 조세 및 일반소득세)

이상의 증거로, 하기 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협약에 서명하였다.

1992 년 12 월 9 일 카이로 에서 동등하게 정본인 한국어, 아랍어, 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 상위가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여

박 동 조

이집트아랍공화국 정부를 위하여

M. Zaki

의 정 서

하기 서명자는 소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 대한민국 정부와 이집트아랍공화국 정부간의 협약을 서명함에 있어서 다음 규정이 이 협약의 불가분의 일부를 이루는 것임을 합의하였다.

1. 이 협약 제2조 제1항 가에 관하여

이 협약은 소득세 또는 법인세에 관련하여 부과되는 경우 한국 교육세에 적용되는 것으로 양해한다.

2. 제7조 제1항 및 제2항에 관하여

일방체약국의 기업이 재화 또는 상품을 팔거나 타방체약국내에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 타방체약국에서 사업을 영위하는 경우에 이 고정사업장의 이윤은 그 기업이 수령하는 총액기준으로 결정되지 아니하고, 그러한 판매 또는 사업상 고정사업장의 실제활동에 귀속되는 부수만을 기준으로 하여 결정된다. 특히 산업적·상업적 또는 학술적 장비 또는 건물 또는 공공작업장의 축량, 공급, 설비, 건설에 관한 계약에 있어서 그 기업이 고정사업장을 가지고 있을 때, 그러한 고정사업장의 이윤은 그 계약의 총액기준으로 결정되지 아니하고 고정사업장이 소재하는 체약국에서 그 고정사업장에 의하여 실질적으로 수행되는 계약의 부분만을 기준으로 하여 결정된다.

3. 제7조에 제1항에 관하여

산업적·상업적 또는 학술적 장비의 사용 또는 사용권에 대한 대가로서 수령되는 모든 종류의 지급금은 제7조의 규정이 적용되는 기업의 이윤으로 간주된다. 이와 유사하게, 학술적 지학적 또는 기술적 성격의 연구 또는 조사나 자문 또는 감독용역에 대한 대가로서 법인이 수령하는 지급금은 제7조의 규정이 적용되는 지급금으로 간주된다.

4. 제14조에 관하여

법인의 고용원 및 기타 직원에 의하여 제공된 독립적 인적 용역의 대가로서 법인에게 발생되는 소득은 제7조의 규정이 적용되는 법인의 이윤으로 간주되는 것으로 양해한다.

5. 제23조 제2항에 관하여

"한국의 경제개발을 촉진시키기 위한 장려책에 관련되는 한국의 법"이라 함은 외자도입법을 의미하는 것으로 양해한다. 제23조 제4항에 관하여, "이집트의 경제개발을 촉진시키기 위한 장려책에 관련되는 이집트의 법"이라 함은 1974년 법률 제 32호에 의하여 개정된 아랍.외국자본 및 자유지역에 대한 투자법을 의미하는 것으로 또한 양해한다.

6. 제24조에 관하여

이 조의 어떠한 내용도 1981년의 법률 제 157호의 제4조 제9항 및 제120조 제4항 (일반원칙에 영향을 미치지 아니하고 사소한 점에서 때때로 수정될 수 있음)의 이집트에서의 적용에 영향을 미치는 것으로 해석되지 아니한다. 단, 이들 각조에 의하여 주어지는 면제가 일방체약국 이외의 어떤 국가 또는 영토의 국민에게 허용되는 경우에는 한국의 국민에게도 마찬가지로 허용되는 조건하에서이다.

이상의 증거로, 하기 서명자는 각 단어법로 이 협약에 삽입된 것과 동일한 효력과 타당성을 가지는 본 의정서에 서명하였다.

1992 년 12 월 9 일 카이로 에서 동등하게 정본인 한국어, 아랍어, 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 상위가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여

이집트아랍공화국 정부를 위하여

(٥) فيما يتعلق بالفقرة (٢) من المادة (٢٢) يفهم ان عبارة " القوانين الكورية المتعلقة بحوافز تشجيع النمو الاقتصادى فى كوريا " يقصد منها قانون حفز رأس المال الاجنبى . فيما يتعلق بالفقره (٤) من المادة (٢٢) يفهم كذلك من عبارة " القوانين المصرية المتعلقة بحوافز تشجيع النمو الاقتصادى فى مصر " يقصد منها قانون استثمار رأس المال العربى والاجنبى والمناطق الحره ، قانون رقم ٤٣ لسنة ١٩٧٤ المعدل بالقانون رقم ٢٢ لسنه ١٩٧٧.

(٦) فيما يتعلق بالمادة (٢٤) يفهم انه لايوجد شيء فى هذه المادة يؤول بقصد الحد من تطبيقات المادة (٤)فقرة (٩) والمادة (١٢٠) فقرة (٤) من القانون رقم ١٥٧ لسنة ١٩٨١ فى مصر (وكما يجرى تعديلها من وقت لاخر فى نطاق ضيق دونما الاخلال بالمبدأ العام الذى تشتمل عليه) شريطة انه اذا ما تقرر اعفاء بناء على اى من المادتين لمواطنى اى دولة او اقليم خلاف الدولة المتعاقدة فان مثل هذا الاعفاء يستفيد منه كذلك مواطنو كوريا .

اثباتا لما تقدم قام الموقعان ادناه بالتوقيع على هذا البروتوكول الذى يكون له نفس القوه والمشروعية كما لو كان قد ادرج كلمة كلمة فى الاتفاقيه .

حرر فى القاهره بتاريخ التاسع من ديسمبر ١٩٩٢ من نسختين باللغات الكورية والعربيه والانجليزية وكلها متساوية الحجية وعند الاختلاف فى التفسير تكون الحجة للنص الانجليزى.

عن

حكومة جمهوريه مصر العربية

عن

حكومة جمهورية كوريا

" بروتوكـــــــول "

عند توقيع اتفاقية تجنب الازدواج الضريبى لمنع التهرب الضريبى بالنسبة للضرائب على الدخل بين حكومة جمهورية كوريا وجمهوريه مصر العربية ، وافق الموقعان ادناه على اعتبار النصوص التالية جزءا متمما للاتفاقية .

(١) بالنسبة للفقره الفرعية أ من الفقرة (١) من المادة (٢) من الاتفاقيه فانه من المفهوم ان الاتفاقية تطبق على ضريبه التعليم الكوريه عندما تفرض تبعا لضريبة الدخل او ضريبة شركات الاموال.

(٢) فيما يتعلق بالفقرتين (١)،(٢) من المادة (٧) عندما يقوم مشروع دوله متعاقدة ببيع بضائع او سلع او يقوم بمزاولة نشاط تجارى فى الدوله المتعاقدة الاخرى من خلال منشأة دائمة هناك ، فان ارباح هذه المنشأة الدائمة لاتحدد على اساس اجمالى المبلغ الذى حصل عليه المشروع ولكنها تحدد فقط على اساس الارباح الناجمه عن النشاط الفعلى للمنشأة الدائمة فيما يتعلق بهذا البيع او النشاط وبصفة خاصة فى حالة عقود المعاينة او التوريد او تركيب أو بناء التجهيزات الصناعية او التجارية او العلمية أو اماكن منافذ البيع أو عقود الاشغال العامة وعندما يكون للمشروع منشأة دائمة فان أرباح هذه المنشأة الدائمة لاتحدد وفقا للمبلغ الاجمالى للعقد ولكن تحدد فقط وفقا لجزء العقد الذى نفذته المنشأة الدائمة فعلا فى الدولة المتعاقدة حيث تقع المنشأة الدائمة .

(٣) فيما يتعلق بالفقرة (١) من المادة (٧) فان اية مبالغ تسلم مقابل استعمال او الحق فى استعمال المعدات الصناعية او التجارية أو العلمية سوف تعتبر انها ارباحا للمشروع وتطبق عليها احكام المادة (٧).

وبالمثل فان الدفعات التى يحصل عليها الشركات كمقابل عن الدراسات أو الفحوصات التى من طبيعة علمية أو جيولوجيه او تصميم أو مقابل تقديم خدمات استشارية أو اشرافية سوف تعتبر من المبالغ التى تطبق عليها احكام المادة (٧).

(٤) فيما يتعلق بالمادة (١٤) يفهم ان الدخل الذى يحصل عليه شركة مقابل تقديم خدمات شخصية مستقلة من مستخدميها والموظفين الاخرين سوف تعتبر ارباحا للشركة وتطبق عليها احكام المادة (٧).

- النسبة للضرائب الاخرى على السنوات الضريبيه التى تبدأ فى او بعد اول يناير من السنة الميلاديه التالية لتلك التى قدم فيها الاخطار

(ب) فى مصر :

- بالنسبه للضرائب المحجوزة عند المنبع (خاصة الضريبة على الدخل من القيم المنقولة والضريبة على الاجور والمرتبات والمكافآت والمعاشات) على المبالغ التى تدفع او تقيد لغير المقيمين فى او بعد اول يناير من السنة الميلادية التالية لتلك التى قدم فيها الاخطار ،

- بالنسبة للضرائب الاخرى (خاصة الضريبة على شركات الاموال والضريبة على الدخل من الارباح التجارية والصناعية والضريبة على الدخل من العقارات والضريبة على الدخل من المهن الحرة والاعمال غير التجارية والضريبة على الدخل العام) على السنوات الضريبية التى تبدأ فى او بعد اول يناير من السنه الميلادية التالية لتلك التى قدم فيها الاخطار .

واثباتا لما تقدم قام الموقعان ادناه بالتوقيع على هذه الاتفاقية بموجب السلطة المخولة لهذا الغرض .

حرر فى القاهرة بتاريخ التاسع من ديسمبر ١٩٩٢ من نسختين باللغات الكوريه والعربية والانجليزية وكلها متساوية الحجية وعند الاختلاف فى التفسير تكون الحجيه للنص الانجليزى.

عن

حكومه جمهورية مصر العربية

عن

عن حكومة جمهورية كوريا

(٢) يبدأ سريان احكام هذه الاتفاقيه :

(أ) فى كوريا :

(١) بالنسبه للضرائب المحجوزة عند المنبع على المبالغ التى تدفع او تقيد لغير المقيمين فى او بعد اول يناير من السنة التى تم فيها التوقيع ، و

(٢) بالنسبة للضرائب الاخرى على السنوات الضريبية التى تبدأ فى او بعد اول يناير من السنة التى تم فيها التوقيع.

(ب) فى مصر :

(١) بالنسبة للضرائب المحجوزة عند المنبع (خاصة الضريبة على الدخل الناتج من القيم المنقولة والضريبة على الاجور والمرتبات والمكافآت والمعاشات) على المبالغ المدفوعة او المقيدة لغير المقيمين فى او بعد اول يناير من السنة التى تم فيها التوقيع و

(٢) بالنسبة للضرائب الاخرى (خاصة ضريبة شركات الاموال والضريبة على الدخل الناتج من الاموال العقارية والضريبة على المهن الحرة وعلى كل الاعمال غير التجارية والضريبة على الدخل العام) على السنوات الضريبية التى تبدأ فى او بعد اول يناير من السنة التى تم فيها التوقيع.

(الماده التاسعه والعشرون)

--

انهاء الاتفاقية

--

تستمر العمل بهذه الاتفاقية لمده غير محدودة ولكن يجوز لأى من الدولتين المتعاقدتين فى او قبل الثلاثين من يونيو من اى سنه ميلادية اعتبارا من السنة الخامسة التاليه لتبادل وثائق التصديق او تقدم اخطارا كتابيا بالانهاء من خلال الطرق الدبلوماسية وفى مثل هذه الحالة يتوقف سريان الاتفاقية :

(أ) فى كوريا :

- بالنسبه للضرائب المحجوزة عند المنبع على المبالغ التى تدفع او تقيد لغير المقيمين فى او بعد اول يناير من السنه الميلادية التاليه لتلك التى قدم فيها الاخطار.

ربط او تحصيل او تنفيذ او رفع الطعن فيما يتعلق بالضرائب التي تشملها الاتفاقية . ولهؤلاء الاشخاص او السلطات استخدام المعلومات لهذه الاغراض فقط . ويمكنهم افشاء هذه المعلومات امام المحاكم او فيما يتعلق بالاحكام القضائية .

(٢) لايجوز باي حال تفسير احكام الفقرة (١) بما يؤدي الى الزام احدى الدولتين المتعاقدتين :

(أ) بتنفيذ اجراءات ادارية تتعارض مع القوانين او النظام الاداري الخاص بها او بالدولة المتعاقدة الاخرى

(ب) بتقديم معلومات لايمكن الحصول عليها طبقا للقوانين او للنظم الادارية المعتادة فيها او في الدولة المتعاقدة الاخرى.

(ج) بتقديم معلومات من شأنها افشاء اسرار اي تجارة او نشاط او صناعة او سر تجاري او مهني او الاساليب المتجارية او معلومات يعتبر افشاؤها مخالفا للنظام العام .

(المادة السابعة والعشرون)

--

الدبلوماسيون واعضاء السلك القنصلي

--

ليس في هذه الاتفاقية ما يخل بالمزايا الضريبية الممنوحة للممثلين الدبلوماسيين او القنصليين وفقا للاحكام العامة للقانون الدولي او لاحكام الاتفاقيات الخاصة .

الفصل السادس

--

احكام ختامية

--

(المادة الثامنة والعشرون)

--

سريان الاتفاقية

--

(١) يتم التصديق على هذه الاتفاقية ، ويتم تبادل وثائق التصديق في **ستوكهولم** في اسرع وقت ممكن . وتصبح الاتفاقية سارية المفعول في اليوم الثلاثين من تاريخ تبادل وثائق التصديق .

على السلطه المختصة فى الدولة المتعاقدة التى يحمل حسيبها وينعين ان نعرض الحالة خلال ثلاث سنوات من تاريخ اول اخطار عن الواقعة الضريبة التى تخالف احكام هذه الاتفاقية .

(٢) اذا تبين للسلطات المختصة ان الاعتراض له ما يبرره ولم تستطع بنفسها ان تصل الى حل مناسب فانها تحاول ان تسوى الموضوع بالاتفاق المتبادل مع السلطة المختصة فى الدولة المتعاقدة الاخرى بقصد تجنب الصرائب التى تخالف احكام هذه الاتفاقية . ويبعد اى اتفاق يتوصل اليه بعض النظر عن المواعيد المحدده فى القوانين المحلية لكل من الدولتين المتعاقدتين .

(٣) تحاول السلطات المختصة فى الدولتين المتعاقدتين ان تسوى بالاتفاق المتبادل اية مشكلات او خلافات ناشئه عن تفسير او تطبيق هذه الاتفاقيه ويجوز ايضا ان تتشاورا فيما بينهما بقصد تجنب الازدواج الضريبى فى الحالات التى لم ينص عليها فى هذه الاتفاقيه .

(٤) يجوز للسلطات المختصة فى كل من الدولتين المتعاقدتين الاتصال ببعضهما بطريقة مباشره للوصول الى اتفاق فى اطار ما جاء بالفقرات السابقة . واذا احتاج الامر لتبادل الآراء شفاهة من اجل الوصول الى اتفاق يمكن ان يتم ذلك من خلال لجنه تتكون من ممثلين عن السلطات المختصه فى كل من الدولتين المتعاقدتين .

(المادة السادسة والعشرون)

--

تبادل المعلومات

--

(١) تتبادل السلطات المختصة فى الدولتين المتعاقدتين المعلومات التى تلزم لتنفيذ احكام هذه الاتفاقيةواحكام القوانين المحلية للدولتين المتعاقدتين والمتعلقة بالضرائب المنصوص عليها فى هذه الاتفاقية وبالقدر الذى لاتتعارض معه الصرائب المفروضةمع الاتفاقية . ويتم تبادل المعلومات دون التقيد باحكام المادة (١) .
وتعامل اية معلومات تحصل عليها الدوله المتعاقدة على انها سربه وبنفس الطريقة التى تعامل بها المعلومات التى يتم الحصول عليها وفقا للقوانين الداخلية لتلك الدوله ولايحور افشاؤها الا للاشخاص او السلطات (بما فى ذلك المحاكم والاجهزة الادارية) التى تعمل فى

(٤) المنشاة الدائمة التى يملكها مشروع تابع لاحدى الدولتين لاتخضع فى الدولة الاخرى لضرائب تفرض عليها فى تلك الدوله الاخرى اكثر عبئا من الضرائب التى تفرض على المشروعات التابعة لتلك الدولة الاخرى والتى تزاول نفس النشاط . ولايجوز تفسير هذا النص على انه يلزم الدولتين بان تمنح المقيمين التابعين للدولة الاخرى اية تحفيضات او اعفاءات او خصومات شخصية - فيما يتعلق بالضرائب - مما تمنحه لمواطنيها بسبب الحالة المدنيه او الالتزامات العائلية .

(٥) مع عدم الاخلال باحكام الفقرة (١) من المادة (٩) او الفقرة السابعة من المادة (١١) او الفقره السادسة من المادة (١٢) فان الفوائد والاتاوات والمدفوعات الاخرى التى يدفعها مشروع فى دولة الى شخص مقيم فى الدولة الاخرى تخصم وفقا لنفس الشروط كما لو كانت تدفع لمقيم فى الدوله الاولى، وذلك لغرض تحديد ارباح المشروع الخاضعة للضريبة .

(٦) لايجوز اخضاع المشروعات التابعة لاحدى الدولتين والتى يمتلك راس مالها كله او بعضه او يرافبه بطريق مباشر او غير مباشر شخص او اشخاص مقيمون فى الدوله الاخرى لايه ضرائب او اية التزامات تتعلق بهذه الضرائب غير الضرائب او الالتزامات الضريبية التى تخضع لها او يجوز ان تخضع لها المشروعات المماثله الاخرى فى تلك الدولة الاولى.

(٧) تطبق احكام هذه الماده استثناء من احكام المادة الثانيه على الضرائب بجميع انواعها واشكالها .

(الماده الخامسة والعشرون)

--

اجراءات الاتفاق المتبادل

--

(١) اذا اعتبر شخص ان تصرفات احدى الدولتين المتعاقدتين او كلتاهما ينجم او سوف ينجم عنها خضوعه للضريبة بما لايتفق مع احكام هذه الاتفاقيه جازله - بصرف النظر عن وسائل التسوية التى نصت عليها القوانين الداخلية فى الدولتين - ان يعرض موضوعه على السلطة المختصة فى الدولة المتعاقدة التى يقيم بها . اما اذا كانت الحالة مما تنطبق عليها الفقرة الاولى من المادة (٢٤) فانه يعرض موضوعه

اخرى تصدر فيما بعد فى كوريا كتعديل او اضافه لهذه القوانين بعد الموافقة عليها من السلطات المختصه فى الدولة المتعاقدة وتكون هذه النصوص ذات طبيعه مشابهة ، وشريطة الا يزيد مبلغ الضريبة المشار اليه فى هذه الفقرة عن :

(أ) ١٠٪ من اجمالى مبلغ الارباح الموزعة فى حالة التوزيعات.

(ب) ١٠٪ من اجمالى مبلغ الفوائد فى حالة الفوائد .

(ج) ١٠٪ من اجمالى مبلغ الاتاوات.

الفصل الخامس

احكام خاصة

(الماده الرابعة والعشرون)

عدم التمييز فى المعاملة

(١) لايجوز اخضاع مواطنى اى دولة فى الدولة الاخرى لاية ضرائب او اى التزام يتعلق بهذه الضرائب غير الضرائب او الالتزامات الضريبية التى يخضع لها فى نفس الظروف مواطنوا هذه الدوله الاخرى ، وتطبق هذه الاحكام ايضا استثناء من احكام الماده الاولى على الاشخاص غير المقيمين فى احدى او فى كلتا الدولتين .

(٢) يقصد بلفظ "مواطنون":

(أ) جميع الافراد الذين يتمتعون بجنسية الدولة .

(ب) جميع الاشخاص الاعتباريين وشركات الاشخاص والمؤسسات التى تستمد كيانها القانونى طبقا للقانون السارى فى الدولة

(٣) الاشخاص غير المقيمين الحسبة والمقيمون فى احدى الدولتين لايخضعون فى الدولة الاخرى لأية ضرائب او اى التزامات تتعلق بهذه الضرائب تكون مختلفة او اكثر عبئا من الضرائب والالتزامات التى يخضع لها او يجوز ان يخضع لها فى نفس الظروف مواطنوا الدولة الاخرى .

ومع ذلك فان الخصم لايزيد عن نسبه الضريبه الكوريه التى تفرض على الدخل الناتج من مصادر فى مصر منسوبا الى الدخل الكلى الخاضع للضريبه الكوريه .

(٢) لأغراض الفقره (١)فان عباره " الضريبه المصريه المدفوعه "تعتبر شامله مبلغ الضريبه المصريه المستحق الدفع طبقا لقوانين الضرائب المصريه لولا الاعفاء او التخفيض من الضرائب المصريةطبقا للقوانين المتعلقه بالحوافز لدعم التنميه الاقتصاديةفى مصر والسارية المفعول وقت توقيع هذه الاتفاقيه او طبقا لأى نصوص اخرى تصدر فيما بعد فى مصركتعديل او كاضافةلهذه القوانين بعد الموافقه عليها من السلطات المختصه فى الدوله المتعاقدة وتكون هذه النصوص ذات طبيعة مشابهه شريطة ان لايزيد مبلغ الضريبه المشار اليه فى هذه الفقرة عن:-

(أ) ١٠٪ من اجمالى مبلغ الارباح الموزعة فى حالة التوزيعات

(ب) ١٠٪ من اجمالى مبلغ الفوائد فى حالة الفوائد.

(ج) ١٠٪ من اجمالى مبلغ الاتاوات فى حالة الاتاوات.

(٣) يتم تفادى الازدواج الضريبى بالنسبة للمقيم فى مصر كالاتى:-

(أ) اذا كان الشخص المقيم فى مصر يستمد دخلا من كوريا وكان هذا الدخل خاضعا للضريبة فى كوريا طبقا لنصوص هذه الاتفاقية فان مصر سوف تعفى مثل هذا الدخل من الضريبة تطبيقا لاحكام الفقرة (ب) ولكن عند حساب الضريبة على الدخل المتبقى لهذا الشخص تطبق سعر الضريبة الذى كان يطبق فى حالة عدم اعفاء هذا الدخل.

(ب) اذا كان الشخص المقيم فى مصر يستمد دخلا من كوريا وكان هذا الدخل خاضعا للضريبة فى كوريا طبقا لاحكام المواد (١٠)،(١١)، (١٢) فان مصر تسمح بان تخصم من الضريبة على دخل هذا الشخص مبلغا يعادل الضريبة المدفوعة فى كوريا طبقا لاحكام هذه الاتفاقية : على الا يزيد هذا الخصم عن جزء الضريبة المحسوبة قبل الخصم والذى يتناسب مع الدخل المستمد من كوريا

(٤) لاغراض الفقرة (٣) عباره " مبلغا يعادل الضريبه المدفوعه فى كوريا" يتضمن مبلغ الضريبة الكوريه التى يدفع طبقا لقوانين الضرائب الكورية لولا الاعفاء او التخفيض من الضرائب الكورية طبقا للقوانين الكوريه المتعلقة بحوافز دعم التنميه الاقتصادية فى كوريا والسارية المفعول وقت توقيع هذه الاتفاقية او طبقا لأى نصوص

(المادة الثانيه والعشرون)

الدخول الاخرى

(١) عناصر دخل المقيم فى دولة ايا كان مصدرها والتى تعالج فى المواد السابقة من هذه الاتفاقية يخضع للضريبة وفى تلك الدولة فقط.

(٢) بخلاف الدخل من الممتلكات العقارية فى الفقرة (٢) من المادة (٦) لاتطبق احكام الفقرة (١) على الدخل من الممتلكات العقارية فى الفقرة (٢) من المادة (٦) لاتطبق احكام الفقره (١) على الدخل الذى يحصل عليه المقيم فى دولة متعاقدة يباشر اعماله فى الدولة المتعاقدة الاخرى من خلال منشأة دائمه كائنه بها او يقوم بتقديم خدمات شخصيه مستقله من مركز ثابت كائن بها، وكان الحق او الملك الذى دفع الدخل بسببه مرتبطا ارتباطا وثيقا بمثل هذه المنشاه الدائمه او المركز الثابت فى هذه الحاله تطبق احكام الماده (٧) او الماده (١٤) تبعا لما يقتضيه الحال.

(٣) ومع عدم الاخلال باحكام الفقرتين (١)، (٢) فان عناصر دخل مقيم فى دوله متعاقده ولها المواد السابقه من هذه الاتفاقيه والتى تحققت فى الدولة المتعاقدة الاخرى تخضع كذلك للضريبه فى تلك الدولة الاخرى.

الفصل الرابع

(الماده الثالثه والعشرون)

تجنب الازدواج الضريبى

(١) يتم تفادى الازدواج الضريبى الكورى فيما يخص خصم الضريبة المدفوعه فى اقليم خارج كوريا من الضريبة الكورية (والتى لاتؤثر فى المبدأ العام المذكور هنا) فان الضريبة المصرية المدفوعة (يستثنى من ذلك فى حالة التوزيعات الضريبيه المدفوعه عن الارباح التى دفعت منها التوزيعات) طبقا للقوانيين المصريه وطبقا لهذه الاتفاقيه سواء بطريقه مباشرة او عن طريق الخصم بالنسبه للدخل الناتج من مصادر داخل مصر سوف تخصم من الضريبه الكوريه المدفوعه عن هذا الدخل.

فسرى هذه الاحكام على المكافاب والمعاشات التى يدفعها المصرف المركزى المصرى والمؤسسات الحكومية الاخرى التى تقوم بوظائف من طبيعة حكومية .

(المادة العشرون)

الطلاب والمتمرنين

اى فرد يكون قبل زيارته لدولة متعاقدة فى الدوله المتعاقدة الاخرى والذى يتواجد فى الدولة المذكورة اولا بصفته فقط طالبا فى جامعة او كليه اومدرسة معترف بها او فى اى مركز تعليمى معترف به بالدولة المذكوره اولا ، او يتواجد لاشغال او كمتمرن تقنى هناك ، ودلك لمدة لاتزيد عن خمس سنوات من تاريخ الوصول الاول المرتبط بزيارته للدولة المذكورة اولا وسوف تعفى من الضرائب فى تلك الدوله المذكوره اولا :-

(ا) كل التحويلات من الخارج لاغراض معيشته اوتعليمه اوتدريبه .

(ب) اى أثابة يحصل عليها لقاء خدمات شخصية فى الدولة المذكورة اولا لتعزيز الموارد اللازمة له لمثل هذه الاغراض .

(المادة الواحدة والعشرون)

الاساتذة والمدرسون والباحثون

الفرد الذى يقيم ، او كان مقيما بدولة متعاقدة قبل القيام بزيارة الدولة المتعاقدة الاخرى ،والذى يزور هذه الدولة المتعاقدة الاخرى بناء على دعوة من جامعة اوكلية او مدرسة اومعهد علمى اخر مماثل معترف به من السلطة المختصة فى الدولة المتعاقدة الاخرى لفترة لاتزيد عن سنتين ، ودلك فقط للقيام بالتعليم او البحث اوكلاهما فى هذه المعاهد التعليمية ، ويعفى من الضريبة فى تلك الدوله المتعاقدة الاخرى بالنسبة لمكافاته من هذا التعليم او البحث.

(المادة التاسعة عشر)

الوظائف الحكومية

(١) (أ) المكافآت فيما خلا المعاشات التي تدفعها احدى الدولتين المتعاقدتين او احدى وحداتها السياسية او سلطة محلية فيها الى اى فرد مقابل خدمات مؤداه لتلك الدولة اولاحدى وحداتها السياسية او لسلطة محلية فيها تخضع للضريبة فى تلك الدولة فقط.

(ب) ومع ذلك فان هذه المكافآت تخضع للضريبة فى الدولة المتعاقدة الاخرى فقط اذا كانت الخدمات قد اديت فى تلك الدولة وكان الشخص مقيما فيها وان يكون:-
(١) من مواطنى تلك الدولة
(٢) ولم يصبح مقيما فى تلك الدولة لمجرد تقديم الخدمات.

(٢) (أ) اى معاش يدفع بواسطه او من صناديق انشائها احدى الدولتين المتعاقدتين او من احدى وحداتها السياسيه او سلطه محليه فيها الى اى فرد مقابل خدمات مؤداه لتلك الدولة او لاحدى وحداتها السياسية او السلطة المحلية فيها يخضع للضريبة فى تلك الدولة فقط.

(ب) ومع ذلك فان هذا المعاش يخضع للضريبة فى الدولة المتعاقدة الاخرى فقط اذا ماكان الفرد مقيما فى تلك الدولة ومن مواطنيها.

(٣) تسرى احكام المواد (١٥)،(١٦)،(١٨) على المكافآت المدفوعة والمعاشات مقابل خدمات مرتبطة بانشطة مارستها دولة متعاقدة او احدى وحداتها السياسيه او سلطه محلية تابعه لها.

(٤) تسرى احكام الفقرة (١)،(٢) من هذه المادة على المكافآت والمعاشات التى تدفعها مصرف كوريا ومصرف التصدير والاستيراد الكورى وهيئة تنمية التجارة الكورية وغير ذلك من المؤسسات الحكومية التى تقوم بوظائف من طبيعه حكومية هذا بالنسبة لكوريا اما بالنسبه لمصر

او التلفزيون او الموسيقى اوكرياضى من انشطته الشخصية الممارسه فى الدولة المتعاقده الاخرى يجور ان يخضع للضريبة فى تلك الدولة الاحرى.

(٢) اذا كان الدخل الذى يحققه الفنان او الرياضى من ممارسه انشطته الشخصيه لايعود على الفنان او الرياضى نفسه بل يعود على شخص اخر . فان هذا الدخل يستثنى من احكام المواد (٧)، (١٤)، (١٥) ويخضع للضريبة فى الدولة المتعاقدة التى تزاول فيها الفنان او الرياضى انشطته .

(٣) يستثنى من احكام الفقرة (١) الدخل الذى يستمده الفنان او الرياضى من انشطه الشخصية فى الدولة المتعاقده ويخضع للضريبة فى الدولة المتعاقدة الاخرى فقط اذا ما كانت زيارته للدوله المذكوره اولا تمول بصفة رئيسه من الخزانه العامة للدولة الاخرى او من احدى وحداتها الساسه او سلطاتها المحلية .

(٤) استثناء من احكام الفقره (٢) فان الدخل الذى يستمده فنان او رياضى من انشطته الشخصية فى الدولة المتعاقدة لايعود على الفنان او الرياضى نفسه بل يعود على شخص اخر يخضع للضريبه فى الدولة المتعاقده الاخرى فقط اذا كان هذا الشخص يمول بصفة اساسية من الخزانه العامه للدولة الاخرى او من احدى وحداتها السياسيه او سلطاتها المحليه . او اذا كان عماره عن هيئه لتلك الدولة الاخرى لاتهدف الى الربح .

(المادة الثامنة عشر)

المعاشات

مع عدم الاخلال باحكام الفقرة (٢) من المادة (١٩) فان المعاشات والتعويضات الاخرى المماثلة التى تدفع لمقيم فى دولة متعاقدة لسابق عمله الوظيفى يجوز ان تخضع للضريبة فى كلا من الدولتين المتعاقدتين .

مقيم بدولة متعاقدة من وظيفة تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة فقط ما لم يكن العمل يؤدى في الدولة المتعاقدة الاخرى . فاذا كان العمل يؤدى على هذا النحو فان المكافآت المستمدة منه يجوز ان تخضع للضريبة في تلك الدولة الاخرى.

(٢) استثناء من احكام الفقرة (١) فان المكافآت التي يحصل عليها شخص مقيم في دولة متعاقدة من عمل يؤدى في الدولة المتعاقدة الاخرى تخضع للضريبة في الدولة الاخرى المتعاقدة المذكورة اولا فقط وذلك اذا:-

(أ) وجد الشخص مستلم الايراد في الدولة الاخرى لمدة او لمدد لاتزيد في مجموعها عن ١٨٢ يوما خلال السنة المالية المعنية .

(ب) كانت المكافاة تدفع بمعرفة او نيابة عن صاحب عمل لايقيم في الدولة الاخرى .

(ج) كانت المكافاة لاتتحملها منشأة دائمة او مركز ثابت يملكه صاحب العمل في الدولة الاخرى.

(٣) استثناء من الاحكام السابقة لهذه المادة فان المكافأة التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة من عمل يباشره على ظهر سفينة او طائرة يعمل في النقل الدولي يخضع للضريبة في تلك الدولة فقط.

(المادة السادسة عشر)

مكافات اعضاء مجلس الادارة

مكافات اعضاء مجلس الادارة وغيرها من المكافات المماثلة التي يحصل عليها شخص مقيم في احدى الدولتين المتعاقدتين بصفته عضوا بمجلس شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الاخرى يجوز ان تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الاخرى.

(المادة السابعة عشر)

الفنانون والرياضيون

(١) استثناء من احكام المادتين (١٤)،(١٥) فان الدخل الذى يستمده شخص مقيم في دولة متعاقدة ،من عمله كفنان المسرح او السينما او الاذاعة

(٣) الارباح الناجمة عن التصرف فى سفن او طائرات تعمل فى النقل الدولى او عن التصرف فى اموال منقولة خاصة بتشغيل تلك السفن او الطائرات تخضع للضريبة فى الدوله المتعاقدة التى يقيمها المشروع .

(٤) الارباح الناجمة عن التصرف فى اى اموال اخرى بخلاف تلك المذكورة فى الفقرة (١) ، (٢)، (٣) تخضع للضريبة فى الدولة المتعاقدة التى يقيم بها المتصرف فقط.

(المادة الرابعه عشر)

الخدمات الشخصيه المستقلة

(١) الدخل الذى يحققه شخص مقيم فى احدى الدولتين المتعاقدتين من خدمات مهنية او من انشطة اخرى ذات طبيعة مستقلة يخضع للضريبة فى تلك الدولة المتعاقدة فقط مالم يكن لذلك الشخص مركز ثابت تحت تصرفه بصفة منتظمه فى الدولة المتعاقدة الاخرى لغرض القيام بنشاطه او كان موجودا فى تلك الدولة المتعاقدة الاخرى لمدة او مدد بزيد مجموعها على ١٨٣ يوما فى السنة الضريبية المعنيه . فان كان له مثل هذا المركز الثابت او مكث فى الدولة المتعاقدة الاخرى المدة او المدد السابقه الذكر فان الدخل يجوز أن يخضع للضريبة فى الدوله المتعاقده الاخرى ولكن فى حدود مايتنج عن ذلك المركز الثابت من دخل او ما استمده من دخل من تلك الدولة المتعاقده الاخرى خلال المده او المدد سالفة الذكر .

(٢) يشمل عبارة "خدمات مهنية" بوجه خاص النشاط المستقل العلمى او الادبى او الفنى او التربوى او التعليمى ، وكذلك النشاط المستقل لاطباء او المحامين و المهندسين و المعماريين واطباء الاسنان للاطباء او المحامين و المهندسين و المعماريين واطباء الاسنان والمحاسبين .

(المادة الخامسة عشر)

الخدمات الشخصية غير المستقلة

(١) مع عدم الاخلال باحكام المواد (١٦)، (١٨)، (١٩)، (٢٠)، (٢١) فان المرتبات والاجور وغيرها من المكافات المماثله التى يستمدها شخص

(٥) تعتبر الاتاوات قد نشأت في دولة متعاقدة اذا كان الدافع للاتاوات هي الدولة نفسها او احد فروعها السياسية او احدى سلطاتها المحلية او شخص مقيم في تلك الدولة . ومع ذلك اذا كان الشخص الدافع للاتاوات سواء أكان مقيما او غير مقيم في احدى الدولتين المتعاقدتين ام لا ، يملك في دولة متعاقدة منشأة دائمة يوجد معها ارتباط فعلي بالحق او الملكية التي تنشأ عنها الاتاوات ، وان تكون هذه الاتاوات تتحمل بها هذه المنشأة الدائمة ، فان هذه الاتاوات تعتبر انها قد نشأت في الدولة التي توجد بها المنشأة الدائمة .

(٦) اذا كان مبلغ الاتاوة بسبب علاقة خاصة بين الدافع والمالك المستفيد او بين كل منهما وشخص اخر بالنظر الى الاستعمال او الحق او المعلومات التي تدفع عنها الاتاوات تزيد عن المبلغ الذي كان يتفق عليه الدافع والمالك المستفيد اذا لم توجد هذه العلاقة ، فان احكام هذه المادة تطبق فقط على القيمة الاخيرة ، وفي مثل هذه الحالة يظل الجزء الزائد من المبلغ المدفوع خاضعا للضريبة طبقا لقوانين كل من الدولتين المتعاقدتين وللاحكام الاخرى الواردة بهذه الاتفاقية .

(المادة الثالثة عشر)

الارباح الرأسمالية

(١) الارباح التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة من التصرف في اموال عقارية مشار اليها في المادة (٦) وتقع في الدولة المتعاقدة الاخرى يجوز ان يخضع للضريبة في تلك الدولة الاخرى.

(٢) الارباح الناجمة عن التصرف في اموال منقولة تشكل جزءا من اموال مزاوله النشاط في منشأة دائمة يمتلكها مشروع تابع لدولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الاخرى او الناجمة عن التصرف في اموال منقولة خاصة بمركز ثابت يخص تصرف شخص مقيم تابع لدولة متعاقدة والمركز كائن بالدولة المتعاقدة الاخرى بغرض القيام بخدمات شخصية مستقلة بما في ذلك الارباح الناجمة عن التصرف في تلك المنشأة الدائمة (وحدها او مع المشروع كله)، او التصرف في كل هذا المركز الثابت، يجوز ان يخضع للضريبة في تلك الدولة الاخرى .

(٧) اذا كانت قيمة الفوائد بسبب علاقة خاصة بين الدافع والمالك المستفيد او بين كل منهما واى شخص اخر بالنظر الى سند المديونية الذى يدفع عنه الفوائد - تزيد عن القيمة التى كان يتفق عليها الدافع والمالك المستفيد لو لم توجد هذه العلاقة فان احكام هذه المادة لاتطبق الا على القيمة الاخيرة فقط . وفى مثل هذه الحالة يظل الجزء الزائد من المبالغ المدفوعة خاضعا للضريبة طبقا لقانون كل من الدولتين المتعاقدين وللأحكام الاخرى الواردة بهذه الاتفاقية .

(المادة الثانية عشر)

--

الاتاوات

--

(١) الاتاوات التى تنشأ فى دولة متعاقدة وتدفع الى شخص مقيم فى الدولة المتعاقدة الاخرى يجوز ان تخضع للضريبة فى تلك الدولة الاخرى.

(٢) ومع ذلك تخضع هذه الاتاوات للضريبة فى الدولة المتعاقدة التى تنشأ بها وطبقا لقوانين تلك الدولة ، ولكن اذا كان المستلم هو المالك المستفيد للاتاوات فان الضريبة المفروضة يجب الا يزيد سعرها عن ١٥٪ من اجمالى مبلغ الاتاوات.

(٣) يقصد بلفظ " اتاوات " الوارد فى هذه المادة المبالغ المدفوعة من اى نوع مقابل استعمال او الحق فى استعمال حقوق النشر الخاصة بعمل ادبى او فنى او علمى بما فى ذلك الافلام السينمائية ، واى براءة اختراع او علامة تجارية او تصميم ، او نموذج او مخطوط او اساليب او تركيبات سرية .

(٤) لاتطبق احكام الفقرة (١) ، (٢) اذا كان المالك المستفيد للاتاوات مقيما فى دولة متعاقدة ويمارس فى الدولة المتعاقدة الاخرى التى تنشأ فيها الاتاوات نشاطا صناعيا او تجاريا من خلال منشأة دائمة توجد بها ، او يؤدى فى تلك الدولة الاخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال مركز ثابت موجود بها ، وأن الحقوق او الممتلكات التى تنشأ عنها هذه الاتاوات المدفوعة تكون مرتبطة ارتباطا فعليا بتلك المنشأة الدائمة او المركز الثابت ، وفى مثل هذه الحالة تطبق احكام المادة (٧) او المادة (١٤) حسب الاحوال.

(٣) استثناء من احكام الفقرة (٢) فان :

(ا) الفوائد التى تنشأ فى دولة متعاقدة وتتلقاها حكومة الدولة المتعاقدة الاخرى بما فى ذلك اقسامها السياسية او سلطاتها المحلية او البنك المركزى لهذه الدولة المتعاقدة الاخرى تخضع للضرائب فى هذه الدولة المتعاقدة الاخرى فقط.

(ب) الفوائد التى تنشأ فى دولة متعاقده من قروض او ارصدة قدمت او ضمنت بواسطة بنك التصدير والاستيراد بكوريا بالنسبه لكوريا او بواسطه البنك المماثل لبنك التصدير والاستيراد الكورى بالنسبه لمصر ، وتدفع لمقيم فى الدولة المتعاقدة الاخرى تخضع للضرائب فى تلك الدوله الاخرى فقط.

(٤) يقصد بلفظ " الفوائد " فى هذه المادة الدخل الناتج من سندات حكومية او صكوك او ديون (فيما عدا الديون المضمونة برهن عقارى التى تطبق عليها احكام المادة (٦) سواء كانت تمنح او لاتمنح حق المساركة فى الارباح ، وكافة انواع الديون المستحقه وكذلك كافه الدخول المماثلة للدخل الناتج من اقراض النقود طبقا لقوانين ضرائب الدولة التى تنشأ فيها الدخل.

(٥) لاتطبق احكام الفقرات (١)،(٢)،(٣) اذا كان المالك المستفيد للفوائد مقيما فى الدوله المتعاقدة ويباشر نشاطا تجاريا او صناعيا فى الدولة المتعاقدة الاخرى التى تنشأ فيها الفوائد من خلال منشأة دائمة كائنة بها ، او يباشر فى تلك الدولة الاخرى خدمات شخصيه مستقلة من خلال مركز ثابت كائن بها ، وان يكون سند المديونية الذى تدفع عنه الفوائد مرتبطا ارتباطا فعليا بتلك المنشأة الدائمة او المركز الثابت وفى مثل هذه الحالة تطبق احكام المادة ٧ او المادة ١٤ حسب الاحوال.

(٦) تعتبر الفوائد انها نشأت فى احدى الدولتين المتعاقدتين اذا كانت تدفعها الدولة نفسها او احد اقسامها السياسية او سلطة محلية او شخص مقيم فى تلك الدولة ومع ذلك فاذا كان الشخص الذى يدفع الفوائد سواء أكان مقيما او غير مقيم فى دولة متعاقدة يمتلك فى احدى الدولتين المتعاقدتين منشأة دائمة او مركز ثابت ترتبط به المديونية التى تنشأ عنها الفوائد المدفوعة ، وكانت تلك المنشأة الدائمة او المركز الثابت يتحمل تلك الفوائد ، فان هذه الفوائد تعتبر انها قد نشأت فى الدولة التى توجد بها المنشأة الدائمة او المركز الثابت.

(٤) لاتسرى احكام الفقرتين (١)،(٢) اذا كان المالك المستفيد من الارباح والمقيم فى احدى الدولتين المتعاقدتين يباشر نشاطا فى الدولة المتعاقدة الاخرى التى تقيم فيها الشركة الدافعة للارباح ، وذلك من خلال منشآة دائمة موجودة بها او يؤدى فى تلك الدولة الاخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال مركز ثابت موجود بها . وان تكون ملكية الاسهم المدفوع بسببها التوزيعات مرتبطة ارتباطا فعليا بمثل هذه المنشآة الدائمة او المركز الثابت . وفى هذه الحالة تطبق احكام المادة ٧ او المادة ١٤ حسب الاحوال.

(٥) اذا كانت شركة مقيمة فى احدى الدولتين المتعاقدتين تستمد الارباح او الدخل من الدولة المتعاقده الاخرى فانه لايحور لهذه الدولة الاخرى ان تفرض اية ضريبة على ارباح الاسهم المدفوعة بواسطة الشركه الا اذا كانت مثل هذه الارباح المورعة قد دفعت لمقيم فى تلك الدوله الاخرى او اذا كانت طبيعة الاسهم المدفوع بسببها التوزيعات مرتبطة ارتباطا فعليا بمنشاة دائمة او بمركز ثابت موجود فى تلك الدوله الاخرى ، ولا ان تخضع ارباح الشركة غير الموزعة للضريبة على الارباح غير الموزعة حتى ولو كانت ارباح الاسهم المدفوعة او الارباح عبر المورعة تمثل كلها او بعضها الارباح او الدخل الناشىء من تلك الدوله الاخرى.

(المادة الحادية عشر)

--

الفوائد

--

(١) الفوائد التى تنشآ فى احدى الدولتين المتعاقدتين والتى تدفع الى شخص مقيم فى الدوله المتعاقده الاخرى تخضع للضريبة فى تلك الدولة الاخرى.

(٢) ومع ذلك فان هذه الفوائد تخضع للضريبة فى الدولة المتعاقدة التى تنشا فيها وطبقا لقوانين تلك الدولة ، ولكن اذا كان المستلم هو المالك المستفيد للفوائد فان الضريبة التى تفرض يجب الا تزيد عن
(أ) ١٠٪ من اجمالى مبلغ هذه الفوائد عندما تدفع بالنسبة لقرض او دين مستحق تزيد مدته عن ثلاث سوات .
(ب) ١٥٪ من اجمالى مبلغ هذه الفوائد فى جميع الحالات الاخرى.

واذا ما وضعت او فرضت فى اى من الحالتين شروط فيما بين المشروعين فيما يتعلق بعلاقتهما التجارية او المالية تختلف عن الشروط التى يمكن ان توضع فيما بين المشروعات المستقلة ، فان اية ارباح كان يمكن ان تحققها اى من المشروعين لو لم تكن هذه الشروط قائمة ولكنه لم يحققها بسبب وجود هذه الشروط فانه يجوز ضمها الى ارباح هذا المشروع واخضاعها للضريبة تبعا لذلك.

(المادة العاشرة)

--

ارباح الاسهم

--

(١) ارباح الاسهم التى تدفعها شركة مقيمة فى احدى الدولتين المتعاقدتين لشخص مقيم فى الدولة المتعاقدة الاخرى يجوز ان تخضع للضريبة فى تلك الدولة الاخرى.

(٢) ومع ذلك فان ارباح الاسهم هذه تجوز كذلك ان تخضع للضريبة فى الدولة المتعاقدة التى تقيم بها الشركة الدافعة لهذه الارباح وطبقا لقوانين تلك الدولة ، ولكن اذا كان المستلم هو المالك المستفيد من ارباح الاسهم فان الضريبة المفروضة لايجوز ان تزيد عن:

(أ) ١٠٪ من اجمالى مبلغ التوزيعات اذا كان المالك المستفيد شركة (بخلاف شركة التضامن) تملك بطريقة مباشرة ٢٥٪ من رأسمال الشركة الدافعة للتوزيعات على الاقل.

(ب) ١٥٪ من اجمالى مبلغ التوزيعات فى جميع الاحوال الاخرى.

لن تؤثر احكام هذه الفقره على فرض الضريبة على الشركه بالنسبة للارباح التى دفعت منها ارباح الاسهم .

(٣) يقصد بلفظ " التوزيعات " المستخدم فى هذه المادة الدخل المستمد من الاسهم العادية او اسهم التمتع او حقوق " التمتع" او من حصص التأسيس او من اسهم التعدين او من اية حقوق اخرى غير المطالبات بديون او المشاركة فى الارباح ، وكذلك الدخل من حقوق المشاركه الاخرى التى يخضع لنفس المعاملة الضريبة باعتباره دخلا مستمدا من الاسهم طبقا لقوانين الدولة التى تقيم بها الشركة الموزعة للارباح.

(المادة الثامنه)

--

النقل البحرى و الجوى

--

(١) تخضع الارباح التى يحصلها مشروع احدى الدولتين المتعاقدتين من عمليات تشغيل السفن أو الطائرات فى النقل الدولى للضريبة فى تلك الدولة فقط.

(٢) تسرى أحكام الفقرة (١) أيضا على الارباح الناتجه عن المشاركة فى اتحاد شركات أو فى نشاط تجارى أو صناعى مشترك أو فى وكاله دوليه.

(٣) فيما يتعلق بتشغيل السفن و الطائرات فى النقل الدولى و التى يقوم بها مشروع احدى الدولتين المتعاقدتين ، فانه اذا كان هذا المشروع مصريا فانه يعفى كذلك من ضريبه القيمة المضافة فى كوريا ، و اذا كان مشروعا كوريا فانه يعفى كذلك من اية ضريبة يمكن ان تفرض فى مصر فيما بعد وتكون مماثلة لضريبة القيمة المضافة فى كوريا .

(٤) عندما تكون الأرباح المشار اليها فى هذه المادة قد تحصلت عليها شركة مقيمة فى احدى الدولتين المتعاقدتين ، فان التوزيعات التى تدفعها تلك الشركه لاشخاص مقيمين فى الدولة المتعاقدة الاخرى تعفى من الضريبه فى تلك الدولة الاخرى.

(المادة التاسعه)

--

المشروعات المشتركه

--

(١) اذا :

(أ) ساهم مشروع تابع لاحدى الدولتين المتعاقدين بطريق مباشر او غير مباشر فى ادارة او رقابة او رأسمال مشروع تابع للدوله المتعاقدة الاخرى .

(ب) ساهم نفس الاشخاص بطريق مباشر او غير مباشر فى ادارة او رقابه او رأسمال مشروع تابع لاحدى الدولتين المتعاقدتين ومشروع تابع للدولة المتعاقدة الاخرى.

(المادة السابعة)

--

الارباح التجارية والصناعية

--

(١) الارباح التى يحققها مشروع احدى الدولتين تخضع للضريبة فى تلك الدوله فقط ما لم يكن المشروع يزاول نشاطا فى الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال منشأة دائمة موجودة بها. فاذا كان المشروع يزاول نشاطا على النحو السابق فان أرباح المشروع تخضع للضريبة فى الدوله الاخرى ولكن فى حدود ما يخص المنشآة الدائمة فقط.

(٢) مع عدم الاخلال باحكام الفقرة الثالثة اذا كان مشروع احدى الدولتين يزاول انشطة فى الدولة الاخرى من خلال منشآة دائمة موجودة بها ، فتحدد فى كل من الدولتين المتعاقدتين الأرباح التى تخص تلك المنشاة الدائمة على اساس ماتحققه من ارباح لو كانت مشروعا متميزا ومستقلا يباشر ذات الانشطة او انشطة مماثلة فى ذات الظروف او فى ظروف مماثلة ويتعامل بصفة مستقلة تماما عن المشروع الاصلى الذى يعتبر منشاة دائمة له .

(٣) عند تحديد أرباح المنشاة الدائمة ، تخصم المصاريف التى انفقت على اغراض المنشاة الدائمة بما فى ذلك المصاريف التنفيذية والمصاريف الادارية العامة سواء انفقت فى الدولة الموجودة بها المنشاة الدائمة او فى غيرها .

(٤) لاتعتبر المنشاة الدائمة قد حققت ارباحا لمجرد قيامها بشراء سلع أو بضائع للمشروع.

(٥) لاغراض الفقرات السابقة من هذه الماده فان الارباح التى تنسب الى المنشاة الدائمة تحدد بنفس الطريقة سنة بعد أخرى مالم يكن هناك سبب سليم وكاف لعمل خلاف ذلك.

(٦) اذا كانت الارباح تتضمن عناصر من الدخل تتناولها على انفراد مواد أخرى فى هذه الاتفاقية فان أحكام هذه المواد لاتتأثر باحكام تلك المادة .

الفصل الثالث

--

ضرائب الدخل

--

(المادة السادسة)

--

الدخل الناتج من اموال عقارية

--

(١) الدخل الذى يحصل عليه شخص مقيم فى احدى الدولتين المتعاقدتين من اموال عقارية (بما فى ذلك الدخل الناتج من الزراعة او الغابات) موجودة فى الدولة المتعاقدة الاخرى يخضع للضريبة فى تلك الدولة الاخرى.

(٢) يقصد بعباره " اموال عقارية " المعنى المحدد لها وفقا لقانون الدولة التى توجد بها تلك الاموال وتشمل هذه العبارة على أية حال الاموال الملحقة بالاموال العقارية والماشية والمعدات المستعملة فى الزراعة والغابات ، والحقوق التى تطبق عليها احكام القانون العام فيما يتعلق بملكية الاراضى ، وحق الانتفاع بالاموال العقارية ، والحقوق المتعلقه بمدفوعات متغيرة أو ثابته مقابل استغلال أو الحق فى استغلال المصادر المعدنية والموارد الطبيعية الاخرى . ولاتعتبر السفن والمراكب والطائرات من الاموال العقارية

(٣) تطبق احكام الفقره (١) على الدخل الناتج من الاستعمال المباشر للاموال العقارية او تأجيرها او استعمالها على أى نحو آخر.

(٤) تطبق احكام الفقرتين (١) ، (٣) على الدخل الناتج من أموال عقارية لاى مشروع . وعلى الدخل الناتج من الاموال العقارية المستخدمة لاداء الخدمات الشخصية المستقلة.

(٤) استثناء من الاحكام السابقة لهذه المادة لاتشمل عبارة منشأة دائمة ما يلى :-

(أ) الانتفاع بالتسهيلات المتعلقة فقط باغراض التخزين أو عرض أو تسليم السلع او البضائع المملوكه للمشروع.

(ب) مخزون من السلع او البضائع المملوكة للمشروع فقط بغرض التخزين او العرض او التسليم.

(ج) الاحتفاظ بمخزون من السلع أو البضائع المملوكة للمشروع فقط بغرض تشغيلها بواسطة مشروع اخر.

(د) الاحتفاظ بمكان ثابت يباشر فقط شراء البضائع او السلع او تجميع المعلومات للمشروع.

(هـ) الاحتفاظ بمكان ثابت يباشر فقط القيام بأى نشاط اخر ذو مساعده للمشروع.

(و) الاحتفاظ بمكان ثابت يزاول به أى مجموعه من الأنشطه المذكوره فى الفقرات السابقة من الفقرة (أ) الى الفقرة (هـ) شريطة ان يكون النشاط الاجمالى للمكان الثابت او الناجم عن مجموعة هذه الانشطه ذو صفه تمهيديه أو مساعدة.

٥ - استثناء من احكام الفقرتين (١) ، (٢) فان الشخص يخلاف الوكيل المستقل الذى تسرى عليه احكام الفقرة (٦) والذى يعمل نيابه عن المشروع وله عادة فى احدى الدولتين المتعاقدين سلطة ابرام العقود باسم هذا المشروع فأن هذا المشروع يعتبر ان له منشأة دائمة فى تلك الدولة بالنسبة للانشطه التى يقوم بها هذا الشخص لحساب المسروع ما لم تكن هذه الانشطة قاصرة على الانشطة المشار اليها فى الفقره (٤) - والتى اذا مابمت مباشرتها من خلال مكان ثابت للعمل - لايجعل من المركز الثابت للعمل منشأة دائمة طبقا لاحكام تلك الفقرة.

(٦) لايعتبر ان المشروع التابع لاحدى الدولتين المتعاقدين منشأة دائمة فى الدولة المتعاقدة الاخرى لمجرد قيامه بأعمال فى تلك الدولة من خلال سمسار او وكيل عام بالعمولة أو اى وكيل آخر له صفه مستقلة شريطه ان يعمل مثل هؤلاء الاشخاص فى حدود مهنتهم العادية.

(٧) ان مجرد كون شركه مقيمة فى احدى الدولتين المتعاقدتين تسيطر على او تحت سيطره شركة مقيمه فى الدولة المتعاقده الاخرى أو تزاول نشاطها فى تلك الدولة الاخرى - سواء من خلال منشأة دائمة أو بأية طريقة أخرى - لايجعل فى حد ذاته أيا من الشركتين منشأة دائمة للشركه الاخرى.

(ب) وفى حالة عدم امكان تحديد الدولة المتعاقدة التى يوجد لها مركز مصالحه الحيوية ، أو فى حالة عدم وجود مسكن دائم تحت تصرفه فى أى من الدولتين فانه يعتبر مقيما بالدولة التى له فيها محل اقامه معتاد .

(ج) اذا كان له محل اقامة معتاد فى كلتا الدولتين ، أو اذا لم يكن لد محل اقامة معتاد فى أى منهما ، فيعتبر مقيما فى الدولة التى يحمل جنسيتها .

(د) اذا كان يحمل جنسية كلتا الدولتين ، أو لايحمل جنسية اى منهما تقوم السلطات المختصة فى الدولتين المتعاقدتين بايجاد حل للمسالة باتفاق مشترك.

(٢) فى حالة ما اذا اعتبر شخص بخلاف الفرد مقيما بكلتا الدولتين بمقتضى احكام الفقرة (١) فانه يعتبر مقيما بالدولة المتعاقدة التى يوجد بها مقر ادارته الفعلية . وفى حالة الشك تقوم السلطات المختصة فى الدولتين المتعاقدين بحل المسالة باتفاق مشترك.

(المادة الخامسة)

--

المنشاة الدائمة

(١) لأغراض هذه الاتفاقية "يقصد بعبارة " منشاة دائمة " المكان الثابت الذى يزاول فيه المشروع نشاطه كلا أو جزئيا .

(٢) تشمل عبارة المنشاة الدائمة على وجه الخصوص .

(أ) محل الادارة
(ب) الفرع
(ج) المكتب
(د) المصنع
(هـ) الورشة
(و) المخزن أو أى منافذ أخرى للبيع
(ز) المزرعة أو العراس
(ح) المنجم أو بئر البترول أو الغاز والمحجر أو اى مكان أخر لاستخراج الموارد الطبيعية .

(٣) يشكل موقع البناء أو الانشاء أو مشروع التجهيزات منشاة دائمة اذا مابقى لمدة اكثر من تسعة اشهر .

(ر) يقصد بعبارة " مشروع الدولة المتعاقدة "و" مشروع الدولة المتعاقدة الاخرى " على التوالى أى مشروع يديره شخص مقيم فى احدى الدولتين المتعاقدتين ومشروع يديره شخص مقيم فى الدولة المتعاقدة الاخرى.

(ح) يقصد بعبارة " النقل الدولى " اية عمليات نقل بالسفن أو الطائرات يقوم بها مشروع احدى الدولتين المتعاقدتين ما عدا تلك العمليات التى تقوم بها السفن او الطائرات فيما بين أماكن فى الدولة المتعاقدة الأخرى فقط.

(ط) يقصد بعباره " السلطة المختصة " وزير الماليه او من ينوب عنه قانونا بالنسبه لجمهورية كوريا ، ووزير المالية او من ينوب عنه قانونا بالنسبه لجمورية مصر العربية .

٢ - عند تطبيق احكام هذه الاتفاقية بمعرفه احدى الدولتين المتعاقدتين يقصد بأى عبارة او لفظ لم يرد له تعريف محدد فى هذه الاتفاقية المعنى المقرر له فى القوانين المعمول بها فى تلك الدولة بشأن الضرائب التى تتناولها الاتفاقية ، وذلك ما لم يقض النص بخلاف ذلك.

(المادة الرابعه)

--

المقيم

--

(١) لأغراض هذه الاتفاقية :

يقصد بعبارة " مقيم فى احدى الدولتين المتعاقدتين" أى شخص يخضع وفقا لقوانين تلك الدولة للضرائب المفروضة فيها وذلك بحكم موطنه أو محل اقامته أو مركز ادارته أو أى معيار آخر مماثل.ولكن هذا التعبير لايتضمن أى شخص يكون خاضعاللضرائب فى هذه الدولة بالنسبة لدخله من مصادر فى هذه الدولة فقط.

(٢) عندما يعتبر الفرد وفقا لاحكام الفقرة (١) مقيما بكلتا الدولتين المتعاقدتين فان حالته تعالج كالاتى:

(أ) يعتبر مقيما بالدولة التى يكون له فيها مسكن دائم تحت تصرفه فاذا كان له مسكن دائم تحت تصرفه فى كلتا الدولتين فانه يعتبر مقيما فى الدولة التى له بها علاقات شخصية و اقتصادية اوثق (مركز المصالح الحيوية)

الفصل الثانى

--

تعاريف

--

(المادة الثالثة)

--

تعاريف عامة

--

(١) لأغراض هذه الاتفاقية مالم يقض النص بخلاف ذلك :

(أ) يقصد بلفظ "كوريا" جمهورية كوريا وعندما يستخدم بالمعنى الجغرافى فان اللفظ يعنى كل الاقليم الذى تسرى عليه القوانين الخاصة بالضريبه الكورية ويشمل اللفظ كذلك البحر الاقليمى وقاع البحر وباطن الأرض للمناطق الواقعة على سطح البحر والملاصقة لسواحلها فيما وراء البحر الاقليمى والتى تمارس عليها السيادة طبقا للقانون الدولى بقصد استكشاف واستغلال الموارد الطبيعيه لهذه المنطقة .

(ب) يقصد بلفظ مصر " جمهوريه مصر العربيه " وعندما تستخدم بالمعنى الجغرافى فان اللفظ يعنى كل الاقليم الذى تسرى عليه القوانين الخاصه بالضريبه المصرية .ويشمل اللفظ كذلك البحر الاقليمى وقاع البحر وباطن الارض للمناطق الواقعة تحت سطح الأرض الملاصقه لسواحلها فيما وراء البحر الاقليمى التى تمارس عليها مصر حقوق السياده طبقا للقانون الدولى بقصد استكشاف واستغلال الموارد الطبيعية لهذه المنطقة .

(ج) يقصد بعبارة "دوله متعاقدة "و" الدوله المتعاقدة الاخرى " كوريا أو مصر" حسبما يقتضيه مدلول النص .

(د) يقصد بلفظ " ضريبه" الضريبه الكورية أو الضريبه المصريه حسبما يقتضيه مدلول النص .

(هـ) يقصد بلفظ شخص أى فرد أو شركة أو أى كيان مكون من مجموعه اشخاص

(و) يقصد بلفظ أيه هيئة ذات شخصية اعتباريه أو أية وحده تعامل من الناحيه الضريبيه على أنها ذات شخصية اعتبارية .

(المادة الثانية)

الضرائب التى تتناولها الاتفاقية

--

(١) الضرائب التى تطبق عليها الاتفاقية هى:-

(أ) بالنسبة لجمهورية كوريا :

- ضريبة الدخل
- ضريبة الشركات
- ضريبة الساكس

(ويشار اليها فيما بعد بالضريبة الكورية).

(ب) بالنسبة لجمهورية مصر العربية :

- الضريبة العقارية (وتشمل ضريبة الاطيان وضريبة المبانى وضريبة الخفر).
- الضريبه على ايرادات رؤوس الأموال المنقولة .
- الضريبه على الأرباح التجارية والصناعيه
- الضريبة على الأجور والمرتبات والمكافآت والمعاشات .
- الضريبة على أرباح المهن الحرة وغيرها من المهن غير التجارية .
- الضريبه العامة على الدخل.
- الضريبة على أرباح شركات الاموال
- الضرائب الاضافيه المفروضة بمعرفة الحكومه السركريه بنسبه مئويه من الضرائب المبينه بعاليه او باية طريقة اخرى.

(ويسار اليها فيما بعد بالضريبه المصرية).

- تسرى أحكام الاتفاقيه ايضا على أية ضرائب مماثلة أو مشابهة تفرض بعد تاريخ توقيع الاتفاقيه بالاضافة الى الضرائب الحاليه او بدلا منها . وتقوم السلطات المختصه فى كل من الدولتين المتعاقدتين بأخطار الدوله الاخرى بأية تغييرات جوهريه تطرأ على قوانينها الضريبيه .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية

بين

حكومة جمهورية كوريا

و

حكومة جمهورية مصر العربية

بشأن

تجنب الازدواج الضريبى ومنع التهرب
من الضرائب على الدخل

رغبة فى عقد اتفاقية لتجنب الازدواج الضريبى ومنع التهرب من الضرائب المفروضة على الدخل تم الاتفاق بين حكومة جمهورية كوريا وحكومة جمهورية مصر العربية على ما يأتى :-

الفصل الاول

--

نطاق الاتفاقية

--

(المادة الاولى)

--

النطاق الشخصى

--

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين فى احدى الدولتين المتعاقدتين أو فى كليهما .

CONVENTION[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Arab Republic of Egypt,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

CHAPTER I

SCOPE OF THE CONVENTION

Article 1

Personal Scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

[1] Came into force on 5 February 1994, i.e., the thirtieth day after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Seoul, in accordance with article 28 (1).

Article 2

Taxes Covered

1. The taxes to which this Convention shall apply:

a) In the case of Korea

(i) the income tax;

(ii) the corporation tax; and

(iii) the inhabitant tax

(hereinafter referred to as "Korean Tax")

b) In the case of the Arab Republic of Egypt

(i) tax on income derived from immovable property (including the land tax, the buildings tax and the Ghaffir tax);

(ii) tax on income from movable capital;

(iii) tax on commercial and industrial profits;

(iv) tax on wages, salaries, indemnities and pensions;

(v) tax on profits from liberal professions and all other non-commercial professions;

(vi) general income tax;

(vii) corporation profits tax;

(viii) supplementary taxes imposed by the central government as percentage of taxes mentioned above or otherwise;

(hereinafter referred to as "Egyptian tax")

2. The convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place

of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

CHAPTER II
DEFINITIONS

Article 3
General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) The term "Korea" means the Republic of Korea, and when used in a geographical sense, the term means all the territory in which the laws relating to Korean tax are in force. The term also includes the territorial sea thereof and the seabed and subsoil of the submarine areas adjacent to the coast thereof, but beyond the territorial sea, over which Korea exercises sovereign rights, in accordance with international law, for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such area;

b) The term "Egypt" means the Arab Republic of Egypt and when used in a geographical sense, the term means all the territory in which the laws relating to Egyptian tax are in force. The term also includes

the territorial sea thereof and the seabed and subsoil at the submarine areas adjacent to the coast thereof, but beyond the territorial sea, over which Egypt exercises sovereign rights, in accordance with international law, for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such area;

c) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Korea or Egypt, as the context requires;

d) The term "tax" means Korean tax or Egyptian tax, as the context requires;

e) The term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

f) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

g) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

h) The term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft

is operated solely between places in the other Contracting State;

i) the term "competent authority" means, in the case of the Republic of Korea, the Minister of Finance or his authorized representative: and in the case of the Arab Republic of Egypt, the Minister of Finance or his authorized representative.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.
But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then this case shall be determined as follows:

a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) If the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;

c) If he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;

d) If he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated. In case of doubts the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

Article 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop;

f) a store or other sales outlet;

g) a farm or a plantation; and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than 9 months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III

TAXATION OF INCOME

Article 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, live-stock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the rights to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State, unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of these Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits derived from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

3. In respect of the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of a Contracting State, that enterprise, if an enterprise of Egypt, shall also be exempt from the value added tax in Korea and, if an enterprise of Korea, shall also be exempt

from any tax similar to the value added tax in Korea which may hereafter be imposed in Egypt.

4. Where profits as referred to in this Article are derived hy a company which is a resident of a Contracting State, dividends paid by that company to persons which are resident in the other Contracting State, shall be exempt from tax in that other State.

Article 9

Associated Enterprises

Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, shall be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

a) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except in so far as such dividends are paid to a resident of that other State or in so far as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed:

a) 10 per cent of the gross amount of such interest where it is paid in respect of a loan or other debt-claim for a period exceeding three years;

b) 15 per cent of the gross amount of such interest in all other cases.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2,

a) Interest arising in a Contracting State and received by the Government of the other Contracting State including a political subdivision or a local authority thereof or the central bank of that other Contracting State shall be taxable only in that other Contracting State.

b) Interest arising in a Contracting State in respect of loans or credits made or guaranteed,

- in the case of Korea, by the Export Import Bank of Korea;

in the case of Egypt, by the Bank equivalent to the Export Import Bank of Korea;

and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from Government securities, bonds or debentures (exclusive of interest on debts secured by mortgages on immovable property, in which case Article 6 shall apply), whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent according to the taxation law of the State in which the income arises.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political sub-division, a local authority or a resident of that State.

Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permenent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process.

4. The provisions of paragraph 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where,however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a

Contracting State a permanent establishment in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment

which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise is a resident.

4. Gains from the alienation of any property other than those referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities or he is present within that other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days

in the taxable year concerned. If he has such a fixed base or remains in that other State for the aforesaid period or periods, the income may be taxed in that other State but only so much of it as is attributable to that fixed base or is derived in that other State during the aforesaid period or periods.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities by physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned; and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic shall be taxable only in that State.

Article 16

Director's Fees

Director's fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

Article 17

Artistes and Athletes

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, income derived by an entertainer or an athlete from his personal activities as such in a Contracting State shall be taxable only in the other Contracting State if his visit to the first mentioned State is supported substantially from the public funds of that other State or of one of its political subdivisions or local authorities.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, where income in respect of personal activities as such of an entertainer or an athlete in a Contracting State accrues not to that entertainer or athlete himself but to another

person, that income shall be taxable only in the other Contracting State if this person is supported substantially from the public funds of that other State or of one of its political subdivisions or local authorities, or if this person is a non-profit organization of that other State.

Article 18

Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment may be taxed in both Contracting States.

Article 19

Government Service

1. a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority sball be taxable only in that State.

b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall likewise apply in respect of remuneration or pensions paid, in the case of the Republic of Korea, by the Bank of Korea, the Export-Import Bank of Korea, the Korea Trade Promotion Corporation and other government owned institution performing functions of a governmental nature and, in the case of Egypt by the Central Bank of Egypt and other government owned institutions performing functions of a governmental nature.

Article 20

Students and Apprentices

An individual who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State

and who is present in the first mentioned State solely as a student at a recognized university, college, school or other similar recognized educational institution in the first mentioned State or as a business or technical apprentice therein, for a period not exceeding five years from the date of his first arrival in the first mentioned State in connection with that visit, shall be exempt from tax in that first mentioned State on:

a) all remittances from abroad for the purposes of his maintenance, education or training; and

b) any remuneration for personal services rendered in the first mentioned state with a view to supplementing the resources available to him for such purposes.

Article 21

Professors, Teachers and Researchers

An individual who is or was a resident of a Contracting State immediately before making a visist to the other Contracting State, and who, at the invitation of any university, college, school or other similar educational institution, which is recognized by the competent authority in that other Contracting State, visits that other Contracting State for a period not exceeding two years solely for the purpose of teaching or research or both at such educational institution shall be exempt from tax in tbat other Contracting State on his remuneration for such teaching or research.

Article 22

Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

CHAPTER IV

Article 23

Relief from Double Taxation

1. In the case of a resident of Korea, double taxation shall be avoided as follows:

Subject to the provisions of Korean tax law regarding the allowance as a credit against Korean tax of tax payable in any country other than Korea (which shall not affect the general principle hereof), tbe Egyptian tax payable (excluding in the case of a dividend, tax payable in respect of the profits out of which the dividend is paid) under the laws of Egypt and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, in respect of income from sources within Egypt shall be allowed as a credit against Korean tax payable in respect of that income. The credit shall not, however, exceed that proportion of Korean tax which the income from sources within Egypt bears to the entire income subject to Korean tax.

2. For the purposes of paragraph 1, the term "Egyptian tax payable" shall be deemed to include the amount of Egyptian tax which would have been payable in accordance with Egyptian tax laws but for the exemption or reduction of Egyptian tax in accordance with the laws relating to incentives for the promotion of economic development in Egypt which were in force on the date of signature of this Convention or any other provisions which may sub-

sequently be introduced in Egypt in modification of, or in addition to, those laws so far as they are agreed by the competent authorities of the Contracting States to be of a substantially similar character: Provided that the amount of the tax referred to in this paragaph shall not, however, exceed:

(a) in the case of dividends an amount of 10 per cent of the gross amount of such dividends:

(b) in the case of interest an amount of 10 per cent of the gross amount of such interest: and

(c) in the case of royalties an amount of 10 per cent of the gross amount of such royalties.

3. In the case of a resident of Egypt, double taxation shall be avoided as follows:

(a) Where a person being a resident of Egypt derives income from Korea and that income, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Korea, Egypt shall, subject to the provisions of paragraph (b), exempt such income from tax but may, in calculating tax on the remaining income of that person, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income had not been so exempted.

(b) Where a person being a resident of Egypt derives income from Korea and that income, in accordance with the provisions of Articles 10, 11 and 12 may

be taxed in Korea. Egypt shall allow as a deduction from the tax on the income of that person an amount equal to the tax paid in Korea in accordance with the provisions of this Convention. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income derived from Korea.

4. For the purposes of paragraph 3, the term "an amount equal to the tax paid in Korea" shall be deemed to include the amount of Korean tax which would have been payable in accordance with Korean tax laws but for the exemption or reduction of Korean tax in accordance with the Korean laws relating to incentives for the promotion of economic development in Korea which were in force on the date of signature of this Convention or any other provisions which may subsequently be introduced in Korea in modification of, or in addition to, those laws so far as they are agreed by the competent authorities of the Contracting State to be of a substantially similar character: Provided that the amount of the tax referred to in this paragraph shall not, however, exceed:

(a) in the case of dividends an amount of 10 per cent of the gross amount of such dividend;

(b) in the case of interest an amount of 10 per cent of the gross amount of such interest; and

(c) in the case of royalties an amount of 10 per cent of the gross amount of such royalties.

CHAPTER V

SPECIAL PROVISIONS

Article 24

Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to nationals who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The term "nationals" means:

a) all individuals possessing the nationality of a Contracting State;

b) all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the laws in force in a Contracting State.

3. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances are or may be subjected.

4. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provisions shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

5. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

6. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

7. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description subject to this Convention.

Article 25

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provision of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same

manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27

Diplomatic Agents and Consular Officers

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

CHAPTER VI

FINAL PROVISIONS

Article 28

Entry into Force

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Seoul as soon as possible. The convention shall enter into force on the thirtieth day after the date of exchange of the instruments of ratification.

2. This Convention shall have effect:

a) in Korea:

(i) in respect of taxes withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January of the year of the signature; and

(ii) in respect of other taxes for taxation years beginning on or after the first day of January of the year of the signature.

b) in Egypt:

(i) in respect of tax withheld at the source (in particular, tax on income from movable capital and tax on wages, salaries, indemnities and pensions) on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January of the year of the signature; and

(ii) in respect of other taxes (in particular corporation profits tax, tax on income derived from immovable property, tax on liberal professions and all other non-commercial professions and the general income tax) for taxation years beginning on or after the first day of January of the year of the signature.

Article 29

Termination

This Convention shall remain in force indefinitely but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year from the fifth year following that in which the instruments of ratification have been exchanged, give to the other Contracting State, through diplomatic channels, written notice of termination and, in such event, this Convention shall cease to have effect:

a) in Korea

i) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given; and

ii) in respect of other taxes for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given.

b) in Egypt

i) in respect of tax withheld at the source (in particular tax on income from movable capital and tax on wages, salaries, indemnities and pension) on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given; and

ii) in respect of other taxes (in particular corporation profits tax, tax on commercial and industrial profits, tax on income from immovable property, tax on liberal professions and all other non-commercial professions and general income tax) for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE at Cairo this Ninth day of December, 1992 in duplicate in the Korean, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In the event of divergence in interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Korea:

박 동 순 [1]

For the Government of the Arab Republic of Egypt:

M. Fathi [2]

[1] Park Dong-soon.
[2] Mohamed Fathi Abdel-Bagi.

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Arab Republic of Egypt for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention.

1. In respect of subparagraph a) of paragraph 1 of Article 2 of the Convention, it is understood that the Convention shall apply to the Korean education tax where charged by reference to the income tax or the corporation tax.

2. In respect of paragraphs 1 and 2 of Article 7, where an enterprise of a Contracting State sells goods or merchandise or carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, the profits of this permanent establishment are not determined on the basis of the total amount received by the enterprise, but are determined only on the basis of the remuneration which is attributable to the actual activity of the permanent establishment for such sales or business. Especially, in the case of contracts for the survey, supply, installation or construction of industrial, commercial or scientific equipment or premises, or of public works, when the enterprise has a permanent establishment,

the profits of such permanent establishment are not determined on the basis of the total amount of the contract, but are determined only on the basis of that part of the contract which is effectively carried out by the permanent establishment in the Contracting State where the permanent establishment is situated.

3. In respect of paragraph 1 of Article 7, payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, shall be deemed to be profits of an enterprise to which the provisions of Article 7 apply. Similarly, payments received by corporations as a consideration for studies or surveys of a scientific, geological or technical nature, or for consultant or supervisory services shall be deemed to be payments to which the provisions of Article 7 apply.

4. In respect of Article 14 it is understood that income derived by a corporation as a consideration for the furnishing of independent personal services of its employees and other personnel shall be deemed to be profits of the corporation to which the provisions of Article 7 apply.

5. In respect of paragraph 2 of Article 23, it is understood that the term "the Korean laws relating to incentives for the promotion of economic development in Korea" is the Foreign Capital Inducement Law. In respect

of paragraph 4 of Article 23, it is also understood that the term "Egyption laws relating to incentives for the promotion of economic development in Egypt" is the Investment Law of Arab and Foreign Capital and Free Zones, Law No. 43 of 1974, amended by the law 32 of 1977.

6. In respect of Article 24 it is understood that nothing in this Article shall be construed as affecting the application in Egypt of Article 4, paragraph 9 and Article 120, paragraph 4 of Law No. 157 of 1981 (as they may be amended from time to time in minor respects without affecting the general principle thereof) provided that if the exemption given by either of these Articles are made available to nationals of any state or territory other than a Contracting State such exemption shall likewise be made available to nationals of Korea.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned have signed the present protocol which shall have the same force and validity as if it were inserted word by word in the Convention.

Done at Cairo this Ninth day of December, 1992 in duplicate in the Korean, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In the event of divergence in interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Korea:

[1]

For the Government of the Arab Republic of Egypt:

[2]

[1] Park Dong-soon.
[2] Mohamed Fathi Abdel-Bagi.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République arabe d'Egypte,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE PREMIER

CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article premier. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un des Etats contractants ou des deux.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. Les impôts auxquels s'applique la présente Convention sont les suivants :

a) Dans le cas de la Corée,

i) L'impôt sur le revenu;

ii) L'impôt sur les sociétés;

iii) L'impôt de capitation

(ci-après dénommés l'« impôt coréen »);

b) Dans le cas de la République arabe d'Egypte,

i) L'impôt sur le revenu des biens immobiliers (y compris l'impôt foncier, l'impôt sur la propriété bâtie et la taxe du *ghaffir*);

ii) L'impôt sur le revenu des capitaux mobiliers;

iii) L'impôt sur les bénéfices industriels ou commerciaux;

iv) L'impôt sur les salaires, traitements, indemnités et pensions;

v) L'impôt sur les bénéfices tirés de l'exercice de professions libérales ou de toutes autres professions non commerciales;

vi) L'impôt général sur le revenu;

[1] Entrée en vigueur le 5 février 1994, soit le trentième jour après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Séoul, conformément au paragraphe 1 de l'article 28.

vii) L'impôt sur les bénéfices des sociétés;

viii) Les impôts supplémentaires perçus par l'Etat sous forme de pourcentage des impôts précités ou d'autres impôts

(ci-après dénommés l'« impôt égyptien »).

2. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou essentiellement analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient ou se substitueraient aux impôts actuels. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

CHAPITRE II

DÉFINITIONS

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, et à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Corée » désigne la République de Corée; utilisé dans un sens géographique, il désigne la totalité du territoire où la législation fiscale coréenne est en vigueur. Il comprend aussi la mer territoriale dudit territoire ainsi que le fond de la mer et le sous-sol des zones sous-marines adjacentes à ses côtes mais situées au-delà de la mer territoriale, sur lesquelles la Corée exerce des droits souverains conformément au droit international, aux fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles qui s'y trouvent.

b) Le terme « Egypte » désigne la République arabe d'Egypte; utilisé dans un sens géographique, il désigne la totalité du territoire où la législation fiscale égyptienne est en vigueur. Il comprend aussi la mer territoriale dudit territoire ainsi que le fond de la mer et le sous-sol des zones sous-marines adjacentes à ses côtes mais situées au-delà de la mer territoriale, sur lesquelles l'Egypte exerce des droits souverains conformément au droit international, aux fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles qui s'y trouvent.

c) Les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » s'entendent de la Corée ou de l'Egypte, selon le contexte.

d) Le terme « impôt » désigne l'impôt coréen ou l'impôt égyptien, selon le contexte.

e) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes.

f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée fiscalement comme une personne morale.

g) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant.

h) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque

le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant.

i) L'expression « autorité compétente » s'entend, dans le cas de la République de Corée, du Ministre des finances ou de son représentant autorisé, et, dans le cas de la République arabe d'Egypte, du Ministre des finances ou de son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la Convention par un des Etats, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue la législation de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. RÉSIDENT

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère analogue. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui sont assujetties à l'impôt dans cet Etat uniquement au titre des revenus dont la source est située dans cet Etat.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux Etats contractants ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant où son siège de direction effective est situé. En cas de doute, les autorités compétentes des Etats contractants règlent la question d'un commun accord.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Un magasin ou un autre point de vente;

g) Une exploitation agricole ou une plantation;

h) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que s'il dure plus de neuf mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer une combinaison des activités énumérées aux alinéas *a* à *e* à condition que, prise dans son ensemble, l'activité de l'installation fixe d'affaires qui résulte de ladite combinaison ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 — agit pour le compte d'une entreprise et possède, dans un Etat contractant, le pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet Etat pour toutes activités que cette personne exerce pour elle, à moins que ces activités ne se limitent à celles qui sont visées au paragraphe 4 et qui, exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de celle-ci un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise d'un Etat contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet autre Etat par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une ou l'autre de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III

IMPOSITION DU REVENU

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui donne la législation de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. Elle comprend en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait normalement réalisés s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est attribué à un établissement stable pour la seule raison qu'il a acheté des marchandises pour le compte de l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une coentreprise ou un organisme international d'exploitation.

3. En ce qui concerne l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant, cette entreprise, si elle est égyptienne, est aussi exonérée de la taxe à la valeur ajoutée en Corée et, si elle est coréenne, elle est aussi exonérée de tout impôt analogue à la taxe à la valeur ajoutée coréenne qui pourrait être établi par la suite en Egypte.

4. Lorsque les bénéfices au sens du présent article proviennent d'une société qui est un résident d'un Etat contractant, les dividendes versés par cette société aux personnes qui sont des résidents de l'autre Etat contractant sont exonérés d'impôt dans cet autre Etat.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

Lorsque :

a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais ne l'ont pas été à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 10 p. 100 du montant brut des dividendes lorsque le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 p. 100 du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe est sans effet sur l'imposition de la société au titre des bénéfices qui donnent lieu au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou droits de « jouissance », parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui perçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 10 p. 100 du montant brut de ces intérêts s'ils sont versés au titre d'un emprunt ou d'une autre dette pendant une période supérieure à trois ans;

b) 15 p. 100 du montant brut des intérêts dans tous les autres cas.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2,

a) Les intérêts provenant d'un Etat contractant qui sont perçus par le Gouvernement de l'autre Etat contractant, y compris l'une de ses subdivisions poli-

tiques ou l'une de ses collectivités locales, ou par la banque centrale de cet autre Etat contractant, ne sont imposables que dans cet autre Etat contractant;

b) Les intérêts provenant d'un Etat contractant au titre de prêts ou de crédits consentis ou garantis,

— Dans le cas de la Corée, par l'Export-Import Bank of Korea;

— Dans le cas de l'Egypte, par la banque équivalant à l'Export-Import Bank of Korea;

et payés à un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts (à l'exception des intérêts sur les prêts garantis par des hypothèques sur des biens immobiliers, qui relèvent des dispositions de l'article 6), assortis ou non d'une clause de participation aux bénéfices, et des créances de toute nature, ainsi que tous autres produits assimilés aux revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'Etat d'où proviennent les revenus.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui perçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable pour lequel l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de l'utilisation, du droit ou de l'information pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont l'entreprise est un résident.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat, sauf si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités ou si son séjour dans l'autre Etat contractant s'étend sur une période ou des périodes n'excédant pas 183 jours pendant l'année fiscale considérée. S'il dispose d'une telle base fixe ou séjourne dans l'autre Etat pendant la ou les périodes précitées, les revenus sont imposables dans cet autre Etat, mais seulement pour la fraction imputable à ladite base fixe ou tirée des activités exercées dans cet autre Etat pendant la ou les périodes en question.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS SALARIÉES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations perçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant perçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année fiscale considérée;

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues par un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 16. TANTIÈMES

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de

la radio ou de la télévision ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité dans un Etat contractant ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si son séjour dans le premier Etat est financé en grande partie au moyen de fonds publics de cet autre Etat ou d'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, si les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité dans un Etat contractant sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si cette personne est financée en grande partie au moyen de fonds publics de cet autre Etat ou d'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales ou si cette personne est une organisation à but non lucratif de cet autre Etat.

Article 18. PENSIONS

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur sont imposables dans les deux Etats contractants.

Article 19. FONCTION PUBLIQUE

1. *a*) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne pbysique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui :

i) Possède la nationalité de cet Etat; ou

ii) N'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2. *a*) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent également aux rémunérations ou aux pensions payées, dans le cas de la République de Corée, par la Bank of Korea, l'Export-Import Bank of Korea, la Korea Trade Promotion Corporation et d'autres institutions publiques remplissant des fonctions publiques, et, dans le cas de l'Egypte, par la Banque centrale d'Egypte et d'autres institutions publiques remplissant des fonctions publiques.

Article 20. ETUDIANTS ET APPRENTIS

Une personne physique qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat uniquement comme étudiant dans une université, un *college*, une école ou un autre établissement d'enseignement similaire reconnu dans le premier Etat ou comme apprenti d'un métier commercial ou technique pendant une période n'excédant pas cinq ans à compter de la date de son arrivée dans le premier Etat pour ce séjour est exonérée d'impôts dans cet Etat sur les paiements suivants :

a) Tous les paiements provenant de l'étranger et destinés à son entretien, à ses études ou à sa formation;

b) Toute rémunération perçue au titre de services personnels rendus dans le premier Etat en vue de compléter les ressources dont il dispose à ces fins.

Article 21. PROFESSEURS, ENSEIGNANTS ET CHERCHEURS

Une personne physique qui est ou qui était un résident d'un Etat contractant au moment de se rendre dans l'autre Etat contractant et qui, à l'invitation de toute université, *college*, école ou autre établissement d'enseignement similaire reconnu par l'autorité compétente de cet autre Etat, y séjourne pendant une période n'excédant pas deux ans, uniquement aux fins d'enseigner ou de poursuivre des recherches, ou les deux à la fois, est exonérée d'impôt dans cet autre Etat contractant au titre de la rémunération perçue par elle pour cet enseignement ou cette recherche.

Article 22. AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui proviennent de l'autre Etat contractant sont aussi imposables dans cet autre Etat.

CHAPITRE IV

Article 23. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En ce qui concerne un résident de la Corée, la double imposition est évitée de la manière suivante :

Sous réserve des dispositions de la législation fiscale coréenne touchant l'imputation sur l'impôt coréen de l'impôt dû dans un pays autre que la Corée (et sans qu'il soit porté atteinte au principe général de cette législation), l'impôt égyptien exigible (à l'exclusion, dans le cas de dividendes, de l'impôt dû au titre des bénéfices générateurs des dividendes) conformément à la législation égyptienne et aux dispositions de la présente Convention, directement ou par déduction, au titre de revenus provenant de sources situées en Egypte, est admis en déduction de l'impôt coréen dû au titre de ces revenus. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt coréen correspondant au rapport entre ces revenus provenant de sources situées en Egypte et l'ensemble des revenus assujettis à l'impôt coréen.

2. Aux fins du paragraphe 1, l'expression « impôt égyptien exigible » est réputée inclure le montant de l'impôt égyptien qui aurait été exigible conformément à la législation fiscale égyptienne s'il n'y avait pas eu d'exonération ou de réduction de l'impôt égyptien en vertu de la législation relative aux mesures d'incitation destinées à promouvoir le développement économique en Egypte qui était en vigueur à la date de la signature de la présente Convention ou en vertu de toute autre disposition qui pourrait être adoptée par la suite en Egypte et qui viendrait modifier ou compléter cette législation, dans la mesure où les autorités compétentes des Etats contractants conviennent de lui reconnaître un caractère sensiblement analogue. Toutefois, le montant de l'impôt visé dans le présent paragraphe ne peut excéder :

a) Dans le cas des dividendes, 10 p. 100 du montant brut de ceux-ci;

b) Dans le cas des intérêts, 10 p. 100 du montant brut de ceux-ci;

c) Dans le cas des redevances, 10 p. 100 du montant brut de celles-ci.

3. En ce qui concerne un résident de l'Egypte, la double imposition est évitée de la manière suivante :

a) Lorsqu'une personne qui est un résident de l'Egypte perçoit un revenu de Corée et que ce revenu, conformément aux dispositions de la présente Convention, est imposable en Corée, l'Egypte exonère ce revenu d'impôt, sous réserve des dispositions de l'alinéa *b*, mais peut, en calculant l'impôt sur le reste du revenu de cette personne, appliquer le taux qui aurait été applicable si le revenu exonéré ne l'avait pas été.

b) Lorsqu'une personne qui est un résident de l'Egypte perçoit un revenu de Corée et que ce revenu, conformément aux dispositions des articles 10, 11 et 12, est imposable en Corée, l'Egypte autorise la déduction sur l'impôt sur le revenu de cette personne, d'un montant égal à l'impôt payé en Corée conformément aux dispositions de la présente Convention. Cette déduction ne doit cependant pas excéder la partie de l'impôt, calculée avant la déduction, qui concerne le revenu perçu de Corée.

4. Aux fins du paragraphe 3, l'expression « un montant égal à l'impôt payé en Corée » est réputée inclure le montant de l'impôt coréen qui aurait été exigible conformément à la législation fiscale coréenne s'il n'y avait pas eu d'exonération ou

de réduction de l'impôt coréen en vertu de la législation coréenne relative aux mesures d'incitation destinées à promouvoir le développement économique en Corée qui était en vigueur à la date de la signature de la présente Convention ou en vertu de toute autre disposition qui pourrait être adoptée par la suite en Corée et qui viendrait modifier ou compléter cette législation, dans la mesure où les autorités compétentes des Etats contractants conviennent de lui reconnaître un caractère sensiblement analogue. Toutefois, le montant de l'impôt visé dans le présent paragraphe ne peut excéder :

a) Dans le cas des dividendes, 10 p. 100 du montant brut de ceux-ci;

b) Dans le cas des intérêts, 10 p. 100 du montant brut de ceux-ci;

c) Dans le cas des redevances, 10 p. 100 du montant brut de celles-ci.

CHAPITRE V

DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 24. NON-DISCRIMINATION

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux nationaux qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. Le terme « nationaux » désigne :

a) Les personnes physiques qui possèdent la nationalité d'un Etat contractant;

b) Toutes les personnes morales, sociétés de personnes et autres associations constituées conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.

3. Les apatrides qui sont des résidents d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'un ou l'autre des deux Etats contractants à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet Etat qui se trouvent dans la même situation.

4. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions, abattements et réductions personnels d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

5. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11, ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

6. Les entreprises d'un Etat contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résí-

dents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

7. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination visés par la présente Convention.

Article 25. PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents. Lorsque des échanges de vues oraux semblent souhaitables pour parvenir à un accord, ces échanges peuvent avoir lieu par l'intermédiaire d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

Article 26. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces per-

sonnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

CHAPITRE VI

DISPOSITIONS FINALES

Article 28. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention sera ratifiée, et les instruments de ratification seront échangés dès que possible à Séoul. Elle entrera en vigueur le trentième jour suivant la date d'échange des instruments de ratification.

2. La présente Convention s'appliquera

a) En Corée :

i) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source sur les montants payés ou crédités aux non-résidents, le 1er janvier de l'année de la signature ou après cette date; et

ii) En ce qui concerne les autres impôts, aux années d'imposition commençant le 1er janvier de l'année de la signature ou après cette date.

b) En Egypte :

i) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source (notamment l'impôt sur les revenus de capitaux mobiliers et l'impôt sur les salaires, traitements, indemnités et pensions) sur les montants payés ou crédités aux non-résidents, le 1er janvier de l'année de la signature ou après cette date; et

ii) En ce qui concerne les autres impôts (notamment l'impôt sur les bénéfices des sociétés, l'impôt sur le revenu des biens immobiliers, l'impôt sur les bénéfices tirés de l'exercice de professions libérales ou de toutes autres professions non commerciales et l'impôt général sur le revenu), aux années d'imposition commençant le 1er janvier de l'année de la signature ou après cette date.

Article 29. DÉNONCIATION

La présente Convention restera en vigueur pour une durée indéfinie, mais chacun des Etats contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile postérieure à la cinquième année suivant celle où les instruments de ratification auront été échangés, adresser à l'autre Etat contractant, par la voie diplomatique, une notification écrite de dénonciation; dans ce cas, elle cessera d'être applicable :

a) En Corée :

i) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source sur les montants payés ou crédités aux non-résidents, le 1er janvier de l'année civile suivant celle où la notification de dénonciation a été donnée, ou après cette date;

ii) En ce qui concerne les autres impôts, aux années d'imposition commençant le 1er janvier de l'année civile suivant celle où la notification de dénonciation a été donnée, ou après cette date.

b) En Egypte :

i) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source (notamment l'impôt sur les revenus de capitaux mobiliers et l'impôt sur les salaires, traitements, indemnités et pensions) sur les montants payés ou crédités aux non-résidents, le 1er janvier de l'année civile suivant celle où la notification de dénonciation a été donnée, ou après cette date;

ii) En ce qui concerne les autres impôts (notamment l'impôt sur les bénéfices des sociétés, l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux, l'impôt sur le revenu des biens immobiliers, l'impôt sur les bénéfices tirés de l'exercice de professions libérales ou de toutes autres professions non commerciales et l'impôt général sur le revenu), aux années d'imposition commençant le 1er janvier de l'année civile suivant celle où la notification de dénonciation a été donnée, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT au Caire le 9 décembre 1992, en double exemplaire en langues coréenne, arabe et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :
PARK DONG-SOON

Pour le Gouvernement
de la République arabe d'Egypte :
MOHAMED FATHI ABDEL BAGI

PROTOCOLE

Au moment de la signature de la Convention entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République arabe d'Egypte tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes, qui forment partie intégrante de la Convention.

1. En ce qui concerne l'alinéa *a* du paragraphe 1 de l'article 2 de la Convention, il est entendu que celle-ci s'applique à l'impôt coréen sur l'éducation lorsqu'il est perçu en rapport avec l'impôt sur le revenu ou l'impôt sur les sociétés.

2. En ce qui concerne les paragraphes 1 et 2 de l'article 7, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant vend des biens ou des marchandises ou exerce des activités commerciales dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas déterminés sur la base du montant total perçu par l'entreprise mais seulement sur la base des recettes attribuables à l'activité réelle de l'établissement stable pour ces ventes ou ces activités. Dans le cas notamment des contrats d'étude, de fourniture, d'installation ou de construction de matériel ou de locaux industriels, commerciaux ou scientifiques, ou de travaux publics, lorsque l'entreprise a un établissement stable, les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas déterminés sur la base du montant total du contrat mais seulement sur la base de la partie du contrat effectivement exécutée par l'établissement stable dans l'Etat contractant où il est situé.

3. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 7, les paiements de toute nature reçus en contrepartie de l'usage ou de la concession de l'usage de matériel industriel, commercial ou scientifique sont réputés être les bénéfices d'une entreprise auxquels s'appliquent les dispositions de l'article 7. De même, les paiements reçus par une société en contrepartie d'études à caractère scientifique, géologique ou technique ou de services de consultation ou de supervision sont réputés être des paiements auxquels s'appliquent les dispositions de l'article 7.

4. En ce qui concerne l'article 14, il est entendu que les revenus tirés par une société de la prestation de services personnels indépendants par ses salariés et autres collaborateurs sont réputés être des bénéfices de l'entreprise auxquels s'appliquent les dispositions de l'article 7.

5. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 23, il est entendu que les termes « législation coréenne relative aux mesures d'incitation destinées à promouvoir le développement économique en Corée » désignent la loi sur l'encouragement des investissements étrangers. En ce qui concerne le paragraphe 4 de l'article 23, il est également entendu que les termes « législation égyptienne relative aux mesures d'incitation destinées à promouvoir le développement économique en Egypte » désignent la loi sur l'investissement concernant les capitaux arabes et étrangers et les zones franches, loi n° 43 de 1974, modifiée par la loi 32 de 1977.

6. En ce qui concerne l'article 24, il est entendu qu'aucune disposition de cet article ne sera interprétée comme modifiant l'application en Egypte du paragraphe 9 de l'article 4 et du paragraphe 4 de l'article 120 de la loi n° 157 de 1981 (car ils peuvent subir des modifications mineures si besoin est sans que le principe général en soit affecté), à condition que les exonérations consenties en vertu de l'un ou l'autre de ces articles à des nationaux de tout Etat ou territoire autre que l'un des Etats contractants soient également consenties aux nationaux coréens.

EN FOI DE QUOI, les soussignés ont signé le présent Protocole, qui a la même force exécutoire et la même validité que s'il était inséré mot à mot dans la Convention.

FAIT au Caire le 9 décembre 1992, en double exemplaire en langues coréenne, arabe et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :
PARK DONG-SOON

Pour le Gouvernement
de la République arabe d'Egypte :
MOHAMED FATHI ABDEL BAGI

No. 30923

REPUBLIC OF KOREA
and
AFRO-ASIAN RURAL RECONSTRUCTION ORGANIZATION

Agreement for the establishment of the regional office for Far East at Seoul, Republic of Korea. Signed at New Delhi on 8 February 1994

Authentic texts: Korean and English.

Registered by the Republic of Korea on 22 April 1994.

RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
ORGANISATION AFRO-ASIATIQUE POUR LA RECONSTRUCTION RURALE

Accord concernant l'établissement du bureau régional pour l'Extrême-Orient à Séoul, République de Corée. Signé à New Delhi le 8 février 1994

Textes authentiques : coréen et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 22 avril 1994.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE REPUBLIC OF KOREA AND THE AFRO-ASIAN RURAL RECONSTRUCTION ORGANIZATION FOR THE ESTABLISHMENT OF THE REGIONAL OFFICE FOR FAR EAST AT SEOUL, REPUBLIC OF KOREA

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

[1] Came into force on 8 February 1994 by signature, in accordance with article VIII.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET L'ORGANISATION AFRO-ASIATIQUE POUR LA RECONSTRUCTION RURALE CONCERNANT L'ÉTABLISSEMENT DU BUREAU RÉGIONAL POUR L'EXTRÊME-ORIENT À SÉOUL, RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

[1] Entré en vigueur le 8 février 1994 par la signature, conformément à l'article VIII.

No. 30924

UNITED NATIONS
and
HUNGARY

Exchange of letters constitnting an agreement concerning arrangements regarding the Study Tour in counection with the Seminar on Comprehensive Policies for Renewal and Modernization of Human Settlements, of the Economic Commission for Europe, to be held in Hungary on 12 June 1994. Geneva, 28 March and 26 April 1994

Authentic text: English.

Registered ex officio *on 26 April 1994.*

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
HONGRIE

Échange de lettres constituant un accord relatif aux arrangements en vue du voyage d'études relatif au Séminaire sur la politique compréhensive de renouvellement et de modernisation des établissements humains, de la Commission économique pour l'Europe, devant se tenir en Hongrie le 12 juin 1994. Genève, 28 mars et 26 avril 1994

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 26 avril 1994.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

EXCHANGE[1] OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS AND HUNGARY CONCERNING ARRANGEMENTS REGARDING THE STUDY TOUR IN CONNECTION WITH THE SEMINAR ON COMPREHENSIVE POLICIES FOR RENEWAL AND MODERNIZATION OF HUMAN SETTLEMENTS, OF THE ECONOMIC COMMISSION FOR EUROPE, TO BE HELD IN HUNGARY ON 12 JUNE 1994

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

ÉCHANGE[1] DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LA HONGRIE RELATIF AUX ARRANGEMENTS EN VUE DU VOYAGE D'ÉTUDES RELATIF AU SÉMINAIRE SUR LA POLITIQUE COMPRÉHENSIVE DE RENOUVELLEMENT ET DE MODERNISATION DES ÉTABLISSEMENTS HUMAINS, DE LA COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE, DEVANT SE TENIR EN HONGRIE LE 12 JUIN 1994

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

[1] Came into force on 26 April 1994, the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

[1] Entré en vigueur le 26 avril 1994, date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres.

No. 30925

ISRAEL
and
HOLY SEE

Fundamental Agreement (with additional protocol). Signed at Jernsalem on 30 December 1993

Authentic texts: Hebrew and English.

Registered by Israel on 27 April 1994.

ISRAËL
et
SAINT-SIÈGE

Accord de base (avec protocole additionnel). Signé à Jérnsalem le 30 décembre 1993

Textes authentiques : hébreu et anglais.

Enregistré par Israël le 27 avril 1994.

נספח

1. ביחס לסעיף 14 (1) של הסכם היסוד שנחתם בין הכס הקדוש ומדינת ישראל, ל"נציגים המיוחדים" יהיה דרג אישי של "נונציו אפוסטולי" מטעם הכס הקדוש, ו"שגריר" מטעם מדינת ישראל.

2. נציגים מיוחדים אלה יהיו זכאים ליהנות מכל הזכויות, זכויות היתר והחסינויות המוענקים לראשי נציגויות דיפלומטיות בהתאם למשפט הבין-לאומי ולנוהג המקובל, על בסיס הדדיות.

3. הנציג המיוחד של מדינת ישראל לכס הקדוש יהיה זכאי ליהנות, בעת מגוריו באיטליה, מכל הזכויות, זכויות היתר והחסינויות המוגדרים בסעיף 12 לאמנה משנת 1929 בין הכס הקדוש לבין איטליה בדבר שליחים של ממשלות ודות לכס הקדוש המתגוררים באיטליה. הזכויות, זכויות היתר והחסינויות הניתנים לאנשי הסגל של נציגויות דיפלומטיות יוענקו כמו כן לאנשי סגל משלחתו של הנציג המיוחד. בהתאם לנוהג הקיים, לא יוכלו הנציג המיוחד וחברי הסגל הרשמיים של משלחתו להיות באותו הזמן חברי סגל בנציגות הדיפלומטית של ישראל באיטליה.

4. הנציג המיוחד של הכס הקדוש למדינת ישראל יוכל באותו זמן למלא תפקידי יצוג אחרים מטעם הכס הקדוש ולהיות מואמן למדינות אחרות. הוא ואנשי סגל משלחתו יהיו זכאים ליהנות מכל הזכויות, זכויות היתר והחסינויות המוענקים ע"י ישראל לנציגים דיפלומטים ולנציגויות.

5. השמות, הדרגים והתפקידים של הנציגים המיוחדים יפורסמו, בצורה הולמת, ברשימות הרשמיות של נציגויות זרות המואמנות לכל צד.

נחתם בירושלים היום, ט"ז בחודש טבת התשנ"ד

שהוא מקביל ליום השלושים בחודש דצמבר בשנת 1993

בשם הכס הקדוש

בשם ממשלת מדינת ישראל

פיסקה 2 למרות תוקפו של הסכם זה כפי שהוא בין הצדדים, ובלי לגרוע מכלליותו של כל כלל משפטי שהוא, אשר חל בנוגע להסכמים בינלאומיים, מסכימים הצדדים כי הסכם זה אינו פוגע בזכויות ובחובות העולים מהסכמים קיימים בין צד מהצדדים לבין מדינה או מדינות, הידועים לשני הצדדים ואשר למעשה הם בהישג-ידם בעת חתימתו של ההסכם הזה.

סעיף 14

פיסקה 1 עם חתימת הסכם היסוד הנוכחי, ובהכנה לכינון יחסים דיפלומטיים מלאים, הכס הקדוש ומדינת ישראל מחליפים ביניהם נציגים מיוחדים, שדרגתם וזכויות היתר שלהם מפורטים בנספח.

פיסקה 2 לאחר כינסתו לתוקף של הסכם היסוד הנוכחי, ומיד עם תחילת ישומו, יכוננו הכס הקדוש ומדינת ישראל יחסים דיפלומטיים מלאים ברמה של נונציאטורה מצד הכס הקדוש, ושגרירות מצד מדינת-ישראל.

סעיף 15

הסכם זה יכנס לתוקף בתאריך של ההודעה המאוחרת יותר שיתן צד על אישורו.

נעשה בשני עותקים מקוריים בשפות האנגלית והעברית, ודין מקור אחד לשני הנוסחים. במקרה של סתירה, יכריע הנוסח האנגלי.

נעשה בירושלים היום, ט"ז בחודש טבת התשנ"ד שהוא מקביל ליום השלושים בחודש דצמבר בשנת 1993.

Claudio M. Celli
בשם הכס הקדוש

בשם ממשלת מדינת ישראל

סעיף 10

פיסקה 1 הכס הקדוש ומדינת ישראל יחדיו חוזרים ומצהירים על זכותה של הכנסיה הקתולית לרכוש.

פיסקה 2 בלי לפגוע בזכויות שהצדדים מסתמכים עליהן :

א. הכס הקדוש ומדינת ישראל ישאו-ויתנו בתוס לב על הסכם כולל, המכיל פתרונות מקובלים על שני הצדדים, בסוגיות שאינן בדורות, שלא הוסדרו, וכאלה השנויות במחלוקת, בנוגע לרכוש ולנושאים כלכליים ופיסקאליים, המתייחסות לכנסיה הקתולית בכלל, או לעדות או למוסדות קתוליים מסויימים.

ב. למטרת המשא-והמתן האמור, ועדת העבודה הדו-צדדית הקבועה המנה ועדת-מישנה דו-צדדית של מומחים, אחת או יותר, ללמוד את הסוגיות ולהגיש הצעות.

ג. הצדדים מתכוונים לפתוח במשא-ומתן הנזכר לעיל תוך שלושה חודשים מתחילת תוקפו של ההסכם הנוכחי, ומטרתם להגיע להסכמה תוך שנתיים מראשית המשא-והמתן.

ד. במשך תקופת המשא-והמתן הזה יש להימנע מפעולות שאינן עולות בקנה אחד עם מתוייבויות אלה.

סעיף 11

פיסקה 1 הכס הקדוש ומדינת ישראל מכריזים על מחוייבותו של כל אחד מהם לקידום הפתרון בדרכי שלום של סכסוכים בין מדינות ואומות עת האלימות והטרור מוצאים מחוץ לתחום החיים הבינלאומיים.

פיסקה 2 הכס הקדוש, בעוד הוא מקיים בכל ענין את הזכות לבצע את תפקידו כמורה מוסרי ורוחני, רואה כהבר-בעתו להזכיר כי, בשל אופיו שלו, הוא מחוייב רשמית להישאר זר לכל הסכסוכים שבעניני העולם הזה גדידא, עקרון החל במיוחד על שטחים שבמחלוקת ועל גכולות בלתי-מוסדרים.

סעיף 12

הכס הקדוש ומדינת ישראל ימשיכו במשא-ומתן בתום לב כשהם ממלאים אחרי סדר היום שהוסכם עליו בירושלים כחמישה עשר בחודש יולי בשנת 1992, ואושר בואתיקן כעשרים ותשעה בחודש יולי בשנת 1992; כך כנושאים העולים מסעיפי ההסכם הנוכחי, וכך גם בנושאים אחרים מוסכמים דו-צדדית כי הם נשוא של משא-ומתן.

סעיף 13

פיסקה 1 בהסכם זה משתמשים הצדדים במונחים אלה במוכן דלהלן :

א. הכנסיה הקתולית ו הכנסיה - כולל, בין השאר, עדותיה ומוסדותיה;

ב. עדות של הכנסיה הקתולית - פירושו הישויות הדתיות הקתוליות הנחשבות על-ידי הכס הקדוש לכנסיות "סואי יוריס", ועל-ידי מדינת ישראל - לעדות דתיות מוכרות;

ג. מדינת ישראל ו המדינה - כולל, בין השאר, רשויותיה שנוסדו בחוק.

הקדוש מצהיר על מחוייבותה הנמשכת של הכנסיה הקתולית לכבד את ה"סטטוס קוו" הנוכחי לעיל ואת הזכויות האמורות.

פיסקה 2 האמור לעיל יחול על אף פירוש נוגד של סעיף כל שהוא בהסכם היסוד הזה.

פיסקה 3 מדינת ישראל מסכימה עם הכס הקדוש בדבר החובה הנמשכת לכבד מקומות מקודשים קתוליים, כגון כנסיות, מינזרים, מעונות כנסייתיים לאנשי-דת, בתי קברות, והדומים להם, ולהגן על האופי אשר להם.

פיסקה 4 מדינת ישראל מסכימה עם הכס הקדוש בדבר הערובה הנמשכת לחופש עבודת-הקודש הקתולית.

סעיף 5

פיסקה 1 הכס הקדוש ומדינת ישראל מכירים בכך שלשניהם יש עניין לראות בעין יפה עליות-לרגל של נוצרים לארץ הקודש. כל אימת שיתעורר צורך בתיאום, השלוחות הנאותות של הכנסיה ושל המדינה יתייעצו וישתפו פעולה כנדרש.

פיסקה 2 מדינת ישראל והכס הקדוש נותנים ביטוי לתקוותם שעליות-לרגל כאלה ישמשו הזדמנות להבנה גוברת בין העולים-לרגל לבין כלל הציבור והדתות בישראל.

סעיף 6

הכס הקדוש ומדינת ישראל יחדיו חוזרים ומצהירים על זכותה של הכנסיה הקתולית ליסד, לקיים ולנהל בתי-ספר ומוסדות לימוד בכל הרמות; זכות זאת - ביצועה בהרמוניה עם זכויות המדינה בתחום החינוך.

סעיף 7

הכס הקדוש ומדינת ישראל מכירים בעניין משותף להם לקדם ולעודד חילופי תרבות בין מוסדות קתוליים כרחבי העולם לבין מוסדות חינוך, תרבות ומחקר בישראל, ולהקל את הגישה לכתבי-יד, לתעודות היסטוריות ולחומרי-מקור דומים, בהתאם לחוקים ולתקנות החלים.

סעיף 8

מדינת ישראל מכירה בכך שזכותה של הכנסיה הקתולית לחופש הביטוי במילוי תפקידיה מתבצעת גם דרך אמצעי התקשורת של הכנסיה עצמה; זכות זאת - ביצועה בהרמוניה עם זכויות המדינה בתחום אמצעי התקשורת.

סעיף 9

הכס הקדוש ומדינת ישראל יחדיו חוזרים ומצהירים על זכותה של הכנסיה הקתולית לבצע את תפקידיה שנושאם צדקה ורווחה באמצעות מוסדות הבריאות והרווחה החברתית אשר לה; זכות זאת - ביצועה בהרמוניה עם זכויות המדינה בתחום זה.

סעיף 1

פיסקה 1 מדינת ישראל, בזוכרה את מגילת העצמאות שלה, מצהירה על מחויבותה הנמשכת לתמוך כזכות האדם לחופש הדת והמצפון ולקיים אותה, כניסוחה בהצהרה האוניברסלית בדבר זכויות האדם ובמיסמכים בינלאומיים אחרים שהיא צד בהם.

פיסקה 2 הכס הקדוש, בזוכרו את אכרזת המועצה האקומנית השניה בוואטיקן על חופש הדת, הפותחת במלים "כבוד האדם", מצהיר על מחויבותה של הכנסיה הקתולית לתמוך בזכות האדם לחופש הדת והמצפון, כניסוחה בהצהרה האוניברסלית בדבר זכויות האדם ובמיסמכים בינלאומיים אחרים שהוא צד בהם. הכס הקדוש חפץ להצהיר כמו-כן על הכבוד שהכנסיה הקתולית רוחשת לדתות אחרות ולהולכים כדרכיהן, כפי שהמועצה האקומנית השניה בוואטיקן הודיעה עליו רשמית באכזחה על יחס הכנסיה לדתות שאינן נוצריות, הפותחת במלים "בעת הזאת".

סעיף 2

פיסקה 1 הכס הקדוש ומדינת ישראל מחוייבים לשיתוף פעולה הולם במאבק נגד האנטישמיות לכל צורותיה ונגד כל סוגי הגזענות ואי-הסובלנות הדתית, ובקידום הבנה הדדית בין אומות, סובלנות בין קהילות ושמירת חיי האדם וכבודו.

פיסקה 2 הכס הקדוש נוטל הזדמנות זו לשוב ולחזור על פסילתו את השנאה, את הרדיפה ואת כל הגילויים האחרים של האנטישמיות המכוונים נגד העם היהודי ונגד יהודים כיחידים, בכל מקום, בכל זמן ועל-ידי כל אחד. בפרט, מגנה הכס הקדוש תקיפת יהודים וחילול בתי-כנסת ובתי-עלמין יהודיים, מעשים המחללים את זיכרם של קורבנות השואה, במיוחד כאשר הם קורים באותם המקומות עצמם שהיו עדים לה.

סעיף 3

פיסקה 1 הכס הקדוש ומדינת ישראל מכירים בכך כי כל אחד מהם חופשי במימוש הזכויות ובהפעלת הסמכויות אשר לו, ומחויבים לכבד את העקרון הזה ביחסיהם ההדדיים ובשיתוף הפעולה ביניהם לטובת הכלל.

פיסקה 2 מדינת ישראל מכירה בזכותה של הכנסיה הקתולית לבצע את תפקידיה הדתיים, המוסדיים, החינוכיים ואלה שנושאם צדקה, ולמוסדות משלה, וכן להכשיר, למנות ולהציב את אנשיה שלה במוסדות האמורים או לשם התפקידים האמורים למטרות אלה. הכנסיה מכירה בזכותה של המדינה לבצע את תפקידיה, כגון קידום רווחת הכלל ובטחונו והגנה עליהם. המדינה והכנסיה מכירות שתיהן בצורך בדו-שיח ובשיתוף פעולה בנושאים שמטבעם דורשים זאת.

פיסקה 3 באשר לאישיות משפטית קתולית במשפט הכנסייתי, הכס הקדוש ומדינת ישראל ישאו ויתנו על מתן נפקות מלאה לה במשפט הישראלי, בעקבות דין וחשבון של ועדת-משנה משותפת של מומחים.

סעיף 4

פיסקה 1 מדינת ישראל מצהירה על מחויבותה הנמשכת לקיים ולכבד את ה"סטטוס קוו" באותם המקומות הקדושים הנוצריים שעליהם הוא חל ואת הזכויות של כל אחת מאותן העדות הנוצריות שיש להן זכויות על פיו. הכס

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסכם יסוד

בין

הכס הקדוש

לבין

מדינת ישראל

מבוא

הכס הקדוש ומדינת ישראל

בהיותם דעתם על אופיה המיוחד של ארץ הקודש ועל משמעותה לכל בני עולם;

בהיותם מודעים לטכעו היחיד במינו של היחס בין הכנסיה הקתולית לבין העם היהודי, ולתהליך ההיסטורי של הפיוס וצמיחת ההבנה ההדדית והידידות בין קתולים ליהודים;

לאחר שהחליטו כעשרים ותשעה בחודש יולי בשנת 1992 לכונן "ועדת עכודה דו-צדדית קכועה" ככדי ללמוד ולהגדיר יחדיו נושאים שיש להם עניין משותף בהם, ובמגמה להביא נורמליזציה ביחסיהם;

בהכירם ככך שעכודת הועדה הנזכרת לעיל הפיקה חומר אשר יהיה לו להשכם דאשון, שהוא הסכם יסוד;

בהבינם כי הסכם זה ישמש בסיס איתן וכר-קיימא להמשך התפתחותם של יחסיהם כהווה ובעתיד ולקידום משימתה של הועדה;

מסכימים על הסעיפים הבאים:

FUNDAMENTAL AGREEMENT[1] BETWEEN THE HOLY SEE AND THE STATE OF ISRAEL

Preamble

The Holy See and the State of Israel,

Mindful of the singular character and universal significance of the Holy Land;

Aware of the unique nature of the relationship between the Catholic Church and the Jewish people, and of the historic process of reconciliation and growth in mutual understanding and friendship between Catholics and Jews;

Having decided on 29 July 1992 to establish a "Bilateral Permanent Working Commission", in order to study and define together issues of common interest, and in view of normalizing their relations;

Recognizing that the work of the aforementioned Commission has produced sufficient material for a first and Fundamental Agreement;

Realizing that such Agreement will provide a sound and lasting basis for the continued development of their present and future relations and for the furtherance of the Commission's task,

Agree upon the following Articles:

Article 1

§ 1. The State of Israel, recalling its Declaration of Independence, affirms its continuing commitment to uphold and observe the human right to freedom of religion and conscience, as set forth in the Universal Declaration of Human Rights and in other international instruments to which it is a party.

§ 2. The Holy See, recalling the Declaration on Religious Freedom of the Second Vatican Ecumenical Council, "*Dignitatis humanae*", affirms the Catholic Church's commitment to uphold the human right to freedom of religion and conscience, as set forth in the Universal Declaration of Human Rights and in other international instruments to which it is a party. The Holy See wishes to affirm as well the Catholic Church's respect for other religions and their followers as solemnly stated by the Second Vatican Ecumenical Council in its Declaration on the Relation of the Church to Non-Christian Religions, "*Nostra aetate*".

Article 2

§ 1. The Holy See and the State of Israel are committed to appropriate cooperation in combatting all forms of antisemitism and all kinds of racism and of religious intolerance, and in promoting mutual understanding among nations, tolerance among communities and respect for human life and dignity.

[1] Came into force on 10 March 1994, the date of the last notification of ratification, in accordance with article 15.

§ 2. The Holy See takes this occasion to reiterate its condemnation of hatred, persecution and all other manifestations of antisemitism directed against the Jewish people and individual Jews anywhere, at any time and by anyone. In particular, the Holy See deplores attacks on Jews and desecration of Jewish synagogues and cemeteries, acts which offend the memory of the victims of the Holocaust, especially when they occur in the same places which witnessed it.

Article 3

§ 1. The Holy See and the State of Israel recognize that both are free in the exercise of their respective rights and powers, and commit themselves to respect this principle in their mutual relations and in their cooperation for the good of the people.

§ 2. The State of Israel recognizes the right of the Catholic Church to carry out its religious, moral, educational and charitable functions, and to have its own institutions, and to train, appoint and deploy its own personnel in the said institutions or for the said functions to these ends. The Church recognizes the right of the State to carry out its functions, such as promoting and protecting the welfare and the safety of the people. Both the State and the Church recognize the need for dialogue and cooperation in such matters as by their nature call for it.

§ 3. Concerning Catholic legal personality at canon law the Holy See and the State of Israel will negotiate on giving it full effect in Israeli law, following a report from a joint subcommission of experts.

Article 4

§ 1. The State of Israel affirms its continuing commitment to maintain and respect the "Status quo" in the Christian Holy Places to which it applies and the respective rights of the Christian communities thereunder. The Holy See affirms the Catholic Church's continuing commitment to respect the aforementioned "Status quo" and the said rights.

§ 2. The above shall apply notwithstanding an interpretation to the contrary of any Article in this Fundamental Agreement.

§ 3. The State of Israel agrees with the Holy See on the obligation of continuing respect for and protection of the character proper to Catholic sacred places, such as churches, monasteries, convents, cemeteries and their like.

§ 4. The State of Israel agrees with the Holy See on the continuing guarantee of the freedom of Catholic worship

Article 5

§ 1. The Holy See and the State of Israel recognize that both have an interest in favouring Christian pilgrimages to the Holy Land. Whenever the need for coordination arises, the proper agencies of the Church and of the State will consult and cooperate as required.

§ 2. The State of Israel and the Holy See express the hope that such pilgrimages will provide an occasion for better understanding between the pilgrims and the people and religions in Israel.

Article 6

The Holy See and the State of Israel jointly reaffirm the right of the Catholic Church to establish, maintain and direct schools and institutes of study at all levels; this right being exercised in harmony with the rights of the State in the field of education.

Article 7

The Holy See and the State of Israel recognize a common interest in promoting and encouraging cultural exchanges between Catholic institutions worldwide, and educational, cultural and research institutions in Israel, and in facilitating access to manuscripts, historical documents and similar source materials, in conformity with applicable laws and regulations.

Article 8

The State of Israel recognizes that the right of the Catholic Church to freedom of expression in the carrying out of its functions is exercised also through the Church's own communications media; this right being exercised in harmony with the rights of the State in the field of communications media.

Article 9

The Holy See and the State of Israel jointly reaffirm the right of the Catholic Church to carry out its charitable functions through its health care and social welfare institutions; this right being exercised in harmony with the rights of the State in this field.

Article 10

§ 1. The Holy See and the State of Israel jointly reaffirm the right of the Catholic Church to property.

§ 2. Without prejudice to rights relied upon by the Parties :

(a) The Holy See and the State of Israel will negotiate in good faith a comprehensive agreement, containing solutions acceptable to both Parties, on unclear, unsettled and disputed issues, concerning property, economic and fiscal matters relating to the Catholic Church generally, or to specific Catholic Communities or institutions.

(b) For the purpose of the said negotiations, the Permanent Bilateral Working Commission will appoint one or more bilateral subcommissions of experts to study the issues and make proposals.

(c) The Parties intend to commence the aforementioned negotiations within three months of entry into force of the present Agreement, and aim to reach agreement within two years from the beginning of the negotiations.

(d) During the period of these negotiations, actions incompatible with these commitments shall be avoided.

Article 11

§ 1. The Holy See and the State of Israel declare their respective commitment to the promotion of the peaceful resolution of conflicts among States and nations, excluding violence and terror from international life.

§ 2. The Holy See, while maintaining in every case the right to exercise its moral and spiritual teaching-office, deems it opportune to recall that, owing to its own character, it is solemnly committed to remaining a stranger to all merely temporal conflicts, which principle applies specifically to disputed territories and unsettled borders.

Article 12

The Holy See and the State of Israel will continue to negotiate in good faith in pursuance of the Agenda agreed upon in Jerusalem, on 15 July 1992, and confirmed at the Vatican, on 29 July 1992; likewise on issues arising from Articles of the present Agreement, as well as on other issues bilaterally agreed upon as objects of negotiation

Article 13

§ 1. In this Agreement the Parties use these terms in the following sense:

(a) The *Catholic Church* and *the Church* - including, *inter alia*, its Communities and Institutions;

(b) *Communities* of the Catholic Church - meaning the Catholic religious entities considered by the Holy See as Churches *sui iuris* and by the State of Israel as Recognized Religious Communities;

(c) *The State of Israel* and *the State* - including, *inter alia*, its authorities established by law.

§ 2. Notwithstanding the validity of this Agreement as between the Parties, and without detracting from the generality of any applicable rule of law with reference to treaties, the Parties agree that this Agreement does not prejudice rights and obligations arising from existing treaties between either Party and a State or States, which are known and in fact available to both Parties at the time of the signature of this Agreement.

Article 14

§ 1. Upon signature of the present Fundamental Agreement and in preparation for the establishment of full diplomatic relations, the Holy See and the State of Israel exchange Special Representatives, whose rank and privileges are specified in an Additional Protocol.

§ 2. Following the entry into force and immediately upon the beginning of the implementation of the present Fundamental Agreement, the Holy See and the State of Israel will establish full diplomatic relations at the level of Apostolic Nunciature, on the part of the Holy See, and Embassy, on the part of the State of Israel.

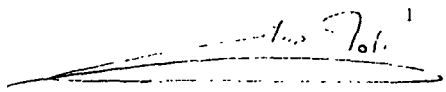
Article 15

This Agreement shall enter into force on the date of the latter notification of ratification by a Party.

Done in two original copies in the English and Hebrew languages, both texts being equally authentic. In case of divergency, the English text shall prevail.

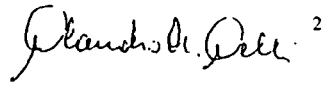
Signed in Jerusalem, this thirtieth day of the month of December, in the year 1993, which corresponds to the sixteenth day of the month of Tevet, in the year 5754.

For the Government of the State of Israel:



[1]

For the Holy See:



[2]

[1] Joseph Beilin.
[2] Claudio M. Celli.

ADDITIONAL PROTOCOL

1. In relation to Art. 14 § 1 of the Fundamental Agreement, signed by the Holy See and the State of Israel, the "Special Representatives" shall have, respectively, the personal rank of Apostolic Nuncio and Ambassador.

2. These Special Representatives shall enjoy all the rights, privileges and immunities granted to Heads of Diplomatic Missions under international law and common usage, on the basis of reciprocity.

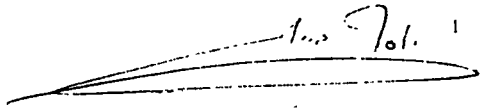
3. The Special Representative of the State of Israel to the Holy See, while residing in Italy, shall enjoy all the rights, privileges and immunities defined by Art. 12 of the Treaty of 1929 between the Holy See and Italy, regarding Envoys of Foreign Governments to the Holy See residing in Italy. The rights, privileges and immunities extended to the personnel of a Diplomatic Mission shall likewise be granted to the personnel of the Israeli Special Representative's Mission. According to an established custom, neither the Special Representative, nor the official members of his Mission, can at the same time be members of Israel's Diplomatic Mission to Italy.

4. The Special Representative of the Holy See to the State of Israel may at the same time exercise other representative functions of the Holy See and be accredited to other States. He and the personnel of his Mission shall enjoy all the rights, privileges and immunities granted by Israel to Diplomatic Agents and Missions.

5. The names, rank and functions of the Special Representatives will appear, in an appropriate way, in the official lists of Foreign Missions accredited to each Party.

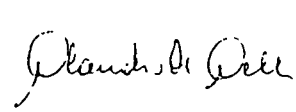
Signed in Jerusalem, this thirtieth day of the month of December, in the year 1993, which corresponds to the sixteenth day of the month of Tevet, in the year 5754.

For the Government of the State of Israel:



[1]

For the Holy See:



[2]

---

[1] Joseph Beilin.
[2] Claudio M. Celli.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE BASE ENTRE LE SAINT-SIÈGE ET L'ÉTAT D'ISRAËL

PRÉAMBULE

Le Saint-Siège et l'Etat d'Israël,

Considérant le caractère particulier et l'importance universelle de la Terre sainte,

Tenant compte de la nature exceptionnelle de la relation entre l'Eglise catholique et le peuple juif et du processus historique de réconciliation et de renforcement de la compréhension et de l'amitié mutuelles entre les catholiques et les Juifs,

Ayant décidé, le 29 juillet 1992, de créer une « Commission mixte permanente de travail » chargée d'étudier et de définir en concertation les questions d'intérêt commun, et établie en vue de normaliser leurs relations,

Constatant que les travaux de cette commission ont permis de rassembler suffisamment d'éléments pour donner matière à un premier accord de base,

Sachant que cet accord constituera une base rationnelle et durable pour le développement continu de leurs relations présentes et futures et pour la poursuite des tâches confiées à la Commission,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. L'Etat d'Israël, rappelant sa Déclaration d'indépendance, prend l'engagement durable de défendre et respecter le droit de tous à la liberté de religion et de conscience énoncé dans la Déclaration universelle des droits de l'homme ainsi que dans d'autres instruments internationaux auxquels il est partie.

2. Le Saint-Siège, rappelant la Déclaration *Dignitatis humanae* du Concile œcuménique Vatican II sur la liberté religieuse, réaffirme que l'Eglise catholique s'engage à défendre et respecter le droit de tous à la liberté de religion et de conscience énoncé dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et dans d'autres instruments internationaux auxquels il est partie. Le Saint-Siège tient en outre à réaffirmer que l'Eglise catholique respecte les autres religions et leurs adeptes, comme l'a solennellement déclaré le Concile œcuménique Vatican II dans sa Déclaration *Nostra aetate* sur la relation de l'Eglise avec les religions non chrétiennes.

Article 2

1. Le Saint-Siège et l'Etat d'Israël s'engagent à coopérer comme il se doit pour combattre toutes les formes d'antisémitisme, de racisme et d'intolérance religieuse et pour favoriser la compréhension mutuelle entre les nations, la tolérance entre les communautés et le respect de la vie et de la dignité humaines.

2. Le Saint-Siège tient à réaffirmer, à l'occasion du présent Accord, qu'il condamne la haine, les persécutions et toutes les autres manifestations d'antisémitisme dirigées contre le peuple juif et contre des personnes d'origine juive, en tout lieu et en tout temps, et quel qu'en soit l'auteur. Le Saint-Siège, en particulier, déplore

[1] Entré en vigueur le 10 mars 1994, date de la dernière notification de ratification, conformément à l'article 15.

vivement les violences contre les Juifs et la profanation de synagogues et de cimetières juifs, surtout lorsque ces actes, qui font outrage à la mémoire des victimes de l'Holocauste, sont commis sur les lieux mêmes qui en ont été témoins.

Article 3

1. Le Saint-Siège et l'Etat d'Israël se reconnaissent mutuellement la liberté d'exercer leurs droits et pouvoirs respectifs et s'engagent à respecter ce principe dans leurs relations mutuelles et dans le cadre de leur coopération en faveur du bien des peuples.

2. L'Etat d'Israël reconnaît le droit de l'Eglise catholique d'exercer ses fonctions religieuses, morales, éducatives et humanitaires, d'avoir ses propres institutions et de former, nommer et mettre en place son propre personnel dans ces institutions ou aux fins de l'exercice de ces activités. L'Eglise reconnaît le droit de l'Etat d'exercer ses fonctions, notamment dans le domaine de la promotion et de la protection du bien-être et de la sécurité de la population. L'Etat et l'Eglise reconnaissent l'un et l'autre la nécessité, lorsque la nature des problèmes l'exige, de recourir au dialogue et à la coopération.

3. La personnalité juridique catholique au sens du droit canon fera l'objet, sur la base d'un rapport établi par une sous-commission mixte d'experts, de négociations entre le Saint-Siège et l'Etat d'Israël sur la possibilité de lui donner pleinement effet dans la législation israélienne.

Article 4

1. L'Etat d'Israël prend l'engagement durable de respecter le *statu quo* en ce qui concerne les lieux saints chrétiens et les droits respectifs des communautés chrétiennes auxquels il s'applique. Le Saint-Siège confirme l'engagement durable de l'Eglise catholique de respecter ce *statu quo* et ces droits.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus s'appliquent quelle que soit l'interprétation contraire à laquelle pourrait donner lieu un autre article du présent Accord.

3. L'Etat d'Israël, en accord avec le Saint-Siège, reconnaît qu'il a l'obligation de respecter et de préserver en permanence le caractère propre aux églises, monastères, couvents, cimetières et autres lieux consacrés de l'Eglise catholique.

4. L'Etat d'Israël, en accord avec le Saint-Siège, s'engage à garantir en permanence le libre exercice du culte catholique.

Article 5

1. Le Saint-Siège et l'Etat d'Israël reconnaissent qu'ils ont un intérêt commun à favoriser les pèlerinages de chrétiens en Terre sainte. Les organismes compétents de l'Eglise et de l'Etat se consulteront et coopéreront selon que de besoin pour assurer la coordination nécessaire.

2. L'Etat d'Israël et le Saint-Siège expriment l'espoir que ces pèlerinages seront, pour les pèlerins, la population israélienne et les adeptes des diverses religions, l'occasion de mieux se comprendre.

Article 6

Le Saint-Siège et l'Etat d'Israël réaffirment conjointement le droit de l'Eglise catholique de créer, administrer et diriger des établissements scolaires et des insti-

tuts d'étude à tous les niveaux, ce droit devant s'exercer en harmonie avec les droits de l'Etat dans le domaine de l'éducation.

Article 7

Le Saint-Siège et l'Etat d'Israël reconnaissent qu'ils ont un intérêt commun à favoriser et encourager les échanges culturels entre les institutions catholiques de tous les pays et les institutions éducatives, culturelles et de recherche israéliennes, et à faciliter l'accès aux manuscrits, documents historiques et autres sources de documentation similaires, conformément aux lois et règlements en vigueur.

Article 8

L'Etat d'Israël reconnaît que le droit de l'Eglise catholique à la liberté d'expression dans les activités qu'elle mène s'exerce aussi dans le cadre des moyens de communications qui lui sont propres, ce droit devant s'exercer en harmonie avec les droits de l'Etat dans le domaine des communications.

Article 9

Le Saint-Siège et l'Etat d'Israël réaffirment conjointement le droit de l'Eglise catholique de mener ses activités humanitaires dans le cadre de ses institutions sanitaires et sociales, ce droit devant s'exercer en harmonie avec les droits de l'Etat dans ce domaine.

Article 10

1. Le Saint-Siège et l'Etat d'Israël réaffirment conjointement le droit de l'Eglise catholique à la propriété.

2. Sans préjudice des droits légitimes des Parties :

a) Le Saint-Siège et l'Etat d'Israël négocieront de bonne foi un accord global, comportant des solutions acceptables pour les deux Parties, sur les questions problématiques, non réglées et contestées relatives à la propriété et aux problèmes économiques, fiscaux et financiers concernant l'Eglise catholique en général ou certaines communautés ou institutions catholiques;

b) Aux fins de ces négociations, la Commission mixte permanente de travail désignera une ou plusieurs sous-commissions mixtes d'experts chargées d'étudier ces problèmes et de proposer des solutions;

c) Les Parties décident d'entamer ces négociations dans un délai de trois mois à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord et de s'efforcer de parvenir à s'entendre dans un délai de deux ans à compter du début des négociations;

d) Pendant le déroulement de ces négociations, les Parties s'abstiendront de toute action incompatible avec les présents engagements.

Article 11

1. Le Saint-Siège et l'Etat d'Israël déclarent respectivement s'engager à favoriser le règlement pacifique des conflits entre Etats et entre nations, en excluant la violence et le terrorisme de la vie internationale.

2. Le Saint-Siège, tout en se réservant dans tous les cas le droit d'exercer sa mission morale et spirituelle, tient à rappeler que, compte tenu de son caractère propre, il est solennellement tenu de rester étranger à tout conflit purement temporel, et que ce principe s'applique en particulier dans les cas de territoires contestés et de délimitation de frontières.

Article 12

Le Saint-Siège et l'Etat d'Israël continueront de négocier de bonne foi pour donner suite au Programme adopté à Jérusalem le 15 juillet 1992 et confirmé au Vatican le 29 juillet 1992, ainsi que sur les problèmes que pourront poser les dispositions du présent Accord et sur les autres questions que les Parties auront décidé bilatéralement de régler par voie de négociation.

Article 13

1. Aux fins du présent Accord, les expressions employées par les Parties s'entendent comme suit :

a) Les expressions « l'Eglise catholique » et « l'Eglise » désignent aussi les communautés et institutions catholiques;

b) L'expression « les communautés de l'Eglise catholique » désigne les entités religieuses catholiques considérées par le Saint-Siège comme des églises *sui juris* (relevant de sa juridiction), et par l'Etat d'Israël, comme des communautés religieuses reconnues;

c) Les expressions « l'Etat d'Israël » et « l'Etat » englobent notamment les autorités établies par la loi.

2. Sans mettre en cause la validité du présent Accord dans les rapports entre les Parties ni les règles juridiques généralement applicables en matière de traités, les Parties conviennent que le présent Accord est sans préjudice des droits et obligations découlant de traités conclus par l'une ou l'autre des Parties avec un ou plusieurs Etats. Les deux Parties ont connaissance de ces traités qui sont à leur disposition au moment de la signature du présent Accord.

Article 14

1. A la signature du présent Accord et en vue du plein établissement de leurs relations diplomatiques, le Saint-Siège et l'Etat d'Israël échangent des représentants spéciaux dont le rang et les privilèges sont énoncés dans un protocole additionnel.

2. Après l'entrée en vigueur du présent Accord de base et dès sa première mise en application, le Saint-Siège et l'Etat d'Israël établiront pleinement leurs relations diplomatiques, au niveau de la nonciature apostolique pour le Saint-Siège, et au niveau de l'ambassade pour l'Etat d'Israël.

Article 15

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle la seconde des Parties l'aura ratifié.

FAIT en deux exemplaires originaux, libellés en anglais et en hébreu, les deux textes faisant également foi. En cas de divergence, le texte anglais prévaudra.

SIGNÉ à Jérusalem, le 30 décembre 1993/16 Tevet 5754.

Pour le Gouvernement de l'Etat d'Israël :

JOSEPH BEILIN

Pour le Saint-Siège :

CLAUDIO M. CELLI

PROTOCOLE ADDITIONNEL

1. En application du paragraphe 1 de l'article 14 de l'Accord de base signé par le Saint-Siège et l'Etat d'Israël, les « Représentants spéciaux » auront respectivement le rang personnel de Nonce apostolique et d'Ambassadeur.

2. Ces Représentants spéciaux jouiront, sur la base de la réciprocité, des droits et immunités reconnus aux chefs de missions diplomatiques en vertu du droit international et conformément à l'usage courant.

3. Le Représentant de l'Etat d'Israël auprès du Saint-Siège, qui résidera en Italie, jouira de tous les droits, privilèges et immunités définis à l'article 12 du Traité de 1929 conclu entre le Saint-Siège et l'Italie, et reconnus aux envoyés diplomatiques de gouvernements étrangers auprès du Saint-Siège, résidant en Italie. Les droits, privilèges et immunités octroyés au personnel des missions diplomatiques seront de même accordés au personnel de la Mission du Représentant spécial d'Israël. Conformément à l'usage établi, ni le Représentant spécial ni les membres de rang supérieur de sa Mission ne peuvent en même temps appartenir à la Mission diplomatique d'Israël auprès du Gouvernement italien.

4. Le Représentant spécial du Saint-Siège auprès de l'Etat d'Israël pourra exercer en même temps d'autres fonctions de représentation pour le compte du Saint-Siège et être accrédité auprès d'autres Etats. Lui-même et le personnel de sa Mission jouiront de tous les droits, privilèges et immunités accordés par Israël aux agents et missions diplomatiques.

5. Les nom, rang et attributions des Représentants spéciaux figureront comme il convient sur les listes officielles des missions étrangères accréditées auprès de chacune des Parties.

Signé à Jérusalem le 30 décembre 1993/16 Tevet 5754.

Pour le Gouvernement de l'Etat D'Israël :	Pour le Saint-Siège :
JOSEPH BEILIN	CLAUDIO M. CELLI

No. 30926

FRANCE
and
MOROCCO

Agreement concerning residence and employment. Signed at Rabat on 9 October 1987

Authentic texts: French and Arabic.

Registered by France on 29 April 1994.

FRANCE
et
MAROC

Accord en matière de séjour et de l'emploi. Signé à Rabat le 9 octobre 1987

Textes authentiques : français et arabe.

Enregistré par la France le 29 avril 1994.

ACCORD[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE ROYAUME DU MAROC EN MATIÈRE DE SÉJOUR ET DE L'EMPLOI

Le Gouvernement de la République française

Et le Gouvernement du Royaume du Maroc,

Confirmant leur attachement aux principes de la Convention de main-d'œuvre du 1er juin 1963[2] et de la Convention Générale sur la Sécurité Sociale du 9 juillet 1965[3] et leur volonté d'en poursuivre l'application,

Soucieux de régler d'une manière favorable et durable la situation de la communauté Marocaine en France et de la communauté Française au Maroc en ce qui concerne les conditions de séjour et de l'emploi,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Les ressortissants marocains résidant en France et titulaires, à la date d'entrée en vigueur du présent Accord, d'un titre de séjour dont la durée de validité est égale ou supérieure à trois ans bénéficient de plein droit, à l'expiration du titre qu'ils détiennent, d'une carte de résident valable dix ans.

Cette carte est renouvelable de plein droit pour une durée de dix ans. Elle vaut autorisation de séjourner sur le territoire de la République Française et d'exercer, dans ses Départements Européens toute profession salariée ou non.

Article 2

Les ressortissants français résidant au Maroc et justifiant de trois ans de séjour régulier à la date d'entrée en vigueur du présent Accord bénéficient, de plein droit, d'une autorisation de séjour de dix ans ainsi que du visa pour toute profession salariée sur l'ensemble du territoire du Royaume du Maroc de leur contrat de travail par les autorités compétentes, pour une même durée de dix ans. En cas de changement d'employeur, le nouveau contrat recevra automatiquement le visa pour une durée égale à la période qui reste à courir.

L'autorisation de séjour et le visa mentionnés à l'alinéa précédent sont de plein droit renouvelables à leur expiration pour une durée de dix ans.

Article 3

Les ressortissants marocains désireux d'exercer une activité professionnelle salariée en France, pour une durée d'un an au minimum, et qui ne relèvent pas des dispositions de l'article 1 du présent Accord, reçoivent, après le contrôle médical d'usage et sur présentation d'un contrat de travail visé par les autorités compétentes, un titre de séjour valable un an renouvelable et portant la mention « salarié », éventuellement assortie de restrictions géographiques ou professionnelles.

[1] Entré en vigueur le 1er janvier 1994, soit le premier jour du deuxième mois ayant suivi l'échange des notifications (des 8 février 1988 et 9 novembre 1993) par lesquelles les Parties s'étaient informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 10.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1578, n° 1-27556.

[3] *Ibid.*, vol. 694, p. 51.

Après trois ans de séjour continu en France, les ressortissants marocains visés à l'alinéa précédent pourront obtenir un titre de séjour de dix ans. Il est statué sur leur demande en tenant compte des conditions d'exercice de leurs activités professionnelles et de leurs moyens d'existence. Les dispositions du deuxième alinéa de l'article 1 sont applicables pour le renouvellement du titre de séjour après dix ans.

Article 4

Les ressortissants français désireux d'exercer une activité professionnelle salariée au Maroc, pour une durée d'un an au minimum, et qui ne relèvent pas des dispositions de l'article 2 du présent Accord, reçoivent, après le contrôle médical et sur présentation d'un contrat de travail visé par les autorités compétentes, un titre de séjour valable un an renouvelable et portant la mention « salarié », éventuellement assortie de restrictions géographiques ou professionnelles.

Après trois ans de séjour continu au Maroc, ils pourront obtenir le visa de leur contrat de travail et une autorisation de séjour pour une durée de dix ans. Il sera statué sur leur demande en tenant compte des conditions d'exercice de leurs activités professionnelles et de leurs moyens d'existence. Les dispositions de l'alinéa 2 de l'article 2 sont applicables pour le renouvellement, après dix ans, de l'autorisation de séjour et du visa de contrat de travail.

Article 5

Quelle que soit la date à laquelle ils ont été admis au titre du regroupement familial sur le territoire de l'un ou de l'autre Etat, le conjoint des personnes titulaires des titres de séjour et des autorisations de travail mentionnés aux articles précédents ainsi que leurs enfants n'ayant pas atteint l'âge de la majorité dans le pays d'accueil sont autorisés à y résider dans les mêmes conditions que lesdites personnes.

Article 6

Les membres de famille mentionnés à l'article 5 ci-dessus et qui ont rejoint ou rejoignent une personne mentionnée soit à l'article 1, soit à l'article 2 du présent Accord, accèdent à l'emploi dans les mêmes conditions que celles mentionnées aux articles précités.

Article 7

Les membres de famille mentionnés à l'article 5 qui rejoignent une personne mentionnée aux articles 3 ou 4 du présent Accord sont autorisés à accéder à une activité professionnelle salariée sur présentation d'un contrat de travail visé par l'autorité compétente, sans que la situation de l'emploi puisse leur être opposée.

Article 8

Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme permettant aux ressortissants de l'une des parties d'exercer, sur le territoire de l'autre partie, une profession réglementée.

L'exercice de cette profession reste soumis à la règlementation en vigueur la concernant dans le pays considéré.

Article 9

Les dispositions du présent Accord ne font pas obstacle à l'application de la législation des deux Etats sur le séjour des étrangers sur tous les points non traités par l'Accord.

Au cas où des titres de séjour ou de travail d'une durée plus longue que celle prévue par le présent Accord seraient accordés, par l'un des deux Etats, aux ressortissants d'un Etat tiers, ces dispositions s'appliqueront de plein droit aux ressortissants de l'autre partie. Ces dispositions ne concernent pas le régime spécifique établi dans le cadre des communautés européennes.

Article 10

Chacun des deux Etats notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa constitution pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Les notifications constatant l'accomplissement de ces procédures seront échangées aussitôt que faire se pourra.

Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant l'échange des notifications.

Chacun des deux Etats pourra dénoncer le présent Accord à n'importe quel moment en adressant, à l'autre par la voie diplomatique une notification écrite de dénonciation. Dans ce cas, la dénonciation prendra effet un an après la date de réception dudit avis.

EN FOI DE QUOI les représentants des deux Gouvernements autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Rabat le 9 octobre 1987 en deux exemplaires en langues arabe et française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :	Pour le Gouvernement du Royaume du Maroc :
Le Ministre de l'intérieur,	Le Ministre de l'intérieur et de l'information,
CHARLES PASQUA	DRISS BASRI

واثباتا لذلك ، وقع ممثلا الحكومتين المفوض لهما بذلك على هذا الاتفاق ووضعا عليه خاتمهما .

وحرر بالرباط في 14 صفر الخير 1408

موافق 9 اكتوبر 1987

في نسختين اصليتين باللغتين العربية والفرنسية، وللنصين نفس قوة الاثبات .

عن حكومة الجمهورية الفرنسية

وزير الداخلية

شارل باسكوا

عن حكومة المملكة المغربية

وزير الداخلية والاعلام

ادريس البصري

المادة 10 :

تشعر كل من الدولتين الدولة الاخرى بانتهاء الاجراءات المنصوص عليها دستوريا لدخول هذا الاتفاق حيز التنفيذ ، ويتم تبادل الاشعارات المثبتة لانتهاء هذه الاجراءات متى تيسر ذلك .

ويدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ في اليوم الاول من الشهر الثاني الموالي لتبادل الاشعارات .

ويمكن لكل من الدولتين إلغاء هذا الاتفاق في أي وقت كان بتوجيه إشعار مكتوب بواسطة الطرق الدبلوماسية الى الدولة الاخرى ، وفي هذه الحالة يصبح مفعول هذا الالغاء نافذا بعد سنة من تاريخ التوصل بالاشعار أعلاه .

طرف السلطة المختصة ، من غير ان يحتج عليهم في ذلك بوضعية التشغيل .

المادة 8 :

لا يمكن تأويل مقتضيات هذا الاتفاق بشكل يسمح لمواطني أحد الطرفين بممارسة مهنة مقننة فوق تراب الطرف الآخر .

وتبقى ممارسة هذه المهنة خاضعة للتنظيم المعمول به بالنسبة لهذه المهنة في البلد المعني.

المادة 9 :

لا تحول مقتضيات هذا الاتفاق دون تطبيق تشريع البلدين المتعلق بإقامة الاجانب بالنسبة لجميع النقط التي لم يرد النص عليها في هذا الاتفاق .

وفي حالة منح وثائق اقامة أو شغل لمدة أطول من المدة المنصوص عليها في هذا الاتفاق ، من طرف احدى الدولتين ، الى مواطني دولة أخرى ، فان هذه المقتضيات ستطبق بقوة القانون على مواطني الطرف الآخر . ولا تتعلق هذه المقتضيات بالنظام الخاص المعمول به في اطار المجموعات الاوروبية .

المـــادة 5 :

يرخص لزوج الاشخاص الحاملين لوثائق الاقامـــة ورخص العمل المشار اليها في المواد السابقة، وكـــذا لابنائهم الذين لم يبلغوا سن الرشد في البلد المضيـــف بالاقامة وفقا لنفس الشروط المطبقة على هؤلاء الاشخاص ، ٦يا كان تاريخ قبولهم فوق تراب احدى الدولتين،وذلك في إطار التجمع العائلي .

المـادة 6 :

إن ٦فراد العائلة المشار اليهم في المادة الخامسة ٦علاه والذين التحقوا ٦و سيلتحقون بشخص موماٌ اليه سواء في المادة الاولى ٦و في المادة الثانية من هذا الاتفاق يلجون الى الشغل بنفس الشروط المشار اليهافي المـــواد السابقة الذكـــر.

المـــادة 7 :

يرخص لافراد العائلةُ المشار ألبهم في المـــادة الخامسة والذين يلتحقون بشخص مشار اليه في المادتين الثالثة ٦و الرابعة من هذا الاتفاق ، بالولوج الـــى نشاط مهني مأجور ، بعد الادلاء بعقد عمل مؤشر عليه مـــن

ويتم البت في طلبهم اعتبارا لشروط ممارسة أنشطتهم المهنية ووسائل عيشهم. وتطبق مقتضيات المقطع الثاني من المادة الاولى لتجديد وثيقة الاقامة بعد عشر سنوات.

المادة 4 :

إن المواطنين الفرنسيين الراغبين في ممارسة نشاط مهني مأجور بالمغرب لمدة سنة واحدة على الاقل، والذين لا يخضعون لمقتضيات المادة الثانية من هذا الاتفاق / يحصلون بعد المراقبة الطبية وبعد الادلاء بعقد عمل مؤشر عليه من طرف السلطات المختصة على وثيقة إقامة صالحة لسنة قابلة للتجديد وحاملة لاشارة " أجير " متضمنة عند الاقتضاء لقيود جغرافية أو مهنية.

ويمكنهم الحصول على تأشير عقد عملهم وعلى رخصة إقامة لمدة عشر سنوات بعد اقامة ثلاث سنوات متصلة بالمغرب. ويتم البت في طلبهم اعتبارا لشروط ممارسة أنشطتهم المهنية ووسائل عيشهم. وتطبق مقتضيات المقطع الثاني من المادة الثانية لتجديد رخصة الاقامة وتأشير عقد العمل بعد عشر سنوات.

وفي حالة تغيير المشغل يتلقى العقد الجديد بصفة تلقائية التأشير لمدة تعادل الفترة المتبقية.

وتجدد، بقوة القانون، لمدة عشر سنوات رخصة الاقامة والتأشير المشار اليهما بالمقطع السابق عند انقضاء صلاحيتهما.

المادة 3 :

إن المواطنين المغاربة الراغبين في ممارسة نشاط مهني مأجور بفرنسا لمدة سنة واحدة على الاقل، والذين لا يخضعون لمقتضيات المادة الاولى من هذا الاتفاق يحصلون بعد المراقبة الطبية المعمول بها، وبعد الادلاء بعقد عمل مؤشر عليه من طرف السلطات المختصة على وثيقة إقامة صالحة لسنة قابلة للتجديد وحاملة لاشارة * مأجير * متضمنة عند الاقتضاء لقيود جغرافية أو مهنية.

ويمكن للمواطنين المغاربة المشار اليهم في المقطع السابق الحصول على وثيقة إقامة لمدة عشر سنوات بعد إقامة ثلاث سنوات متتالية بفرنسا.

المادة 1 :

يحصل ، بقوة القانون ، المواطنون المغاربة المقيمون بفرنسا على بطاقة مقيم صالحة لعشر سنوات عند دخول هذا الاتفاق حيز التنفيذ ، وذلك عند انتهاء صلاحية وثيقة الاقامة التي بحوزتهم والتي تعادل مدة صلاحيتها ثلاث سنوات أو أكثر .

وتجدد هذه البطاقة، بقوة القانون ، لمدة عشر سنوات ، وتساوي الترخيص بالاقامة فوق تراب الجمهورية الفرنسية وبممارسة كل مهنة مأجورة أم لا في أقاليمها الاوروبية .

المادة 2 :

يستفيد ، بقوة القانون ، المواطنون الفرنسيون المقيمون بالمغرب والمثبتون عند تاريخ دخول هذا الاتفاق حيز التنفيذ لثلاث سنوات من الاقامة القانونية من رخصة إقامة مدتها عشر سنوات ، وكذا بالتأشير على عقد عملهم من طرف السلطات المختصة لمدة عشر سنوات كذلك بالنسبة لكل مهنة مأجورة بمجموع تراب المملكة المغربية .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

إتفاق بشأن الاقامة والشغل

بين

الجمهورية الفرنسية والمملكة المغربية

إتفاق بشأن الاقامة والشغل

بين الجمهورية الفرنسية والمملكةالمغربية

إن حكومة الجمهورية الفرنسية

وحكومة المملكة المغربية

تأكيدا على تعلقهما بمبادىء اتفاقية اليد العاملة المؤرخة في فاتح يونيو 1963 والاتفاقية العامة للضمان الاجتماعي المؤرخة في 9 يوليوز 1965،وعلى ارادتهما في متابعة تطبيق هاتين الاتفاقيتين ،

وحرصا منهما على تسوية وضعية الجالية المغربية بفرنسا والجالية الفرنسية بالمغرب تسوية مرضية ودائمة فيما يتعلق بشروط الاقامة والشغل ،

اتفقتا على ما يلي :

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE KINGDOM OF MOROCCO CONCERNING RESIDENCE AND EMPLOYMENT

The Government of the French Republic

And the Government of the Kingdom of Morocco,

Confirming their commitment to the principles set forth in the Labour Agreement of 1 June 1963[2] and the General Convention on Social Security of 9 July 1965,[3] and their readiness to continue the application thereof,

Desiring to regulate on a fair and lasting basis the status of the Moroccan community in France and the French community in Morocco with respect to the conditions for residence and employment,

Have agreed as follows:

Article 1

Moroccan nationals residing in France who, on the date of entry into force of this Agreement, are holders of a residence permit valid for a period of three years or more shall, upon expiry of the permit which they hold, receive by right a residence permit valid for 10 years.

Such permit shall be renewable, as of right, for a period of 10 years and shall entitle the holder to reside in the territory of the French Republic and to engage in any salaried or unsalaried occupation in the European departments of France.

Article 2

French nationals residing in Morocco who provide proof of regular residence for three years on the date of entry into force of this Agreement shall receive, as of right, a residence permit valid for 10 years and authorization by the competent authorities of their employment contract for any salaried occupation throughout the territory of the Kingdom of Morocco for an identical period of 10 years. In the case of a change of employer, the new contract shall be automatically authorized for the duration of that period.

The residence permit and authorization referred to in the preceding paragraph shall, upon their expiry, be renewable by right for a period of 10 years.

Article 3

Moroccan nationals who wish to engage in a salaried occupation in France for a period of at least one year and who are not covered by the provisions of article 1 of this Agreement, shall, after undergoing the customary medical examination and

[1] Came into force on 1 January 1994, i.e., the first day of the second month following the exchange of the notifications (of 8 February 1988 and 9 November 1993) by which the Parties had informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 10.

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1578, No. I-27556.

[3] *Ibid.*, vol. 694, p. 51.

on presentation of an employment contract authorized by the competent authorities, receive a residence permit valid for one year which shall be renewable and shall bear the word "salaried" and list any geographical or occupational restrictions.

After three years of continuous residence in France, the Moroccan nationals referred to in the preceding paragraph may obtain a residence permit valid for 10 years. Their request shall be acted upon in the light of the conditions of their employment and their means of livelihood. The provisions of article 1, paragraph 2, shall apply to the renewal of the residence permit after 10 years.

Article 4

French nationals who wish to engage in a salaried occupation in Morocco for a period of at least one year and who are not covered by the provisions of article 1, paragraph 2, of this Agreement, shall after undergoing a medical examination and on presentation of an employment contract authorized by the competent authorities, receive a residence permit valid for one year which shall be renewable and shall bear the word "salaried" and list any geographical or occupational restrictions.

After three years of continuous residence in Morocco, their employment contract may be authorized and they may obtain a residence permit valid for 10 years. Their request shall be acted upon in the light of the conditions of their employment and their means of livelihood. The provisions of article 2, paragraph 2, shall apply to the renewal of the residence permit and the authorization of the employment contract after 10 years.

Article 5

Irrespective of the date on which they were admitted into the territory of either State in the interests of reuniting families, the spouses of persons holding the residence and work permits referred to in the preceding articles, together with their children who have not attained the age of majority in the host country, shall be authorized to reside in the territory of that State under the same conditions as the aforementioned persons.

Article 6

The family members referred to in article 5 above who have joined or who join a person covered by article 1 or article 2 of this Agreement shall be permitted to work under the same conditions as those referred to in the aforementioned articles.

Article 7

The family members referred to in article 5 who join a person covered by article 3 or article 4 of this Agreement shall be authorized to engage in a salaried occupation on presentation of an employment contract authorized by the competent authority. Such authorization may not be denied on the grounds of the employment situation.

Article 8

Nothing in this Agreement shall be interpreted as permitting the nationals of either Party to engage in a regulated occupation in the territory of the other Party.

The exercise of such occupation shall be subject to the relevant regulations in force in the country in question.

Article 9

The provisions of this Agreement shall not affect the application of the legislation of the two States relating to the residence of foreigners in respect of all matters not dealt with in the Agreement.

In the event that residence or work permits valid for a period longer than that provided for in this Agreement are granted by either State to nationals of a third State, these provisions shall apply as of right to the nationals of the other Party. These provisions shall not concern the specific regulations established within the context of the European Communities.

Article 10

Each of the two States shall notify the other when it has completed the formalities required under its Constitution for the entry into force of this Agreement. The notifications concerning the completion of these formalities shall be exchanged as early as possible.

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the exchange of notifications.

Either of the two States may terminate this Agreement at any time by sending to the other Party through the diplomatic channel written notification of termination. In such case, termination shall take effect one year after the date of receipt of the said notification.

IN WITNESS WHEREOF, the representatives of the two Governments, being duly authorized for this purpose, have sigued this Agreement and have thereto affixed their seals.

DONE at Rabat, on 9 October 1987, in two originals, in the Arabic and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

CHARLES PASQUA
Minister of the Interior

For the Government
of the Kingdom of Morocco:

DRISS BASRI
Minister of the Interior
and Information

No. 30927

FRANCE
and
CHILE

Agreement on film co-production. Signed at Santiago on 30 November 1990

Authentic texts: French and Spanish.

Registered by France on 29 April 1994.

FRANCE
et
CHILI

Accord de coprodnction cinématographique. Signé à Santiago le 30 novembre 1990

Textes authentiques : français et espagnol.

Enregistré par la France le 29 avril 1994.

ACCORD[1] DE COPRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI

LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE,

LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DU CHILI,

Considérant l'esprit et les objectifs de l'accord culturel entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République du Chili signé à Santiago le 23 novembre 1995[2], soucieux de faciliter la réalisation en coproduction d'oeuvres cinématographiques susceptibles de servir, par leurs qualités artistiques et techniques, le prestige de leurs pays, et de développer leurs échanges d'oeuvres cinématographiques,

sont convenus de ce qui suit:

1 - COPRODUCTION CINEMATOGRAPHIQUE

Article 1er

Les oeuvres cinématographiques réalisées en coproduction et admises au bénéfice de présent accord, sont considérées commes oeuvres cinématographiques nationales par les autorités des deux pays, conformément aux dispositions législatives et réglementaires applicables dans leur pays.

Elles bénéficient de plein droit des avantages réservés aux oeuvres cinématographiques nationales qui résultent des textes en vigueur ou qui pourraient être édictés dans chaque pays.

Article 2

La réalisation d'oeuvres cinématographiques en coproduction entre les deux pays doit recevoir l'approbation, après consultation entre les deux parties, des autorités compétentes des deux pays:

- en France: le Centre National de la Cinématographie;

- au Chili: el Ministerio de Educación.

---

[1] Entré en vigueur le 12 août 1992, date à laquelle les Parties se sont notifié (les 7 mars 1991 et 12 août 1992) l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 22.

[2] Devrait se lire : « 1955 » — Should read "1955".

Article 3

Pour être admises au bénéfice de la coproduction établie par cet accord, les oeuvres cinématographiques doivent être proposées et/ou réalisées par des producteurs ayant une organisation technique et financière appropriée et une expérience professionnelle reconnue par les Autorités nationales compétentes.

Article 4

Les demandes d'admission au bénéfice de la coproduction cinématographique doivent être déposées, en France au Centre National de la Cinématographie, et au Chili au "Ministerio de Educación", soixante (60) jours au moins avant le commencement du tournage.

Article 5

Les demandes d'admission au bénéfice de la coproduction devront comprendre les documents suivants:

1) un scénario détaillé;

2) un document attestant que les droits d'auteurs pour l'adaptation cinématographique ont été acquis légalement;

3) un devis et un plan de financement détaillés;

4) la liste des éléments techniques et artistiques des deux pays;

5) un plan de travail de l'oeuvre;

6) le contrat de coproduction passé entre les sociétés coproductrices.

Article 6

a) L'agrément donné à la coproduction d'une oeuvre cinématographique, par les autorités compétentes de chacun des deux pays, ne peut être subordonné à la présentation d'éléments impressionnés de ladite oeuvre cinématographique.

b) Lorsque les autorités compétentes des deux pays ont donné leur agrément à la coproduction d'une oeuvre cinématographique déterminée, cet agrément ne peut être ultérieurement retiré, sauf accord entre lesdites autorités compétentes.

c) L'un ou l'autre des coproducteurs peut céder tout ou partie de ses droits dans la coproduction à un autre producteur de sa nationalité, sous réserve du respect du contrat existant antérieurement.

d) Au cas où, suivant les nécessités du scénario, tout ou partie du tournage doit se faire dans un pays tiers, les administrations respectives feront les démarches opportunes auprès des organismes correspondants de ce pays pour faciliter ce tournage.

Article 7

a) Les apports ou participations des producteurs des deux pays à une oeuvre cinématographique de coproduction, peuvent varier de trente (30%) à soixante dix pour cent (70%); la part du coproducteur minoritaire peut toutefois être ramenée à vingt pour cent (20%) après accord particulier des autorités compétentes des deux pays.

b) En principe un équilibre général entre les deux pays, en ce qui concerne les attributions respectives et la participation d'artistes et de techniciens, doit exister.

c) Les oeuvres cinématographiques doivent être réalisées par des metteurs en scène, techniciens et interprètes ayant la qualité, soit de national français ou de résident en France, soit de national chilien.

d) La participation d'un technicien ou interprète n'ayant la nationalité d'aucun des deux pays liés par le présent accord, peut être envisagée dans la mesure où sa présence est imposée par le thème, les caractéristiques de l'oeuvre ou les nécessités de sa commercialisation, après accord préalable entre les autorités compétentes des deux pays.

e) Les avantages octroyés à chaque coproducteur, résultant des textes en vigueur ou qui pourraient être édictés dans son pays, ne peuvent être transférés ou partagés avec le coproducteur de l'autre pays.

Article 8

Les travaux de prises de vues en studio, les travaux de sonorisation et de laboratoire doivent être réalisés en se référant aux dispositions ci-après:

a) Les travaux de prises de vues en studio doivent avoir lieu de préférence dans le pays du coproducteur majoritaire.

b) Chaque coproducteur est, en tout état de cause, copropriétaire du négatif original image et ce quel que soit le lieu où le négatif est déposé.

c) Chaque coproducteur a droit, en tout état de cause, à un internégatif dans sa propre version. Si l'un des coproducteurs renonce à ce droit, le négatif sera déposé en un lieu choisi d'un commun accord par les coproducteurs.

Article 9

Conformément à l'esprit du présent accord, un équilibre général dans l'emploi des moyens techniques des deux pays, comme dans les domaines financiers et artistiques, devra être respecté.

Les autorités compétentes des deux pays examineront périodiquement si cet équilibre a été assuré et, à défaut, arrêteront les mesures jugées nécessaires.

Article 10

La répartition des recettes provenant de l'exploitation de l'oeuvre cinématographique coproduite est faite, en principe, proportionnellement à l'apport total de chacun des coproducteurs. Les dispositions financières adoptées par les coproducteurs et les zones de partage des recettes sont soumises à l'approbation des autorités compétentes des deux pays.

Article 11

Sauf dispositions contraires stipulées dans le contrat de coproduction, l'exportation des oeuvres cinématographiques coproduites est assurée par le coproducteur majoritaire avec l'accord du coproducteur minoritaire.

Pour les oeuvres à participations égales, l'exportation de l'oeuvre cinématographique est assurée conjointement par les coproducteurs, ou par la partie que ceux-ci désignent d'un commun accord. Au cas où les parties rencontrent des difficultés à s'accorder sur le responsable de l'exportation de l'oeuvre, celle-ci est assurée par le coproducteur qui possède la nationalité du metteur en scène.

Article 12

Dans le cas d'exportation vers un pays appliquant des restrictions à l'importation, l'oeuvre cinématographique est, dans la mesure du possible, imputée sur le contingent de celui des deux pays associés par la coproduction qui bénéficie du régime le plus favorable.

Article 13

Les oeuvres cinématographiques coproduites doivent être présentées durant leur exploitation commerciale ou dans le cadre de toute manifestation artistique, culturelle ou technique, et festivals internationaux, avec la mention de coproduction franco-chilienne, ou coproduction chilo-française. Cette mention obligatoire doit apparaître au générique de l'oeuvre.

Article 14

Dans les festivals et compétitions les oeuvres cinématographiques coproduites sont présentées avec la nationalité de l'Etat auquel appartient le coproducteur majoritaire sauf disposition différente prise par les coproducteurs et approuvée par les autorités compétentes des deux pays.

Article 15

Sous réserve de la législation et de la réglementation en vigueur, la coproduction d'oeuvres cinématographiques de courte durée doit être réalisée avec le souci d'atteindre un équilibre général sur les plans artistique, technique et financier.

Article 16

Les autorités compétentes des deux pays examineront favorablement, cas pas cas, la réalisation en coproduction d'oeuvres cinématographiques entre la France, le Chili et les pays avec lesquels l'un ou l'autre Etat est lié par des accords de coproduction.

Article 17

Sous réserve de la législation et de la réglementation en vigueur, toutes facilités sont accordées pour l'entrée, la sortie, la circulation et le séjour du personnel artistique et technique collaborant aux oeuvres cinématographiques réalisées en coproduction ainsi que pour l'importation et l'exportation dans chaque pays du matériel nécessaire à leur fabrication (pellicules, matériel technique, costumes, éléments de décors, matériel de publicité, etc.).

2- ECHANGES D'OEUVRES CINEMATOGRAPHIQUES

Article 18

Sous réserve de la législation et de la réglementation en vigueur, la vente, l'importation, l'exploitation et, d'une manière générale, la diffusion des oeuvres cinématographiques nationales, ne sont soumises de part et d'autre à aucune restriction.

Article 19

Les transferts de recettes provenant de la vente et de l'exploitation des oeuvres cinématographiques importées dans le cadre du présent accord sont effectués en exécution des contrats conclus entre les producteurs, conformément à la législation et à la réglementation en vigueur dans chacun des deux pays.

3 - DISPOSITIONS GENERALES

Article 20

Les autorités compétentes des deux pays se communiquent toutes informations sur les questions financières et techniques concernant les coproductions et les échanges d'oeuvres cinématographiques et, en général, toutes précisions relatives aux relations cinématographiques entre les deux pays ou au modifications intervenues dans la législation ou la réglementation pouvant les affecter.

Article 21

Les autorités compétentes des deux pays examineront au besoin les conditions d'application du présent accord afin de résoudre les difficultés éventuelles soulevées par la mise en oeuvre de ces dispositions. Elles étudieront les modifications souhaitables en vue de développer la coopération cinématographique dans l'intérêt commun des deux pays.

Elles se réuniront, dans le cadre d'une commission mixte cinématographique, à la demande de l'une d'entre elles, notamment en cas de modifications importantes soit de la législation, soit de la réglementation applicables à l'industrie cinématographique.

Article 22

Le présent accord entre en vigueur le jour de la notification, par la voie diplomatique, de l'accomplissement des procédures constitutionnelles et légales requises en ce qui concerne chacune des parties.

Il est conclu pour une durée de deux années à dater de son entrée en vigueur. Il est renouvelable par période de deux ans par tacite reconduction, sauf dénonciation écrite par l'une des parties trois mois avant son échéance.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cette fin par leurs Gouvernements, ont signé le présent accord.

Fait à Santiago du Chili, le 30 novembre 1990, chacun en langues française et espagnole, les deux textes faisant foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

Edwige Avice [1]

Pour le Gouvernement
de la République du Chili :

[2]

[1] Edwige Avice.
[2] Enrique Silva Cimma.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE COPRODUCCIÓN CINEMATOGRÁFICA ENTRE EL GOBIERNO DE LA RÉPUBLICA DE CHILE Y EL GOBIERNO DE LA RÉPUBLICA FRANCESA

El Gobierno de la República de Chile y el Gobierno de la República Francesa, considerando el espíritu y los propósitos del Acuerdo Cultural suscrito entre ambas partes en Santiago de Chile el 23 de noviembre de 1955, y preocupados de facilitar la realización en coproducción de obras cinematográficas susceptibles de servir por sus calidades artísticas y técnicas al prestigio de ambas naciones, así como de desarrollar intercambios de obras cinematrográficas,

han convenido lo siguiente:

I. Coproducción cinematográfica

Artículo 1

Las obras cinematográficas realizadas en coproducción y aprobadas en el marco del presente Acuerdo serán consideradas como obras cinematográficas nacionales por las autoridades de los dos países, conforme a las disposiciones legales y reglamentarias aplicables en cada país.

Ellas se beneficiarán con pleno derecho de las ventajas reservadas a las obras cinematográficas nacionales por las disposiciones en vigencia o que se dicten en cada país.

Artículo 2

La realización de obras cinematográficas en coproducción entre los dos países deberá recibir la aprobación, previa consulta entre las partes, de las autoridades competentes de ambos países, que son respectivamente:

- en Francia: le Centre National de la Cinématographie.
- en Chile: el Ministerio de Educación.

Artículo 3

Para acogerse al beneficio de la coproducción establecido por este Acuerdo, las obras cinematográficas deberán ser propuestas y/o realizadas por productores que tengan una organización técnica y financiera apropiada y una experiencia profesional reconocida por las autoridades nacionales competentes.

Artículo 4

Las solicitudes de admisión al beneficio de la coproducción cinematográfica deberán ser presentadas, en Francia, al Centre National de la Cinématographie, y en Chile, al Ministerio de Educación, al menos sesenta (60) días antes del comienzo de la filmación.

Artículo 5

Las solicitudes de admisión al beneficio de la coproducción deberán acompañarse de los siguientes documentos:

1) Guión detallado.

2) Un documento que atestigue que los derechos de autor para la adaptación cinematográfica fueron adquiridos legalmente.

3) Un presupuesto y un plan de financiamiento detallados.

4) La lista de los elementos técnicos y artísticos de los dos países.

5) Un plan de trabajo de la obra.

6) El contrato de coproducción firmado por las sociedades coproductoras.

Artículo 6

a) El consentimiento dado a la coproducción de una obra cinematcgráfica por las autoridades competentes de cada uno de los dos países no podrá subordinarse a la presentación de materiales filmados de dicha obra cinematográfica.

b) Cuando las autoridades competentes de ambos países hayan dado su conformidad para la coproducción de una obra cinematográfica determinada, ello sólo podrá ser dejado sin efecto por acuerdo entre dichas autoridades.

c) Uno u otro de los coproductores podrá ceder todos o parte de sus derechos de coproducción a otro productor de su nacionalidad, bajo reserva del respeto del contrato existente anteriormente.

d) En el caso de que, según las necesidades del guión, todo o parte del rodaje deba hacerse en un tercer país, las administraciones respectivas realizarán las gestiones oportunas ante los organismos correspondientes de dicho país para facilitar su rodaje.

Artículo 7

a) El aporte o participación de los coproductores en el presupuesto de la obra cinematográfica podrá variar del treinta (30) por ciento al setenta (70) por ciento. La parte del coproductor minoritario podrá, sin embargo, reducirse a un veinte (20) por ciento, previo acuerdo entre las autoridades de ambos países.

b) En principio, deberá existir un equilibrio general entre los dos países en lo que concierne a las atribuciones respectivas y a la participación de artistas y técnicos.

c) Las obras cinematográficas deberán ser realizadas por directores, técnicos y actores que tengan la calidad de nacionales franceses o residentes en Francia, o de nacionales chilenos.

d) La participación de un técnico o actor que no tenga la nacionalidad de ninguno de los dos países ligados por el presente Acuerdo, podrá ser contemplada en la medida en que su presencia se imponga por el tema, las características de la obra o las necesidades de su comercialización, previo acuerdo entre las autoridades de ambos países.

e) Los beneficios otorgados a cada coproductor por las normas vigentes, o que puedan dictarse en su país, no podrán ser transferidos ni compartirse con el coproductor del otro país.

Artículo 8

Los trabajos de tomas en estudio, los de sonorización y laboratorio, deberán realizarse tomando en cuenta las siguientes disposiciones:

a) Los trabajos de tomas en estudio deberán realizarse de preferenoia en el país del coproductor mayoritario.

b) Cada coproductor es, cualquiera sea el caso, copropietario del negativo original de imagen y sonido, cualquiera sea el lugar en que se encuentre el negativo.

c) Cada coproductor tiene derecho, cualquiera sea el caso, a un inter-negativo en su propia versión. Si uno de los coproductores renuncia a este derecho, el negativo será depositado en un lugar escogido de común acuerdo por los coproductores.

Artículo 9

Conforme al espíritu del presente Acuerdo, deberá respetarse un equilibrio general en el emplec de los recursos técnicos de ambos países, así como en las áreas financieras y artísticas.

Las autoridades competentes de ambos países examinarán periódicamente si este equilibrio ha sido asegurado y, en su defecto, tomarán las medidas necesarias para restablecerlo.

Artículo 10

La distribución de los ingresos provenientes de la explotación de la obra cinematográfica coproducida se hará, en principio, proporcionalmente al aporte total de cada uno

de los coproductores. Las disposiciones financieras adoptadas por los coproductores y las zonas de distribución de ingresos se someterán a la aprobación de las autoridades competentes de ambos países.

Artículo 11

Salvo disposiciones en contrario estipuladas en el contrato de coproducción, la exportación de las obras cinematográficas coproducidas será asegurada por el coproductor mayoritario con acuerdo del coproductor minoritario.

Para las obras cinematográficas a partes iguales, la exportación de la obra cinematográfica será asegurada conjuntamente por los coproductores o por la parte que ellos designen de común acuerdo. En el caso en que las partes encuentren dificultades para definir al responsable de la exportación de la obra, ésta será asegurada por el coproductor que posea la nacionalidad del director.

Artículo 12

En el caso de una exportación a un país que aplique restricciones a la importación, la obra cinematcgráfica será, en la medida de lo posible, imputada al contingente de aquel de los países asociados por la coproducción que se beneficie del régimen más favorable.

Artículo 13

Las obras cinematográficas coproducidas deberán ser presentadas, durante su explotación comercial o en el marco de cualquier manifestación artística, cultural o técnica, y en festivales internacionales, con la mención de coproducción franco-chilena o coproducción chileno-francesa. Esta mención obligatoria deberá aparecer en los créditos de la obra.

Artículo 14

En los festivales y competencias, las obras cinematográficas coproducidas serán presentadas bajo la nacionalidad del Estado al que pertenezca el coproductor mayoritario, salvo disposición diferente tomada por los coproductores y aprobada por las autoridades competentes de ambos países.

Artículo 15

Bajo reserva de la legislación y de la reglamentación vigentes, la coproducción de obras cinematográficas de corta duración deberá realizarse con el propósito de alcanzar un equilibrio general en los planos artístico, técnico y financiero.

Artículo 16

Las autoridades competentes de ambos países examinarán favorablemente, caso por caso, la realización en coproducción de obras cinematográficas entre Francia, Chile y los países con los que uno u otro Estado esté ligado por acuerdos de coproducción.

Artículo 17

Bajo reserva de la legislación y la reglamentación vigentes, se otorgarán todas las facilidades necesarias para el ingreso, la salida, la circulación y la estada del personal artístico y técnico que colabore en las obras ingreso, la salida, la circulación y la estada del personal artístico y técnico que colabore en las obras cinematográficas realizadas en coproducción, así como para la importación y exportación a cada país del material necesario para su fabricación (película, material técnico, vestuario, elementos de decorado, material de publicidad, etc.).

II. Intercambio de obras cinematográficas

Artículo 18

Bajo reserva de la legislación y la reglamentación vigentes, la venta, importación, explotación y, de manera general, la difusión de obras cinematográficas nacionales de uno de los países pactantes no se someterán por el otro a ninguna restricción.

Artículo 19

Las transferencias de ingresos provenientes de la venta y de la explotación de las obras cinematográficas importadas en el marco del presente Acuerdo serán efectuadas según los contratos concertados entre los productores, conforme a la legislación y la reglamentación vigentes en cada uno de los dos países.

III. Disposiciones generales

Artículo 20

Las autoridades competentes de ambos países se comunicarán todas las informaciones sobre temas financieros y técnicos concernientes a las coproducciones y los intercambios de obras cinematográficas, y, en general, todas las precisiones relativas a las relaciones cinematográficas entre ambos países, así como las modificaciones en la legislación o en la reglamentación que puedan afectarlas.

Artículo 21

Las autoridades competentes de ambos países examinarán, según sea necesario, las condiciones de aplicación del presente Acuerdo, con el objeto de resolver las dificultades eventuales surgidas de la puesta en marcha de estas disposiciones. Ellas estudiarán las modificaciones necesarias para desarrollar la cooperación cinematográfica en el interés común de ambos países.

Ellas se reunirán en el marco de una Comisión Mixta Cinematográfica, convocada a petición de cualquiera de ellas, sobre todo para informarse de modificaciones importantes introducidas en la legislación o en la reglamentación aplicables a la industria cinematográfica.

Artículo 22

El presente Acuerdo entrará en vigencia en la fecha en que las Partes se notifiquen, por la vía diplomática, el cumplimiento de los respectivos requisitos constitucionales y de legislación interna.

Este Acuerdo tendrá una duración de dos años a partir de su entrada en vigencia, y se renovará por períodos de dos años por tácita reconducción, salvo denuncia de una de las Partes, comunicada por escrito a la otra a lo menos con tres meses de anticipación a su expiración.

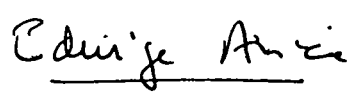
Dando fe de esto, los abajo firmantes, debidamente autorizados para este fin por sus gobiernos, han suscrito el presente Acuerdo.

Hecho en Santiago de Chile, el 30 de noviembre de 1990, en dos ejemplares, respectivamente redactados en idiomas francés y español, los dos igualmente auténticos.

Por el Gobierno
de la República de Chile:

Sr. ENRIQUE SILVA CIMMA
Ministro de Relaciones Exteriores

Por el Gobierno
de la República Francesa:



Sra. EDWIGE AVICE
Ministro Delegado ante
el Ministro de Estado,
Ministro Asuntos Exteriores

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] ON FILM CO-PRODUCTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHILE

The Government of the French Republic,

The Government of the Republic of Chile,

Considering the spirit and the objectives of the cultural agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Chile, signed in Santiago on 23 November 1955 and desiring to facilitate the co-production of films which, by virtue of their artistic and technical qualities, are likely to enhance the prestige of their countries, and to develop the exchange of films between them,

Have agreed as follows:

1. CO-PRODUCTION OF FILMS

Article 1

Films co-produced and qualified under this present Agreement are considered to be national films by the authorities of the two countries, in accordance with the laws and regulations applicable in their countries.

They shall by right benefit from the privileges reserved for national films under the provisions which are in effect or under those which may be enacted in each country.

Article 2

Films to be co-produced by the two countries must be approved, after consultation between the two Parties, by the competent authorities of the two countries:

In France: the National Film Centre;

In Chile: the Ministry of Education.

Article 3

In order to qualify for the co-production benefits established by this Agreement, the producers proposing and/or making the film must have an organization that is technically and financially appropriate and professional experience that is recognized by the competent national authorities.

[1] Came into force on 12 August 1992, the date on which the Parties notified each other (on 7 March 1991 and 12 August 1992) of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 22.

Article 4

Applications for film co-production benefits shall be filed with the National Film Centre in France, and with the Ministry of Education in Chile, at least sixty (60) days before shooting is to begin.

Article 5

Applications for co-production benefits shall include the following:

(1) A detailed script;

(2) A document certifying that film rights have been acquired legally;

(3) A detailed cost estimate and financing schedule;

(4) A list of the technical staff and cast members from the two countries;

(5) A production schedule for the film;

(6) The co-production contract concluded between the co-producing companies.

Article 6

(*a*) Approval for the co-production of a film by the competent authorities of each of the two countries may not be subject to the presentation of printed elements of the said film.

(*b*) When the competent authorities of the two countries have given their approval for the co-production of a given film, such approval may not subsequently be withdrawn unless the said competent authorities agree otherwise.

(*c*) Either co-producer may transfer all or part of his co-production rights to another producer of the same nationality, on condition that the pre-existing contract is honoured.

(*d*) If the script requires that all or part of the film be shot in a third country, the respective administrations shall take timely steps to make arrangements for such shooting with the relevant authorities of that country.

Article 7

(*a*) The contributions or shares of the producers of the two countries to or in a co-produced film may range from thirty (30) to seventy (70) per cent; the minor co-producer's share may, however, be reduced to twenty (20) per cent by special agreement between the competent authorities of the two countries.

(*b*) In principle, there must be an overall balance between the two countries with respect to their respective functions and the participation of actors and technicians.

(*c*) Films must be made by directors, technicians and actors who are either French nationals or resident in France, or Chilean nationals.

(*d*) A technician or actor who is not a national of either of the two countries bound by this Agreement may participate in so far as his or her presence is called for by the subject, characteristics or marketing requirements of the film, after prior agreement between the competent authorities of the two countries.

(*e*) The privileges granted to each co-producer under the provisions which are in force or which may be enacted in the co-producer's country may not be transferred to or shared with the co-producer of the other country.

Article 8

Studio scenes must be shot and sound track and laboratory work done in accordance with the following provisions:

(*a*) Studio scenes shall be shot preferably in the country of the major co-producer.

(*b*) Each co-producer shall, in any event, be co-owner of the original negative (picture and sound), irrespective of where the negative is kept.

(*c*) Each co-producer shall be entitled, in any event, to an internegative in his own language. If either co-producer waives this right, the negative shall be kept in a place selected jointly by the co-producers.

Article 9

In keeping with the spirit of this Agreement, an overall balance shall be maintained in the use of the two countries' technical resources and in terms of financial and artistic contributions.

The competent authorities of the two countries shall consider periodically whether this balance has been maintained and, if it has not, shall decide what measures are deemed necessary.

Article 10

In principle, the receipts from the release of the co-produced film shall be divided in proportion to the total contribution of each co-producer. The financial provisions adopted by the co-producers and the areas of division of receipts shall be subject to the approval of the competent authorities of the two countries.

Article 11

Unless the co-production contract provides otherwise, export arrangements for co-produced films shall be made by the major co-producer with the agreement of the minor co-producer.

If the respective contributions of the co-producers are equal, export arrangements for the film shall be made jointly by the co-producers or by a third party designated by mutual agreement between them. Should the Parties be unable to agree on who should make the arrangements for exporting the film, such arrangements shall be made by the co-producer having the same nationality as the director.

Article 12

In the case of export to countries which have import restrictions, the film shall, to the extent possible, be charged against the quota of whichever of the two co-producing countries enjoys the most favourable arrangement.

Article 13

During their commercial release or in the context of any artistic, cultural or technical exhibit or international festival, co-produced films shall be presented as Franco-Chilean or Chilean-French co-productions. This mandatory indication shall appear in the film's credits.

Article 14

Unless the co-producers make other arrangements and these are approved by the competent authorities of the two countries, co-produced films shall be entered in festivals and competitions under the nationality of the State of the major co-producer.

Article 15

Subject to the legislation and regulations in force, short films which are co-produced shall be artistically, technically and financially balanced overall.

Article 16

The competent authorities of the two countries shall give favourable consideration, on a case-by-case basis, to the co-production of films by France, Chile and those countries with which either State has co-production agreements.

Article 17

Subject to the legislation and regulations in force, every facility shall be afforded for the entry, exit, travel and sojourn of artistic and technical personnel working on co-produced films and for the import and export to and from each country of material needed to make the same (unexposed film, technical material, costumes, sets, publicity material, etc.).

2. EXCHANGE OF FILMS

Article 18

Subject to the legislation and regulations in force, the sale, import, release and distribution in general of national films shall not be subject to any restrictions by either Party.

Article 19

Transfers of receipts from the sale and release of films imported under this Agreement shall be made in accordance with the contracts concluded between the producers and with the legislation and regulations in force in each country.

3. GENERAL PROVISIONS

Article 20

The competent authorities of the two countries shall communicate to each other any information on financial and technical matters concerning co-productions

and exchanges of films and, in general, any information on cinematographic relations between the two countries or amendments made to legislation or regulations which may affect them.

Article 21

The competent authorities of the two countries shall consider, where necessary, the conditions of application of this Agreement with a view to resolving any difficulties which may arise from the implementation of its provisions. They shall study such amendments as may be desirable with a view to developing cinematographic cooperation in the common interest of the two countries.

They shall meet, within the framework of a joint film commission, at the request of either of them, particularly in the event of substantial changes to the laws or regulations applicable to the film industry.

Article 22

This Agreement shall enter into force on the date on which each of the Parties notifies the other, through the diplomatic channel, that the necessary constitutional and legal procedures have been completed.

It shall be concluded for a period of two years from the date of its entry into force. It shall be automatically renewable for two-year periods, unless either Party denounces it in writing three months prior to its expiry.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their Governments, have signed this Agreement.

DONE at Santiago, Chile, on 30 November 1990, in the French and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

EDWIGE AVICE
Deputy Minister for Foreign Affairs

For the Government
of the Republic of Chile:

ENRIQUE SILVA CIMMA
Minister for Foreign Affairs

No. 30928

FRANCE
and
LATVIA

Agreement concerning the international transport of goods by road (witb protocol and related letter). Signed at Paris on 26 November 1992

Authentic texts: French and Latvian.

Registered by France on 29 April 1994.

FRANCE
et
LETTONIE

Accord concernant les transports routiers internationaux de marchandises (avec protocole et lettre connexe). Signé à Paris le 26 novembre 1992

Textes authentiques : français et lettonien.

Enregistré par la France le 29 avril 1994.

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE LETTONNE CONCERNANT LES TRANSPORTS ROUTIERS INTERNATIONAUX DE MARCHANDISES

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République lettonne dénommés ci-après « les Parties »,

Désireux de favoriser les transports routiers de marchandises entre les deux Etats, ainsi que le transit à travers leur territoire,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1er

Les dispositions du présent Accord s'appliquent au trafic international de marchandises, c'est-à-dire aux transports pour compte d'autrui ou pour compte propre, en provenance ou à destination de l'une des Parties contractantes, assurés au moyen de véhicules immatriculés dans l'autre Partie contractante, ainsi qu'au trafic en transit assuré à travers le territoire de l'une des Parties par un véhicule automobile immatriculé dans l'autre Partie.

Article 2

Les entreprises d'une Partie contractante ne sont pas autorisées à effectuer des transports intérieurs sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 3

Tous les transports de marchandises, visés à l'article 1er du présent Accord ainsi que les déplacements à vide des véhicules, sont soumis au régime de l'autorisation préalable.

L'autorisation de transport confère au transporteur le droit de prendre en charge des marchandises au retour.

Article 4

1. Les entreprises de l'une des deux Parties au présent Accord peuvent effectuer, sous couvert des autorisations visées aux articles 3, 5, 7 et 8 du présent Accord, des transports entre le territoire de l'autre partie et un Etat tiers à condition que ces transports soient effectués en transit par le pays d'immatriculation du véhicule.

2. Toutefois ces transports peuvent être effectués sans transit par le pays d'immatriculation du véhicule après obtention d'une autorisation spéciale délivrée par les autorités compétentes de l'autre Partie contractante.

Article 5

1. Les autorisations de transport sont délivrées aux entreprises par les autorités compétentes de l'Etat d'immatriculation des véhicules au moyen desquels sont effectués les transports, et, le cas échéant, dans la limite des contingents fixés chaque année, d'un commun accord, par les Parties contractantes.

[1] Entré en vigueur le 26 novembre 1992 par la signature, conformément à l'article 19.

2. A cette fin, les administrations compétentes des deux Etats échangent les imprimés nécessaires.

Article 6

Sont dispensés de l'autorisation prévue à l'article 3 du présent Accord :

a) Les transports à caractère humanitaire;

b) Les transports de marchandises au moyen de véhicules automobiles dont le poids total en charge (y compris celui des remorques) n'excède pas six tonnes ou dont la charge utile autorisée (y compris celle des remorques) ne dépasse pas 3,5 tonnes;

c) Les transports d'objets et d'œuvres d'art destinés à des foires, des expositions ou à des démonstrations;

d) Les transports occasionnels d'objets et de matériels destinés exclusivement à la publicité ou à l'information;

e) Les transports de déménagements;

f) Les transports de matériels, d'accessoires et d'animaux à destination ou en provenance de manifestations théâtrales, musicales, cinématographiques, sportives, de cirque, de foires ou de kermesses, ainsi que ceux destinés aux enregistrements radiophoniques, aux prises de vues cinématographiques ou de la télévision;

g) Les transports de bagages par remorques adjointes aux véhicules destinés aux transports de voyageurs;

h) Les transports postaux;

i) L'entrée de véhicules de dépannage et de remorquage, ainsi que le transport des véhicules endommagés;

j) Les transports funéraires.

Article 7

Les autorisations sont imprimées dans les langues des deux Parties contractantes, selon des modèles arrêtés d'un commun accord par leurs autorités compétentes.

Article 8

1. Les autorisations sont établies au nom de l'entreprise qui effectue le transport; elles sont incessibles.

2. Les autorités compétentes échangent gratuitement les autorisations prévues par le présent Accord.

3. Les autorisations de transport doivent se trouver à bord des véhicules et être présentées à toute réquisition des agents chargés du contrôle.

4. Les autorisations doivent être accompagnées d'un compte rendu de transport ou comprendre un compte rendu qui est visé par le service des douanes à l'entrée et à la sortie du territoire de la Partie contractante pour laquelle elles sont valables.

Article 9

Si les limites de poids ou de dimensions admises sur le territoire d'une des Parties sont dépassées par un véhicule immatriculé dans l'autre Partie, le véhicule

doit être muni d'une autorisation spéciale délivrée par l'autorité compétente de cette Partie contractante.

Article 10

1. Les entreprises effectuant des transports prévus par le présent Accord sont soumises aux impôts et taxes en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante pour les transports effectués sur ce territoire.

2. Toutefois, les Parties contractantes peuvent accorder des réductions ou des exonérations de ces impôts et taxes dans la mesure définie au Protocole visé à l'article 17 du présent Accord.

Article 11

Les membres de l'équipage du véhicule peuvent importer en franchise et sans autorisation d'importation leurs effets personnels et l'outillage nécessaire à leur profession pour la durée de leur séjour dans le pays d'importation. Ils peuvent réexporter ces articles sans autorisation.

Article 12

Sont dispensés de droits et taxes perçus à l'importation sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes, les pièces de rechange importées temporairement pour les réparations des véhicules routiers en circulation internationale.

Lesdites importations demeurent soumises à la réglementation nationale en vigueur sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes. Les pièces remplacées seront réexportées ou détruites sous le contrôle des services douaniers.

Article 13

Les bénéficiaires des autorisations et leur personnel sont tenus de respecter, sur le territoire des Parties contractantes, les réglementations en vigueur concernant les transports, la circulation routière, la douane et la police.

Article 14

La législation interne de chaque Partie contractante s'applique à toutes les questions qui ne sont pas réglées par le présent Accord ou par les conventions internationales auxquelles adhèrent les Parties contractantes.

Article 15

En cas de violation des dispositions du présent Accord commise sur le territoire de l'une des Parties contractantes, les autorités compétentes de l'Etat dans lequel le véhicule est immatriculé sont tenues, sur la demande des autorités compétentes de l'autre Partie contractante, d'appliquer l'une des sanctions suivantes :

a) Avertissement;

b) Suppression, à titre temporaire ou définitif, partiel ou total, de la possibilité d'effectuer des transports visés à l'article 1er du présent Accord sur le territoire de l'Etat où la violation a été commise.

Les autorités qui prennent la sanction sont tenues d'en informer celles qui l'ont demandée.

Article 16

1. Il est créé pour l'application du présent Accord une commission mixte.

2. Les représentants des deux Administrations se réunissent en Commission Mixte en tant que de besoin, pour assurer la bonne exécution de l'Accord et l'adapter à l'évolution du trafic et échanger tous les renseignements nécessaires statistiques et autres.

3. Ladite commission se réunit à la demande de l'une des Parties contractantes, alternativement sur le territoire de chacune des Parties contractantes.

Article 17

1. Les Parties contractantes règlent les modalités d'application du présent Accord par un protocole signé en même temps que ledit Accord.

2. La Commission Mixte prévue à l'article 16 du présent Accord est compétente pour modifier en tant que de besoin, ledit Protocole.

Article 18

Les dispositions du présent Accord s'appliquent sans préjudice des réglementations et obligations présentes et à venir nées du Traité de Rome instituant les Communautés Européennes[1].

Article 19

Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Chacune des Parties contractantes peut dénoncer le présent Accord avec un préavis minimum de 3 mois.

Il entrera en vigueur le jour de sa signature.

Le présent Accord est établi en deux exemplaires, en langues lettonne et française, les deux exemplaires faisant également foi.

FAIT à Paris le 26 novembre 1992.

Pour le Gouvernement
de la République lettonne :
ANDRIES GUTMANIS

Pour le Gouvernement
de la République française :
JEAN-LOUIS BIANCO

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 294, p. 3.

PROTOCOLE ÉTABLI EN VERTU DE L'ARTICLE 17 DE L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE LETTONNE CONCERNANT LES TRANSPORTS ROUTIERS INTERNATIONAUX DE MARCHANDISES

En vue de l'application dudit Accord, la délégation française et la délégation lettonne sont convenues de ce qui suit :

Pour ce qui concerne les articles 7 et 8

a) Les autorisations valables pour le territoire letton portent les lettres « LV » dans la partie gauche, celles valables sur le territoire français la lettre « F »;

b) Les autorisations sont numérotées et portent le timbre et la signature de l'autorité qui les délivre;

c) Les autorisations sont valables pour un voyage aller et retour dans un délai indéfini; les autorisations prévues à l'article 4 du paragraphe 2 portent la mention « valable pour un transport à destination ou en provenance d'un Etat non Partie à l'Accord bilatéral et sans transit par l'Etat d'immatriculation »;

d) Les comptes rendus qui accompagnent ou qui sont incorporés aux autorisations comportent :

— Le nom de l'entreprise et son adresse

— Les dates de voyages à l'aller et au retour

— Le numéro de l'autorisation à laquelle ils se rapportent

— Le numéro d'immatriculation du véhicule qui effectue le transport

— La charge utile et le poids total en charge du véhicule

— Le point de chargement et le point de déchargement de la marchandise

— La nature et le poids de la marchandise transportée

— Un emplacement pour le cachet de la douane.

e) Les autorisations et les comptes-rendus sont retournés par les bénéficiaires au service qui les a délivrés, après utilisation ou à l'expiration de leur période de validité en cas de non-utilisation.

Pour ce qui concerne l'article 9

Les demandes d'autorisations spéciales doivent être présentées :

a) En ce qui concerne les transporteurs français :

Latvijas Republikas Satiksmes Ministrijas
Celu Satiksmes Drosibas Departaments
Blieku iela 9
LV 1001 Riga Latvija
Téléphone : 371086
Fax : 376904

b) En ce qui concerne les transporteurs lettons : à la Préfecture du département d'entrée en territoire français ou à la Préfecture du département français de chargement.

Pour ce qui concerne l'article 10

Il n'existe pas en Lettonie à l'heure actuelle de taxe frappant la circulation des véhicules routiers immatriculés en France. Par réciprocité les véhicules lettons circulant en France sont exonérés de la taxe spéciale sur certains véhicules routiers (dite « taxe à l'essieu ») instituée par l'article 16 de la loi n° 67-1114 du 21 décembre 1967 modifiée.

Les Parties conviennent de se communiquer immédiatement tout élément susceptible de modifier la situation, ci-dessus mentionnée.

Pour ce qui concerne les articles 15 et 16

Les autorités compétentes pour l'exécution de l'Accord sont :

Pour la partie française :

Ministère de l'Equipement, du Logement et des Transports
Directeur des Transports Terrestres
Grande-Arche, Paroi Sud
92055 Paris la Défense Cedex 04

Pour la partie lettonne :

Latvijas Republikas Satiksmes Ministrijas
Autotransporta Departamants
Brivibas iela 58
LV 1743 Riga Latvija

Contingent :

Pour la première année d'application de l'Accord, le nombre annuel de voyages « aller » et « retour » que les transporteurs de l'un des pays sont admis à exécuter sur le territoire de l'autre pays ou en transit par ce pays est fixé à 500 pour le contingent normal. Les autorisations prévues à l'article 4 du paragraphe 2 sont au nombre de 100.

Le présent Protocole est rédigé en deux exemplaires en langues lettonne et française, chaque exemplaire faisant également foi.

FAIT à Paris le 26 novembre 1992.

Pour le Gouvernement
de la République lettonne :
ANDRIES GUTMANIS

Pour le Gouvernement
de la République française :
JEAN-LOUIS BIANCO

LETTRE CONNEXE

Paris, le 26 novembre 1992

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord signé ce jour entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République française concernant les transports routiers internationaux de marchandises et de vous préciser que l'interprétation de cette Convention est la suivante :

1. *En ce qui concerne l'Accord*

a) Par une faute technique, dans le texte letton, la date de l'entrée en vigueur de l'Accord n'était pas mentionnée, c'est pourquoi, en préparant le texte pour la signature, nous avons pris cette date du texte français;

b) Toute les autres modifications par rapport au texte letton paraphé sont purement rédactionnelles et effectuées pour assurer la correspondance du texte letton au texte français paraphé.

2. *En ce qui concerne le Protocole*

Pour ce qui concerne les articles 7 et 8 de l'Accord :

a) Dans le petit *c*, par les mots : « pour un voyage aller et retour dans le délai indiqué sur l'autorisation » est entendue toute la période jusqu'à la fin de l'année durant laquelle l'autorisation est valable;

b) Dans le petit *d*, cinquième sous-point, le mot letton « svars » est remplacé par le mot « celtspēja » qui exprime mieux la notion et est une traduction plus précise du mot français corespondant;

c) Dans le petit *d*, sixième et septième sous-points, le mot français « marchandises » (preces) est traduit par le mot letton « kravas » (charges), le terme « marchandises » étant employé dans les textes juridiques et économiques lettons uniquement pour désigner des biens destinés à la vente.

3. Toutes les autres modifications par rapport au texte letton paraphé sont purement rédactionnelles et effectuées pour assurer la correspondance du texte letton au texte français paraphé.

Je vous serais obligé de bien vouloir me faire part de l'accord de votre Gouvernement sur le contenu de cette lettre.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma plus haute considération.

[1]

[1] Andries Gutmanis

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTONIEN]

FRANCIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS UN LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS LĪGUMS PAR STARPTAUTISKAJIEM KRAVU PĀRVADĀJUMIEM AR AUTOTRANSPORTU

Francijas Republikas Valdība un Latvijas Republikas Valdība (turpmāk tekstā "Līgumslēdzējas Puses"),

lai sekmētu kravu pārvadājumus ar autotransportu starp abām valstīm kā arī tranzītā caur šo valstu teritorijām,

ir vienojušās par sekojošo:

1. pants

Šī Līguma nosacījumi attiecas uz starptautiskajiem kravu pārvadājumiem, tajā skaitā, pārvadājumiem par atlīdzību vai savām vajadzībām uz vienu no Līgumslēdzējām Pusēm vai no tās, ko veic ar otrā Līgumslēdzējā Pusē reģistrētu transporta līdzekli, kā arī tranzītpārvadājumiem, ko caur vienas Līgumslēdzējas Puses teritoriju veic ar otrā Līgumslēdzējā Pusē reģistrētu transporta līdzekli.

2. pants

Vienas Līgumslēdzējas Puses pārvadātājiem nav atļauts veikt iekšējos pārvadājumus otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā.

3. pants

Visiem kravu pārvadājumiem, kuri notiek saskaņā ar šī Līguma 1.pantu, kā arī transporta līdzekļu braucieniem bez kravas, nepieciešams iepriekš saņemt atļauju. Pārvadājumu atļauja dod pārvadātājam tiesības uzņemt kravu pārvadāšanai atpakaļceļā.

4. pants

1. Vienas Līgumslēdzējas Puses pārstāvji var veikt pārvadājumus starp otras Līgumslēdzējas Puses un kādas trešās valsts teritorijām, ja tie ir saņēmuši atļaujas, par kurām ir runa šī Līguma 3., 5., 7. un 8. pantos, ar nosacījumu, ka šie pārvadājumi tiek veikti tranzītā caur valsti, kurā reģistrēts transporta līdzeklis.

2. Šie pārvadājumi var tikt veikti bez tranzīta caur valsti, kurā reģistrēts transporta līdzeklis, ja tiem ir saņemta speciāla atļauja, ko izdod otras Līgumslēdzējas Puses kompetentās institūcijas.

5. pants

1. Pārvadājumu atļaujas pārvadātājiem izsniedz tās Līgumslēdzējas Puses kompetentās institūcijas, kurā ir reģistrēti transporta līdzekļi, ar kuriem tiek veikti pārvadājumi tādā skaitā, ko savstarpēji vienojoties, ik gadus nosaka abas Līgumslēdzējas Puses.

2. Šajā nolūkā abu Līgumslēdzēju Pušu kompetentās institūcijas apmainās ar nepieciešamajām atļauju veidlapām.

6. pants

Šī Līguma 3.pantā paredzētās atļaujas nav nepieciešamas:

a) humanitāra rakstura pārvadājumiem;
b) kravu pārvadājumiem ar autotransporta līdzekļiem, kuru kopējā masa (ieskaitot piekabju masu) nepārsniedz 6,0 tonnas vai arī kuru maksimālā celtspēja (ieskaitot piekabju celtspēju) nepārsniedz 3,5 tonnas;
c) gadatirgiem, izstādēm vai demonstrācijai paredzētu priekšmetu vai mākslas vērtību pārvadājumiem;
d) tikai reklāmai vai informācijai paredzētu priekšmetu un piederumu neregulāriem pārvadājumiem;
e) ar dzīvesvietas maiņu saistītu pārceļotāju mantu pārvadāšanai;
f) piederumu, butaforiju un dzīvnieku pārvadājumiem uz vai no teātra, mūzikas, kino, sporta, cirkus, gadatirgu pasākumiem, kā arī, ja tie paredzēti radio ierakstiem, filmēšanai kino vai televīzijā;
g) bagāžas pārvadājumiem piekabēs pie pasažieru pārvadāšanai paredzētiem transporta līdzekļiem;
h) pasta pārvadājumiem;
i) tehniskās palīdzības transporta un vilcēju iebraukšanai, kā arī bojāto transporta līdzekļu pārvadāšanai;
j) mirstīgo atlieku pārvadāšanai.

7. pants

Atļaujas ir iespiestas abu Līgumslēdzēju Pušu valodās, pēc paraugiem, kurus, savstarpēji vienojoties, apstiprina abu Līgumslēdzēju Pušu kompetentās institūcijas.

8. pants

1. Atļaujas tiek noformētas uz tā pārvadātāja vārda, kurš veic pārvadājumu, tās nav nododamas citai personai.

2. Kompetentās institūcijas ar Līgumā paredzētajām atļaujām apmainās bez maksas.

3. Pārvadājumu atļaujām ir jāatrodas transporta līdzeklī un tās ir jāuzrāda pēc katra pilnvarota kontrolētāja pieprasījuma.

4. Atļaujām jāpievieno transporta atskaites vai arī tām jāsatur atskaites, kuras tiek apzīmogotas muitas dienestā, iebraucot un izbraucot no tās Līgumslēdzējas Puses teritorijas, kurā šīs atļaujas ir derīgas.

9. pants

Ja vienā Līgumslēdzējā Pusē reģistrēta transporta līdzekļa masa vai izmēri pārsniedz otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā pieļaujamās normas, pārvadājumu veikšanai nepieciešama speciāla atļauja, ko izsniedz šīs Līgumslēdzējas Puses kompetentās institūcijas.

10. pants

1. Pārvadātājiem, kuri veic šajā Līgumā paredzētos pārvadājumus, ir jāmaksā otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā noteiktie nodokļi, nodevas un citi maksājumi par tās teritorijā veiktajiem pārvadājumiem.

2. Līgumslēdzējas Puses var piešķirt šo nodokļu, nodevu un maksājumu atvieglojumus vai atbrīvot no tiem apmēros, kas noteikti šī Līguma 17.pantā minētajā protokolā.

11. pants

Transporta līdzekļa apkalpes locekļi var ievest, nemaksājot muitas nodokļus un bez ievešanas atļaujām, savus personiskās lietošanas priekšmetus, kā arī piederumus, kuri nepieciešami viņu profesionālo pienākumu veikšanai, uzturoties otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā. Šos priekšmetus viņi drīkst izvest bez atļaujas saņemšanas.

12. pants

No ievedmuitas abu Līgumslēdzēju Pušu teritorijā ir atbrīvotas rezerves daļas, kas uz laiku tiek ievestas to autotransporta līdzekļu remontam, kuri veic starptautiskos pārvadājumus.

Minēto priekšmetu ievešana notiek saskaņā ar vienas vai abu Līgumslēdzēju Pušu teritorijā spēkā esošajiem noteikumiem. Nomainītās detaļas jāizved vai arī jāiznīcina muitas dienestu kontrolē.

13. pants

Pārvadātājiem, kuri saņēmuši atļaujas, un to darbiniekiem Līgumslēdzēju Pušu teritorijās ir jāievēro tur spēkā esošie noteikumi attiecībā uz pārvadājumiem, ceļu satiksmi, muitu un policiju.

14. pants

Katras valsts iekšējā likumdošana tiek piemērota visos gadījumos, kurus neregulē šis Līgums, kā arī starptautiskie nolīgumi, kuru dalībnieces ir Līgumslēdzējas Puses.

15. pants

Gadījumā, ja vienas Līgumslēdzējas Puses teritorijā ir pārkāpti šī Līguma noteikumi, tās valsts kompetentajām institūcijām, kurā reģistrēts transporta līdzeklis, pēc otras Līgumslēdzējas Puses kompetento institūciju lūguma ir jāpiemēro viena no sekojošām sankcijām:

a) brīdinājums;

b) šī Līguma 1.pantā minēto pārvadājumu veikšanas iespēju atņemšana - uz laiku vai pavisam, daļēji vai pilnīgi - tās valsts teritorijā, kurā pārkāpums izdarīts.

Institūcijām, kuras piemēro sankciju, par to ir jāinformē institūcijas, kuras ir lūgušas to piemērot.

16. pants

1. Šī Līguma realizācijai Līgumslēdzējas Puses izveido Kopējo Komisiju.

2. Nepieciešamības gadījumā pārstāvji no abu Līgumslēdzēju Pušu attiecīgajām ministrijām, kas pārzina transporta jautājumus, sapulcējas Kopējā Komisijā, lai nodrošinātu šī Līguma izpildi, pielāgotu to transporta plūsmas attīstībai, kā arī, lai apmainītos ar statistikas datiem un citu nepieciešamo informāciju.

3. Minētā Komisija sanāk kopā pēc vienas Līgumslēdzējas Puses lūguma pārmaiņus katras Līgumslēdzējas Puses teritorijā.

17. pants

1. Šī Līguma piemērošanas kārtību Līgumslēdzējas Puses nosaka ar Protokolu, kurš tiek parakstīts vienlaicīgi ar šo Līgumu.

2. Šī Līguma 16.pantā paredzētā Kopējā Komisija ir tiesīga vajadzības gadījumā izdarīt izmaiņas minētajā Protokolā.

18. pants

Šī Līguma nosacījumi neskar esošos vai iespējamos nosacījumus un pienākumus, kuri izriet no Romas Līguma par Eiropas Kopienas dibināšanu.

19.pants

Šis Līgums tiek noslēgts uz neierobežotu laiku. Katra no Līgumslēdzējām Pusēm var pārtraukt šī Līguma darbību, paziņojot par to vismaz 3 mēnešus iepriekš.

Līgums stājas spēkā ar tā parakstīšanas dienu.

Līgums noslēgts Parīzē 1992.gada "26." novembrī divos eksemplāros, katrs no tiem franču un latviešu valodā, turklāt abiem tekstiem ir vienāds juridiskais spēks.

Francijas Republikas
Valdības vārdā:

Latvijas Republikas
Valdības vārdā:

PROTOKOLS

Sastādīts saskaņā ar Francijas Republikas Valdības un Latvijas Republikas Valdības Līguma par starptautiskajiem kravu pārvadājumiem ar autotransportu 17.pantu.

Minētā Līguma piemērošanai Francijas Valdības delegācija un Latvijas Valdības delegācija ir vienojušās par sekojošo:

Attiecībā uz Līguma 7. un 8. pantiem:

a) uz atļaujām, kuras ir derīgas Francijas teritorijā, kreisajā pusē ir burts "F", bet uz atļaujām, kuras ir derīgas Latvijas teritorijā - burti "LV";

b) atļaujas ir numurētas un uz tām ir tās izsniegušās amatpersonas paraksts un zīmogs;

c) atļaujas ir derīgas vienam braucienam turp un atpakaļ atļaujā norādītajā laika periodā. Uz atļaujām, kas paredzētas Līguma 4.panta otrajā daļā, ir atzīme "Derīga pārvadājumam uz trešo valsti vai no tās bez tranzīta caur transporta līdzekļa reģistrācijas valsti";

d) uz atskaitēm, kas pievienotas atļaujām vai iekļautas tajās, jānorāda:
- pārvadātāja nosaukums un adrese,
- "turp" un "atpakaļ" braucienu datumi,
- tās atļaujas numurs, uz kuru šīs atskaites attiecas,
- pārvadājumu veicošā transporta līdzekļa valsts reģistrācijas numurs,
- transporta līdzekļa celtspēja un kopējā masa,
- kravas iekraušanas un izkraušanas vieta,
- pārvadājamās kravas svars un veids,
- vieta muitas zīmogam;

e) atļaujas un atskaites saņēmēji pēc to izlietošanas vai, ja tās nav tikušas izlietotas, pēc derīguma termiņa izbeigšanās atdod tās iestādei, kura tās ir izsniegusi.

Attiecībā uz 9. pantu:

Speciālo atļauju pieprasījumi jāiesniedz:

a) Latvijas pārvadātājiem:
tā departamenta Prefektūrā, caur kuru transporta līdzeklis iebrauc Francijas teritorijā, vai kurā notiek iekraušana.

b) Francijas pārvadātājiem:
Latvijas Republikas Satiksmes ministrijas
Ceļu satiksmes drošības departamentam
Blieķu ielā 9,
LV-1104, Rīga, Latvija
telefons: 0132-371086
telefakss: 0132-376904

Attiecībā uz 10. pantu:

Patreizējā brīdī Latvijā nav nodokļu, kas skartu Francijā reģistrētu transporta līdzekļu pārvietošanos Latvijas teritorijā.

Uz abpusējas vienošanās pamata arī Latvijā reģistrēti transporta līdzekļi, kas pārvietojas Francijā, tiek atbrīvoti no speciālā nodokļa uz atsevišķiem transporta līdzekļiem (no tā saucamā "ass nodokļa"), kurš ieviests saskaņā ar 1967.gada 21.decembra likuma Nr.67-1114 16. pantu (ar izmaiņām).

Abas Līgumslēdzējas Puses apņemas nekavējoties informēt viena otru par jebkurām izmaiņām attiecībā uz iepriekš minēto.

Attiecībā uz 15. un 16. pantiem:

Par šī Līguma izpildi kompetentās institūcijas ir:

- no Francijas puses:
  Aprīkojuma, Dzīvokļu saimniecības un Transporta ministrija,
  Sauszemes Transporta direkcija
  Grande Arche - Paroi Sud
  92055 PARIS La Defense Cedex 04

- no Latvijas puses:
  Satiksmes ministrijas Autotransporta departaments
  Brīvības ielā 58,
  LV-1743, Rīga, Latvija
  telefons: 0132-212662, 0132-223478
  telefakss: 0132-217180

Skaits:

Pirmajā šī Līguma piemērošanas gadā "turp" un "atpakaļ" braucienu skaits, ko vienas valsts pārvadātājiem atļauts veikt otras valsts teritorijā vai tranzītā caur šo valsti, ir 500, bet atļauju skaits braucieniem, kas paredzēti Līguma 4.panta 2.punktā, ir 100.

Sastādīts Parīzē, 1992.gada "26." novembrī divos eksemplāros, katrs no tiem franču un latviešu valodās, turklāt abiem tekstiem ir vienāds spēks.

Francijas Republikas
Valdības vārdā:

Latvijas Republikas
Valdības vārdā:

RELATED LETTER — LETTRE CONNEXE

Parīzē, 1992.gada novembrī

Ekselence,

man ir tas gods atsaukties uz šodien parakstīto Latvijas Republikas Valdības un Francijas Republikas Valdības Līgumu par starptautiskajiem kravu pārvadājumiem ar autotransportu un informēt Jūs par sekojošo:

1. Attiecībā uz Līgumu:

(a) parafētajā latviešu tekstā tehniskas kļūmes dēļ netika atzīmēts Līguma spēkā stāšanās datums, tāpēc, gatavojot Līguma tekstu parakstīšanai, mēs paņēmām šo datumu no franču parafētā teksta.

(b) visas pārējās izmaiņas salīdzinājumā ar parafēto tekstu latviešu valodā saistītas ar tā rediģēšanu, lai nodrošinātu latviešu teksta atbilstību parafētajam tekstam franču valodā.

2. Attiecībā uz Protokolu - par Līguma 7. un 8. pantiem:

(a) punktā "c" minētajos paskaidrojumos ar vārdiem *"atļaujā norādītajā laika periodā"* vienam "turp" un "atpakaļ" braucienam mēs saprotam visu laika periodu līdz tā kalendārā gada beigām, kurā atļauja derīga.

(b) punkta "d" piektajā apakšpunktā latviešu vārds *"svars"* aizstāts ar vārdu *"celtspēja"*, jo tas precīzāk izsaka šajā punktā ietverto saturu un pilnībā atbilst franču tekstam.

(c) punkta "d" sestajā un septītajā apakšpunktos franču vārds *"marchandises"* (*preces*) tulkots ar vārdu *"kravas"* (*charges*), jo latviešu juridiskajā un ekonomiskajā literatūrā ar terminu *"prece"* viennozīmīgi saprot materiālas vai cita veida vērtības, kas paredzētas pārdošanai.

3. visas pārējās izmaiņas salīdzinājumā ar parafēto tekstu latviešu valodā saistītas ar tā rediģēšanu, lai nodrošinātu latviešu teksta atbilstību parafētajam tekstam franču valodā.

Es būtu pateicīgs saņemt no Jums apliecinājumu par Jūsu Valdības piekrišanu šīs vēstules saturam.

Lūdzu pieņemt, Jūsu Ekselence, manus visaugstākos cieņas apliecinājumus.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA CONCERNING THE INTERNATIONAL TRANSPORT OF GOODS BY ROAD

The Government of the French Republic and the Government of the Republic of Latvia, hereinafter referred to as "the Parties",

Desiring to promote the transport of goods between the two States and in transit through their respective territories,

Have agreed as follows:

Article 1

The provisions of this Agreement shall apply to international goods traffic, in other words transport operations carried out on behalf of others or on behalf of the actual carrier, from or to one of the Contracting Parties by vehicles registered in the other Contracting Party, and to traffic in transit through the territory of one of the Parties by a road vehicle registered in the other Party.

Article 2

Firms of one Contracting Party shall not be authorized to carry out internal transport operations in the territory of the other Contracting Party.

Article 3

All transport of goods as referred to in article 1 of this Agreement and all unladen travel by vehicles shall be subject to the prior issuance of a permit.

Transport permits shall entitle the carrier to take on a return load of goods.

Article 4

1. Firms of one of the Parties to this Agreement may carry out transport operations, under the terms of the permits referred to in articles 3, 5, 7 and 8 of this Agreement, between the territory of the other Party and a third State provided that such transport operations are carried out in transit through the country of registration of the vehicle.

2. Such transport operations may, however, be carried out without transit through the country of registration of the vehicle provided that a special permit issued by the competent authorities of the other Contracting Party has been obtained.

Article 5

1. Transport permits shall he issued to firms by the competent authorities of the State of registration of the vehicles carrying out the transport operations, and,

[1] Came into force on 26 November 1992 by signature, in accordance with article 19.

if necessary, within the limits of quotas agreed upon annually by the Contracting Parties.

2. To this end, the competent authorities of the States shall exchange the necessary printed forms.

Article 6

The following transport operations shall not require the permit referred to in article 3 of this Agreement:

(*a*) Transport operations of a humanitarian nature;

(*b*) The transport of goods by road vehicles whose total laden weight (including trailers) does not exceed 6 tons or whose authorized payload (including trailers) does not exceed 3.5 tons;

(*c*) The transport of art objects and works of art intended for fairs, exhibitions and displays;

(*d*) The occasional transport of articles or materials intended exclusively for publicity or information purposes;

(*e*) The removal of households;

(*f*) The transport of equipment, properties and animals to or from theatrical, musical, cinematographic and sporting events, circuses, fairs or festivals and to or from radio broadcasting recording sessions and cinematographic or television filming sessions;

(*g*) The transport of luggage by trailers attached to vehicles intended for passenger transport;

(*h*) Postal transport;

(*i*) The entry of breakdown and towing vehicles and the transport of damaged vehicles;

(*j*) The transport of human remains.

Article 7

Permits shall be printed in the languages of both Contracting Parties in accordance with the models drawn up by agreement between their competent authorities.

Article 8

1. Permits shall be drawn up in the name of the firm carrying out the transport operation; they shall be non-transferable.

2. The competent authorities shall exchange the permits provided for under this Agreement free of charge.

3. The transport permits must be carried on board the vehicle and be produced whenever required by inspection officials.

4. The permits must be accompanied by or contain a transport log to be stamped by the customs authority upon entry into and exit from the territory of the Contracting Party for which they are valid.

Article 9

Where the weight or dimensions of a vehicle registered in one Party exceed the limits permitted in the territory of the other Party, the vehicle must be provided with a special permit issued by the competent authority of that Contracting Party.

Article 10

1. Firms carrying out transport operations covered by this Agreement shall be subject to the taxes and charges levied in the territory of the other Contracting Party in respect of transport operations carried out in that territory.

2. The Contracting Parties may, however, grant a reduction of or exemption from such taxes and charges to the extent specified in the Protocol referred to in article 17 of this Agreement.

Article 11

The members of the crew of the vehicle may import free of duty and without an import licence their personal effects and such equipment as may be necessary for their business for the length of their stay in the country into which the articles are being imported. They may re-export such articles without a licence.

Article 12

Spare parts imported temporarily for the repair of road vehicles travelling on international routes shall be exempt from import duties and charges in the territory of either Contracting Party.

Such imports shall remain subject to the national regulations in force in the territory of either Contracting Party. Parts which have been replaced shall be re-exported or destroyed under customs supervision.

Article 13

Firms receiving permits and their personnel shall be required to respect the regulations in force in the territory of the Contracting Parties with regard to transportation, road traffic, customs and the police.

Article 14

The domestic legislation of each Contracting Party shall apply to all matters not regulated by this Agreement or by international conventions to which the Contracting Parties have acceded.

Article 15

If the provisions of this Agreement are violated in the territory of one of the Contracting Parties, the competent authorities of the State in which the vehicle is registered shall, at the request of the competent authorities of the other Contracting Party, impose one of the following penalties:

(*a*) Caution;

(*b*) Suspension, temporarily or permanently, partially or totally, of the authorization to carry out the transport operations referred to in article 1 of this Agreement in the territory of the State in which the violation was committed.

The authorities applying the penalty shall inform the requesting authorities of the action they have taken.

Article 16

1. A Mixed Commission shall be established to implement this Agreement.

2. Representatives of both authorities shall meet in the Mixed Commission when necessary to ensure the proper application of the Agreement, to adapt it to any traffic developments, and to exchange all necessary statistical and other information.

3. The said Commission shall meet, at the request of either Contracting Party, alternately in the territory of each Contracting Party.

Article 17

1. The Contracting Parties shall determine the procedures for the application of this Agreement by means of a Protocol signed at the same time as the said Agreement.

2. The Mixed Commission established under article 16 of this Agreement shall be competent to make the necessary amendments to the said Protocol.

Article 18

The provisions of this Agreement shall apply without prejudice to present and future regulations and obligations deriving from the Treaty of Rome,[1] which established the European Communities.

Article 19

This Agreement is concluded for an indefinite period. Either Contracting Party may denounce this Agreement by giving at least three months' notice.

It shall enter into force on the date of its signature.

This Agreement has been drawn up in duplicate in the Latvian and French languages, both texts being equally authentic.

DONE at Paris on 26 November 1992.

For the Government
of the Republic of Latvia:
ANDRIES GUTMANIS

For the Government
of the French Republic:
JEAN-LOUIS BIANCO

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 298, p. 3.

PROTOCOL DRAWN UP PURSUANT TO ARTICLE 17 OF THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA CONCERNING THE INTERNATIONAL TRANSPORT OF GOODS BY ROAD

For the application of the said Agreement, the French delegation and the Latvian delegation have agreed as follows:

With reference to articles 7 and 8

(*a*) Permits valid in Latvian territory shall bear the letters "LV" on the left-hand side; those valid in French territory shall bear the letter "F";

(*b*) Permits shall be numbered and shall bear the stamp and signature of the issuing authority;

(*c*) Permits shall be valid for a return journey over an indefinite period; the permits referred to in article 4, paragraph 2, shall bear the words "valid for transport to or from a State which is not a Party to the bilateral Agreement and without transit through the State of registration";

(*d*) Logs accompanying or forming part of permits shall comprise:

— The name and address of the firm;

— The dates of outward and return journeys;

— The permit number to which they relate;

— The registration number of the vehicle carrying out the transport operation;

— The payload and total laden weight of the vehicle;

— The points at which goods are to be loaded and unloaded;

— The nature and weight of the goods transported;

— A space for customs stamps.

(*e*) Permits and logs shall be returned by recipients to the issuing service after use or upon the expiry of their period of validity if they have not been used.

With reference to article 9:

Applications for special permits must be submitted to:

(*a*) In the case of French carriers:

Latvijas Republikas Satiksmes Ministrijas
Celu Satiksmes Drosibas Departaments
Blieku iela 9
LV 1001 Riga Latvia
Telephone: 371086
Fax: 376904

(*b*) In the case of Latvian carriers: the Prefecture of the *département* of entry into French territory or the Prefecture of the French *département* where loading takes place.

With reference to article 10:

There is currently no tax in Latvia on movement by road vehicles registered in France. As a reciprocal measure, Latvian vehicles on the road in France are exempt

from the special tax on certain road vehicles (the so-called "axle tax") established by article 16 of Law No. 67-1114 of 21 December 1967, as amended.

The Parties agree to notify one another immediately of any circumstance which might change the above-mentioned situation.

With reference to articles 15 and 16:

The competent authorities for the implementation of the Agreement are:

In the case of France:

Ministry of Equipment, Housing and Transport
Land Transport Administration
Grande-Arche, Paroi Sud
92055 Paris La Défense CEDEX 04

In the case of Latvia:

Latvijas Republikas Satiksmes Ministrijas
Autotransporta Departaments
Brivibas iela 58
LV 1743 Riga Latvia
Telephone: 0132-212662, 0132-223478
Fax: 0132-217180

Quota

For the first year of application of the Agreement, the annual number of "outward" and "return" journeys which carriers of either country are permitted to carry out in the territory of the other country or in transit through that country shall be set at 500 for the normal quota. The number of permits provided for under article 4, paragraph 2, shall be 100.

This Protocol has been drawn up in duplicate in the Latvian and French languages, both texts being equally authentic.

DONE at Paris on 26 November 1992.

For the Government
of the Republic of Latvia:
ANDRIES GUTMANIS

For the Government
of the French Republic:
JEAN-LOUIS BIANCO

RELATED LETTER

Paris, 26 November 1992

Sir,

I have the honour to refer to the Agreement signed between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the French Republic concerning the international transport of goods by road and to state that the interpretation of this agreement is as follows:

1. *With reference to the Agreement*

(*a*) Owing to a technical fault, the date of the entry into force of the Agreement did not appear in the Latvian text; for that reason, in preparing the text for signature, we have taken the date from the French text;

(*b*) All other changes in respect of the Latvian text as initialled are solely of a drafting nature and have been made to ensure that the Latvian text corresponds to the French text as initialled.

2. *With reference to the Protocol*

With reference to articles 7 and 8 of the Agreement:

(*a*) In paragraph (*c*), the words "for a return journey within the period indicated on the permit" shall be understood to mean the entire period up to the end of the year in which the permit is valid;

(*b*) In the fifth item in paragraph (*d*), the Latvian word *svars* has been replaced by the word *celtspēja*, which expresses the idea more accurately and is a more precise translation of the corresponding French word;

(*c*) In the sixth and seventh items in paragraph (*d*), the French word *marchandises (preces)* has been translated by the Latvian word *kravas (charges)*, the term *preces* being used in Latvian legal and economic texts solely to refer to goods intended for sale.

3. All other changes in respect of the Latvian text as initialled are solely of a drafting nature and have been made to ensure that the Latvian text corresponds to the French text as initialled.

I should be obliged if you would inform me of your Government's agreement with the contents of this letter.

Accept, Sir, etc.

ANDRIES GUTMANIS

No. 30929

FRANCE
and
JORDAN

Agreement on Franco-Jordanian cooperation in the field of radio broadcasting. Signed at Amman on 28 November 1992

Authentic texts: French and Arabic.

Registered by France on 29 April 1994.

FRANCE
et
JORDANIE

Accord sur la coopération franco-jordanienne en matière de diffusion radiophonique. Signé à Amman le 28 novembre 1992

Textes authentiques : français et arabe.

Enregistré par la France le 29 avril 1994.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF FRANCE AND THE GOVERNMENT OF THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN ON FRANCO-JORDANIAN COOPERATION IN THE FIELD OF RADIO BROADCASTING

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE SUR LA COOPÉRATION FRANCO-JORDANIENNE EN MATIÈRE DE DIFFUSION RADIOPHONIQUE

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

[1] Came into force on 28 November 1992 by signature, in accordance with article 10.

[1] Entré en vigueur le 28 novembre 1992 par la signature, conformément à l'article 10.

No. 30930

FRANCE
and
GEORGIA

Agreement on cinematography (with annex). Signed at Cannes on 19 May 1993

Authentic texts: French and Georgian.

Authentic text of the annex: French.

Registered by France on 29 April 1994.

FRANCE
et
GÉORGIE

Accord cinématographique (avec annexe). Signé à Cannes le 19 mai 1993

Textes authentiques : français et géorgien.

Texte authentique de l'annexe : français.

Enregistré par la France le 29 avril 1994.

ACCORD[1] CINÉMATOGRAPHIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE GÉORGIE

Le Gouvernement de la République Française,

Le Gouvernement de la République de Georgie,

Soucieux de faciliter la réalisation en coproduction d'oeuvres cinématographiques susceptibles de servir, par leurs qualités artistiques et techniques, leur prestige, d'enrichir leurs rapports culturels et de développer leurs échanges d'oeuvres cinématographiques sont convenus de ce qui suit :

I - COPRODUCTION

Article 1er :

Les oeuvres cinématographiques réalisées en coproduction et admises au bénéfice du présent accord sont considérées comme oeuvres cinématographiques nationales par les Autorités des deux Etats conformément aux dispositions législatives et réglementaires applicables dans les deux Etats.

Elles bénéficient de plein droit des avantages réservés aux oeuvres cinématographiques nationales qui résultent des textes en vigueur ou qui pourraient être édictés dans chaque Etat.

La réalisation d'oeuvres cinématographiques en coproduction entre les deux Etats doit recevoir l'approbation, après consultation, entre elles, des Autorités compétentes des deux Etats :

- en France : le Centre National de la Cinématographie

- en Georgie : le Consortium "Grouzia Film"

[1] Entré en vigueur le 19 mai 1993 par la signature, conformément à l'article 18.

Article 2 :

Pour être admises au bénéfice de la coproduction, les oeuvres cinématographiques doivent être entreprises par les producteurs disposant d'une bonne organisation technique et financière et d'une expérience professionnelle confirmée.

Article 3 :

Les demandes d'admission au bénéfice de la coproduction par les producteurs de chacun des deux Etats sont établies en vue de leur agrément selon les dispositions de la procédure d'application prévue dans l'annexe du présent accord, laquelle fait partie intégrante dudit accord.

L'agrément donné à la coproduction d'une oeuvre cinématographique déterminée par les Autorités compétentes de chacun des deux Etats ne peut être subordonné à la présentation d'éléments impressionnés de ladite oeuvre cinématographique.

Lorsque les Autorités compétentes des deux Etats ont donné leur agrément à la coproduction d'une oeuvre cinématographique déterminée, cet agrément ne peut être ultérieurement retiré sauf accord entre lesdites Autorités compétentes.

Article 4 :

La proportion des apports respectifs des producteurs des deux Etats dans une oeuvre cinématographique de coproduction peut varier de 20 à 80 %.

En principe, un équilibre général des apports doit être réalisé entre les deux Etats en ce qui concerne tant les contributions et les prestations de service respectives que la participation des artistes et des techniciens.

Les oeuvres cinématographiques doivent être réalisées par des metteurs en scène, techniciens et interprètes ayant la qualité soit de national français ou de résident en France, soit de national géorgien , ou de résident en Georgie, soit de ressortissant ou de résident d'un Etat de la Communauté Economique Européenne.

La participation d'un interprète n'ayant pas la nationalité de l'un des Etats mentionnés à l'alinéa précédent peut être admise, compte tenu des exigences de l'oeuvre cinématographique, après entente entre les Autorités compétentes des deux Etats.

Article 5 :

Les travaux de prises de vues en studio, de sonorisation et de laboratoire doivent être réalisés en se référant aux dispositions ci-après.

Les prises de vues en studio doivent avoir lieu de préférence dans l'Etat du coproducteur majoritaire sauf accord entre les coproducteurs.

Chaque coproducteur est, en tout état de cause, copropriétaire du négatif original image et son quel que soit le lieu où le négatif est déposé.

Chaque coproducteur a droit, en tout état de cause, à un internégatif dans sa propre version. Si l'un des coproducteurs renonce à ce droit, le négatif sera déposé en un lieu choisi d'un commun accord par les coproducteurs.

En principe, le développement du négatif est effectué dans un laboratoire de l'Etat majoritaire ainsi que le tirage des copies destinées à l'exploitation dans cet Etat, les copies destinées à l'exploitation dans l'Etat minoritaire étant tirées dans un laboratoire de cet Etat.

Article 6 :

Les Autorités compétentes des deux Etats examinent périodiquement si l'équilibre des contributions, sur les plans artistique et technique, entre les deux Etats, résultant des dispositions du présent Accord a été assuré et, à défaut, arrêteront les mesures jugées nécessaires.

Article 7 :

La répartition des recettes est faite en principe proportionnellement à l'apport total de chacun des coproducteurs. Sous réserve de l'approbation des Autorités compétentes des deux Etats, cette répartition peut porter sur l'ensemble des recettes, prévoir une séparation des recettes par Etat, ou être une combinaison des deux formules.

Les dispositions financières adoptées par les coproducteurs et les zones de partage des recettes sont soumises à l'approbation des Autorités compétentes des deux Etats.

Article 8 :

Sauf dispositions contraires du contrat de coproduction, l'exportation des oeuvres cinématographiques coproduites est assurée par le coproducteur majoritaire avec l'accord du coproducteur minoritaire.

Pour les oeuvres cinématographiques à participation égale, l'exportation est assurée, sauf dispositions contraires du contrat de coproduction par le coproducteur ayant la même nationalité que le metteur en scène. Dans le cas d'exportation vers un Etat appliquant des restrictions à l'importation, l'oeuvre cinématographique est, dans la mesure du possible, imputée sur le contingent de celui des deux Etats associés par la coproduction qui bénéficie du régime le plus favorable.

Article 9 :

Les génériques, films annonces et matériel publicitaire des oeuvres cinématographiques réalisées en coproduction doivent mentionner la coproduction entre la France et la Georgie.

Article 10 :

Dans les festivals et compétitions, les oeuvres cinématographiques coproduites sont présentées avec la nationalité de l'Etat auquel appartient le coproducteur majoritaire sauf disposition différente prise par les coproducteurs et approuvée par les Autorités compétentes des deux Etats.

Article 11 :

En matière de coproduction d'oeuvres cinématographiques de court métrage, chaque oeuvre cinématographique doit être réalisée avec le souci d'atteindre un équilibre général sur les plans artistique, technique et financier.

Article 12 :

Les Autorités compétentes des deux Etats examineront favorablement cas par cas la réalisation en coproduction d'oeuvres cinématographiques entre la France, la Georgie, et les Etats avec lesquels l'un ou l'autre Etat est lié par des accords de coproduction.

Article 13 :

Sous réserve de la législation et de la réglementation en vigueur, toutes facilités sont accordées pour la circulation et le séjour du personnel artistique et technique collaborant aux oeuvres cinématographiques réalisées en coproduction ainsi que pour l'importation et l'exportation dans chaque Etat du matériel nécessaire à leur fabrication et à leur exploitation (pellicule, matériel technique, costumes, éléments de décors, matériel de publicité etc...).

II - ECHANGES CINEMATOGRAPHIQUES

Article 14 :

Sous réserve de la législation et de la réglementation en vigueur, la vente, l'importation, l'exploitation et d'une manière générale, la diffusion des oeuvres cinématographiques impressionnées nationales, ne sont soumises de part et d'autre à aucune restriction.

Les transferts de recettes provenant de la vente et de l'exploitation des oeuvres cinématographiques importées dans le cadre du présent Accord sont effectués en exécution des contrats conclus entre les producteurs conformément à la législation et à la réglementation en vigueur dans chacun des deux Etats.

Les autorités compétentes françaises et géorgiennes se concertent afin de déterminer entre elles les moyens propres à favoriser la diffusion réciproque de leurs films.

III - DISPOSITIONS GENERALES

Article 15 :

Les autorités compétentes des deux Etats accordent une attention particulière à la formation aux métiers du cinéma. Elles se concertent afin d'étudier ensemble les mesures à prendre pour faciliter la formation initiale des professionnels du cinéma ainsi que la mise à jour de leurs connaissances.

Article 16 :

Les Autorités compétentes des deux Etats se communiquent toutes informations sur les questions financières et techniques concernant les coproductions et les échanges d'oeuvres cinématographiques entre les deux Etats ou sur les modifications intervenues dans la législation ou la réglementation pouvant les affecter.

Article 17 :

Les autorités compétentes des deux Etats examinent le cas échéant les conditions d'application du présent accord afin de résoudre les difficultés éventuelles soulevées par la mise en oeuvre de ces dispositions. Elles étudient les modifications souhaitables en vue de développer leur coopération cinématographique.
Elles se réunissent, dans le cadre d'une commission mixte cinématographique, à la demande de l'une d'entre elles notamment en cas de modifications importantes soit de la législation, soit de la réglementation applicables à l'industrie cinématographique.

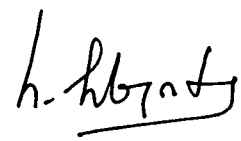
Article 18 :

Le présent accord entre en vigueur à la date de la signature.

L'accord est conclu pour une durée de deux années à dater de son entrée en vigueur. Il est renouvelable par période de deux ans par tacite reconduction, sauf dénonciation par l'une des Parties trois mois avant son échéance.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cette fin par leur Gouvernement, ont signé le présent Accord.

Fait à Cannes, en double exemplaire, le 19 Mai 1993



DOMINIQUE WALLON
Directeur Général du Centre
National de la Cinématographie

REZO TCHEIDZE
Président
de Grouzia Film

ANNEXE

PROCÉDURES D'APPLICATION

Les producteurs de chacun des pays doivent, pour bénéficier des dispositions de l'accord, joindre à leurs demandes d'admission au bénéfice de la coproduction, adressées un mois avant le tournage à leurs Autorités respectives, un dossier comportant :

- un document concernant l'acquisition des droits d'auteurs pour l'utilisation économique de l'oeuvre,

- un scénario détaillé

- la liste des éléments techniques et artistiques des deux pays;

- un devis et un plan de financement détaillés ;

- un plan de travail de l'oeuvre cinématographique ;

- le contrat de coproduction passé entre les sociétés coproductrices.

Les Autorités compétentes du pays à participation minoritaire ne donnent leur agrément qu'après avoir reçu l'avis des Autorités compétentes du pays à participation financière majoritaire.

[GEORGIAN TEXT — TEXTE GÉORGIEN]

შ ე თ ა ნ ხ მ ე ბ ა

საფრანგეთის რესპუბლიკისა და საქართველოს
რესპუბლიკის მთავრობათა შორის

საფრანგეთის რესპუბლიკის მთავრობა

საქართველოს რესპუბლიკის მთავრობა

კინემატოგრაფიულ ნაწარმოებთა ერთობლივი განხორციელების გაადვილების მიზნით, ნაწარმოებთა, რომლებიც თავიანთი ტექნიკური თუ შემოქმედებითი ღირსებებით წარმოაჩენს თავიანთი ქვეყნის პრესტიჟს, გაამდიდრებს მათ კულტურულ ურთიერთობებს და განავითარებს კინონაწარმოებთა გაცვლას, შეთანხმდნენ შემდეგზე:

I თავი
ზოგადი წარმოება

მუხლი - 1

ერთობლივად განხორციელებული კინონაწარმოებები - წინამდებარე შეთანხმების საფუძველზე მიღებული, ორივე ქვეყნის ხელისუფალთა მიერ ითვლებიან ეროვნულ კინონაწარმოებებად - მათ ქვეყნებში არსებული საკანონმდებლო და საწესდებო დადგენილებათა თანახმად.

ისინი სარგებლობენ ეროვნული კინონაწარმოებებისადმი მინიჭებული უპირატესობის სრული უფლებით, როძელიც ეფუძნება არსებულ საკანონმდებლო ტექსტს ან როძელიც შეიძლება დაკანონდეს თვითოეულ ქვეყანაში.

ორი ქვეყნის მიერ ერთობლივად განსახორციელებელმა კინონაწარმოებებმა უნდა გაიარონ აპრობაცია ამ ორი ქვეყნის კომპეტენტურ პირთა ურთიერთ კონსულტაციების შემდეგ.

- საფრანგეთში: კინემატოგრაფიული ეროვნული ცენტრი
- საქართველოში: საქართველოს სახელმწიფო კინოკონცერნი "ქართული ფილმი".

მუხლი - 2

ერთობლივი ფილმები უნდა იქნან წარმოებული კინოპროდუსერების მიერ, რომლებიც ფლობენ კარგ ტექნიკურ და ფინანსურ საშუალებებს და საკმაოდ პროფესიულ გამოცდილებას.

მუხლი - 3

ერთობლივი ფილმისათვის პროდუსერების მიერ ნომინალური მოთხოვნები მიღებული იქნება ხელშეკრულების დანართის მიხედვით.

თითოეული ქვეყნის კომპეტენტურ წარმომადგენელთა მიერ განსაზღვრული კინონაწარმოების შესახებ გადაწყვეტილების მიღებისათვის არ არის აუცილებელი გადასაღები ფილმის ხძის ან გამოსახულების ზასაღის წინასწარ წარდგენა.

ორი მხარის შეთანხმების შემდეგ ერთობლივი კინონაწარმოების შექმნაზე, არ შეიძლება ამ ხელშეკრულების უარყოფა ხელშეკრულების დამდებ პირთა თანხმობის გარეშე.

მუხლი - 4

ერთობლივი კინონაწარმოების განხორციელებისას ორივე ქვეყნის პროდიუსერების წესაბამისი წილის პროპორცია შეიძლება ვარირებდეს 20- დან 80%- ძე.

რაც შეეხება, როგორც წესაბამისი სანსახურის შენატანებსა და გადასახადებს, ასევე შემოქმედებით და ტექნიკურ მუშაკთა მონაწილეობას - ორ ქვეყანას შორის წილის საერთო წონასწორობა უნდა განხორციელდეს.

კინონაწარმოებები უნდა განხორციელდეს ღირსეული რეჟისორების, ტექნიკოსთა და შემსრულებელთა მიერ, რომლებიც იქნებიან ფრანგები ეროვნებით, ან საფრანგეთის მაცხოვრებელნი, ან ქართული ეროვნების, ან საქართველოში მცხოვრებელი, ან "ევროპული ეკონომიკური თანამეგობრობის" ერთ-ერთი ქვეყნის მოქალაქე.

ისეთი შემსრულებლის მონაწილეობა, რომელიც უკვე მოხსენებულ ჩამონათვალში დასახელებული ქვეყნის მაცხოვრებელი არ არის, შეიძლება

დაშვებულ იქნას კონონაწარმოების მოთხოვნილების შესაბამისად ორივე ქვეყნის კომპეტენტურ ხელისუფალთა შეთანხმების თანახმად.

მუხლი - 5

სამუშაოები პავილიონში გადაღებებისათვის, გახმოვანებისათვის და ლაბორატორიისათვის უნდა განხორციელდეს შემდეგ ჩამოთვლილ მითითებათა თანახმად.

გადაღებები პავილიონში უნდა განხორციელდეს უპირატესად მაჟორიტარული ქვეყნის ტერიტორიაზე, გარდა პროდიუსერებს შორის შეთანხმებისა.

ყოველი ნხარის პროდიუსერი, ყველა შემთხვევაში გამოსახულების და ბგერის ნეგატივის ორიგინალის თანამფლობელია, სადაც არ უნდა ინახებოდეს ნეგატივი.

ყველა შემთხვევაში - ყოველ კოპროდიუსერს უფლება აქვს ჰქონდეს ინტერნეგატივის საკუთარი ვერსია, თუ რომელიმე მწარმოებელი მხარე უარს იტყვის ამ უფლებაზე, ნეგატივი შენაიული იქნება თანაპროდიუსერთა საერთო თანხმობით ამორჩეულ ადგილზე.

ძირითადი ნეგატივის გამჟღავნება ხდება მაჟორიტარული ქვეყნის ლაბორატორიაში, ასევე, როგორც აი ქვეყანაში ეკსპლუატაციისთვის განკუთვნილი ასლების დაბეჭდვა, ხოლო უფრო ცირე წილის მქონე ქვეყანაში საექსპლუატაციო ასლების დაბეჭდვა, ამ ქვეყნის ლაბორატორიაში მოხდება.

მუხლი - 6

ორივე ქვეყნის კომპეტენტური პირნი, პერიოდულად შეაბრუნებენ შენოქაედებით და ტექნიკური შენახანების წონასწორობის დაცვას, რომლებიც განისაზღვრება ამ შეთანხმებიდან; დარღვევების შემთხვევაში მიიღებენ საჭირო ზომებს.

მუხლი - 7

შემოსავლების განაწილება ხდება ყოველი პროდიუსერის წილის პროპორციული პრინციპით. ორივე ქვეყნის კომპეტენტურ პირთა შეფასების მიხედვით ეს განაწილება შეიძლება მოხდეს მთელ შემოსავალზე, წინასწარ

უნდა იქნას გათვალისწინებული ქვეყნებს შორის შემოსავლების დანაწილება, ან უნდა შედგეს ორივე ფორმულის კომბინაცია.

დანაპროდიუსერთა მიერ მიღებული ფინანსური დადგენილებები და შემოსავლის გაყოფის ზომები ექვემდებარება ორი ქვეყნის კომპეტენტურ პირთა შეთანხმებას.

მუხლი - 8

ერთობლივი წარმოების კონტრაქტის საპირისპირო დადგენილებათა გარდა, ერთობლივ კინონაწარმოებთა ექსპორტი დაზღვეულია მაჟორიტარული დანამწარმოებლის შეთანხმებით იმ დანამწარმოებელთან, რომელსაც უფრო მცირე წილი აქვს.

დანაბარი წილის ბქონე კინონაწარმოებისთვის ექსპორტი განსაზღვრულია, გარდა ერთობლივი ფილმის კონტრაქტის საწინააღმდეგო დადგენილებებისა, იმავე ეროვნების დანაპროდიუსერის მიერ, რომელი ეროვნებაც აქვს ფილმის რეჟისორს. თუ ექსპორტი ხორციელდება იმ ქვეყანაში, სადაც იმპორტზე შეზღუდვა არსებობს, კინონაწარმოები, შესაძლებლობის ფარგლებში, ერთობლივი ფილმის წარმოებისთვის გაერთიანებული ორი ქვეყნიდან იმ ქვეყნის ფასით შეფასდება, რომელიც უფრო ხელსაყრელი რეჟიმით სარგებლობს.

მუხლი - 9

ერთობლივად შექმნილი ფილმის ტიტრებში, ცნობებში და სარეკლამო მასალაში უნდა დასახელებული იქნას ერთობლივი წარმოება საფრანგეთსა და საქართველოს შორის.

მუხლი - 10

ფესტივალებზე და კონკურსებზე ერთობლივი კინო ნაწარმოებები წარდგენილი იქნება იმ ქვეყნის ეროვნებით, რომელსაც ეკუთვნის დიდი წილის ბქონე დანაპროდიუსერი, ორივე ქვეყნის კომპეტენტურ პირთა მიერ დამტკიცებულ და დანაპროდიუსერთა მიერ მიღებულ სხვაგვარი დადგენილების გარდა.

მუხლი - 11

მოკლემეტრაჟიანი კინონაწარმოებთა წარმოების დარგში ყოველი კინონაწარმოები უნდა განხორციელდეს იმ მიზნით, რომ შემოქმედებით, ტექნიკური და ფინანსური ხრივ მიღწეული იქნეს საერთო წონასწორობა.

მუხლი - 12

ორივე ქვეყნის კომპეტენტური პირნი განიხილავენ საჭიროთა შემთხვევას კინონაწარმოებთა ერთობლივი განხორციელების შესახებ საფრანგეთსა და საქართველოს შორის, ანდა ქვეყნებთან, რომელთანაც ერთი ან მეორე ქვეყანა დაკავშირებულია ერთობლივი წარმოების შეთანხმებით.

მუხლი - 13

საჭირო კანონიერებისა და წესდების დაცვის მიზნით, ყოველნაირად გაუადვილდებათ მოგზაურობა და ქვეყანაში ყოფნა იმ შემოქმედებით და ტექნიკურ პერსონალს, რომელიც თანამშრომლობს როგორც ერთობლივი ფილმის შესაქმნელად, ასევე ყოველ ქვეყანაში მასალის იმპორტისა და ექსპორტისათვის მათი წარმოებისა და ექსპლუატაციისათვის / ფირი, ტექნიკური აღჭურვილობა, კოსტიუმები, დეკორაცია, სარეკლამო მასალები და ა.შ. /.

II- კინემატოგრაფიული გაცვლები

მუხლი - 14

საჭირო კანონიერებისა და წესდების დაცვის მიზნით ეროვნული ნიშნის ნებისმიერ კინონაწარმოებების გაყიდვა, იმპორტი, ექსპლუატაცია და ზოგადად მათი გავრცელება, არანაირად არ ექვემდებარება რომელიმე შეზღუდვას.

წინამდებარე შეთანხმების თანახმად იმპორტირებული კინონაწარმოების გაყიდვისაგან და ექსპლუატაციით მიღებული შემოსავლის გადარიცხვა ხორციელდება პროდიუსერებს შორის დადებული კონტრაქტების თანახმად ორივე ქვეყანაში არსებული კანონმდებლობისა და განაწესის მიხედვით.

III. საერთო დადგენილებანი

მუხლი - 15

ორივე ქვეყნის კომპენტენტური პირნი განსაკუთრებულ ყურადღებას მიაქცევენ კინოხელობათა დონის ამაღლებას. ისინი თანხმდებიან, რათა ერთად შეისწავლონ თუ რა ზომების მიღებაა საჭირო კინოს მუშაკების როგორც აღზრდის, ასევე მათი ცოდნის გამოყენებისათვის.

მუხლი - 16

ორივე ქვეყნის კომპენტენტური პირნი აგროვებენ ყოველგვარ ინფორმაციას იმ ფინანსურ და ტექნიკურ საკითხებზე, რომლებიც შეეხება კინოწარმოებათა ერთობლივ წარმოებას და გაცვლას ორ ქვეყანას შორის ან ცვლილებებს კანონმდებლობისა და განაწესში, რომელიც შეიძლება მათ შეეხოს.

მუხლი - 17

ორივე სახელმწიფოს კომპენტენტური პირნი შეამოწმებენ ამ შეთანხმების განხორციელების პირობებს, რათა გადაწყვეტილ იქნას დადგენილებების განხორციელების დროს წამოჭრილი შესაძლო სიძნელეები. შეისწავლიან სასურველ ცვლილებებს ერთობლივი კინოწარმოების გასავითარებლად, რაც ორივე ქვეყნის საერთო ინტერესებშია.

ისინი შეიკრიბებიან ერთობლივი შერეული კომისიის ფარგლებში ერთერთი მხარის მოთხოვნის თანახმად, სახელდობრ იმ შემთხვევაში, თუ მოხდა მნიშვნელოვანი ცვლილებანი კანონმდებლობასა თუ განაწესში, რომელიც კინოინდუსტრიაშია გამოყენებული.

მუხლი - 18

წინამდებარე შეთანხმება, მოქმედებას დაიწყებს ხელის მოწერის დღეს.

შეთანხმება დადებულია 2 წლის ვადით ძისი მოქმედების დაწყების შესვლის დღიდან. იგი შეიძლება განახლდეს ორი წლის შემდეგ ავტომატურად, გარდა რომელიმე მხარის უარისა, მისი ვადის გასვლამდე საში თვით აღრე.

რის შესახებაც, ქვეპორე ხელისმოწერებმა თავიანთი მთავრობების მიერ ამ მიზნით უფლებამოსილებულებნა, ხელი მოვაწერეთ ამ შეთანხმებას.

Cannes, 19/05/1993

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] ON CINEMATOGRAPHY BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF GEORGIA

The Government of the French Republic,

The Government of the Republic of Georgia,

Desiring to facilitate the co-production of films which, by virtue of their artistic and technical qualities, are likely to enhance the prestige of their countries, to enrich their cultural relations and to develop the exchange of films between them, have agreed as follows:

I. CO-PRODUCTION

Article 1

Films co-produced and qualified under this Agreement are considered to be national films by the authorities of the two States, in accordance with the laws and regulations applicable in the two States.

They shall by right benefit from the privileges reserved for national films under the provisions which are in effect or under those which may be enacted in each State.

Films to be co-produced by the two States must be approved after consultation between the competent authorities of the two States:

In France: the National Film Centre;

In Georgia: the "Gruzia Film" Consortium.

Article 2

In order to qualify for co-production benefits, the producers making the film must have an organization that is technically and financially sound and recognized professional experience.

Article 3

Applications for co-production benefits shall be filed by producers from each of the two States in accordance with the application procedure set forth in the annex to this Agreement, which is an integral part of said Agreement.

Approval for the co-production of a given film by the competent authorities of each of the two States may not be subject to the presentation of printed elements of the said film.

[1] Came into force on 19 May 1993 by signature, in accordance with article 18.

When the competent authorities of the two States have given their approval for the co-production of a given film, such approval may not subsequently be withdrawn unless the said competent authorities agree otherwise.

Article 4

The respective contributions of the producers of the two States to a co-produced film may range from 20 to 80 per cent.

In principle, the two States must achieve an overall balance with respect both to their respective contributions and service inputs and to the participation of actors and technicians.

Films must be made by directors, technicians and actors who are French nationals or residents in France, Georgian nationals or residents in Georgia, or nationals of or residents in a State of the European Economic Community.

The participation of actors who are not nationals of one of the States referred to in the preceding paragraph may be permitted, due account being taken of the requirements of the film, with the agreement of the competent authorities of the two States.

Article 5

Studio scenes must be shot and sound track and laboratory work done in accordance with the following provisions.

Studio scenes shall be shot preferably in the State of the major co-producer unless the co-producers agree otherwise.

Each co-producer shall, in any event, be co-owner of the original negative (picture and sound), irrespective of where the negative is kept.

Each co-producer shall be entitled, in any event, to an internegative in his own language. If either co-producer waives this right, the negative shall be kept in a place selected jointly by the co-producers.

In principle, the negative shall be developed in a laboratory in the major co-producing State and the prints intended for use in that State shall also be made there. The prints intended for use in the minor co-producing State shall be made in a laboratory in that State.

Article 6

The competent authorities of the two States shall consider periodically whether the two States have maintained a balance in terms of artistic and technical contributions, as required under the provisions of this Agreement, and, if they have not, shall decide what measures are deemed necessary.

Article 7

In principle, receipts shall be divided in proportion to the total contribution of each co-producer. Subject to the approval of the competent authorities of the two States, such division may apply to receipts as a whole or provide for separate receipts by State, or be a combination of the two methods.

The financial provisions adopted by the co-producers and the areas of division of receipts shall be subject to the approval of the competent authorities of the two States.

Article 8

Unless the co-production contract provides otherwise, export arrangements for co-produced films shall be made by the major co-producer with the agreement of the minor co-producer.

If the respective contributions of the co-producers are equal, unless the co-production contract provides otherwise, export arrangements shall be made by the co-producer having the same nationality as the director. In the case of export to States which have import restrictions, the film shall, to the extent possible, be charged against the quota of whichever of the two co-producing States enjoys the most favourable arrangement.

Article 9

Credits, trailers and publicity material for co-produced films shall indicate that such films are Franco-Georgian co-productions.

Article 10

Unless the co-producers make other arrangements and these are approved by the competent authorities of the two States, co-produced films shall be entered in festivals and competitions under the nationality of the State of the major co-producer.

Article 11

As regards the co-production of short films, each film shall be artistically, technically and financially balanced overall.

Article 12

The competent authorities of the two States shall give favourable consideration, on a case-by-case basis, to the co-production of films by France, Georgia and those States with which either State has co-production agreements.

Article 13

Subject to the legislation and regulations in force, every facility shall be afforded for the travel and sojourn of artistic and technical personnel working on co-produced films and for the import and export to and from each State of material needed to make and release the same (unexposed film, technical material, costumes, sets, publicity material, etc.).

II. EXCHANGE OF FILMS

Article 14

Subject to the legislation and regulations in force, the sale, import, release and distribution in general of prints of national films shall not be subject to any restrictions by either Party.

Transfers of receipts from the sale and release of films imported under this Agreement shall be made in accordance with the contracts concluded between the producers and with the legislation and regulations in force in each State.

The competent French and Georgian authorities shall consult each other with a view to determining the best means of promoting the reciprocal distribution of their films.

III. GENERAL PROVISIONS

Article 15

The competent authorities of the two States shall pay special attention to training for careers in the film industry. They shall consult each other with a view to considering what measures should be taken to provide basic training for film professionals and to update their knowledge.

Article 16

The competent authorities of the two States shall communicate to each other any information on financial and technical matters concerning co-productions and exchanges of films between the two States or amendments made to legislation or regulations which may affect them.

Article 17

The competent authorities of the two States shall consider, where necessary, the conditions of application of this Agreement with a view to resolving any difficulties which may arise from the implementation of its provisions. They shall study such amendments as may be desirable with a view to developing their cinematographic cooperation.

They shall meet, within the framework of a joint film commission, at the request of either of them, particularly in the event of substantial changes to the laws or regulations applicable to the film industry.

Article 18

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

The Agreement shall be concluded for a period of two years from the date of its entry into force. It shall be automatically renewable for two-year periods, unless either Party denounces it three months prior to its expiry.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their Governments, have signed this Agreement.

DONE at Cannes, on 19 May 1993, in two originals.

DOMINIQUE WALLON
Director-General
National Film Centre

REZO TCHEIDZE
President
Gruzia Film

ANNEX

APPLICATION PROCEDURES

In order to benefit from the provisions of the Agreement, the producers from each country must attach to the application for co-production privileges, which must be submitted to their respective authorities one month prior to the start of filming, a file containing:

— A document showing that copyright has been acquired for the commercial use of the work;

— A detailed script;

— A list of the technical and artistic contributions of the two countries;

— A detailed cost estimate and financing plan;

— A production schedule;

— The co-production contract concluded between the co-production companies.

The competent authorities of the country having the minor participation shall give their approval only after receiving the opinion of the competent authorities of the country having the major financial participation.

No. 30931

FRANCE
and
UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

Exchange of notes constitnting an agreement concerning negotiations on the line of maritime delimitation in the area lying between Jersey and France. Paris, 28 January 1994

Authentic texts: English and French.

Registered by France on 29 April 1994.

FRANCE
et
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

Échange de notes constitnant nn accord relatif anx négociations sur la ligne de délimitation maritime dans la zone située entre Jersey et la France. Paris, 28 janvier 1994

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par la France le 29 avril 1994.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF FRANCE AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND CONCERNING NEGOTIATIONS ON THE LINE OF MARITIME DELIMITATION IN THE AREA LYING BETWEEN JERSEY AND FRANCE

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD RELATIF AUX NÉGOCIATIONS SUR LA LIGNE DE DÉLIMITATION MARITIME DANS LA ZONE SITUÉE ENTRE JERSEY ET LA FRANCE

I

Note No. 19/94

Her Britannic Majesty's Embassy presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs and has the honour to refer to the wish of the British Authorities to negotiate with the French Authorities the line of maritime delimitation in the area lying between Jersey and France, taking account of the proposal to extend the territorial waters around Jersey in conformity with international law. The French authorities were informed of this proposal during the meeting held on 6 January 1993 in London.

The British and French parties agree, following discussions between them during meetings held on 12 August 1993, 29 November 1993 and 12 January 1994, on the following:

1. The British and French parties will begin without delay discussions with the object of fixing a line of maritime delimitation in the area lying between Jersey and France.

2. Such a delimitation will not affect in any way the fishing regime of Granville

[1] Came into force on 28 January 1994 by the exchange of the said notes.

Note nº 19/94

L'Ambassade de Sa Majesté Britannique présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères et a l'honneur de se référer au souhait des autorités britanniques de négocier avec les autorités françaises une ligne de délimitation maritime dans la zone située entre Jersey et la France, compte tenu du projet d'extension des eaux territoriales autour de Jersey conformément au droit international. Les autorités françaises ont été informées de ce projet lors de la réunion de Londres du 6 janvier 1993.

A la suite des réunions des 12 août 1993, 29 novembre 1993 et 12 janvier 1994, les parties française et britannique conviennent de ce qui suit :

1. Les parties française et britannique commencent sans délai les discussions ayant pour objet de fixer une ligne de délimitation maritime dans la zone située entre Jersey et la France.

2. Une telle délimitation n'affectera en aucune manière le régime de pêche de

[1] Entré en vigueur le 28 janvier 1994 par l'échange desdites notes.

Bay, as it results from all the various texts agreed on that subject at bilateral and multilateral level.

3. The present Note will not prejudice the positions expressed orally and in writing by each party on the questions raised during the meetings mentioned above.

Her Britannic Majesty's Embassy avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs the assurance of its highest consideration.

British Embassy
Paris

28 January 1994

la Baie de Granville, tel qu'il découle de l'ensemble des textes convenus à ce sujet au niveau bilatéral et multilatéral.

3. La présente note ne portera pas atteinte aux positions exprimées verbalement et par écrit par chacune des Parties sur les questions évoquées à l'occasion des réunions ci-dessus mentionnées.

L'Ambassade de Sa Majesté Britannique saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des affaires étrangères les assurances de sa haute considération.

Ambassade de Grande-Bretagne
Paris

28 janvier 1994

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

N° 275/DJ

Le Ministère des affaires étrangères présente ses compliments à l'Ambassade du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et a l'honneur d'accuser réception de sa note n° 19/94 du 28 janvier 1994 dont la teneur suit :

[*Voir note I*]

Le Ministère des affaires étrangères a l'honneur de faire part à l'Ambassade du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord de l'accord du gouvernement français sur les dispositions qui précèdent.

Il saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord l'assurance de sa haute considération.

Paris, le 28 janvier 1994

Ministère des affaires étrangères
Service juridique

Ambassade du Royaume-Uni de
Grande-Bretagne et d'Irlande
du Nord
Paris

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
FRENCH REPUBLIC

No. 275/DJ

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and has the honour to acknowledge receipt of its note No. 19/94 of 28 January 1994, which reads as follows:

[*See note I*]

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to inform the Embassy of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland of the agreement of the French Government with the foregoing provisions.

The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity, etc.

Paris, 28 January 1994

Ministry of Foreign Affairs
Legal Department

Embassy of the United Kingdom
of Great Britain and Northern Ireland
Paris

No. 30932

FRANCE
and
SENEGAL

Agreement of exequatur in civil and commercial matters. Signed at Paris on 16 February 1994

Authentic text: French.

Registered by France on 29 April 1994.

FRANCE
et
SÉNÉGAL

Accord d'*exequatur* en matière civile et commerciale. Signé à Paris le 16 février 1994

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 29 avril 1994.

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Le Gouvernement de la République française d'une part,

Le Gouvernement de la République du Sénégal d'autre part,

Désireux de préciser les effets de l'exequatur en matière civile, sociale et commerciale en ce qui concerne les mesures d'exécution sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1er

Sans préjudice des immunités d'exécution applicables, la décision d'exequatur d'une décision judiciaire en matière civile, sociale et commerciale ne permet aucune mesure d'exécution sur le territoire de la République française ou sur le territoire de la République du Sénégal lorsque, dans l'Etat où la décision d'origine a été rendue, cette dernière n'est susceptible d'aucune exécution forcée contre cet Etat, les collectivités locales, les établissements publics et les sociétés nationales ou contre les sociétés d'économie mixte dont l'objet exclusif est l'exploitation d'une concession de service public.

[1] Entré en vigueur le 16 février 1994 par la signature, conformément à l'article 2.

Article 2

Le présent Accord entre en vigueur le jour de la signature.

Chacune des deux Parties contractantes pourra dénoncer le présent Accord à tout moment en adressant à l'autre, par la voie diplomatique, un avis écrit de dénonciation.

La dénonciation prendra effet six mois après la date de réception dudit avis.

En foi de quoi, les représentants des deux Gouvernements, habilités à cet effet, ont signé le présent Accord.

Fait à Paris le 16 Février 1994 en double exemplaire, en langue française.

Pour le Gouvernement
de la République française :

ALAIN JUPPÉ

Pour le Gouvernement
de la République du Sénégal :

MASSAMBA SARRE

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SENEGAL

The Government of the French Republic, on the one hand,

The Government of the Republic of Senegal, on the other hand,

Desiring to clarify the effects of a grant of execution in civil, social and commercial matters with regard to the measures of execution, have agreed on the following provisions:

Article 1

Without prejudice to the applicable immunities from a grant of execution, the grant of execution of a judicial decision in civil, social and commercial matters shall permit of no measure of execution in the territory of the French Republic or in the territory of the Republic of Senegal when the original decision is not liable, in the State in which it was handed down, to enforcement against the State, local authorities, public establishments and public corporations, or against semi-public corporations whose sole purpose is to operate a public service concession.

Article 2

This Agreement shall come into force on the date of signature.

Each of the Contracting Parties may terminate this Agreement at any time by sending the other, through the diplomatic channel, written notice of termination.

Termination shall take effect one year after the date the said notice is received.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Paris on 16 February 1994 in duplicate in the French language.

For the Government of the French Republic:
ALAIN JUPPÉ

For the Government of the Republic of Senegal:
MASSAMBA SARRE

[1] Came into force on 16 February 1994 by signature, in accordance with article 2.

No. 30933

UNITED NATIONS
and
SWEDEN

Exchange of letters constitnting an agreement concerning arrangements for the Fonrth United Nations training course on remote sensing educatiou for educators, organized in cooperation with the Government of Sweden, to be held in Stockholm and Kiruna from 2 May to 10 June 1994. Vienna, 6 and 29 April 1994

Authentic text: English.

Registered ex officio *on 29 April 1994.*

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
SUÈDE

Échange de lettres constituant un accord relatif aux arrangements en vue du Quatrième conrs de formation de l'Organisatiou des Nations Unies concernant l'enseignement de la télédétection aux enseignants, organisé en coopération avec le Gouvernement suédois, devant avoir lieu à Stockholm et à Kiruna du 2 mai au 10 juin 1994. Vienne, 6 et 29 avril 1994

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 29 avril 1994.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

EXCHANGE[1] OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF SWEDEN CONCERNING ARRANGEMENTS FOR THE FOURTH UNITED NATIONS TRAINING COURSE ON REMOTE SENSING EDUCATION FOR EDUCATORS, ORGANIZED IN COOPERATION WITH THE GOVERNMENT OF SWEDEN, TO BE HELD IN STOCKHOLM AND KIRUNA FROM 2 MAY TO 10 JUNE 1994

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

ÉCHANGE[1] DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DE LA SUÈDE RELATIF AUX ARRANGEMENTS EN VUE DU QUATRIÈME COURS DE FORMATION DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES CONCERNANT L'ENSEIGNEMENT DE LA TÉLÉDÉTECTION AUX ENSEIGNANTS, ORGANISÉ EN COOPÉRATION AVEC LE GOUVERNEMENT SUÉDOIS, DEVANT AVOIR LIEU À STOCKHOLM ET À KIRUNA DU 2 MAI AU 10 JUIN 1994

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

[1] Came into force on 29 April 1994, upon receipt of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

[1] Entré en vigueur le 29 avril 1994, date de réception de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres.

No. 30934

UNITED NATIONS (ECONOMIC AND SOCIAL COMMISSION FOR ASIA AND THE PACIFIC) and CHINA

Agreement regarding arrangements for the ministerial conference on space applications for development in Asia and the Pacific of the United Nations Economic and Social Commission for Asia and the Pacific (ESCAP) (with exchange of letters). Signed at Bangkok on 6 May 1994

Authentic text: English.

Registered ex officio *on 6 May 1994.*

ORGANISATION DES NATIONS UNIES (COMMISSION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE POUR L'ASIE ET LE PACIFIQUE) et CHINE

Accord relatif aux arrangements en vue de la conférence ministérielle sur les applications spatiales pour le développement en Asie et au Pacifique de la Commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique (CESAP) (avec échange de lettres). Signé à Bangkok le 6 mai 1994

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 6 mai 1994.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS (ECONOMIC AND SOCIAL COMMISSION FOR ASIA AND THE PACIFIC) AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA REGARDING ARRANGEMENTS FOR THE MINISTERIAL CONFERENCE ON SPACE APPLICATIONS FOR DEVELOPMENT IN ASIA AND THE PACIFIC OF THE UNITED NATIONS ECONOMIC AND SOCIAL COMMISSION FOR ASIA AND THE PACIFIC (ESCAP)

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

[1] Came into force on 6 May 1994 by the signature, in accordance with article XI (2).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES (COMMISSION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE POUR L'ASIE ET LE PACIFIQUE) ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE RELATIF AUX ARRANGEMENTS EN VUE DE LA CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE SUR LES APPLICATIONS SPATIALES POUR LE DÉVELOPPEMENT EN ASIE ET AU PACIFIQUE DE LA COMMISSION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DES NATIONS UNIES POUR L'ASIE ET LE PACIFIQUE (CESAP)

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

[1] Entré en vigueur le 6 mai 1994 par la signature, conformément au paragraphe 2 de l'article XI.

No. 30935

LITHUANIA
and
UNITED STATES OF AMERICA

Investment Incentive Agreement. Signed at Indianapolis on 28 October 1991

Authentic text: English.

Registered by Lithuania on 9 May 1994.

LITUANIE
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Accord d'encouragement à l'investissement. Signé à Indianapolis le 28 octobre 1991

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Lituanie le 9 mai 1994.

INVESTMENT INCENTIVE AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America affirm their common desire to encourage economic activities in the Republic of Lithuania which promote the development of the economic resources and productive capacities of the Republic of Lithuania. Recognizing that this developmental objective can be promoted through investment insurance (including reinsurance), loans and guaranties which are backed in whole or in part by the credit or public monies of the United States of America and administered by the Overseas Private Investment Corporation ("OPIC"), an agency of the United States of America, (or pursuant to arrangements between OPIC and private companies), the parties signatory hereto agree as follows:

ARTICLE 1

As used in this Agreement, the term "Coverage" shall refer to any investment insurance, reinsurance or guaranty which is issued in accordance with this Agreement by OPIC, by any successor agency of the United States of America or by any other entity or group of entities, pursuant to arrangements with OPIC or any successor agency. In this Agreement, the term "Issuer" shall refer to OPIC and any

[1] Came into force on 7 February 1992, the date on which the Government of Lithuania informed the Government of the United States of America of the completion of its constitutional or other legal requirements, in accordance with the provisions of the Agreement.

such successor agency, entity or group of entities to the extent of their interest as insurer, reinsurer, or guarantor in any Coverage, whether as a party or successor to a contract providing Coverage or as an agent for the administration of Coverage.

ARTICLE 2

(a) If the Issuer makes payment to any party under Coverage, the Government of the Republic of Lithuania shall, subject to the provisions of Article 3 hereof, recognize the transfer to the Issuer of any currency, credits, assets, or investment on account of which payment under such Coverage is made as well as the succession of the Issuer to any right, title, claim, privilege, or cause of action existing, or which may arise, in connection therewith.

(b) The Issuer shall assert no greater rights than those of the transferring party under Coverage with respect to any interests transferred or succeeded to under this Article. Nothing in this Agreement shall limit the right of the Government of the United States of America to assert a claim under international law in its sovereign capacity, as distinct from any rights it may have as Issuer.

(c) The Issuer shall not be subject to regulation under the laws of the Republic of Lithuania applicable to insurance or financial organizations.

(d) Interest and fees on loans made or guaranteed by the Issuer shall be exempt from tax in the Republic of Lithuania. The Issuer shall not be subject to tax in the Republic of Lithuania as a result of any transfer or succession which occurs pursuant to Article 2(a) hereof. Tax treatment of other transactions conducted by the Issuer in the Republic of Lithuania shall be determined by applicable law or specific agreement between the Issuer and appropriate fiscal authorities of the Government of the Republic of Lithuania.

ARTICLE 3

To the extent that the laws of the Republic of Lithuania partially or wholly invalidate or prohibit the acquisition from a party under Coverage of any interest in any property within the territory of the Republic of Lithuania by the Issuer, the Government of the Republic of Lithuania shall permit such party and the Issuer to make appropriate arrangements pursuant to which such interests are transferred to an entity permitted to own such interests under the laws of the Republic of Lithuania.

ARTICLE 4

(a) Amounts in the lawful currency of the Republic of Lithuania, including credits thereof, acquired by the Issuer by virtue of such Coverage shall be accorded treatment by the Government of the Republic of Lithuania no less favorable as to use and conversion than the

treatment to which such funds would be entitled in the hands of the party under Coverage.

(b) Such amounts and credits may be transferred by the Issuer to any person or entity and upon such transfer shall be freely available for use by such person or entity in the territory of the Republic of Lithuania.

(c) The provisions of this Article 4 shall also apply to any amounts and credits in the lawful currency of the Republic of Lithuania which may be accepted by the Issuer in settlement of obligations with respect to loans made by the Issuer for projects in the Republic of Lithuania.

ARTICLE 5

(a) Any dispute between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America regarding the interpretation of this Agreement or which, in the opinion of one of the Governments, involves a question of public international law arising out of any project or activity for which Coverage has been issued shall be resolved, insofar as possible, through negotiations between the two Governments. If, at the end of six months following the request for negotiations, the two Governments have not resolved the dispute by agreement, the dispute, including the question of whether such dispute presents a question of public international law, shall be submitted, at the initiative of either

Government, to an arbitral tribunal for resolution in accordance with Article 5(b).

(b) The arbitral tribunal for resolution of disputes pursuant to Article 5(a) shall be established and function as follows:

(i) Each Government shall appoint one arbitrator; these two arbitrators shall designate a president by common agreement who shall be a citizen of a third state and whose appointment shall be subject to acceptance by the two Governments. The arbitrators shall be appointed within three months and the president within six months of the date of receipt of either Government's request for arbitration. If the appointments are not made within the foregoing time limits, either Government may, in the absence of any other agreement, request the Secretary-General of the International Centre for the Settlement of Investment Disputes to make the necessary appointment or appointments, and both Governments agree to accept such appointment or appointments.

(ii) The arbitral tribunal shall base its decision on the applicable principles and rules of public international law. The arbitral tribunal shall decide by majority vote. Its decision shall be final and binding.

(iii) During the proceedings, each of the Governments shall pay the expense of its arbitrator

and of its representation in the proceedings before the arbitral tribunal, whereas the expenses of the president and other costs of arbitration shall be paid in equal parts by the two Governments. In its award, the arbitral tribunal may, in its discretion, reallocate expenses and costs between the two Governments.

(iv) In all other matters, the arbitral tribunal shall regulate its own procedures.

ARTICLE 6

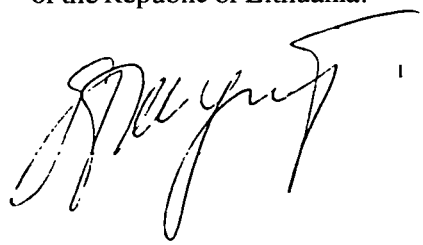
This Agreement shall continue in force until six months from the date of receipt of a note by which one Government informs the other of an intent no longer to be a party to the Agreement. In such event, the provisions of the Agreement with respect to Coverage issued while the Agreement was in force shall remain in force for the duration of such Coverage, but in no case longer than twenty years after the termination of the Agreement.

This Agreement shall enter into force on the date on which the Government of the Republic of Lithuania communicates to the Government of the United States that its constitutional or other legal requirements with regard to this Agreement have been fulfilled.

In witness whereof, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Indianapolis on the 28th day of October, 1991, in duplicate.

For the Government of the Republic of Lithuania:



[1]

For the Government of the United States of America:

[2]

---

[1] Gediminas Vagnorius
[2] J. Danforth Quayle

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD[1] D'ENCOURAGEMENT À L'INVESTISSEMENT ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique affirment leur commun désir d'encourager en République de Lituanie les activités économiques bénéfiques pour le développement des ressources économiques et des capacités productives de la République de Lituanie. Reconnaissant qu'il est possible de favoriser la réalisation de cet objectif de développement moyennant une assurance des investissements (y compris leur réassurance) et moyennant aussi des prêts et des garanties reposant en totalité ou en partie sur le crédit ou les moyens financiers publics des Etats-Unis d'Amérique et gérés par l'Overseas Private Investment Corporation (« OPIC ») des Etats-Unis d'Amérique (ou conformément à des conventions conclues entre l'OPIC et des sociétés privées), les parties signataires du présent Accord sont convenues de ce qui suit :

Article premier

L'expression « assurance ou garantie » s'entend dans le présent Accord de toute assurance, réassurance ou garantie relative à un investissement qui est émise conformément au présent Accord par l'OPIC, par tout organisme subrogé des Etats-Unis d'Amérique, ou conformément à des conventions conclues entre l'OPIC ou tout organisme subrogé ou autre personne morale ou groupe de personnes morales. Dans le présent Accord, l'expression « organisme émetteur » s'entend de l'OPIC ou de tout organisme subrogé, et de toute autre personne morale ou groupe de personnes morales en tant qu'assureur, réassureur ou garant pour toute assurance ou garantie, que ce soit en tant que partie ou partie subrogée à un contrat d'assurance ou de garantie ou en tant qu'organisme chargé de l'administration de ladite assurance ou garantie.

Article 2

a) Si l'organisme émetteur fait un paiement à un investisseur en vertu d'une assurance ou d'une garantie, le Gouvernement de la République de Lituanie devra, sous réserve des dispositions de l'article 3 ci-après, admettre la cession à l'organisme émetteur de toutes devises et de tous crédits, avoirs ou investissements qui ont donné lieu à ce paiement en vertu de ladite assurance ou garantie, et considérer l'organisme émetteur subrogé dans tous droits, titres, créances, privilèges ou actions en justice existants ou pouvant naître à cette occasion.

b) L'organisme émetteur ne revendiquera pas plus de droits que ceux de l'investisseur en ce qui concerne les droits transférés ou cédés en vertu du présent article. Aucune disposition du présent Accord ne pourra être considérée comme limitant le droit du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique de faire valoir toute

[1] Entré en vigueur le 7 février 1992, date à laquelle le Gouvernement lituanien a informé le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique de l'accomplissement des formalités constitutionnelles ou autres formalités légales, conformément aux dispositions de l'Accord.

réclamation dans l'exercice de sa souveraineté, conformément au droit international, indépendamment des droits qu'il pourrait avoir en tant qu'organisme émetteur.

c) L'organisme émetteur ne sera pas assujetti aux règlements émis en vertu de la législation de la République de Lituanie qui sont applicables aux organismes d'assurance ou aux organismes financiers.

d) Les intérêts et redevances au titre des prêts accordés ou garantis par l'organisme émetteur seront exonérés d'impôts en République de Lituanie. L'organisme émetteur ne sera pas assujetti à l'impôt en République de Lituanie du fait d'une cession ou d'une subrogation qui interviendrait conformément à l'article 2 *a* ci-dessus. Le régime fiscal des autres transactions effectuées par l'organisme émetteur en République de Lituanie sera déterminé par la législation applicable ou par un accord spécial conclu entre l'organisme émetteur et les autorités fiscales compétentes du Gouvernement de la République de Lituanie.

Article 3

Dans la mesure où la législation de la République de Lituanie invaliderait totalement ou en partie, ou interdirait, l'acquisition par l'organisme émetteur de tous intérêts détenus par un investisseur couvert par une assurance ou une garantie sur toute propriété sise sur le territoire de la République de Lituanie, le Gouvernement de la République de Lituanie autorisera ledit investisseur et l'organisme émetteur à faire le nécessaire pour que ces intérêts soient cédés à toute personne morale autorisée à les détenir en vertu de la législation de la République de Lituanie.

Article 4

a) Les montants en monnaie légale de la République de Lituanie, y compris les crédits en cette monnaie, acquis par l'organisme émetteur au titre de ladite assurance ou garantie, recevront, de la part du Gouvernement de la République de Lituanie, un traitement qui ne sera pas moins favorable, quant à leur utilisation et conversion, que celui qui serait accordé auxdits fonds s'ils étaient détenus par l'investisseur couvert par l'assurance ou la garantie.

b) Lesdits montants ou crédits pourront être cédés par l'organisme émetteur à toute personne physique ou morale et, à la suite de cette cession, seront à la libre disposition de ladite personne physique ou morale pour être utilisés sur le territoire de la République de Lituanie.

c) Les dispositions du présent article 4 s'appliqueront également à tous montants ou crédits, libellés dans la monnaie légale de la République de Lituanie, que l'organisme émetteur pourra accepter en acquittement des obligations liées aux prêts accordés par lui pour la réalisation de projets en République de Lituanie.

Article 5

a) Tout différend entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique concernant l'interprétation du présent Accord ou qui, de l'avis de l'un des deux gouvernements, ferait intervenir une question de droit international public ayant trait à tout projet ou investissement pour lequel une assurance ou une garantie aurait été émise, sera réglé, dans la mesure du possible, par voie de négociation entre les deux gouvernements. Si, dans les six mois suivant la date de la demande de négociation, les deux gouvernements ne sont pas parvenus à le régler d'un commun accord, le différend, y compris la question de

savoir s'il comporte un élément de droit international public, sera soumis, sur l'initiative de l'un ou l'autre gouvernement, à un tribunal arbitral pour être réglé conformément au paragraphe *b* de l'article 5.

b) Le Tribunal arbitral chargé du règlement des différends en application du paragraphe *a* de l'article 5 sera constitué et fonctionnera de la manière suivante :

i) Chaque gouvernement nommera un arbitre; les deux arbitres désigneront ensuite d'un commun accord un président qui devra être ressortissant d'un Etat tiers et dont la nomination sera subordonnée à l'agrément des deux gouvernements. Les arbitres devront être nommés dans un délai de trois mois et le président dans un délai de six mois à compter de la date de réception de la demande d'arbitrage présentée par l'un ou l'autre des deux gouvernements. Si les nominations ne sont pas faites dans les délais prescrits, chacun des deux gouvernements pourra, en l'absence de tout autre accord, prier le Secrétaire général du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements de procéder à la nomination ou aux nominations nécessaires, et les deux gouvernements s'engagent à accepter ladite ou lesdites nominations.

ii) Le tribunal arbitral fondera sa décision sur les principes et règles applicables du droit international public. Il se prononcera à la majorité. Sa décision sera sans appel et de caractère obligatoire.

iii) En cours de procédure, chacun des gouvernements prendra à sa charge les frais de son arbitre et de sa représentation devant le tribunal arbitral; les frais du Président et les autres frais de l'arbitrage seront supportés à égalité par les deux gouvernements. Dans sa sentence, le tribunal arbitral pourra, à sa discrétion, répartir d'autre manière les frais et les dépens entre les deux gouvernements.

iv) A tous autres égards, le tribunal arbitral arrêtera lui-même ses procédures.

Article 6

Le présent Accord demeurera en vigueur six mois à compter de la date de réception d'une note par laquelle l'un des deux gouvernements fera savoir à l'autre qu'il a l'intention de ne plus être partie audit Accord. En pareil cas, les dispositions de l'Accord relatives aux garanties émises pendant que l'Accord était en vigueur resteront applicables tant que dureront ces garanties mais en aucun cas plus de vingt ans à compter de l'expiration de l'Accord.

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle le Gouvernement de la République de Lituanie fera part au Gouvernement des Etats-Unis de l'accomplissement de ses formalités de droit constitutionnel ou autres concernant le présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Indianapolis le 28 octobre 1991 en double exemplaire.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie : GEDIMINAS VAGNORIUS	Pour le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique : J. DANFORTH QUAYLE

No. 30936

LITHUANIA
and
SWEDEN

Trade Agreement. Signed at Vilnius on 29 October 1991

Authentic text: English.
Registered by Lithuania on 9 May 1994.

LITUANIE
et
SUÈDE

Accord commercial. Signé à Vilnius le 29 octobre 1991

Texte authentique : anglais.
Enregistré par la Lituanie le 9 mai 1994.

TRADE AGREEMENT[1] BETWEEN THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE KINGDOM OF SWEDEN

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Kingdom of Sweden,

recalling the traditional trade links between Lithuania and Sweden,

wishing to further strengthen their friendly relations and to promote and develop both the exchange of goods and services and also economic cooperation between their two countries, founded on their mutual interests, and

bearing in mind the guidelines set forth by the CSCE Bonn Conference on Economic Cooperation,[1] and

regarding this agreement as a step towards the establishment of free trade between their two countries in accordance with the provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT),[2]

have agreed as follows:

[1] Came into force on 29 October 1991 by signature, in accordance with article 8.
[2] *International Legal Materials*, vol. XXIX, No. 4 (1990), p. 1054 (American Society of International Law).
[3] United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187.

Article 1

Within the framework of the laws and regulations which apply in their respective countries, the Contracting Parties shall endeavour to abolish barriers to trade in goods and services between their two countries.

Article 2

The Contracting Parties shall accord most-favoured-nation treatment to each other with respect to duties applied to the exportation and importation of goods and with respect to charges which have a corresponding effect, and also with respect to procedures and formalities which affect trade.

However, the provisions contained in the first paragraph do not apply as regards granting or retaining

a) advantages within the framework of a customs union or a free-trade area of which either of the Contracting Parties is a member or may become a member;

b) advantages which either of the Contracting Parties accords to neighbouring countries in order to facilitate frontier trade;

c) advantages within the Generalized System of Preferences (GSP).

Article 3

The Contracting Parties shall support and facilitate trade on normal commercial terms between companies in their two countries and shall also promote contracts and exchanges of information between companies and bodies which are involved in trade and economic cooperation, in particular as regards laws and regulations and economic and political measures.

Article 4

Payments between the two countries shall be effected in freely convertible currencies unless otherwise agreed by individual companies in particular cases.

Article 5

Goods which have their origin in the territory of one of the Contracting Parties and which have been temporarily imported to the territory of the other Party may be exempted from duties and other charges, as the result of

due decision. to the extent that provisions for such exemption exist in the laws and regulations of the importing country.

Article 6

The Contracting Parties shall inform each other of problems which may arise in the bilateral trade between their two countries and, with the object of facilitating implementation of this agreement and solving problems which may arise in connection with its application, may consult with the other Party. Such consultation shall be at the request of either Contracting Party and at a time agreed by both Parties.

Article 7

If either of the Contracting Parties establishes that the importation of goods which originate in the territory of the other Party causes or threatens to cause serious injury, this Party may request consultation, which shall take place as soon as possible, to arrive at a solution. If a solution cannot be found by means of consultation, the Party which requests consultation may take protective measures.

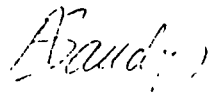
If the circumstances do not permit consultation, the importing Contracting Party may take protective measures. In this case, consultation should take place immediately after the institution of such protective measures, if so requested by the other Party.

Article 8

This agreement enters into force upon signature and shall remain in force indefinitely, unless terminated by notification in writing by either of the Contracting Parties. Such termination enters into force six months after the date of notification.

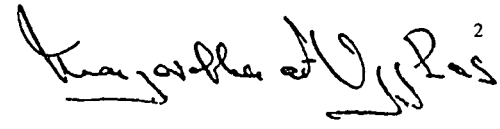
Done at Vilnius on 29 October, 1991 in duplicate in the English language in two authentic copies.

For the Government of the Republic of Lithuania:



[1]

For the Government of the Kingdom of Sweden:



[2]

[1] A. Saudargas.
[2] Margaretha af Ugglas.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] COMMERCIAL ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE ROYAUME DE SUÈDE

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement du Royaume de Suède,

Rappelant les relations commerciales traditionnelles entre la Lituanie et la Suède,

Désireux de renforcer leurs rapports amicaux et de favoriser et développer aussi bien les échanges de biens et services que la coopération économique entre leurs deux pays sur la base de leurs intérêts réciproques,

Ayant à l'esprit les directives énoncées par la Conférence de Bonn sur la coopération économique en Europe dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE)[2],

Considérant le présent Accord comme une étape en vue de la liberté des échanges entre leurs deux pays conformément aux principes de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT)[3],

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Dans le cadre des lois et règlements en vigueur sur leurs territoires respectifs, les Parties contractantes s'efforcent de supprimer les obstacles aux échanges de biens et services entre leurs deux pays.

Article 2

Les Parties contractantes s'accordent mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les droits de douane qui s'appliquent à l'exportation et à l'importation de biens ainsi que les taxes qui ont des effets similaires et les procédures ou formalités qui restreignent les échanges.

Toutefois les dispositions du premier paragraphe ne s'appliquent pas en ce qui concerne la concession ou le refus

a) D'avantages dans le cadre d'une union douanière ou d'une zone de libre échange à laquelle l'une ou l'autre des Parties contractantes appartiendrait ou dont elle pourrait devenir membre;

b) D'avantages que l'une ou l'autre des Parties contractantes accorde à des pays voisins afin de faciliter le commerce frontalier;

c) D'avantages relevant du Système généralisé de préférences (SGP).

Article 3

Les Parties contractantes appuient et facilitent les échanges dans des conditions commerciales normales entre sociétés de leurs deux pays et elles encouragent la conclusion de contrats et les échanges d'informations entre sociétés et organismes

[1] Entré en vigueur le 29 octobre 1991 par la signature, conformément à l'article 8.

[2] *International Legal Materials*, vol. XXIX, n° 4 (1990), p. 1054 (American Society of International Law) [anglais seulement].

[3] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187.

qui sont engagés dans les domaines des échanges et de la coopération économique, notamment en ce qui concerne les lois et les règlements ainsi que les mesures d'ordre économique et politique.

Article 4

Les paiements entre les deux pays s'effectuent en monnaie librement convertible sauf lorsque des sociétés individuelles en décident autrement dans des cas particuliers.

Article 5

Les marchandises originaires du territoire de l'une des Parties contractantes importées temporairement sur le territoire de l'autre Partie sont exemptées de droits et autres charges, en vertu d'une décision formelle et dans la mesure où cette exemption est prévue dans les lois et règlements du pays dans lequel ces marchandises sont importées.

Article 6

Les Parties contractantes s'informent mutuellement des problèmes qui pourraient survenir dans le cadre des échanges bilatéraux entre leurs deux pays; il leur est également loisible de procéder à des consultations afin de faciliter l'application du présent Accord et de résoudre les problèmes que pourrait poser sa mise en œuvre. Ces consultations sont initiées à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes et se déroulent à un moment qui convient aux deux Parties.

Article 7

Si l'une ou l'autre des Parties contractantes constate que l'importation de biens provenant du territoire de l'autre Partie cause ou menace de causer un sérieux préjudice, il est loisible à ladite Partie de réclamer des consultations qui auront lieu dès que possible pour parvenir à une solution. S'il s'avère impossible de parvenir à une solution au moyen de consultations, ladite Partie qui les aura réclamées peut alors prendre des mesures conservatoires.

Dans le cas où les circonstances ne permettent pas la tenue de consultations, la Partie contractante importatrice peut prendre des mesures conservatoires. Alors les consultations doivent débuter immédiatement après l'imposition de ces mesures.

Article 8

Le présent Accord entrera en vigueur dès sa siguature et le restera pour une période indéfinie tant qu'il n'aura pas été dénoncé moyennant une notification écrite de l'une ou l'autre Partie. La dénonciation prendra effet six mois suivant la date de ladite notification.

FAIT à Vilnius, le 29 octobre 1991, en double exemplaire en langue anglaise, les deux copies faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :	Pour le Gouvernement du Royaume de Suède :
A. SAUDARGAS	MARGARETHA AF UGGLAS

No. 30937

LITHUANIA
and
DENMARK

Exchange of letters constituting an agreement conceruing the abolition of visas. Vilnius, 31 July 1992

Authentic text: English.

Registered by Lithuania on 9 May 1994.

LITUANIE
et
DANEMARK

Échange de lettres constituant un accord relatif à la suppression de visas. Vilnius, 31 juillet 1992

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Lituanie le 9 mai 1994.

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF DENMARK CONCERNING THE ABOLITION OF VISAS

I

Your Excellency,

I have the honour to inform you that with a view to facilitate travelling between the Republic of Lithuania and Denmark the Government of the Republic of Lithuania is prepared to conclude with the Government of Denmark an Agreement on the following terms:

Agreement between the Republic of Lithuania and Denmark concerning the abolition of visas

Article 1
Citizens of the Republic of Lithuania holding valid passport of the Republic of Lithuania shall be free to enter Denmark at any authorized border-crossing point and to stay in Denmark for a period not exceeding three months without being required to obtain a visa. This period of three months shall be calculated from the date of entry into any Nordic State being a Party of the Convention of July 12, 1957 on the Waiver of Passport Control at the Intra-Nordic Borders.[2] Any sojourn in any of those States during six months preceding the entry into any of those States from a non-Nordic State shall be included in the above period of three months.

Article 2
Danish citizens holding valid Danish passports shall be free to enter the Republic of Lithuania at any authorized border-crossing point and to stay in the Republic of Lithuania for a period not exceeding three months without being required to obtain a visa.

Article 3
It is understood that the waiver of the visa requirement does not exempt persons benefitting under this Agreement from the necessity of complying with the laws and regulations in force in the respective country concerning entry, residence - temporary or permanent - and work.

[1] Came into force by the exchange of letters, with effect from 1 September 1992, in accordance with the provisions of the said letters.
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 322, p. 245.

Article 4
The authorities of each country reserve the right to refuse permission to enter and stay in the country to citizens of the other country considered undesirable.

Article 5
The authorities of each country undertake to readmit without formality, into its territory, any of its citizens.

The authorities of the Republic of Lithuania undertake to readmit without formality, into its territory, any permanent resident of the territory of the Republic not necessarily being a Lithuanian citizen.

Article 6
At the request of the immigration authorities of one of the parties the other party undertakes to readmit into its territory citizens from third countries who have entered illegally from the territory of the first country into the territory of the requesting party or otherwise been rejected by the latter.

Article 7
Either Government may temporarily suspend the foregoing provisions in whole or in part, except Articles 5 and 6 thereof, for reasons of public order. Such suspension shall be notified immediately to the other Government through diplomatic channels.

Article 8
The present Agreement shall enter into force on September 1, 1992. The Agreement may be denounced by either Government by notification in writing the denunciation taking effect one month after the date of the notification.

If the above proposals are acceptable to the Government of Denmark, I have the honour to suggest that the present letter and Your Excellency's reply shall constitute an Agreement between the two Governments in this matter.

Please accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration.

Vilnius, July 31, 1992

ALGIRDAS SAUDARGAS
Minister of Foreign Affairs
of the Republic of Lithuania

II

Your Excellency,

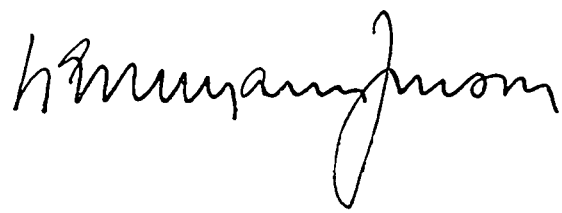
I have the honour to inform you that with a view to facilitate travelling between Denmark and the Republic of Lithuania the Government of Denmark is prepared to conclude with the Government of the Republic of Lithuania an Agreement on the following terms:

[*See letter I*]

If the above proposals are acceptable to the Government of the Republic of Lithuania, I have the honour to suggest that the present letter and Your Excellency's reply shall constitute an Agreement between the two Governments in this matter.

Please accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration.

Vilnius, July 31, 1992



UFFE ELLEMANN-JENSEN
Minister for Foreign Affairs of Denmark

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DU DANEMARK RELATIF À LA SUPPRESSION DE VISAS

I

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement de la République de Lituanie est disposé à conclure dans les termes suivants un accord avec le Gouvernement du Danemark en vue de faciliter les déplacements entre la République de Lituanie et le Danemark :

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE DANEMARK RELATIF À LA SUPPRESSION DE VISAS

Article premier

Les citoyens de la République de Lituanie titulaires d'un passeport valable de la République de Lituanie peuvent entrer librement sur le territoire du Danemark par tout point autorisé de passage de la frontière et y séjourner pendant une période de trois mois au maximum, sans être tenus d'obtenir un visa. Cette période de trois mois court à partir de la date d'entrée sur le territoire d'un Etat nordique partie à l'Accord du 12 juillet 1957 concernant la suppression du contrôle des passeports aux frontières internordiques[2]. Tout séjour sur le territoire de l'un quelconque de ces Etats au cours de la période de six mois précédant l'entrée sur le territoire de l'un quelconque de ces Etats à partir de celui d'un Etat non nordique est pris en compte pour le calcul de la période de trois mois susmentionnée.

Article 2

Les citoyens danois titulaires d'un passeport danois valable peuvent entrer librement sur le territoire de la République de Lituanie par tout point autorisé de passage de la frontière et y séjourner pendant une période de trois mois au maximum, sans être tenus d'obtenir un visa.

Article 3

Il est entendu que la suppression de la formalité du visa ne dispense pas les personnes qui en bénéficient au titre du présent Accord de la nécessité de se conformer aux lois et règlements en vigueur dans les pays concernés touchant l'entrée, le séjour temporaire ou permanent et le travail.

[1] Entré en vigueur par l'échange de lettres, avec effet au 1er septembre 1992, conformément aux dispositions desdites lettres.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 322, p. 245.

Article 4

Les autorités de chaque pays se réservent le droit de refuser l'entrée et le séjour sur le territoire de leur pays aux citoyens de l'autre pays jugés indésirables.

Article 5

Les autorités de chaque pays s'engagent à réadmettre sans formalité tous les citoyens de leur pays sur leur territoire national.

Les autorités de la République de Lituanie s'engagent à réadmettre sans formalité sur leur territoire national toute personne ayant sa résidence permanente sur ledit territoire même si elle n'a pas nécessairement la qualité de citoyen lituanien.

Article 6

Si les autorités d'immigration de l'une des parties en font la demande, l'autre partie s'engage à réadmettre sur son territoire les citoyens de pays tiers qui sont entrés illégalement à partir du territoire de la partie requise sur le territoire de la partie requérante ou qui ont été refoulés par celle-ci pour tout autre motif.

Article 7

Pour des raisons d'ordre public, l'un ou l'autre des deux Gouvernements peut suspendre provisoirement, en totalité ou en partie, l'application des dispositions ci-dessus, à l'exception des articles 5 et 6. Cette suspension est immédiatement notifiée à l'autre Gouvernement par la voie diplomatique.

Article 8

Le présent Accord entrera en vigueur le 1er septembre 1992. L'Accord peut être dénoncé par l'un ou l'autre des deux Gouvernements moyennant notification écrite. Cette dénonciation prend effet dans un délai d'un mois à compter de la date de la notification.

Je propose que si les propositions ci-dessus rencontrent l'agrément du Gouvernement du Danemark, la présente lettre et votre réponse constituent un accord entre les deux Gouvernements en la matière.

Veuillez agréer, etc.

Vilnius, le 31 juillet 1992

Le Ministre des affaires étrangères
de la République de Lituanie
ALGIRDAS SAUDARGAS

II

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement du Danemark est disposé à conclure dans les termes suivants un accord avec le Gouvernement de la République de Lituanie en vue de faciliter les déplacements entre le Danemark et la République de Lituanie :

[*Voir lettre I*]

Je propose que si les propositions ci-dessus rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République de Lituanie, la présente lettre et votre réponse constituent un accord entre les deux Gouvernements en la matière.

Veuillez agréer, etc.

Vilnius, le 31 juillet 1992

Le Ministre des affaires étrangères
du Danemark
UFFE ELLEMANN-JENSEN

No. 30938

LITHUANIA
and
ICELAND

Agreement on economic and trade cooperation. Signed at Vilnius on 5 August 1991

Authentic text: English.

Registered by Lithuania on 9 May 1994.

LITUANIE
et
ISLANDE

Accord de coopération économique et commerciale. Signé à Vilnius le 5 août 1991

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Lituanie le 9 mai 1994.

AGREEMENT[1] ON ECONOMIC AND TRADE COOPERATION BETWEEN THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE REPUBLIC OF ICELAND

The Republic of Lithuania and the Republic of Iceland, hereinafter referred to as the High Contracting Parties,

Recalling the fruitful experience of the former Lithuanian-Icelandic cooperation in the economic field which was embodied by the Trade Agreement between the Republic of Lithuania and Iceland of 1923[2] and the Agreement on Trade and Shipping between the Republic of Lithuania and Iceland of 1930,[3]

Convinced of the need to renew the economic relations in conformity with the principles of equal rights and mutual benefits,

Bearing in mind the guidelines set forth by the CSCE Bonn Conference on Economic Cooperation,[4]

Considering that the promotion of Lithuanian-Icelandic economic relations will facilitate Lithuanian participation in the community of European states,

Have agreed as follows:

Article 1

The High Contracting Parties, with regard to their economic needs, shall provide and promote the economic cooperation in all the fields subject to the provisions of this agreement.

The High Contracting Parties shall also accomplish the conditions for the commercial relations and trade between the Republic of Lithuania and the Republic of Iceland.

Article 2

The High Contracting Parties shall grant each other the most favoured nation status as defined by the General Agreement on Tariffs and Trade[5] and they shall apply it in respect of all commercial and other matters subject to the provisions of this treaty.

The High Contracting Parties shall accord each other by following special agreements the granting of the most favoured nation status as defined by the Genereal Agreement on Tariffs and Trade in other fields of mutual cooperation.

Article 3

The High Contracting Parties agree that the economic and technical cooperation, subject to the provisions of this Treaty, shall include:

a) Preparation and implementation of joint projects and economic-technical research and development,

b) Preparation and exchange of technical documentation, technological processes, the deliveries of industrial machinery,

[1] Came into force on 5 August 1991 by signature, in accordance with article 8.
[2] League of Nations, *Treaty Series*, vol. XX, p. 329.
[3] *Ibid.*, vol. CXIX, p. 403.
[4] *International Legal Materials*, vol. XXIX, No. 4 (1990), p. 1054 (American Society of International Law).
[5] United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187.

c) Building and equipping of objects,

d) Training of specialists,

e) Other kinds of the economic-technical cooperation, which shall be subject to other agreements between the High Contracting Parties.

Article 4

The High Contracting Parties shall encourage the companies and citizens of the Republic of Lithuania and the Republic of Iceland to conclude and implement contracts between them.

The High Contracting Parties shall also encourage the creation of Lithuanian-Icelandic joint ventures.

The High Contracting Parties shall also encourage investments of Lithuanian companies and citizens in the Republic of Iceland as well as investments of Icelandic companies and citizens in the Republic of Lithuania.

Article 5

The High Contracting Parties, wishing to create the necessary conditions for the conclusion and implementation of intergovernmental contracts, commit themselves to consider such issues in connection.

Article 6

The High Contracting Parties shall carry out the provisions of this Treaty in good faith.

The High Contracting Parties agree that all the disputes, arising from the interpretation and implementation of the provisions of this Treaty shall be settled in a way of mutual consultations.

Article 7

A Joint Committee is established in order to supervise the implementation of this Agreement and to explore ways and means [of] developing further economic relations between both parties.

Article 8

This agreement shall come into force on the date of signature and shall remain valid until 31st December 1995. Thereafter it shall be automatically extended each time for a period of one year unless either of the Contracting Parties gives notice of its intentions to terminate the agreement three months prior to its expiry.

Article 9

This Agreement is done in two original copies in English, both copies being equally authentic.

DONE in Vilnius the fifth day of August one thousand nine hundred ninety-one.

On behalf of the Government of the Republic of Lithuania:	On behalf of the Government of the Republic of Iceland:
RAMUTIS GRIZAS	SVEINN A. BJORNSSON

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD[1] DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET COMMERCIALE ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LA RÉPUBLIQUE D'ISLANDE

La République de Lituanie et la République d'Islande, ci-après dénommées les Hautes Parties contractantes,

Rappelant l'expérience fructueuse qu'elles ont tirée de la coopération économique entre la Lituanie et l'Islande prévue par l'Accord de commerce de 1923[2] et l'Accord de commerce et de navigation de 1930[3] entre la République de Lituanie et l'Islande,

Convaincues de la nécessité de renouveler leurs relations économiques conformément aux principes de l'égalité des droits et de l'avantage mutuel,

Tenant présentes à l'esprit les directives émises par la Conférence de Bonn sur la coopération économique en Europe[4], organisée par la CSCE,

Considérant que la promotion des relations économiques entre la Lituanie et l'Islande facilitera la participation de la Lituanie à la communauté des Etats européens,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

En ce qui concerne leurs besoins économiques, les Hautes Parties contractantes assureront et encourageront la coopération économique dans tous les domaines qui font l'objet du présent Accord.

Les Hautes Parties contractantes rempliront également les conditions nécessaires à la poursuite des relations commerciales entre la République de Lituanie et la République d'Islande.

Article 2

Les Hautes Parties contractantes s'accorderont le traitement de la nation la plus favorisée tel que le définit l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce[5] et l'appliqueront à toutes les questions commerciales et autres qui font l'objet du présent Accord.

Les Hautes Parties contractantes s'appliqueront mutuellement, par la voie d'accords spéciaux, le traitement de la nation la plus favorisée tel que le définit l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, dans d'autres domaines de leur coopération mutuelle.

[1] Entré en vigueur le 5 août 1991 par la signature, conformément à l'article 8.
[2] Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. XX, p. 329.
[3] *Ibid.*, vol. CXIX, p. 403.
[4] *International Legal Materials*, vol. XXIX, n° 4 (1990), p. 1054 (American Society of International Law) [anglais seulement].
[5] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187.

Article 3

Les Hautes Parties contractantes sont convenues que la coopération économique et technique, en vertu des dispositions du présent Accord, s'étendra :

a) A la préparation et à l'exécution de projets communs de recherche et développement en matière économique et technique;

b) A la préparation et à l'échange de documentation technique et de procédés technologiques et à la livraison de machines industrielles;

c) A la construction et à l'équipement d'ouvrages;

d) A la formation de spécialistes;

e) Aux autres formes de coopération économique et technique qui feront l'objet d'autres accords entre les Hautes Parties contractantes.

Article 4

Les Hautes Parties contractantes encourageront les sociétés et les citoyens de la République de Lituanie et de la République d'Islande à conclure entre eux des contrats et à les exécuter.

Les Hautes Parties contractantes encourageront également la création de coentreprises lituano-islandaises.

Les Hautes Parties contractantes encourageront également les investissements des sociétés et citoyens lituaniens en République d'Islande ainsi que les investissements des sociétés et citoyens islandais en République de Lituanie.

Article 5

Les Hautes Parties contractantes, désireuses de créer les conditions nécessaires à la conclusion et à l'exécution de contrats intergouvernementaux, s'engagent à étudier ensemble ces conditions.

Article 6

Les Hautes Parties contractantes se conformeront de bonne foi aux dispositions du présent Accord.

Les Hautes Parties contractantes sont convenues que tous les différends découlant de l'interprétation ou de l'application des dispositions du présent Accord seront réglés par consultations entre elles.

Article 7

Il est créé une Commission mixte qui a pour mission de surveiller la mise en œuvre du présent Accord et de rechercher les moyens de développer encore les relations économiques entre les deux Parties.

Article 8

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature et restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1995. Il sera ensuite automatiquement reconduit chaque fois pour une durée d'un an, à moins que l'une ou l'autre des Parties contractantes ne signifie son intention d'y mettre fin trois mois avant la date de son expiration.

Article 9

Le présent Accord est rédigé en deux exemplaires originaux en langue anglaise, les deux exemplaires faisant également foi.

Fait à Vilnius le 5 août 1991.

Pour le Gouvernement
de la République de Lituanie :

RAMUTIS GRIZAS

Pour le Gouvernement
de la République d'Islande :

SVEINN A. BJORNSSON

II

Treaties and international agreements

filed and recorded

from 30 March 1994 to 9 May 1994

No. 1085

Traités et accords internationaux

classés et inscrits au répertoire

du 30 mars 1994 au 9 mai 1994

N° 1085

No. 1085

FRANCE
and
MONACO

Treaty transferring to France the townships of Menton and of Roquebrnne (with annex). Signed at Paris on 2 February 1861

Authentic text: French.

Filed and recorded at the request of France on 29 April 1994.

FRANCE
et
MONACO

Traité portant cession à la France les communes de Menton et de Roqnebrune (avec annexe). Signé à Paris le 2 février 1861

Texte authentique : français.

Classé et inscrit au répertoire à la demande de la France le 29 avril 1994.

TRAITÉ[1]

Les négociations qui avaient été entamées entre sa Majesté le Roi de Sardaigne et Son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco, par les bons offices du Gouvernement de Sa Majesté l'Empereur des Français et avec l'assentiment des autres Puissances, en vue de mettre un terme à la situation anormale dans laquelle étaient placées, depuis 1848, les communes de Menton et de Roquebrune, se trouvant sans objet et comme non avenues par suite de la réunion du Comté de Nice à la France;

Sa Majesté l'Empereur des Français et son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco, animés du désir de voir cesser un état de choses aussi irrégulier que contraire aux intérêts des populations, ont décidé de conclure un Traité, à cet effet et ont nommé pour leurs Plénipotentiaires, savoir :

Sa Majesté l'Empereur des Français M. Prosper Faugère, Sous-Directeur des Affaires politiques au Département des Affaires Etrangères, officier de l'Ordre Impérial de la Légion d'honneur; décoré de l'Ordre de Saint Marin, Commandeur des Ordres de Saint Grégoire-le-Grand, du Lion de Zoehringen de Bade, du Danebrog, de Saint Olaf de Suède, des Saints Maurice et Lazare de Sardaigne et du Niehan Iftikhar de Turquie, Grand Officier de l'Ordre du Lion et du Soleil de Perse, etc., etc., etc.,

et Son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco, M. le Comte Serge-Henri d'Avigdor, Grand'Croix de l'Ordre équestre de Saint Marin, Officier de l'Ordre Impérial de la Légion d'honneur, Grand Officier de l'Ordre du Sauveur de Grèce et de l'Ordre du Lion et du Soleil de Perse, Commandeur de l'Ordre de François Ier des Deux Siciles, de l'Ordre de St Louis de Parme et de l'Ordre de St Charles de Monaco, Officier de l'Ordre Royal des Saints Maurice et Lazare de Sardaigne, décoré de la médaille du mérite de Saint Marin, etc., etc., etc.,

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des stipulations suivantes :

Article 1er

Son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco renonce à perpétuité, tant pour lui que pour ses successeurs, en faveur de Sa Majesté l'Empereur des Français, à tous ses droits directs ou indirects sur les Communes de Menton et de Roquebrune, quelles que soient l'origine et la nature de ces droits, sauf la réserve mentionnée dans l'article 3 ci-dessous.

La ligne de démarcation entre le territoire de l'Empire Français et celui de la Principauté de Monaco sera tracée, le plus tôt possible, par une Commission mixte, en conséquence de la disposition qui précède.

Article 2

La renonciation consentie en l'article précédent est faite à Sa Majesté l'Empereur des Français moyennant une somme de quatre millions, qui sera payée à Son

[1] Entré en vigueur le 11 février 1861 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Paris, conformément à l'article 9.

Altesse Sérénissime le Prince de Monaco, en numéraire, dans les quinze jours qui suivront l'échange des Ratifications du présent Traité.

Article 3

Les propriétés particulières appartenant à Son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco dans les communes de Menton et de Roquebrune, dont le Prince a été dépossédé en 1848, et dont la désignation sera fournie par Son Altesse Sérénissime, ne sont pas comprises dans la renonciation mentionnée en l'article 1er ci-dessus.

Une Commission mixte sera chargée d'examiner et d'indiquer les mesures qu'il conviendra de prendre pour assurer au Prince les bénéfices de cette réserve, sans préjudice pour les droits que des tiers auraient à faire valoir. Il est entendu que la compétence de cette Commission n'est nullement exclusive de celle des tribunaux, s'il était nécessaire d'y recourir.

Article 4

Sa Majesté l'Empereur des Français s'engage à accorder des pensions de réforme ou de retraite aux anciens fonctionnaires ou employés au service du Prince de Monaco dans les Communes de Menton et de Roquebrune et qui seront désignés par Son Altesse Sérénissime, jusqu'à concurrence d'une somme totale annuelle de 4 000 francs. Ces pensions s'éteindront par le décès des titulaires.

Article 5

Sa Majesté l'Empereur des Français s'engage à entretenir en bon état et à ses frais, en l'élargissant et la rectifiant sur les points qui seront convenus entre les administrations respectives, dans son parcours sur le territoire de Roquebrune, la route déjà construite qui, partant de celle de Nice à Gènes, dite de « La Corniche », aboutit à la ville de Monaco.

Le Prince de Monaco s'oblige à laisser construire et fonctionner sur le territoire de la Principauté, moyennant entente préalable entre les administrations respectives en ce qui concerne les détails d'exécution, sans que le Prince soit tenu d'aucune subvention ni garantie d'intérêt, la partie du chemin de fer qui serait construit de Nice à Gènes et traverserait ledit territoire. De son côté, Sa Majesté l'Empereur des Français s'engage à établir, dans un délai prochain, une route carrossable de Nice à Monaco par le littoral; il est entendu que chacun des deux Gouvernements supportera la dépense de la portion de cette route afférente à son territoire.

Article 6

Une union de douanes sera effectuée entre l'Empire français et la Principauté de Monaco.

Les conditions de cette union seront réglées par un acte spécial, de même que ce qui concerne la vente des poudres et des tabacs, le service des postes et des lignes télégraphiques et, en général, les relations de voisinage entre les deux Pays.

Article 7

Les sujets de Son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco, originaires de Menton et de Roquebrune ou actuellement domiciliés dans ces Communes, qui entendront conserver la nationalité de Monaco, jouiront pendant un an, à partir de l'échange des Ratifications du présent Traité, et moyennant une déclaration faite à

l'autorité compétente, de la faculté de transporter leur domicile dans la Principauté et de s'y fixer; en ce cas, leur ancienne nationalité leur sera maintenue.

Ils seront libres de conserver leurs immeubles situés sur le territoire de Menton et de Roquebrune.

Article 8

Les habitants de ces deux Communes, actuellement au service du Prince de Monaco, pourront continuer d'y rester sans perdre leur qualité de sujets français, à la seule condition de déclarer leur intention à cet égard à l'Agent Consulaire de Sa Majesté Impériale à Monaco, dans le délai de trois mois, à compter de la ratification du présent Traité.

Article 9

Le présent Traité sera ratifié, et les Ratifications en seront échangées à Paris, dans le délai de dix jours.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires respectifs soussignés et y ont apposé le sceau de leurs armes.

FAIT en double expédition, à Paris, le deux février de l'an de grâce mil huit cent soixante-et-un.

PROSPER FAUGÈRE SERGE-HENRI D'AVIGDOR

ARTICLES SECRETS

Article 1er

Son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco s'engage envers Sa Majesté l'Empereur des Français, tant pour lui que pour ses successeurs, à ne point aliéner sa Principauté, soit en totalité, soit en partie, en faveur d'aucune Puissance autre que la France.

Article 2

Son Altesse Sérénissime, considérant qu'il résulte, tant des communications qui ont été échangées entre les autorités Sardes et le Gouverneur général de la Principauté de Monaco, que du retrait de la garnison Sarde, que le Gouverneur du Roi Victor-Emmanuel a abandonné le protectorat qu'il exerçait sur la Principauté, déclare avoir également renoncé audit protectorat pour elle et ses successeurs.

Son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco s'engage, en outre, tant pour lui que pour ses successeurs, à ne rechercher ni accepter le protectorat d'aucune Puissance autre que la France.

Article 3

Les dispositions qui précèdent sont considérées par Sa Majesté l'Empereur des Français et par Son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco comme formant le complément essentiel du traité signé par leurs Plénipotentiaires respectifs, en date de ce jour; elles auront, en conséquence, la même force et valeur que si elles étaient insérées dans ledit Traité.

Elles seront également ratifiées et les Ratifications en seront échangées à Paris dans le délai de dix jours.

Paris, le deux février mil huit cent soixante-et-un.

PROSPER FAUGÈRE SERGE-HENRI D'AVIGDOR

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY[1]

The negotiations which had been undertaken between His Majesty the King of Sardinia and His Serene Highness the Prince of Monaco, by the good offices of the Government of His Majesty the Emperor of the French and with the assent of the other Powers, with a view to correcting the abnormal situation in which the townships of Menton and Roquebrune had been since 1848, having been rendered null and void by the reunification of the county of Nice with France;

His Majesty the Emperor of the French and His Serene Highness the Prince of Monaco, desiring to end a state of affairs which is as irregular as it is contrary to the interests of the populations concerned, have decided to conclude a treaty to that effect, and have appointed as their plenipotentiaries:

His Majesty the Emperor of the French: Mr. Prosper Faugère, Deputy Director of Political Affairs of the Department of Foreign Affairs, Officer of the Imperial Order of the Legion of Honour, decorated by the Order of San Marino, Commander of the Orders of Saint Gregory the Great, the Lion of Zoehringen of Baden, Danebrog, Saint Olaf of Sweden, Saints Maurice and Lazarus of Sardinia and Niehan Iftikhar of Turkey, Grand Officer of the Order of the Lion and of the Sun of Persia, etc., etc., etc.,

His Serene Highness the Prince of Monaco: Count Serge-Henri d'Avigdor, Grand Cross of the Equestrian Order of San Marino, Officer of the Imperial Order of the Legion of Honour, Grand Officer of the Order of the Saviour of Greece and the Order of the Lion and of the Sun of Persia, Commander of the Order of Francis I of the Two Sicilies, the Order of Saint Louis of Parma and the Order of Saint Charles of Monaco, Officer of the Royal Order of Saints Maurice and Lazarus of Sardinia, decorated with the medal of merit of San Marino, etc., etc., etc.,

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions:

Article 1

His Serene Highness the Prince of Monaco relinquishes forever, on behalf of himself and his successors, to His Majesty the Emperor of the French, all of his direct and indirect rights to the townships of Menton and Roquebrune, whatsoever the origin or nature of those rights, with the exception of the reservation mentioned in article 3 below.

The line of demarcation between the territory of the French Empire and that of the Principality of Monaco shall be drawn, as soon as possible, by a Joint Commission, pursuant to the preceding provision.

[1] Came into force on 11 February 1861 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Paris, in accordance with article 9.

Article 2

The rights referred to in the preceding article are relinquished to His Majesty the Emperor of the French in exchange for the sum of 4 million, which shall be paid in cash to His Serene Highness the Prince of Monaco within 15 days after the exchange of the instruments of ratification of this Treaty.

Article 3

The private property belonging to His Serene Highness the Prince of Monaco in the townships of Menton and Roquebrune, of which the Prince was dispossessed in 1848 and which shall be designated by His Serene Highness, shall not be included in the relinquishment mentioned in article 1 above.

A Joint Commission shall be responsible for considering and indicating the measures that should be taken to ensure that the Prince enjoys the benefits of this reservation, without prejudice to the claims of third parties. It is understood that the competence of this Commission shall in no way preclude that of the courts, should it become necessary to resort to the latter.

Article 4

His Majesty the Emperor of the French undertakes to grant discharge or retirement pensions to former officials or employees in the service of the Prince of Monaco in the townships of Menton and Roquebrune, who shall be designated by His Serene Highness, up to a total annual sum of 4,000 francs. These pensions shall cease upon the death of the recipients.

Article 5

His Majesty the Emperor of the French undertakes to maintain in good condition, at his expense, and to widen and straighten at points to be agreed upon between the respective administrations, in the section of it that crosses the territory of Roquebrune, the existing road which begins at the road between Nice and Genoa, known as "La Corniche", and ends at the city of Monaco.

The Prince of Monaco undertakes to permit the construction and operation, in the territory of the Principality, of the part of the railway to be built from Nice to Genoa that crosses that territory, once an agreement is reached between the respective administrations concerning the details of execution; the Prince shall not be obliged to provide any grant or guaranteed interest. For his part, His Majesty the Emperor of the French undertakes to build, in the near future, a road suitable for vehicular traffic between Nice and Monaco along the coast; it is understood that each of the two Governments shall bear the costs of the section of this road that crosses its territory.

Article 6

A customs union shall be created between the French Empire and the Principality of Monaco.

The conditions of this union shall be settled by means of a special act, which shall also address the sale of powder and tobacco, the postal and telegraphic services and, in general, the relations of neighbourship between the two countries.

Article 7

Subjects of His Serene Highness the Prince of Monaco who were born in Menton or Roquebrune or who are currently residing in those townships and who intend to retain the nationality of Monaco shall, for one year from the exchange of the instruments of ratification of this Treaty, have the option of transferring their residence to the Principality and establishing themselves there, on condition that they so inform the competent authority; in such case, they shall retain their former nationality.

They shall be free to keep their immovable property situated in the territory of Menton and Roquebrune.

Article 8

Inhabitants of these two townships who are currently in the service of the Prince of Monaco may continue as such without losing their status as French subjects, on the sole condition that they inform the Consular Agent of His Imperial Majesty in Monaco of their intention in this regard within three months following the ratification of this Treaty.

Article 9

This Treaty shall be ratified, and the instruments of ratification shall be exchanged at Paris, within 10 days.

IN WITNESS WHEREOF, the respective plenipotentiaries have signed this Treaty and have affixed hereto the seal of their coats of arms.

DONE in duplicate at Paris on 2 February 1861.

PROSPER FAUGÈRE SERGE-HENRI D'AVIGDOR

SECRET ARTICLES

Article 1

His Serene Highness the Prince of Monaco promises His Majesty the Emperor of the French, on behalf of himself and his successors, not to cede the Principality, in whole or in part, to any Power other than France.

Article 2

Considering that the communications exchanged between the Sardinian authorities and the Governor-General of the Principality of Monaco, and the withdrawal of the Sardinian garrison, indicate that the Government of King Victor-Emmanuel has abandoned the protectorate which it exercised over the Principality, His Serene Highness declares that he has also renounced the said protectorate on behalf of himself and his successors.

His Serene Highness the Prince of Monaco further pledges, on behalf of himself and his successors, not to seek or accept the protectorate of any Power other than France.

Article 3

His Majesty the Emperor of the French and His Serene Highness the Prince of Monaco consider that the preceding provisions form an essential complement to the Treaty signed by their respective plenipotentiaries on today's date; therefore, the said provisions shall have the same force and validity as if they had been inserted into the said Treaty.

They shall also be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Paris within 10 days.

Paris, 2 February 1861.

PROSPER FAUGÈRE SERGE-HENRI D'AVIGDOR

ANNEX A

Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations

---

ANNEXE A

Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

ANNEX A

No. 221. CONSTITUTION OF THE WORLD HEALTH ORGANIZATION. SIGNED AT NEW YORK, ON 22 JULY 1946[1]

ACCEPTANCES of the above-mentioned Constitution and of the amendments to articles 24 and 25 of the Constitution, adopted by the Twelfth, Twentieth and Twenty-ninth sessions of the World Health Assembly, and to articles 34 and 55, adopted by the Twenty-sixth session of the World Health Assembly

Instrument deposited on:

5 May 1994

NIUE

(With effect from 5 May 1994.)

Registered ex officio *on 5 May 1994.*

Instrument deposited on:

9 May 1994

NAURU

(With effect from 9 May 1994.)

Registered ex officio *on 9 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 14, p. 185; for the texts of the amendments, see vol. 377, p. 380; vol. 970, p. 360; vol. 1035, p. 315, and vol. 1347, p. 289; for other subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 10, and 12 to 21, as well as annex A in volumes 1268, 1302, 1308, 1331, 1347, 1350, 1356, 1358, 1364, 1365, 1380, 1381, 1389, 1392, 1398, 1411, 1564, 1576, 1639, 1647, 1655, 1656, 1672, 1673, 1675, 1677, 1679, 1685, 1688, 1691, 1704, 1709, 1720, 1722 and 1727.

ANNEXE A

N° 221. CONSTITUTION DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ. SIGNÉE À NEW YORK, LE 22 JUILLET 1946[1]

ACCEPTATIONS de la Constitution susmentionnée et des amendements aux articles 24 et 25 de la Constitution, adoptés par les Douzième, Vingtième et Vingt-neuvième sessions de l'Assemblée mondiale de la santé, et aux articles 34 et 55 adoptés par la Vingt-sixième session de l'Assemblée mondiale de la santé

Instrument déposé le :

5 mai 1994

NIOUÉ

(Avec effet au 5 mai 1994.)

Enregistré d'office le 5 mai 1994.

Instrument déposé le :

9 mai 1994

NAURU

(Avec effet au 9 mai 1994.)

Enregistré d'office le 9 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 14, p. 185; pour les textes des amendements voir vol. 377, p. 381; vol. 970, p. 360; vol. 1035, p. 315, et vol. 1347, p. 289; pour d'autres faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1 à 10, et 12 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1268, 1302, 1308, 1331, 1347, 1350, 1356, 1358, 1364, 1365, 1380, 1381, 1389, 1392, 1398, 1411, 1564, 1576, 1639, 1647, 1655, 1656, 1672, 1673, 1675, 1677, 1679, 1685, 1688, 1691, 1704, 1709, 1720, 1722 et 1727.

No. 814. GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE AND AGREEMENTS CONCLUDED UNDER THE AUSPICES OF THE CONTRACTING PARTIES THERETO[1]

I. (*b*) GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. SIGNED AT GENEVA, ON 30 OCTOBER 1947[2]

I. (*c*) PROTOCOL OF PROVISIONAL APPLICATION OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. SIGNED AT GENEVA, ON 30 OCTOBER 1947[3]

II. (*c*) PROTOCOL MODIFYING CERTAIN PROVISIONS OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. SIGNED AT HAVANA, ON 24 MARCH 1948[4]

II. (*d*) SPECIAL PROTOCOL MODIFYING ARTICLE XIV OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. SIGNED AT HAVANA, ON 24 MARCH 1948[5]

SUCCESSIONS

Notifications addressed to the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade on:

17 March 1994

GUINEA BISSAU

(With effect from 10 September 1974, the date of the succession of State.)

---

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 21, as well as annex A in volumes 1263, 1281, 1283, 1321, 1323, 1324, 1329, 1332, 1338, 1441, 1444, 1459, 1482, 1491, 1511, 1599, 1602/1603, 1604, 1607, 1608, 1609, 1610/1611, 1612, 1613, 1614/1615, 1616/1617, 1618, 1619, 1620, 1621, 1622, 1623, 1624, 1625, 1626/1627, 1628, 1629, 1630/1631, 1632/1633, 1634/1635, 1636, 1637, 1645, 1656, 1665, 1692, 1713, 1714, 1719, 1720, 1723, 1725, 1729, 1749, 1753, 1762 and 1772.

[2] *Ibid.*; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 2, 10, 12 to 14, and 16 to 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 and 1772.

[3] *Ibid.*; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3, 5, 12, 14, 16 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 and 1772.

[4] *Ibid.*, vol. 62, p. 30; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 3 to 6, 12, 14, 16 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 and 1772.

[5] *Ibid.*, p. 40; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 6, 12, 14, 16 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 and 1772.

N° 814. ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE ET ACCORDS CONCLUS SOUS LES AUSPICES DES PARTIES CONTRACTANTES À CE DERNIER[1]

I. *b*) ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. SIGNÉ À GENÈVE, LE 30 OCTOBRE 1947[2]

I. *c*) PROTOCOLE PORTANT APPLICATION PROVISOIRE DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. SIGNÉ À GENÈVE, LE 30 OCTOBRE 1947[3]

II. *c*) PROTOCOLE PORTANT MODIFICATION DE CERTAINES DISPOSITIONS DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. SIGNÉ À LA HAVANE, LE 24 MARS 1948[4]

II. *d*) PROTOCOLE PORTANT MODIFICATION DE L'ARTICLE XIV DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. SIGNÉ À LA HAVANE, LE 24 MARS 1948[5]

SUCCESSIONS

Notifications adressées au Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce le :

17 mars 1994

GUINÉE-BISSAU

(Avec effet au 10 septembre 1974, date de la succession d'Etat.)

---

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1281, 1283, 1321, 1323, 1324, 1329, 1332, 1338, 1441, 1444, 1459, 1482, 1491, 1511, 1599, 1602/1603, 1604, 1607, 1608, 1609, 1610/1611, 1612, 1613, 1614/1615, 1616/1617, 1618, 1619, 1620, 1621, 1622, 1623, 1624, 1625, 1626/1627, 1628, 1629, 1630/1631, 1632/1633, 1634/1635, 1636, 1637, 1645, 1656, 1665, 1692, 1713, 1714, 1719, 1720, 1723, 1725, 1729, 1749, 1753, 1762 et 1772.

[2] *Ibid.*; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1, 2, 10, 12 à 14, et 16 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 et 1772.

[3] *Ibid.*; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 3, 5, 12, 14, 16 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 et 1772.

[4] *Ibid.*, vol. 62, p. 31; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1, 3 à 6, 12, 14, 16 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 et 1772.

[5] *Ibid.*, p. 41; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 3 à 6, 12, 14, 16 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 et 1772.

24 March 1994

SAINT KITTS AND NEVIS

(With effect from 19 September 1983, the date of the succession of State.)

29 March 1994

LIECHTENSTEIN

(With effect from 29 March 1994. With communication.)

[TRANSLATION — TRADUCTION][1]

... the Principality of Liechtenstein has the honour to confirm that it enjoys full autonomy in the conduct of its external commercial relations and to inform you that it wishes to be deemed a contracting party to the General Agreement pursuant to the provisions of Article XXVI:5(*c*) thereof.

This communication has no effect upon the customs union treaty concluded between the Swiss Confederation and the Principality of Liechtenstein.

7 April 1994

QATAR

(With effect from 3 September 1971, the date of the succession of State.)

8 April 1994

ANGOLA

(With effect from 11 November 1975, the date of the succession of State.)

Registered ex officio *on 29 April 1994.*

---

[1] Translation supplied by the World Trade Organization — Traduction fournie par l'Organisation Mondiale du Commerce.

24 mars 1994

SAINT-KITTS-ET-NEVIS

(Avec effet au 19 septembre 1983, date de la succession d'Etat.)

29 mars 1994

LIECHTENSTEIN

(Avec effet au 29 mars 1994. Avec communication.)

« . . . la Principauté de Liechtenstein a l'honneur de vous confirmer qu'elle jouit d'une complète autonomie dans la conduite de ses relations commerciales extérieures et de vous informer qu'elle désire être réputée partie contractante du GATT en vertu des dispositions du paragraphe 5 *c* de l'article XXVI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce.

La présente communication n'a aucune incidence sur le traité d'union douanière conclu entre la Confédération suisse et la Principauté de Liechtenstein. »

7 avril 1994

QATAR

(Avec effet au 3 septembre 1971, date de la succession d'Etat.)

8 avril 1994

ANGOLA

(Avec effet au 11 novembre 1975, date de la succession d'Etat.)

Enregistré d'office le 29 avril 1994.

II. (*e*) SPECIAL PROTOCOL RELATING TO ARTICLE XXIV OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.[1] SIGNED AT HAVANA, ON 24 MARCH 1948[2]

III. (*c*) PROTOCOL MODIFYING PART II AND ARTICLE XXVI OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. SIGNED AT GENEVA, ON 14 SEPTEMBER 1948[3]

III. (*d*) PROTOCOL MODIFYING PART I AND ARTICLE XXIX OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. SIGNED AT GENEVA, ON 14 SEPTEMBER 1948[4]

IV. (*a*) PROTOCOL MODIFYING ARTICLE XXVI OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. SIGNED AT ANNECY, ON 13 AUGUST 1949[5]

SUCCESSIONS

Notifications addressed to the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade on:

17 March 1994

GUINEA BISSAU

(With effect from 10 September 1974, the date of the succession of State.)

24 March 1994

SAINT KITTS AND NEVIS

(With effect from 19 September 1983, the date of the succession of State.)

---

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 2, 10, 12 to 14, and 16 to 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 and 1772.

[2] *Ibid.*, vol. 62, p. 56; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 6, 12, 14, 16 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 and 1772.

[3] *Ibid.*, p. 80; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 3 to 6, 12, 14, 16 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 and 1772.

[4] *Ibid.*, vol. 138, p. 334; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 6, 12, 14, 16 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 and 1772.

[5] *Ibid.*, vol. 62, p. 113; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 6, 12, 14, 16 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 and 1772.

II. *e*) PROTOCOLE PORTANT MODIFICATION DE L'ARTICLE XXIV DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE[1]. SIGNÉ À LA HAVANE, LE 24 MARS 1948[2]

III. *c*) PROTOCOLE PORTANT MODIFICATION DE LA PARTIE II ET DE L'ARTICLE XXVI DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. SIGNÉ À GENÈVE, LE 14 SEPTEMBRE 1948[3]

III. *d*) PROTOCOLE PORTANT MODIFICATION DE LA PARTIE I ET DE L'ARTICLE XXIX DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. SIGNÉ À GENÈVE, LE 14 SEPTEMBRE 1948[4]

IV. *a*) PROTOCOLE PORTANT MODIFICATION DE L'ARTICLE XXVI DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. SIGNÉ À ANNECY, LE 13 AOÛT 1949[5]

SUCCESSIONS

Notifications adressées au Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce le :

17 mars 1994

GUINÉE-BISSAU

(Avec effet au 10 septembre 1974, date de la succession d'Etat.)

24 mars 1994

SAINT-KITTS-ET-NEVIS

(Avec effet au 19 septembre 1983, date de la succession d'Etat.)

---

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1, 2, 10, 12 à 14, et 16 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 et 1772.

[2] *Ibid.*, vol. 62, p. 57; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 6, 12, 14, 16 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 et 1772.

[3] *Ibid.*, p. 81; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1, 3 à 6, 12, 14, 16 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 et 1772.

[4] *Ibid.*, vol. 138, p. 335; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 6, 12, 14, 16 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 et 1772.

[5] *Ibid.*, vol. 62, p. 113; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 6, 12, 14, 16 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 et 1772.

29 March 1994

LIECHTENSTEIN

(With effect from 29 March 1994.)

7 April 1994

QATAR

(With effect from 3 September 1971, the date of the succession of State.)

8 April 1994

ANGOLA

(With effect from 11 November 1975, the date of the succession of State.)

Registered ex officio *on 29 April 1994.*

29 mars 1994

LIECHTENSTEIN

(Avec effet au 29 mars 1994.)

7 avril 1994

QATAR

(Avec effet au 3 septembre 1971, date de la succession d'Etat.)

8 avril 1994

ANGOLA

(Avec effet au 11 novembre 1975, date de la succession d'Etat.)

Enregistré d'office le 29 avril 1994.

IV. (*c*) THIRD PROTOCOL OF RECTIFICATIONS TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.[1] SIGNED AT ANNECY, ON 13 AUGUST 1949[2]

IX. FOURTH PROTOCOL OF RECTIFICATIONS TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. SIGNED AT GENEVA, ON 3 APRIL 1950[3]

X. FIFTH PROTOCOL OF RECTIFICATIONS TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. DONE AT TORQUAY, ON 16 DECEMBER 1950[4]

XIX. PROTOCOL OF RECTIFICATION TO THE FRENCH TEXT OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. DONE AT GENEVA, ON 15 JUNE 1955[5]

SUCCESSIONS

Notifications addressed to the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade on:

17 March 1994

GUINEA BISSAU

(With effect from 10 September 1974, the date of the succession of State.)

24 March 1994

SAINT KITTS AND NEVIS

(With effect from 19 September 1983, the date of the succession of State.)

---

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 2, 10, 12 to 14, and 16 to 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 and 1772.

[2] *Ibid.*, vol. 107, p. 311; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 6, 12, 14, 16 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 and 1772.

[3] *Ibid.*, vol. 138, p. 398; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 6, 12, 14, 16 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 and 1772.

[4] *Ibid.*, vol. 167, p. 265; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 6, 12, 14, 16 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 and 1772.

[5] *Ibid.*, vol. 253, p. 316; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 8, 10, 12, 14 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 and 1772.

IV. *c*) TROISIÈME PROTOCOLE DE RECTIFICATIONS DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE[1]. SIGNÉ À ANNECY, LE 13 AOÛT 1949[2]

IX. QUATRIÈME PROTOCOLE DE RECTIFICATIONS DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. SIGNÉ À GENÈVE, LE 3 AVRIL 1950[3]

X. CINQUIÈME PROTOCOLE DE RECTIFICATIONS DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. FAIT À TORQUAY, LE 16 DÉCEMBRE 1950[4]

XIX. PROTOCOLE DE RECTIFICATION DU TEXTE FRANÇAIS DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. FAIT À GENÈVE, LE 15 JUIN 1955[5]

SUCCESSIONS

Notifications adressées au Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce le :

17 mars 1994

GUINÉE-BISSAU

(Avec effet au 10 septembre 1974, date de la succession d'Etat.)

24 mars 1994

SAINT-KITTS-ET-NEVIS

(Avec effet au 19 septembre 1983, date de la succession d'Etat.)

---

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1, 2, 10, 12 à 14, et 16 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 et 1772.

[2] *Ibid.*, vol. 107, p. 311; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 6, 12, 14, 16 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 et 1772.

[3] *Ibid.*, vol. 138, p. 398; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 6, 12, 14, 16 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 et 1772.

[4] *Ibid.*, vol. 167, p. 265; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 6, 12, 14, 16 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 et 1772.

[5] *Ibid.*, vol. 253, p. 316; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 8, 10, 12, 14 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 et 1772.

29 March 1994

LIECHTENSTEIN

(With effect from 29 March 1994.)

7 April 1994

QATAR

(With effect from 3 September 1971, the date of the succession of State.)

8 April 1994

ANGOLA

(With effect from 11 November 1975, the date of the succession of State.)

Registered ex officio *on 29 April 1994.*

29 mars 1994

LIECHTENSTEIN

(Avec effet au 29 mars 1994.)

7 avril 1994

QATAR

(Avec effet au 3 septembre 1971, date de la succession d'Etat.)

8 avril 1994

ANGOLA

(Avec effet au 11 novembre 1975, date de la succession d'Etat.)

Enregistré d'office le 29 avril 1994.

XXI. PROTOCOL AMENDING THE PREAMBLE AND PARTS II AND III OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.[1] DONE AT GENEVA, ON 10 MARCH 1955[2]

XXII. PROCÈS-VERBAL OF RECTIFICATION CONCERNING THE PROTOCOL AMENDING PART I AND ARTICLES XXIX AND XXX OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE, THE PROTOCOL AMENDING THE PREAMBLE AND PARTS II AND III OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE AND THE PROTOCOL OF ORGANIZATIONAL AMENDMENTS TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. DONE AT GENEVA, ON 3 DECEMBER 1955[3]

XXVII. FOURTH PROTOCOL OF RECTIFICATIONS AND MODIFICATIONS TO THE ANNEXES AND TO THE TEXTS OF THE SCHEDULES TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. DONE AT GENEVA, ON 7 MARCH 1955[4]

LI. PROTOCOL AMENDING THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE TO INTRODUCE A PART IV ON TRADE AND DEVELOPMENT. DONE AT GENEVA, ON 8 FEBRUARY 1965[5]

SUCCESSIONS

Notifications addressed to the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade on:

17 March 1994

GUINEA BISSAU

(With effect from 10 September 1974, the date of the succession of State.)

---

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 2, 10, 12 to 14 and, 16 to 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 and 1772.

[2] *Ibid.*, vol. 278, p. 168; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 8, 10, 12, 14 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 and 1772.

[3] *Ibid.*, p. 246; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 8, 10, 12, 14 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 and 1772.

[4] *Ibid.*, vol. 324, p. 300; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 8, 12, 14 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 and 1772.

[5] *Ibid.*, vol. 572, p. 320; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 8 to 10, and 12 to 20, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 and 1772.

XXI. PROTOCOLE PORTANT AMENDEMENT DU PRÉAMBULE ET DES PARTIES II ET III DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE[1]. FAIT À GENÈVE, LE 10 MARS 1955[2]

XXII. PROCÈS-VERBAL DE RECTIFICATION DU PROTOCOLE PORTANT AMENDEMENT DE LA PARTIE I ET DES ARTICLES XXIX ET XXX DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE, DU PROTOCOLE PORTANT AMENDEMENT DU PRÉAMBULE ET DES PARTIES II ET III DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE ET DU PROTOCOLE D'AMENDEMENT AUX DISPOSITIONS ORGANIQUES DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. FAIT À GENÈVE, LE 3 DÉCEMBRE 1955[3]

XXVII. QUATRIÈME PROTOCOLE DE RECTIFICATIONS ET MODIFICATIONS DES ANNEXES DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE ET DU TEXTE DES LISTES ANNEXÉES AUDIT ACCORD. FAIT À GENÈVE, LE 7 MARS 1955[4]

LI. PROTOCOLE MODIFIANT L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE PAR L'INSERTION D'UNE PARTIE IV RELATIVE AU COMMERCE ET AU DÉVELOPPEMENT. FAIT À GENÈVE, LE 8 FÉVRIER 1965[5]

SUCCESSIONS

Notifications adressées au Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce le :

17 mars 1994

GUINÉE-BISSAU

(Avec effet au 10 septembre 1974, date de la succession d'Etat.)

---

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1, 2, 10, 12 à 14, et 16 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 et 1772.

[2] *Ibid.*, vol. 278, p. 169; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 8, 10, 12, 14 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 et 1772.

[3] *Ibid.*, p. 247; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 8, 10, 12, 14 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 et 1772.

[4] *Ibid.*, vol. 324, p. 300; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 4 à 8, 12, 14 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 et 1772.

[5] *Ibid.*, vol. 572, p. 321; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 8 à 10, et 12 à 20, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1714, 1723, 1725, 1753, 1762 et 1772.

24 March 1994

SAINT KITTS AND NEVIS

(With effect from 19 September 1983, the date of the succession of State.)

29 March 1994

LIECHTENSTEIN

(With effect from 29 March 1994.)

7 April 1994

QATAR

(With effect from 3 September 1971, the date of the succession of State.)

8 April 1994

ANGOLA

(With effect from 11 November 1975, the date of the succession of State.)

Registered ex officio *on 29 April 1994.*

24 mars 1994

SAINT-KITTS-ET-NEVIS

(Avec effet au 19 septembre 1983, date de la succession d'Etat.)

29 mars 1994

LIECHTENSTEIN

(Avec effet au 29 mars 1994.)

7 avril 1994

QATAR

(Avec effet au 3 septembre 1971, date de la succession d'Etat.)

8 avril 1994

ANGOLA

(Avec effet au 11 novembre 1975, date de la succession d'Etat.)

Enregistré d'office le 29 avril 1994.

No. 1671. A. CONVENTION ON ROAD TRAFFIC. SIGNED AT GENEVA, ON 19 SEPTEMBER 1949[1]

WITHDRAWAL of reservation in respect of article 33 made upon accession[2]

Notification received on:

6 May 1994

BULGARIA

(With effect from 6 May 1994.)

Registered ex officio *on 6 May 1994.*

Nº 1671. A. CONVENTION SUR LA CIRCULATION ROUTIÈRE. SIGNÉE À GENÈVE, LE 19 SEPTEMBRE 1949[1]

RETRAIT de réserve à l'égard de l'article 33 formulée lors de l'adhésion[2]

Notification reçue le :

6 mai 1994

BULGARIE

(Avec effet au 6 mai 1994.)

Enregistré d'office le 6 mai 1994.

No. 1671. B. PROTOCOL ON ROAD SIGNS AND SIGNALS. SIGNED AT GENEVA, ON 19 SEPTEMBER 1949[3]

WITHDRAWAL of reservation in respect of article 62 made upon accession[2]

Notification received on:

6 May 1994

BULGARIA

(With effect from 6 May 1994.)

Registered ex officio *on 6 May 1994.*

Nº 1671. B. PROTOCOLE RELATIF À LA SIGNALISATION ROUTIÈRE. SIGNÉ À GENÈVE, LE 19 SEPTEMBRE 1949[3]

RETRAIT de réserve à l'égard de l'article 62 formulée lors de l'adhésion[2]

Notification reçue le :

6 mai 1994

BULGARIE

(Avec effet au 6 mai 1994.)

Enregistré d'office le 6 mai 1994.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 125, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 10, 12 to 14, 16 to 19, and 21, as well as annex A in volumes 1252, 1324, 1551, 1709, 1719, 1724, 1727, 1745 and 1772.

[2] *Ibid.*, vol. 453, p. 354.

[3] *Ibid.*, vol. 182, p. 228; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 8, as well as annex A in volumes 1551, 1723 and 1724.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 125, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 10, 12 à 14, 16 à 19, et 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1252, 1324, 1551, 1709, 1719, 1724, 1727, 1745 et 1772.

[2] *Ibid.*, vol. 453, p. 354.

[3] *Ibid.*, vol. 182, p. 229; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 1551, 1723 et 1724.

No. 2937. UNIVERSAL COPYRIGHT CONVENTION. SIGNED AT GENEVA ON 6 SEPTEMBER 1952[1]

ACCESSION to the above-mentioned Convention of 6 September 1952 by virtue of the accession to the Universal Copyright Convention as revised at Paris on 24 July 1971,[2] in accordance with article IX (3) of the latter Convention

13 April 1994

SAUDI ARABIA

(With effect from 13 July 1994.)

SUCCESSION

Notification effected with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

21 March 1994

BELARUS

(With effect from 27 July 1991, the date of the succession of State.)

Certified statements were registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 28 April 1994.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 216, p. 132; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 17, and 19, as well as annex A in volumes 1301, 1312, 1342, 1480, 1507, 1514, 1527, 1547, 1579, 1580, 1686, 1693, 1705, 1712, 1720, 1749 and 1767.

[2] *Ibid.*, vol. 216, p. 132; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 11, as well as annex A in volumes 753, 806, 814, 859, 861, 875, 881, 884, 933, 952, 974, 1007 and 1026.

N° 2937. CONVENTION UNIVERSELLE SUR LE DROIT D'AUTEUR. SIGNÉE À GENÈVE LE 6 SEPTEMBRE 1952[1]

ADHÉSION à la Convention susmentionnée du 6 septembre 1952 en vertu de l'adhésion à la Convention universelle sur le droit d'auteur telle que révisée à Paris le 24 juillet 1971[2], conformément au paragraphe 3 de l'article IX de cette dernière Convention

13 avril 1994

ARABIE SAOUDITE

(Avec effet au 13 juillet 1994.)

SUCCESSION

Notification effectuée auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

21 mars 1994

BÉLARUS

(Avec effet au 27 juillet 1991, date de la succession d'Etat.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 28 avril 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 216, p. 133; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 17, et 19, ainsi que l'annexe A des volumes 1301, 1312, 1342, 1480, 1507, 1514, 1527, 1547, 1579, 1580, 1686, 1693, 1705, 1712, 1720, 1749 et 1767.

[2] *Ibid.*, vol. 216, p. 133; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 753, 806, 814, 859, 861, 875, 881, 884, 933, 952, 974, 1007 et 1026.

No. 3992. CONVENTION CONCERNING CUSTOMS FACILITIES FOR TOURING. DONE AT NEW YORK, ON 4 JUNE 1954[1]

WITHDRAWAL of reservation in respect of article 21 (2) and (3) made upon accession[2]

Notification received on:

6 May 1994

BULGARIA

(With effect from 6 May 1994.)

WITHDRAWAL of reservation in respect of article 15 (2) and (3) made upon accession[2] to the Additional Protocol[3] to the above-mentioned Convention, relating to the importation of tourist publicity documents and material

Notification received on:

6 May 1994

BULGARIA

(With effect from 6 May 1994.)

Registered ex officio *on 6 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 276 p. 191; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 10, 12, to 16, 18, and 21, as well as annex A in volumes 1306, 1312, 1444, 1679, 1723, 1724 and 1732.

[2] *Ibid.*, vol. 348, p. 358.

[3] *Ibid.*, vol. 276, p. 191; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 10, 12 to 16, 18, and 21, as well as annex A in volumes 1306, 1312, 1444, 1723 and 1724.

Nº 3992. CONVENTION SUR LES FACILITÉS DOUANIÈRES EN FAVEUR DU TOURISME. FAITE À NEW YORK, LE 4 JUIN 1954[1]

RETRAIT de réserve à l'égard des paragraphes 2 et 3 de l'article 21 formulée lors de l'adhésion[2]

Notification reçue le :

6 mai 1994

BULGARIE

(Avec effet au 6 mai 1994.)

RETRAIT de réserve à l'égard des paragraphes 2 et 3 de l'article 15 formulée lors de l'adhésion[2] du Protocole additionnel[3] à la Convention susmentionnée, relatif à l'importation de documents et de matériel de propagande touristique

Notification reçue le :

6 mai 1994

BULGARIE

(Avec effet au 6 mai 1994.)

Enregistré d'office le 6 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 276 p. 191; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 10, 12, à 16, 18, et 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1306, 1312, 1444, 1679, 1723, 1724 et 1732.

[2] *Ibid.*, vol. 348, p. 358.

[3] *Ibid.*, vol. 276, p. 191; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 10, 12 à 16, 18, et 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1306, 1312, 1444, 1723 et 1724.

No. 4101. CUSTOMS CONVENTION ON THE TEMPORARY IMPORTATION OF PRIVATE ROAD VEHICLES. DONE AT NEW YORK ON 4 JUNE 1954[1]

WITHDRAWAL of reservation in respect of article 40 (2) and (3) made upon accession[2]

Notification received on:

6 May 1994

BULGARIA

(With effect from 6 May 1994.)

Registered ex officio *on 6 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 282, p. 249; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 10, 12, 13, 15, 16, 18 and 21, as well as annex A in volumes 1312, 1330, 1394, 1679, 1694 and 1732.

[2] *Ibid.*, vol. 348, p. 360.

N° 4101. CONVENTION DOUANIÈRE RELATIVE À L'IMPORTATION TEMPORAIRE DES VÉHICULES ROUTIERS PRIVÉS. FAITE À NEW YORK LE 4 JUIN 1954[1]

RETRAIT de réserve à l'égard des paragraphes 2 et 3 de l'article 40 formulée lors de l'adhésion[2]

Notification reçue le :

6 mai 1994

BULGARIE

(Avec effet au 6 mai 1994.)

Enregistré d'office le 6 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 282, p. 249; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 3 à 10, 12, 13, 15, 16, 18 et 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1312, 1330, 1394, 1679, 1694 et 1732.

[2] *Ibid.*, vol. 348, p. 360.

No. 4314. CONVENTION CONCERNING THE ISSUE OF CERTAIN EXTRACTS FROM CIVIL STATUS RECORDS TO BE SENT ABROAD. SIGNED AT PARIS, ON 27 SEPTEMBER 1956[1]

SUCCESSION

Notification received by the Government of Switzerland on:

15 April 1994

THE FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA

(With effect from 8 September 1991, the date of the succession of State.)

Certified statement was registered by Switzerland on 5 May 1994.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 299, p. 211, and annex A in volumes 932, 960, 1271, 1327, 1434, 1712 and 1747.

Nº 4314. CONVENTION RELATIVE À LA DÉLIVRANCE DE CERTAINS EXTRAITS D'ACTES DE L'ÉTAT CIVIL DESTINÉS À L'ÉTRANGER. SIGNÉE À PARIS, LE 27 SEPTEMBRE 1956[1]

SUCCESSION

Notification reçue par le Gouvernement suisse le :

15 avril 1994

L'EX-RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE

(Avec effet au 8 septembre 1991, date de la succession d'Etat.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par la Suisse le 5 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 299, p. 211, et annexe A des volumes 932, 960, 1271, 1327, 1434, 1712 et 1747.

No. 4721. CUSTOMS CONVENTION ON THE TEMPORARY IMPORTATION OF COMMERCIAL ROAD VEHICLES. DONE AT GENEVA, ON 18 MAY 1956[1]

WITHDRAWAL of reservation in respect of article 38 (2) and (3) made upon accession[2]

Notification received on:

6 May 1994

BULGARIA

(With effect from 6 May 1994.)

Registered ex officio *on 6 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 327, p. 123; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 9, and 18, as well as annex A in volumes 1299, 1314, 1694, 1695 and 1762.

[2] *Ibid.*, vol. 342, p. 362.

N° 4721. CONVENTION DOUANIÈRE RELATIVE À L'IMPORTATION TEMPORAIRE DES VÉHICULES ROUTIERS COMMERCIAUX. FAITE À GENÈVE, LE 18 MAI 1956[1]

RETRAIT de réserve à l'égard des paragraphes 2 et 3 de l'article 38 formulée lors de l'adhésion[2]

Notification reçue le :

6 mai 1994

BULGARIE

(Avec effet au 6 mai 1994.)

Enregistré d'office le 6 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 327, p. 123; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 4 à 9, et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1299, 1314, 1694, 1695 et 1762.

[2] *Ibid.*, vol. 342, p. 362.

No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCAL RECOGNITION OF APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS. DONE AT GENEVA, ON 20 MARCH 1958[1]

APPLICATION of Regulations Nos. 65, 90 and 91 annexed to the above-mentioned Agreement

Notification received on:

4 May 1994

GERMANY

(With effect from 3 July 1994.)

Registered ex officio *on 4 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 335, p. 211; see also vol. 516, p. 378 (rectification of the authentic English and French texts of article 1 (8)); vol. 609, p. 290 (amendment to article 1 (1)); and vol. 1059, p. 404 (rectification of the authentic French text of article 12 (2)); for other subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 21, as well as annex A in volumes 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1259, 1261, 1271, 1273, 1275, 1276, 1277, 1279, 1284, 1286, 1287, 1291, 1293, 1294, 1295, 1299, 1300, 1301, 1302, 1308, 1310, 1312, 1314, 1316, 1317, 1321, 1323, 1324, 1327, 1328, 1330, 1331, 1333, 1335, 1336, 1342, 1347, 1348, 1349, 1350, 1352, 1355, 1358, 1361, 1363, 1364, 1367, 1374, 1379, 1380, 1389, 1390, 1392, 1394, 1398, 1401, 1402, 1404, 1405, 1406, 1408, 1409, 1410, 1412, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1423, 1425, 1428, 1429, 1434, 1436, 1438, 1443, 1444, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1466, 1474, 1477, 1483, 1484, 1485, 1486, 1487, 1488, 1489, 1490, 1492, 1494, 1495, 1499, 1500, 1502, 1504, 1505, 1506, 1507, 1509, 1510, 1511, 1512, 1513, 1514, 1515, 1516, 1518, 1519, 1520, 1522, 1523, 1524, 1525, 1526, 1527, 1530, 1537, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1548, 1549, 1552, 1555, 1557, 1558, 1559, 1563, 1565, 1566, 1567, 1568, 1569, 1573, 1575, 1578, 1580, 1581, 1582, 1583, 1584, 1585, 1589, 1590, 1593, 1597, 1598, 1605, 1607, 1637, 1639, 1641, 1642, 1647, 1649, 1654, 1656, 1658, 1664, 1671, 1672, 1673, 1678, 1685, 1686, 1688, 1689, 1691, 1693, 1695, 1696, 1698, 1699, 1700, 1702, 1703, 1709, 1714, 1717, 1722, 1723, 1724, 1725, 1728, 1730, 1731, 1745, 1747, 1748, 1753, 1762, 1763, 1764, 1765, 1768, 1769, 1770, 1771 and 1774.

N° 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE, LE 20 MARS 1958[1]

APPLICATION des Règlements n°s 65, 90 et 91 annexés à l'Accord susmentionné

Notification reçue le :

4 mai 1994

ALLEMAGNE

(Avec effet au 3 juillet 1994.)

Enregistré d'office le 4 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 335, p. 211; voir aussi vol. 516, p. 379 (rectification des textes authentiques anglais et français du paragraphe 8 de l'article 1); vol. 609, p. 291 (amendement du paragraphe 1 de l'article 1); et vol. 1059, p. 404 (rectification du texte authentique français du paragraphe 2 de l'article 12); pour les autres faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 4 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1259, 1261, 1271, 1273, 1275, 1276, 1277, 1279, 1284, 1286, 1287, 1291, 1293, 1294, 1295, 1299, 1300, 1301, 1302, 1308, 1310, 1312, 1314, 1316, 1317, 1321, 1323, 1324, 1327, 1328, 1330, 1331, 1333, 1335, 1336, 1342, 1347, 1348, 1349, 1350, 1352, 1355, 1358, 1361, 1363, 1364, 1367, 1374, 1379, 1380, 1389, 1390, 1392, 1394, 1398, 1401, 1402, 1404, 1405, 1406, 1408, 1409, 1410, 1412, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1423, 1425, 1428, 1429, 1434, 1436, 1438, 1443, 1444, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1466, 1474, 1477, 1483, 1484, 1485, 1486, 1487, 1488, 1489, 1490, 1492, 1494, 1495, 1499, 1500, 1502, 1504, 1505, 1506, 1507, 1509, 1510, 1511, 1512, 1513, 1514, 1515, 1516, 1518, 1519, 1520, 1522, 1523, 1524, 1525, 1526, 1527, 1530, 1537, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1548, 1549, 1552, 1555, 1557, 1558, 1559, 1563, 1565, 1566, 1567, 1568, 1569, 1573, 1575, 1578, 1580, 1581, 1582, 1583, 1584, 1585, 1589, 1590, 1593, 1597, 1598, 1605, 1607, 1637, 1639, 1641, 1642, 1647, 1649, 1654, 1656, 1658, 1664, 1671, 1672, 1673, 1678, 1685, 1686, 1688, 1689, 1691, 1693, 1695, 1696, 1698, 1699, 1700, 1702, 1703, 1709, 1714, 1717, 1722, 1723, 1724, 1725, 1728, 1730, 1731, 1745, 1747, 1748, 1753, 1762, 1763, 1764, 1765, 1768, 1769, 1770, 1771 et 1774.

No. 4834. CUSTOMS CONVENTION ON CONTAINERS. DONE AT GENEVA ON 18 MAY 1956[1]

WITHDRAWAL of reservation in respect of article 17 (2) and (3) made upon accession[2]

Notification received on:

6 May 1994

BULGARIA

(With effect from 6 May 1994.)

Registered ex officio *on 6 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 338, p. 103; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 10, 12, 13, 16, and 21, as well as annex A in volumes 1516, 1695, 1723, 1724 and 1762.

[2] *Ibid.*, vol. 348, p. 375.

N° 4834. CONVENTION DOUANIÈRE RELATIVE AUX CONTAINERS. FAITE À GENÈVE LE 18 MAI 1956[1]

RETRAIT de réserve à l'égard des paragraphes 2 et 3 de l'article 17 formulée lors de l'adhésion[2]

Notification reçue le :

6 mai 1994

BULGARIE

(Avec effet au 6 mai 1994.)

Enregistré d'office le 6 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 338, p. 103; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 4 à 10, 12, 13, 16, et 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1516, 1695, 1723, 1724 et 1762.

[2] *Ibid.*, vol. 348, p. 375.

No. 4996. CUSTOMS CONVENTION ON THE INTERNATIONAL TRANSPORT OF GOODS UNDER COVER OF TIR CARNETS (TIR CONVENTION). DONE AT GENEVA ON 15 JANUARY 1959[1]

WITHDRAWAL of reservation in respect of article 44 (2) and (3) made upon definitive signature[2]

Notification received on:

6 May 1994

BULGARIA

(With effect from 6 May 1994.)

Registered ex officio *on 6 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 348, p. 13; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 6, 8, 10, 12, and 14 to 18, as well as annex A in volumes 1723 and 1724.

[2] *Ibid.*, vol. 348, p. 13.

N° 4996. CONVENTION DOUANIÈRE RELATIVE AU TRANSPORT INTERNATIONAL DE MARCHANDISES SOUS LE COUVERT DE CARNETS TIR (CONVENTION TIR). FAITE À GENÈVE LE 15 JANVIER 1959[1]

RETRAIT de réserve à l'égard des paragraphes 2 et 3 de l'article 44 formulée lors de la signature définitive[2]

Notification reçue le :

6 mai 1994

BULGARIE

(Avec effet au 6 mai 1994.)

Enregistré d'office le 6 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 348, p. 13; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 4 à 6, 8, 10, 12, et 14 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1723 et 1724.

[2] *Ibid.*, vol. 348, p. 13.

No. 5296. EUROPEAN AGREEMENT ON ROAD MARKINGS. DONE AT GENEVA, ON 13 DECEMBER 1957[1]

WITHDRAWAL of reservation in respect of article 14 (2) and (3) made upon accession[2]

Notification received on:

6 May 1994

BULGARIA

(With effect from 6 May 1994.)

Registered ex officio *on 6 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 372, p. 159; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 6, and 14, as well as annex A in volumes 1551, 1723, 1724 and 1762.

[2] *Ibid.*, vol. 456, p. 500.

N° 5296. ACCORD EUROPÉEN RELATIF AUX MARQUES ROUTIÈRES. FAIT À GENÈVE, LE 13 DÉCEMBRE 1957[1]

RETRAIT de réserve à l'égard des paragraphes 2 et 3 de l'article 14 formulée lors de l'adhésion[2]

Notification reçue le :

6 mai 1994

BULGARIE

(Avec effet au 6 mai 1994.)

Enregistré d'office le 6 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 372, p. 159; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 4 à 6, et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 1551, 1723, 1724 et 1762.

[2] *Ibid.*, vol. 456, p. 501.

No. 5742. CONVENTION ON THE CONTRACT FOR THE INTERNATIONAL CARRIAGE OF GOODS BY ROAD (CMR). DONE AT GENEVA ON 19 MAY 1956[1]

WITHDRAWAL of reservation in respect of article 47 made upon accession[2]

Notification received on:

6 May 1994

BULGARIA

(With effect from 6 May 1994.)

Registered ex officio *on 6 May 1994.*

---

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 399, p. 189; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 5 to 7, 9 to 11, 13 to 15, 17 and 18, as well as annex A in volumes 1331, 1364, 1366, 1412, 1437, 1445, 1543, 1551, 1592, 1606, 1679, 1684, 1714, 1719, 1722, 1723, 1724, 1732 and 1762.

[2] *Ibid.*, vol. 1057, p. 328.

Nº 5742. CONVENTION RELATIVE AU CONTRAT DE TRANSPORT INTERNATIONAL DE MARCHANDISES PAR ROUTE (CMR). FAITE À GENÈVE LE 19 MAI 1956[1]

RETRAIT de réserve à l'égard de l'article 47 formulée lors de l'adhésion[2]

Notification reçue le :

6 mai 1994

BULGARIE

(Avec effet au 6 mai 1994.)

Enregistré d'office le 6 mai 1994.

---

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 399, p. 189; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 5 à 7, 9 à 11, 13 à 15, 17 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1331, 1364, 1366, 1412, 1437, 1445, 1543, 1551, 1592, 1606, 1679, 1684, 1714, 1719, 1722, 1723, 1724, 1732 et 1762.

[2] *Ibid.*, vol. 1057, p. 328.

No. 6200. EUROPEAN CONVENTION ON CUSTOMS TREATMENT OF PALLETS USED IN INTERNATIONAL TRANSPORT. DONE AT GENEVA, ON 9 DECEMBER 1960[1]

WITHDRAWAL of reservation in respect of article 11 (2) and (3) made upon definitive signature[2]

Notification received on:

6 May 1994

BULGARIA

(With effect from 6 May 1994.)

Registered ex officio *on 6 May 1994.*

No. 6200. CONVENTION EUROPÉENNE RELATIVE AU RÉGIME DOUANIER DES PALETTES UTILISÉES DANS LES TRANSPORTS INTERNATIONAUX. FAITE À GENÈVE, LE 9 DÉCEMBRE 1960[1]

RETRAIT de réserve à l'égard des paragraphes 2 et 3 de l'article 11 formulée lors de la signature définitive[2]

Notification reçue le :

6 mai 1994

BULGARIE

(Avec effet au 6 mai 1994.)

Enregistré d'office le 6 mai 1994.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 429, p. 211; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 5 to 10, 14, and 16 to 18, as well as annex A in volumes 1695, 1723, 1724 and 1762.

[2] *Ibid.*, vol. 429, p. 211.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 429, p. 211; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 5 à 10, 14, et 16 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1695, 1723, 1724 et 1762.

[2] *Ibid.*, vol. 429, p. 211.

No. 7515. SINGLE CONVENTION ON NARCOTIC DRUGS, 1961. DONE AT NEW YORK, ON 30 MARCH 1961[1]

WITHDRAWAL of reservation in respect of article 48 (2) made upon ratification[2]

Notification received on:

6 May 1994

BULGARIA

(With effect from 6 May 1994.)

Registered ex officio *on 6 May 1994.*

ACCESSION

Instrument deposited on:

9 May 1994

SAINT KITTS AND NEVIS

(With effect from 8 June 1994.)

Registered ex officio *on 9 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 520, p. 151; vol. 557, p. 280 (corrigendum to vol. 520); vol. 570, p. 346 (Procès-verbal of rectification of the authentic Russian text), and vol. 590, p. 325 (Procès-verbal of rectification of the authentic Spanish text); for other subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 21, as well as annex A in volumes 1271, 1333, 1387, 1459, 1475, 1486, 1501, 1506, 1551, 1563, 1566, 1606, 1607, 1641, 1647, 1667, 1719, 1723, 1727, 1732, 1733, 1734, 1745, 1760, 1768 and 1774.

[2] *Ibid.*, vol. 649, p. 362.

N° 7515. CONVENTION UNIQUE SUR LES STUPÉFIANTS DE 1961. FAITE À NEW YORK, LE 30 MARS 1961[1]

RETRAIT de réserve à l'égard du paragraphe 2 de l'article 48 formulée lors de la ratification[2]

Notification reçue le :

6 mai 1994

BULGARIE

(Avec effet au 6 mai 1994.)

Enregistré d'office le 6 mai 1994.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

9 mai 1994

SAINT-KITTS-ET-NEVIS

(Avec effet au 8 juin 1994.)

Enregistré d'office le 9 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 520, p. 151; vol. 557, p. 280 (rectificatif au vol. 520); vol. 570, p. 347 (procès-verbal de rectification du texte authentique russe), et vol. 590, p. 325 (procès-verbal de rectification du texte authentique espagnol); pour les autres faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1271, 1333, 1387, 1459, 1475, 1486, 1501, 1506, 1551, 1563, 1566, 1606, 1607, 1641, 1647, 1667, 1719, 1723, 1727, 1732, 1733, 1734, 1745, 1760, 1768 et 1774.

[2] *Ibid.*, vol. 649, p. 363.

No. 8940. EUROPEAN AGREEMENT CONCERNING THE INTERNATIONAL CARRIAGE OF DANGEROUS GOODS BY ROAD (ADR). DONE AT GENEVA, ON 30 SEPTEMBER 1957[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

28 April 1994

RUSSIAN FEDERATION

(With effect from 28 May 1994.)

Registered ex officio *on 28 April 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 619, p. 77; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9, and 11 to 21, as well as annex A in volumes 1259, 1279, 1283, 1297, 1344, 1394, 1395, 1430, 1489, 1505, 1553, 1580, 1663, 1679, 1696, 1701, 1719, 1723, 1724 and 1732.

N° 8940. ACCORD EUROPÉEN RELATIF AU TRANSPORT INTERNATIONAL DES MARCHANDISES DANGEREUSES PAR ROUTE (ADR). FAIT À GENÈVE, LE 30 SEPTEMBRE 1957[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

28 avril 1994

FÉDÉRATION DE RUSSIE

(Avec effet au 28 mai 1994.)

Enregistré d'office le 28 avril 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 619, p. 77; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 9, et 11 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1259, 1279, 1283, 1297, 1344, 1394, 1395, 1430, 1489, 1505, 1553, 1580, 1663, 1679, 1696, 1701, 1719, 1723, 1724 et 1732.

No. 9431. CONVENTION CONCERNING THE POWERS OF AUTHORITIES AND THE LAW APPLICABLE IN RESPECT OF THE PROTECTION OF INFANTS. OPENED FOR SIGNATURE AT THE HAGUE ON 5 OCTOBER 1961[1]

ACCEPTANCES of the accession of Poland[2]

Notifications effected with the Government of the Netherlands on:

11 April 1994

NETHERLANDS

(In respect of Aruba. The Convention will enter into force between Poland and Aruba on 10 June 1994.)

Certified statement was registered by the Netherlands on 29 April 1994.

22 April 1994

SWITZERLAND

(The Convention will enter into force between Switzerland and Poland on 21 June 1994.)

Certified statement was registered by the Netherlands on 10 May 1994.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 658, p. 143; for subsequent actions, see referenees in Cumulative Indexes Nos. 12 and 13, as well as annex A in volumes 1270, 1343, 1352, 1358, 1363, 1380, 1394, 1434, 1464, 1504, 1567, 1721, 1725, 1745 and 1753.

[2] *Ibid.*, vol. 1725, A-9431.

Nº 9431. CONVENTION CONCERNANT LA COMPÉTENCE DES AUTORITÉS ET LA LOI APPLICABLE EN MATIÈRE DE PROTECTION DES MINEURS. OUVERTE À LA SIGNATURE À LA HAYE LE 5 OCTOBRE 1961[1]

ACCEPTATIONS de l'sdhésion de la Pologne[2]

Notifications effectuées auprès du Gouvernement néerlandais le :

11 avril 1994

PAYS-BAS

(A l'égard d'Aruba. La Convention entrera en vigueur entre la Pologne et Aruba le 10 juin 1994.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 29 avril 1994.

22 avril 1994

SUISSE

(La Convention entrera en vigueur entre la Suisse et la Pologne le 21 juin 1994.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 10 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 658, p. 143; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 12 et 13, ainsi que l'annexe A des volumes 1270, 1343, 1352, 1358, 1363, 1380, 1394, 1434, 1464, 1504, 1567, 1721, 1725, 1745 et 1753.

[2] *Ibid.*, vol. 1725, A-9431.

No. 9432. CONVENTION ON THE SERVICE ABROAD OF JUDICIAL AND EXTRAJUDICIAL DOCUMENTS IN CIVIL OR COMMERCIAL MATTERS. OPENED FOR SIGNATURE AT THE HAGUE ON 15 NOVEMBER 1965[1]

RATIFICATION

Instrument deposited with the Government of the Netherlands on:

5 April 1994

IRELAND

(With effect from 4 June 1994.)

With the following declaration and objections:

Declaration

"Article 15

"Pursuant to the second paragraph of Article 15 a Judge in Ireland may give judgement even if no certificate of service or delivery has been received, if the conditions set out in the second part of Article 15 of the Convention are fulfilled."

Objections

"Article 10

"In accordance with the provision in Article 10 of the Convention the Government of Ireland objects to

"(i) The freedom under Article 10(*b*) of judicial officiers, officials or other competent persons of the State of origin to effect service in Ireland of judicial docu-

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 658, p. 163; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 10 to 16, and 18 to 21, as well as annex A in volumes 1261, 1276, 1279, 1286, 1312, 1318, 1330, 1352, 1357, 1401, 1434, 1477, 1529, 1541, 1562, 1658, 1703, 1717 and 1745.

N° 9432. CONVENTION RELATIVE À LA SIGNIFICATION ET LA NOTIFICATION À L'ÉTRANGER DES ACTES JUDICIAIRES ET EXTRAJUDICIAIRES EN MATIÈRE CIVILE OU COMMERCIALE. OUVERTE À LA SIGNATURE À LA HAYE LE 15 NOVEMBRE 1965[1]

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Gouvernement néerlandais le :

5 avril 1994

IRLANDE

(Avec effet au 4 juin 1994.)

Avec la déclaration et objections suivantes :

[TRADUCTION — TRANSLATION][2]

Déclaration

Article 15

Conformément au deuxième paragraphe de l'article 15, le juge irlandais peut statuer si les conditions énumérées dans la seconde partie de l'article 15 de la Convention sont réunies, bien qu'aucune attestation constatant soit la signification ou la notification, soit la remise, n'ait été reçue.

Objections

Article 10

Conformément aux dispositions de l'article 10 de la Convention, le Gouvernement d'Irlande déclare s'opposer :

(i) A la faculté prévue au paragraphe *b* de l'article 10 pour les officiers ministériels, fonctionnaires ou autres personnes compétents de l'Etat d'origine, de faire pro-

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 658, p. 163; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 10 à 16, et 18 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1261, 1276, 1279, 1286, 1312, 1318, 1330, 1352, 1357, 1401, 1434, 1477, 1529, 1541, 1562, 1658, 1703, 1717 et 1745.

[2] Traduction fournie par le Gouvernement néerlandais — Translation supplied by the Government of the Netherlands.

ments directly to judicial officers, officials or other competent persons and

"(ii) The freedom under Article 10(*c*) of any person interested in a judicial proceeding to effect service in Ireland of judicial documents directly through judicial officers, officials or other competent persons

"but this is not intended to preclude any person in another contracting State who is interested in a judicial proceeding (including his lawyer) from effecting service in Ireland directly through a solicitor in Ireland."

céder en Irlande à des significations ou notifications d'actes judiciaires directement par les soins des officiers ministériels, fonctionnaires ou autres personnes compétents, et

(ii) A la faculté prévue au paragraphe *c* de l'article 10, pour toute personne intéressée à une instance judiciaire, de faire procéder à des significations ou notifications d'actes judiciaires directement par les soins des officiers ministériels, fonctionnaires ou autres personnes compétents,

étant entendu que cela ne tend pas à empêcher toute personne d'un autre Etat contractant, intéressée à une instance judiciaire (y compris son avocat), de faire procéder en Irlande à des significations ou notifications directement par les soins d'un « solicitor » en Irlande.

TERRITORIAL APPLICATION

Notification received by the Government of the Netherlands on:

31 March 1994

UNITED STATES OF AMERICA

(In respect of the Northern Mariana Islands. With effect from 30 May 1994.)

Certified statements were registered by the Netherlands on 29 April 1994.

APPLICATION TERRITORIALE

Notification reçue par le Gouvernement néerlandais le :

31 mars 1994

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE

(A l'égard des îles Mariannes du Nord. Avec effet au 30 mai 1994.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par les Pays-Bas le 29 avril 1994.

No. 12140. CONVENTION ON THE TAKING OF EVIDENCE ABROAD IN CIVIL OR COMMERCIAL MATTERS. OPENED FOR SIGNATURE AT THE HAGUE ON 18 MARCH 1970[1]

ACCEPTANCES of the accession of Venezuela[2]

Notifications effected with the Government of the Netherlands on:

28 February 1994

CYPRUS

(The Convention will enter into force between Venezuela and Cyprus on 29 April 1994.)

18 March 1994

FRANCE

(The Convention will enter into force betwcen Venezuela and France on 17 May 1994.)

Certified statements were registered by the Netherlands on 29 April 1994.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 847, p. 231; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 14, 15, and 17 to 21, as well as annex A in volumes 1261, 1276, 1284, 1292, 1301, 1303, 1316, 1324, 1352, 1357, 1363, 1413, 1417, 1419, 1434, 1439, 1442, 1444, 1455, 1458, 1464, 1480, 1482, 1485, 1491, 1504, 1512, 1543, 1548, 1562, 1564, 1606, 1653, 1696, 1703, 1717, 1730, 1734, 1753, 1763 and 1764.

[2] *Ibid.*, vol. 1753, A-12140.

N° 12140. CONVENTION SUR L'OBTENTION DES PREUVES À L'ÉTRANGER EN MATIÉRE CIVILE OU COMMERCIALE. OUVERTE À LA SIGNATURE À LA HAYE LE 18 MARS 1970[1]

ACCEPTATIONS de l'adhésion du Venezuela[2]

Notifications effectuées auprès du Gouvernement néerlandais le :

28 février 1994

CHYPRE

(La Convention entrera en vigueur entre le Venezuela et Chypre le 29 avril 1994.)

18 mars 1994

FRANCE

(La Convention entrera en vigueur entre le Venezuela et la France le 17 mai 1994.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par les Pays-Bas le 29 avril 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 847, p. 231; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 14, 15, et 17 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1261, 1276, 1284, 1292, 1301, 1303, 1316, 1324, 1352, 1357, 1363, 1413, 1417, 1419, 1434, 1439, 1442, 1444, 1455, 1458, 1464, 1480, 1482, 1485, 1491, 1504, 1512, 1543, 1548, 1562, 1564, 1606, 1653, 1696, 1703, 1717, 1730, 1734, 1753, 1763 et 1764.

[2] *Ibid.*, vol. 1753, A-12140.

No. 13444. UNIVERSAL COPYRIGHT CONVENTION AS REVISED AT PARIS ON 24 JULY 1971. CONCLUDED AT PARIS ON 24 JULY 1971[1]

ACCESSION

Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

13 April 1994

SAUDI ARABIA

(With effect from 13 July 1994.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 28 April 1994.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 943, p. 178; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 15 to 21, as well as annex A in volumes 1276, 1301, 1312, 1342, 1397, 1408, 1436, 1480, 1487, 1494, 1507, 1514, 1527, 1547, 1579, 1580, 1641, 1686, 1693, 1696, 1705, 1712, 1720, 1727 and 1749.

N° 13444. CONVENTION UNIVERSELLE SUR LE DROIT D'AUTEUR RÉVISÉE À PARIS LE 24 JUILLET 1971. CONCLUE À PARIS LE 24 JUILLET 1971[1]

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

13 avril 1994

ARABIE SAOUDITE

(Avec effet au 13 juillet 1994.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 28 avril 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 943, p. 179; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 15 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1276, 1301, 1312, 1342, 1397, 1408, 1436, 1480, 1487, 1494, 1507, 1514, 1527, 1547, 1579, 1580, 1641, 1686, 1693, 1696, 1705, 1712, 1720, 1727 et 1749.

No. 13899. CONVENTION ON THE MEASUREMENT OF INLAND NAVIGATION VESSELS. CONCLUDED AT GENEVA ON 15 FEBRUARY 1966[1]

WITHDRAWAL of reservation in respect of article 14 made upon ratification[2]

Notification received on:

6 May 1994

BULGARIA

(With effect from 6 May 1994.)

Registered ex officio *on 6 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 964, p. 177; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 17 to 21, as well as annex A in volumes 1272, 1530, 1591, 1723 and 1724.

[2] *Ibid.*, vol. 1161, p. 480.

N° 13899. CONVENTION RELATIVE AU JAUGEAGE DES BATEAUX DE NAVIGATION INTÉRIEURE. CONCLUE À GENÈVE LE 15 FÉVRIER 1966[1]

RETRAIT de réserve à l'égard de l'article 14 formulée lors de la ratification[2]

Notification reçue le :

6 mai 1994

BULGARIE

(Avec effet au 6 mai 1994.)

Enregistré d'office le 6 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 964, p. 177; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 17 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1272, 1530, 1591, 1723 et 1724.

[2] *Ibid.*, vol. 1161, p. 480.

No. 14151. PROTOCOL AMENDING THE SINGLE CONVENTION ON NARCOTIC DRUGS, 1961. CONCLUDED AT GENEVA ON 25 MARCH 1972[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

9 May 1994

SAINT KITTS AND NEVIS

(With effect from 8 June 1994.)

Registered ex officio *on 9 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 976, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 16 to 21, as well as annex A in volumes 1333, 1358, 1387, 1403, 1412, 1463, 1486, 1501, 1515, 1546, 1551, 1563, 1567, 1607, 1639, 1667, 1719, 1723, 1724, 1727, 1733, 1734, 1745 and 1760.

Nº 14151. PROTOCOLE PORTANT AMENDEMENT DE LA CONVENTION UNIQUE SUR LES STUPÉFIANTS DE 1961. CONCLU À GENÈVE LE 25 MARS 1972[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

9 mai 1994

SAINT-KITTS-ET-NEVIS

(Avec effet au 8 juin 1994.)

Enregistré d'office le 9 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 976, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 16 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1333, 1358, 1387, 1403, 1412, 1463, 1486, 1501, 1515, 1546, 1551, 1563, 1567, 1607, 1639, 1667, 1719, 1723, 1724, 1727, 1733, 1734, 1745 et 1760.

No. 14152. SINGLE CONVENTION ON NARCOTIC DRUGS, 1961, AS AMENDED BY THE PROTOCOL AMENDING THE SINGLE CONVENTION ON NARCOTIC DRUGS, 1961. DONE AT NEW YORK ON 8 AUGUST 1975[1]

PARTICIPATION in the above-mentioned Convention

Instrument deposited to the 1961 Convention and 1972 amending Protocol deposited on:

9 May 1994

SAINT KITTS AND NEVIS

(With effect from 8 June 1994.)

Registered ex officio *on 9 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 976, p. 105; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 16 to 21, as well as annex A in volumes 1252, 1358, 1387, 1403, 1405, 1412, 1437, 1459, 1463, 1465, 1475, 1486, 1492, 1501, 1506, 1515, 1546, 1547, 1551, 1558, 1559, 1563, 1566, 1567, 1589, 1606, 1607, 1639, 1647, 1667, 1676, 1679, 1712, 1719, 1723, 1724, 1727, 1728, 1732, 1733, 1734, 1745, 1760 and 1768.

N° 14152. CONVENTION UNIQUE SUR LES STUPÉFIANTS DE 1961 TELLE QUE MODIFIÉE PAR LE PROTOCOLE PORTANT AMENDEMENT DE LA CONVENTION UNIQUE SUR LES STUPÉFIANTS DE 1961. FAITE À NEW YORK LE 8 AOÛT 1975[1]

PARTICIPATION à la Convention susmentionnée

Instrument d'adhésion à la Convention de 1961 et au Protocole d'amendement de 1972 déposé le :

9 mai 1994

SAINT-KITTS-ET-NEVIS

(Avec effet au 8 juin 1994.)

Enregistré d'office le 9 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 976, p. 105; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 16 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1252, 1358, 1387, 1403, 1405, 1412, 1437, 1459, 1463, 1465, 1475, 1486, 1492, 1501, 1506, 1515, 1546, 1547, 1551, 1558, 1559, 1563, 1566, 1567, 1589, 1606, 1607, 1639, 1647, 1667, 1676, 1679, 1712, 1719, 1723, 1724, 1727, 1728, 1732, 1733, 1734, 1745, 1760 et 1768.

No. 14531. INTERNATIONAL COVENANT ON ECONOMIC, SOCIAL AND CULTURAL RIGHTS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 16 DECEMBER 1966[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

3 May 1994

GEORGIA

(With effect from 3 August 1994.)

Registered ex officio *on 3 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 993, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 16 to 21, as well as annex A in volumes 1256, 1259, 1271, 1286, 1289, 1299, 1312, 1329, 1333, 1334, 1354, 1357, 1360, 1390, 1397, 1409, 1421, 1422, 1434, 1455, 1482, 1490, 1505, 1545, 1551, 1556, 1563, 1564, 1578, 1580, 1598, 1607, 1649, 1651, 1653, 1654, 1660, 1663, 1669, 1671, 1673, 1675, 1676, 1678, 1679, 1685, 1688, 1690, 1691, 1704, 1712, 1720, 1723, 1724, 1725, 1728, 1730, 1732, 1733, 1753 and 1762.

N° 14531. PACTE INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS ÉCONOMIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS. ADOPTÉ PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 16 DÉCEMBRE 1966[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

3 mai 1994

GÉORGIE

(Avec effet 3 août 1994.)

Enregistré d'office le 3 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 993, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 16 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1256, 1259, 1271, 1286, 1289, 1299, 1312, 1329, 1333, 1334, 1354, 1357, 1360, 1390, 1397, 1409, 1421, 1422, 1434, 1455, 1482, 1490, 1505, 1545, 1551, 1556, 1563, 1564, 1578, 1580, 1598, 1607, 1649, 1651, 1653, 1654, 1660, 1663, 1669, 1671, 1673, 1675, 1676, 1678, 1679, 1685, 1688, 1690, 1691, 1704, 1712, 1720, 1723, 1724, 1725, 1728, 1730, 1732, 1733, 1753 et 1762.

No. 14583. CONVENTION ON WETLANDS OF INTERNATIONAL IMPORTANCE ESPECIALLY AS WATERFOWL HABITAT. CONCLUDED AT RAMSAR, IRAN, ON 2 FEBRUARY 1971[1]

RATIFICATION of the above-mentioned Convention, as amended by the Protocol[2] of 3 December 1982

Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

29 March 1994

ESTONIA

(With effect from 29 July 1994.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 28 April 1994.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 996, p. 245, vol. 1437 (rectification of authentic French text); for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 16 to 21, as well as annex A in volumes 1256, 1276, 1294, 1297, 1342, 1360, 1387, 1405, 1422, 1436, 1437, 1455, 1456, 1465, 1466, 1480, 1494, 1498, 1501, 1509, 1514, 1518, 1523, 1540, 1568, 1576, 1579, 1589, 1601, 1641, 1649, 1650, 1662, 1668, 1672, 1676, 1678, 1699, 1705, 1714, 1720, 1722, 1724, 1727, 1733 and 1747.

[2] *Ibid.*, vol. 1437, p. 344, and annex A in volumes 1455, 1456, 1465, 1480, 1509, 1514, 1518, 1523, 1540, 1576, 1589, 1668, 1672, 1705 and 1747.

N° 14583. CONVENTION RELATIVE AUX ZONES HUMIDES D'IMPORTANCE INTERNATIONALE PARTICULIÈREMENT COMME HABITATS DES OISEAUX D'EAU. CONCLUE À RAMSAR (IRAN) LE 2 FÉVRIER 1971[1]

RATIFICATION de la Convention susmentionnée, telle qu'amendée par le Protocole[2] du 3 décembre 1982

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

29 mars 1994

ESTONIE

(Avec effet au 29 juillet 1994.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 28 avril 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 996, p. 245, vol. 1437 (rectification du texte authentique français); pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 16 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1256, 1276, 1294, 1297, 1342, 1360, 1387, 1405, 1422, 1436, 1437, 1455, 1456, 1465, 1466, 1480, 1494, 1498, 1501, 1509, 1514, 1518, 1523, 1540, 1568, 1576, 1579, 1589, 1601, 1641, 1649, 1650, 1662, 1668, 1672, 1676, 1678, 1699, 1705, 1714, 1720, 1722, 1724, 1727, 1733 et 1747.

[2] *Ibid.*, vol. 1437, p. 348, et annexe A des volumes 1455, 1456, 1465, 1480, 1509, 1514, 1518, 1523, 1540, 1576, 1589, 1668, 1672, 1705 et 1747.

No. 14668. INTERNATIONAL COVENANT ON CIVIL AND POLITICAL RIGHTS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 16 DECEMBER 1966[1]

NOTIFICATION under article 4

Received on:

25 April 1994

RUSSIAN FEDERATION

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

Постоянное Прєдставительство Российской Федерации при Организации Объединенных Наций свидетельствует свое уважение Генеральному Секретарю Организации Объединенных Наций и в соответствии с пунктом 3 статьи 4 Международного пакта о гражданских и политических правах имеет честь препроводить текст Указа Президента Российской Федерации Б.Н.Ельцина "О введении чрезвычайного положения на части территорий Республики Северная Осетия и Ингушской Республики" от 4 апреля 1994 года.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 999, p. 171; vol. 1057, p. 407 (rectification of the authentic Spanish text); and vol. 1059, p. 451 (corrigendum to vol. 999); for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 17 to 21, as well as annex A in volumes 1256, 1259, 1261, 1272, 1275, 1276, 1279, 1286, 1289, 1291, 1295, 1296, 1299, 1305, 1308, 1312, 1314, 1316, 1324, 1328, 1329, 1333, 1334, 1338, 1339, 1344, 1347, 1348, 1349, 1351, 1352, 1354, 1356, 1357, 1358, 1360, 1365, 1379, 1387, 1389, 1390, 1392, 1393, 1399, 1403, 1404, 1408, 1409, 1410, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1424, 1427, 1429, 1434, 1435, 1436, 1437, 1438, 1439, 1441, 1443, 1444, 1455, 1457, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1475, 1477, 1478, 1480, 1482, 1484, 1485, 1487, 1488, 1490, 1491, 1492, 1495, 1498, 1499, 1501, 1502, 1505, 1506, 1508, 1510, 1512, 1513, 1515, 1520, 1522, 1525, 1527, 1530, 1533, 1534, 1535, 1540, 1543, 1545, 1548, 1551, 1555, 1556, 1557, 1562, 1563, 1564, 1567, 1570, 1577, 1578, 1579, 1580, 1582, 1593, 1598, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1654, 1660, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1672, 1673, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1685, 1688, 1690, 1691, 1695, 1696, 1703, 1704, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1727, 1728, 1730, 1731, 1732, 1734, 1736, 1737, 1745, 1746, 1747, 1753, 1760, 1762, 1765, 1768, 1771 and 1774.

No 14668. PACTE INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS CIVILS ET POLITIQUES. ADOPTÉ PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 16 DÉCEMBRE 1966[1]

NOTIFICATION en vertu de l'article 4

Reçue le :

25 avril 1994

FÉDÉRATION DE RUSSIE

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 999, p. 171; vol. 1057, p. 407 (rectificatif du texte authentique espagnol); et vol. 1059, p. 451 (rectificatif au vol. 999); pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 17 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1256, 1259, 1261, 1272, 1275, 1276, 1279, 1286, 1289, 1291, 1295, 1296, 1299, 1305, 1308, 1312, 1314, 1316, 1324, 1328, 1329, 1333, 1334, 1338, 1339, 1344, 1347, 1348, 1349, 1351, 1352, 1354, 1356, 1357, 1358, 1360, 1365, 1379, 1387, 1389, 1390, 1392, 1393, 1399, 1403, 1404, 1408, 1409, 1410, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1424, 1427, 1429, 1434, 1435, 1436, 1437, 1438, 1439, 1441, 1443, 1444, 1455, 1457, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1475, 1477, 1478, 1480, 1482, 1484, 1485, 1487, 1488, 1490, 1491, 1492, 1495, 1498, 1499, 1501, 1502, 1505, 1506, 1508, 1510, 1512, 1513, 1515, 1520, 1522, 1525, 1527, 1530, 1533, 1534, 1535, 1540, 1543, 1545, 1548, 1551, 1555, 1556, 1557, 1562, 1563, 1564, 1567, 1570, 1577, 1578, 1579, 1580, 1582, 1593, 1598, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1654, 1660, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1672, 1673, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1685, 1688, 1690, 1691, 1695, 1696, 1703, 1704, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1727, 1728, 1730, 1731, 1732, 1734, 1736, 1737, 1745, 1746, 1747, 1753, 1760, 1762, 1765, 1768, 1771 et 1774.

Режим чрезвычайного положения введен с 14 часов 00 минут 31 марта 1994 года до 14 часов 00 минут 31 мая 1994 года на территориях Моздокского района, Правобережного района, Пригородного района и г.Владикавказа (Республика Северная Осетия), а также Малгобекского и Назрановского районов (Ингушская Республика).

Указанные меры были приняты в связи с сохранением напряженной обстановки в ряде районов Республики Северная Осетия и Ингушской Республики, непрекращающимися актами террора и насилия, в т.ч. в отношении гражданского населения, неурегулированностью проблемы беженцев.

Чрезвычайное положение на указанных территориях было введено в соответствии со статьей 88 Конституции Российской Федерации, Законом "О чрезвычайном положении", Законом "О безопасности" и утверждено Советом Федерации Федерального Собрания РФ (в соответствии со ст.102 Конституции РФ).

На период действия чрезвычайного положения Российская Федерация в соответствии с пунктом 1 статьи 4 Международного пакта о гражданских и политических правах заявляет о возможности принятия применительно к части территорий республик Северная Осетия и Ингушской Республики мер в отступление от своих обязательств по ст.12 (пп. 1 и 2), ст. 19 (п.2), ст. 21 и ст.22 (пп.1 и 2) Международного пакта о гражданских и политических правах.

Меры, предпринимаемые на указанных территориях в связи с введением чрезвычайного положения, не превышают степень, обусловленную остротой ситуации; данные меры не являются несовместимыми с другими обязательствами Российской Федерации по международному праву и не влекут за собой дискриминации

исключнтельно на основе расы, цвета кожи, пола, языка, религии или социального происхождения.

Постоянное Представительство Российской Федерации при ООН пользуется настоящим случаем, чтобы возобновить Генеральному Секретарю ООН уверения в своем весьма высоком уважении.

г. Нью-Йорк, "22" апреля 1994 года

О введении чрезвычайного положения на части территорий Республики Северная Осетия и Ингушской Республики

В связи с сохранением напряженной обстановки в ряде районов Республики Северная Осетия и Ингушской Республики, имеющимися случаями актов террора и насилия, необходимостью обеспечения выполнения Указа Президента Российской Федерации от 13 декабря 1993 г. № 2131 "О порядке возвращения в места постоянного проживания беженцев и вынужденных переселенцев на территориях Республики Северная Осетия и Ингушской Республики" и реализации комплекса мер по ликвидации Вооруженного конфликта, утвержденных постановлением Правительства Российской Федерации от 9 марта 1994 г. № 185, просьбами Верховного Совета Республики Северная Осетия и Президента Ингушской Республики о необходимости федеральной помощи по предотвращению террористических актов и охране прав граждан, объектов народного хозяйства и с целью обеспечения государственной и общественной безопасности, а также в соответствии со статьей 88 Конституции Российской Федерации, Законом РСФСР "О чрезвычайном положении" и Законом Российской Федерации "О безопасности" постановляю:

1. С 14 часов 00 минут 31 марта 1994 г. отменить режим чрезвычайного положения на территориях Моздокского района, Пригородного района и прилегающих к нему местностях Республики Северная Осетия, Малгобекского и Назрановского районов Ингушской Республики.

2. Руководствуясь Законом РСФСР "О чрезвычайном положении" (статьи 4, 9), ввести с 14 часов 00 минут 31 марта 1994 г. до 14 часов 00 минут 31 мая 1994 г. чрезвычайное положение на территориях:

Республика Северная Осетия

Моздокского района (населенные пункты Моздок, Калинина, Терская, Октябрьское, Киевское, Кизляр, Раздольное, Виноградное, Нижний Малгобек, Сухотское, Хурикау, Кусово, Комарово), Правобережного района (населенные пункты Старый Батакоюрт, Зилга, Ольгинское, аэропорт Владикавказ), Пригородного района (населенные пункты Майский, Чермен,Комгарон, Тарское, Куртат, Дачное, Донгарон) и г.Владикавказа (населенные пункты Южный, Чернореченское, Терк, Балта, Чми, Нижний Ларс, Верхний Ларс, Эзми, Карца);

Ингушская Республика

Малгобекского и Назрановского районов.

3. Сохранить на период чрезвычайного положения в качестве особой формы управления Временную администрацию на территориях Моздокского района, Пригородного района и прилегающих к нему местностях Республики Северная Осетия, Малгобекского и Назрановского районов Ингушской Республики (далее именуется - Временная администрация).

Временная администрация остается правопреемником Временной администрации на территориях Моздокского района, Пригородного района и прилегающих к нему местностях Республики Северная Осетия, Малгобекского и Назрановского районов Ингушской Республики, введенной в качестве особой формы управления Указом Президента Российской Федерации от 31 января 1994 г. № 231 "О продлении чрезвычайного положения на территориях Моздокского района, Пригородного района и прилегающих к нему местностях Республики Северная Осетия, Малгобекского и Назрановского районов Ингушской Республики".

4. На период чрезвычайного положения:

установить особый режим въезда и выезда, а также особый порядок передвижения, включающий проверку документов, а при получении данных о наличии у граждан оружия - личный досмотр вещей, жилища и транспортных средств;

усилить охрану общественного порядка и объектов, обеспечивающих жизнедеятельность населения;

запретить в зоне чрезвычайного положения проведение собраний, митингов, уличных шествий и демонстраций, а также иных массовых мероприятий;

запретить забастовки;

запретить продажу оружия, изымать у граждан огнестрельное и холодное оружие, боеприпасы, ядовитые и взрывчатые вещества;

выдворять нарушителей общественного порядка, не являющихся жителями данной местности, к месту их постоянного проживания либо за пределы территории, на которой введено чрезвычайное положение, за их счет;

приостанавливать после предварительного предупреждения деятельность политических партий, общественных организаций и массовых движений, препятствующих нормализации обстановки;

ввести предварительную цензуру на информацию, освещающую события в зоне чрезвычайного положения, с правом временного ареста печатной продукции;

с учетом обстановки вводить комендантский час, то есть запрет гражданам находиться на улицах и в иных общественных местах без специально выданных пропусков и документов, удостоверяющих личность, в установленное время суток.

5. Министерству внутренних дел Российской Федерации, федеральной службе контрразведки Российской Федерации и приданным Временной администрации силам Министерства обороны Российской Федерации принять меры к недопущению вооруженного столкновения противостоящих сторон, защите и безопасности граждан и обеспечению неукоснительного соблюдения режима чрезвычайного положения.

6. Подчинить в оперативном отношении главе Временной администрации приданные Временной администрации объединенные силы Министерства обороны Российской Федерации, Министерства внутренних дел Российской Федерации, Федеральной службы контрразведки Российской Федерации, Федеральной пограничной службы - Главного командования Пограничных войск Российской Федерации и Федерального агентетда правителььетвешюй связи и информации при Президенте Российской Федерации.

7. Установить, что распоряжения и приказы главы Временной администрации обязательны для исполнения органами исполнительной власти, органами внутренних дел, органами контрразведки, воинскими частями, предприятиями, организациями и учреждениями, а также должностными лицами и гражданами, находящимися на территории, где действует чрезвычайное положение.

8. Правительству Российской Федерации:

обеспечить осуществление мероприятий, связанных с режимом чрезвычайного положения, включая их финансирование;

своевременно и в полном объеме финансировать мероприятия по комплексному решению проблемы беженцев и вынужденных переселенцев;

обеспечить дальнейшее проведение переговоров по урегулированию конфликта;

продолжать оказывать через Временную администрацию финансово-экономическую помощь Республике Северная Осетия и Ингушской Республике в соответствии с федеральными программами, сохранив порядок оказания указанной помощи в зависимости от конструктивности переговорного процесса между этими республиками и реализации ими мер по разрешению конфликта;

принять решения о приведении в соответствие со штатной положенностью вооруженных формирований Республики Северная Осетия и Ингушской Республики, а также о сокращении выделения вооружения и боевой техники органам министерств внутренних дел и управлений контрразведки Республики Северная Осетия и Ингушской Республики;

заслушать в апреле 1994 г. отчеты Правительства Республики Северная Осетия и Правительства Ингушской Республики о проделанной работе по выполнению Указа Президента Российской Федерации от 13 декабря 1993 г. № 2131.

9. Настоящий Указ вступает в силу с момента его подписания. В соответствии со статьей 102 Конституции Российской Федерации направить настоящий Указ в Совет Федерации Федерального Собрания на утверждение.

Москва, Кремль

4 апреля 1994 года

[TRANSLATION]

The Permanent Mission of the Russian Federation to the United Nations presents its compliments to the Secretary-General of the United Nations and, pursuant to article 4, paragraph 3, of the International Covenant on Civil and Political Rights, has the honour to transmit the text of a Decree of the President of the Russian Federation, Mr. B. N. Yeltsin, dated 4 April 1994, declaring a state of emergency in part of the territories of the Republic of North Ossetia and the Ingush Republic.

A state of emergency has been declared with effect from 1400 hours on 31 March 1994 until 1400 hours on 31 May 1994 in territories of the Mozdok district, the Pravoberezhny district, the Prigorodny district and the city of Vladikavkaz (Republic of North Ossetia) and of the Malgobek and Nazran districts (Ingush Republic).

The aforementioned measures were taken in view of the continuing state of tension in a number of districts of the Republic of North Ossetia and the Ingush Republic, the unceasing acts of terrorism and violence, including violence against the civilian population, and the still unresolved problem of refugees.

The state of emergency in the aforementioned territories was declared in accordance with article 88 of the Constitution of the Russian Federation, the State of Emergency Act and the Security Act and was ratified by the Federation Council of the Federal Assembly of the Russian Federation (in accordance with article 102 of the Constitution of the Russian Federation).

For the duration of the state of emergency, the Russian Federation, in accordance with article 4, paragraph 1, of the International Covenant on Civil and Political Rights, declares that it may, in respect of part of the territories of the Republic of North Ossetia and the Ingush Republic, take measures derogating from its obligations under articles 12 (paragraphs 1 and 2), 19 (paragraph 2), 21 and 22 (paragraphs 1 and 2) of the International Covenant on Civil and Political Rights.

The measures taken in the aforementioned territories in connection with the declaration of a state of emergency shall not exceed the

[TRADUCTION]

La Mission permanente de la Fédération de Russie auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et, conformément au paragraphe 3 de l'article 4 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, a l'honneur de lui transmettre le texte du décret du Président de la Fédération de Russie, Boris Eltsine, « instaurant l'état d'urgence sur une partie des territoires de la République d'Ossétie du Nord et de la République d'Ingouchie » du 4 avril 1994.

L'état d'urgence est instauré à compter du 31 mars 1994 (14 heures) jusqu'au 31 mai 1994 (14 heures) dans les territoires des districts de Mozdok, Pravoberejny et Prigorodny et de la ville de Vladikavkaz (République d'Ossétie du Nord), ainsi que dans ceux des districts de Malgobek et de Nazran (République d'Ingouchie).

Les mesures susmentionnées ont été adoptées en raison de la tension qui persiste dans une série de districts de la République d'Ossétie du Nord et de la République d'Ingouchie, d'actes incessants de violence et de terrorisme, en particulier à l'égard de la population civile, ainsi que du problème des réfugiés encore non réglé.

L'état d'urgence a été instauré dans les territoires susmentionnés conformément à l'article 88 de la Constitution de la Fédération de Russie, à la loi sur l'état d'urgence et à la loi sur la sécurité, et approuvé par le Conseil de la Fédération de l'Assemblée fédérale de la Fédération de Russie (conformément à l'article 102 de la Constitution de la Fédération de Russie).

Conformément au paragraphe 1 de l'article 4 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, la Fédération de Russie vous informe que, pendant toute la durée de l'état d'urgence, des mesures dérogeant aux obligations qui lui incombent en vertu des articles 12 (par. 1 et 2), 19 (par. 2), 21 et 22 (par. 1 et 2) du Pacte pourront être adoptées à l'égard d'une partie des territoires de la République d'Ossétie du Nord ainsi que de la République d'Ingouchie.

Les mesures adoptées dans les territoires susmentionnés en raison de l'instauration de l'état d'urgence n'outrepassent pas les limi-

limits of what is required by the exigencies of the situation; such measures shall not be inconsistent with the other obligations of the Russian Federation under international law and shall not involve discrimination solely on the ground of race, colour, sex, language, religion or social origin.

The Permanent Mission of the Russian Federation to the United Nations takes this opportunity to convey to the Secretary-General of the United Nations the renewed assurances of its highest consideration.

New York, 22 April 1994

Decree of the President of the Russian Federation declaring a state of emergency in part of the territories of the Republic of North Ossetia and the Ingush Republic

In view of the continuing state of tension in a number of districts of the Republic of North Ossetia and the Ingush Republic; the incidence of acts of terrorism and violence; the need to ensure the implementation of Decree No. 2131 of the President of the Russian Federation, of 13 December 1993, on the procedure for the return of refugees and forcibly displaced persons to their places of permanent residence in the territories of the Republic of North Ossetia and the Ingush Republic and the implementation of the set of measures aimed at eliminating armed conflict approved by Resolution No. 185 of the Government of the Russian Federation, of 9 March 1994; the requests by the Supreme Council of the Republic of North Ossetia and the President of the Ingush Republic concerning the need for federal assistance to prevent terrorist acts and protect the rights of citizens and installations of the national economy and to safeguard State and public security; and in accordance with article 88 of the Constitution of the Russian Federation, the State of Emergency Act of the RSFSR and the Security Act of the Russian Federation, I resolve that:

1. With effect from 1400 hours on 31 March 1994, the state of emergency in the territories of the Mozdok district, the Prigorodny district and adjacent localities of the Republic of North Ossetia and the Malgobek

tes que justifie la gravité de la situation; elles ne sont pas non plus incompatibles avec les autres obligations incombant à la Fédération de Russie en vertu du droit international et n'entraînent pas de discrimination fondée sur la race, la couleur de la peau, le sexe, la langue, la religion ou l'origine sociale.

La Mission permanente de la Fédération de Russie auprès de l'Organisation des Nations Unies saisit cette occasion pour renouveler au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies les assurances de sa très haute considération.

New York, le 22 avril 1994

Décret du Président de la Fédération de Russie instaurant l'état d'urgence dans une partie des territoires de la République d'Ossétie du Nord et de la République d'Ingouchie

Compte tenu de la persistance de la tension dans une série de districts de la République d'Ossétie du Nord et de la République d'Ingouchie, de la multiplication des actes de terrorisme et de violence, de la nécessité de mettre en œuvre le décret du Président de la Fédération de Russie du 13 décembre 1993 (nº 2131) sur le retour à leur lieu de résidence habituelle des réfugiés et des personnes déplacées dans les territoires de la République d'Ossétie du Nord et de la République d'Ingouchie et d'appliquer la série de mesures visant à régler le conflit armé, stipulées dans la décision du Gouvernement de la Fédération de Russie du 9 mars 1994 (nº 185), des demandes insistantes d'aide fédérale adressées par le Soviet suprême de la République d'Ossétie du Nord et par le Président de la République d'Ingouchie dans le but d'empêcher les actes de terrorisme et de préserver les droits des citoyens et les équipements collectifs, et en vue d'assurer la sécurité du Gouvernement et de la société, ainsi que conformément à l'article 88 de la Constitution de la Fédération de Russie, à la loi de la RSFSR sur l'état d'urgence et à la loi de la Fédération de Russie sur la sécurité, je décrète ce qui suit :

1. A compter du 31 mars 1994 (14 heures), l'état d'urgence est levé dans les territoires des districts de Mozdok et de Prigorodny et des localités de la République d'Ossétie du Nord avoisinantes, ainsi que dans les districts

and Nazran districts of the Ingush Republic shall be lifted.

2. In accordance with articles 4 and 9 of the State of Emergency Act of the RSFSR, with effect from 1400 hours on 31 March 1994 until 1400 hours on 31 May 1994, a state of emergency shall be declared in the following territories:

Republic of North Ossetia

The Mozdok district (the settlements Mozdok, Kalinin, Terskaya, Oktyabrskoe, Kievskoe, Kizlyar, Razdolnoe, Vinogradnoe, Nizhny Malgobek, Sukhotskoe, Khurikau, Kusovo and Komarovo), the Pravoberezhny district (the settlements Stary Batakayurt, Zilga and Olginskoe and Vladikavkaz airport), the Prigorodny district (the settlements Maiskoe, Chermen, Komgaron, Tarskoe, Kurtat, Dachnoe and Dongoron) and the city of Vladikavkaz (the settlements Yuzhny, Chernorechenskoe, Terk, Balta, Chmi, Nizhny Lars, Verkhny Lars, Ezmi and Kartsa);

Ingush Republic

The Malgobek and Nazran districts.

3. For the duration of the state of emergency, the interim administration set up as an ad hoc administrative body in the territories of the Mozdok district and the Prigorodny district and adjacent localities of the Republic of North Ossetia and the Malgobek and Nazran districts of the Ingush Republic (hereinafter referred to as the interim administration) shall be retained.

The interim administration shall remain as the successor to the interim administration in territories of the Mozdok district and the Prigorodny district and adjacent localities of the Republic of North Ossetia and the Malgobek and Nazran districts of the Ingush Republic established as an ad hoc administrative body by Decree No. 231 of the President of the Russian Federation, of 31 January 1994, extending the state of emergency in territories of the Mozdok district and the Prigorodny district and adjacent localities of the Republic of North Ossetia and the Malgobek and Nazran districts of the Ingush Republic.

4. For the duration of the state of emergency.

de Malgobek et de Nazran de la République d'Ingouchie.

2. Conformément aux articles 4 et 9 de la loi de la RSFSR relative à l'état d'urgence, l'état d'urgence est instauré à compter du 31 mars 1994 (14 heures) jusqu'au 31 mars 1994 (14 heures) dans les territoires ci-après :

République d'Ossétie du Nord

Le district de Mozdok (localités de Mozdok, Kalinine, Terskaya, Oktyabrskoe, Kievskoe, Kizlyar, Razdolnoe, Vinogradnoe, Nijny Malgobek, Soukhotskoe, Khourikaou, Koussovo, Komarovo), le district de Pravoberejny (localités de Stary Batakoyourt, Zilga, Olguinskoe, aéroport de Vladikavkaz), le district de Prigorodny (localités de Maïsky, Tchermen, Komgaron, Tarskoe, Kurtat, Datchnoe, Dongaron) et la ville de Vladikavkaz (localités de Youjny Tchernoretchnskoe, Terk, Balta, Tchmi, Nijny Lars, Verkhny Lars, Ezmi et Kartsa);

République d'Ingouchie

Les districts de Malgobek et de Nazran.

3. L'administration provisoire est maintenue, à titre exceptionnel, pendant la durée de l'état d'urgence dans les territoires du district de Mozdok, du district de Prigorodny et des localités de la République d'Ossétie du Nord avoisinantes, ainsi que dans les districts de Malgobek et de Nazran de la République d'Ingouchie (ci-après appelée l'administration provisoire).

Cette administration provisoire succède à l'administration provisoire instituée à titre exceptionnel dans les territoires du district de Mozdok, du district de Prigorodny et des localités de la République d'Ossétie du Nord avoisinantes, ainsi que dans les districts de Malgobek et de Nazran de la République d'Ingouchie, par le décret du Président de la Fédération de Russie du 31 janvier 1994, (nº 231) instaurant l'état d'urgence dans les territoires du district de Mozdok, du district de Prigorodny et des localités de la République d'Ossétie du Nord avoisinantes, ainsi que dans les districts de Malgobek et de Nazran de la République d'Ingouchie.

4. Pendant la durée de l'état d'urgence :

Special entry and exit regulations shall be established, as well as special arrangements governing movement in the area, including the verification of documents and, in cases where there is evidence that citizens are in possession of weapons, the conducting of body searches and searches of possessions, homes and vehicles;

Stronger measures shall be taken to maintain public order and to protect facilities vital to the existence of the population;

The holding of rallies, mass meetings, street marches and demonstrations and any mass gatherings shall be prohibited in the state of emergency zone;

Strikes shall be prohibited;

The sale of weapons shall be prohibited and firearms and cold steel, ammunition and toxic and explosive substances shall be confiscated from citizens;

Violators of the public order who are not residents of a given locality shall, at their own expense, be returned to their place of permanent residence or expelled from the territory in which the state of emergency has been declared;

Following a preliminary warning, the activities of political parties, public organizations and mass movements which impede the normalization of the situation shall be halted;

Information concerning events in the state of emergency zone shall be subject to prior censorship and print matter shall be liable to temporary seizure;

In the light of the situation, a curfew shall be proclaimed, that is to say that, within certain established hours, citizens shall not be allowed to be in the streets and other public places without specially issued passes and identification documents.

5. The Ministry of Internal Affairs of the Russian Federation, the Federal Counter-intelligence Service of the Russian Federation and the forces of the Ministry of Defence of the Russian Federation assigned to the interim administration shall take measures to prevent an armed confrontation of the opposing sides, to guarantee the protection and security of citizens and to ensure strict compliance with the state of emergency regime.

6. The unified forces of the Ministry of Defence of the Russian Federation, the Min-

L'entrée dans la zone soumise à l'état d'urgence et la sortie de cette zone, ainsi que le droit d'y circuler sont régis par un régime spécial, comprenant le contrôle des pièces d'identité et, s'il y a des motifs de croire que des particuliers détiennent des armes, la fouille des effets personnels, des habitations et des moyens de transport;

La protection de l'ordre public et des équipements collectifs est renforcée;

Les réunions, les meetings, les défilés et les manifestations sur la voie publique sont interdits dans la zone soumise à l'état d'urgence, ainsi que tous autres rassemblements;

L'organisation de grèves est interdite;

La vente d'armes est interdite; les armes à feu, les armes blanches, les munitions, et les substances explosives et toxiques sont confisquées aux particuliers;

Les particuliers qui troublent l'ordre public dans un lieu où ils ne sont pas résidents seront expulsés à leurs frais vers leur lieu de résidence habituelle ou hors du territoire soumis à l'état d'urgence;

L'activité des partis politiques, des organisations sociales et des mouvements de masse qui entravent la normalisation de la situation est suspendue après avertissement préalable;

Il est instauré un régime de censure préalable de l'information relative aux événements dans la zone soumise à l'état d'urgence, avec droit de saisie temporaire des matériels imprimés;

Compte tenu de la situation, le couvre-feu est décrété, c'est-à-dire l'interdiction pour les particuliers de se trouver dans la rue et dans certains lieux publics sans laissez-passer spécialement délivrés à cet effet et pièces d'identité après une heure déterminée.

5. Il incombera au Ministère de l'intérieur de la Fédération de Russie, au service fédéral de contre-espionnage de la Fédération de Russie et aux forces du Ministère de la défense de la Fédération de Russie mises à la disposition de l'administration provisoire de prendre des mesures pour empêcher les affrontements armés entre les belligérants, défendre la sécurité des citoyens et assurer le strict respect du régime de l'état d'urgence.

6. Le chef de l'administration provisoire assumera la supervision opérationnelle des

istry of Internal Affairs of the Russian Federation, the Federal Counter-intelligence Service of the Russian Federation and the Federal Frontier Service — the High Command of the Frontier Troops of the Russian Federation and the Federal Agency for Governmental Relations and Information in the Office of the President of the Russian Federation — assigned to the interim administration shall be placed under the operational command of the head of the interim administration.

7. The orders and regulations of the head of the interim administration shall be binding on the organs of executive power, the organs of internal affairs, the counter-intelligence organs, military units, enterprises, organizations and institutions and on officials and citizens in the territory in which the state of emergency is in effect.

8. The Government of the Russian Federation shall:

Ensure the implementation of measures related to the state of emergency regime, including the financing of such measures;

Ensure the timely and full financing of measures for the comprehensive settlement of the question of refugees and forcibly displaced persons;

Ensure the continuation of talks on settling the conflit;

Continue, through the interim administration, to provide financial and economic assistance to the Republic of North Ossetia and the Ingush Republic in accordance with Federal programmes and retain the system for the provision of such assistance irrespective of the progress being made in the negotiating process between those Republics and the implementation by them of measures to settle the conflict;

Take decisions to bring the armed formations of the Republic of North Ossetia and the Ingush Republic into line with the established strength and to reduce the allocation of weapons and military equipment to the organs of the Ministries of Internal Affairs and the counter-intelligence agencies of the Republic of North Ossetia and the Ingush Republic;

forces unifiées du Ministère de la défense de la Fédération de Russie, du Ministère des affaires intérieures de la Fédération de Russie et du Service fédéral de contre-espionnage de la Fédération de Russie, du Service fédéral des gardes frontières (Commandement suprême des gardes frontière de la Fédération de Russie et Agence fédérale de relations publiques et d'information de la présidence de la Fédération de Russie) mises à la disposition de l'administration temporaire.

7. Les décisions de l'administration provisoire ont force obligatoire pour tous les organes du pouvoir exécutif, les organes des affaires intérieures, les organes de contre-espionnage, les forces armées, les entreprises, organisations et établissements, ainsi que les fonctionnaires et simples particuliers se trouvant sur le territoire soumis à l'état d'urgence.

8. Le Gouvernement de la Fédération de Russie :

Assure l'application des mesures liées au régime de l'état d'urgence, y compris leur financement;

Assure en temps voulu le financement intégral des mesures concernant le règlement général du problème des réfugiés et des personnes déplacées;

Assure la poursuite des pourparlers relatifs au règlement du conflit;

Continue, par l'intermédiaire de l'administration provisoire, à prêter un appui financier et économique à la République d'Ossétie du Nord et à la République d'Ingouchie, conformément aux programmes fédéraux, en dispensant comme auparavant cette aide indépendamment de la progression des pourparlers entre ces républiques et de l'application par celles-ci des mesures de règlement du conflit;

Prend des décisions pour que les effectifs des formations armées de la République d'Ossétie du Nord et de la République d'Ingouchie correspondent au chiffre fixé, et pour réduire les armements et les matériels militaires alloués aux organes du Ministère des affaires intérieures et aux services de contre-espionnage de la République d'Ossétie du Nord et de la République d'Ingouchie;

Receive, in April 1994, the reports of the Government of the Republic of North Ossetia and the Government of the Ingush Republic on their work in implementation of Decree No. 2131 of the President of the Russian Federation, of 13 December 1993.

9. This Decree shall enter into force on the date of its signature. In accordance with article 102 of the Constitution of the Russian Federation, this Decree shall be submitted to the Federal Council of the Federal Assembly for ratification.

The Kremlin, Moscow, 4 April 1994

Registered ex officio *on 25 April 1994.*

Entendra en avril 1994 les rapports du Gouvernement de la République d'Ossétie du Nord et du Gouvernement de la République d'Ingouchie sur les mesures qu'ils auront prises pour appliquer le décret du Président de la Fédération de Russie en date du 13 décembre 1993 (nº 2131).

9. Le présent décret entre en vigueur dès sa signature. Conformément à l'article 102 de la Constitution de la Fédération de Russie, le présent décret sera communiqué au Conseil de la Fédération de l'Assemblée fédérale pour approbation.

Moscou, le Kremlin, le 4 avril 1994

Enregistré d'office le 25 avril 1994.

ACCESSION

Instrument deposited on:

3 May 1994

GEORGIA

(With effect from 3 August 1994.)

ADHÉSION

Instrument déposé le :

3 mai 1994

GÉORGIE

(Avec effet au 3 août 1994.)

ACCESSION to the Optional Protocol of 16 December 1966[1] to the International Covenant of 16 December 1966 on Civil and Political Rights

Instrument deposited on:

3 May 1994

GEORGIA

(With effect from 3 August 1994.)

Registered ex officio *on 3 May 1994.*

ADHÉSION au Protocole facultatif du 16 décembre 1966[1] se rapportant au Pacte international du 16 décembre 1966 relatif aux droits civils et politiques

Instrument déposé le :

3 mai 1994

GÉORGIE

(Avec effet au 3 août 1994.)

Enregistré d'office le 3 mai 1994.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 999, p. 171, and vol. 1059 p. 451 (corrigendum to vol. 999); for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 17 to 21, as well as annex A in volumes 1256, 1286, 1314, 1329, 1334, 1349, 1354, 1360, 1389, 1409, 1421, 1434, 1482, 1487, 1490, 1499, 1506, 1512, 1530, 1533, 1543, 1545, 1551, 1557, 1563, 1578, 1598, 1649, 1650, 1651, 1653, 1654, 1660, 1669, 1672, 1673, 1675, 1690, 1712, 1722, 1723, 1725, 1727 and 1731.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 999, p. 171, et vol. 1059, p. 451 (rectificatif au vol. 999); pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 17 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1256, 1286, 1314, 1329, 1334, 1349, 1354, 1360, 1389, 1409, 1421, 1434, 1482, 1487, 1490, 1499, 1506, 1512, 1530, 1533, 1543, 1545, 1551, 1557, 1563, 1578, 1598, 1649, 1650, 1651, 1653, 1654, 1660, 1669, 1672, 1673, 1675, 1690, 1712, 1722, 1723, 1725, 1727 et 1731.

No. 14956. CONVENTION ON PSYCHOTROPIC SUBSTANCES. CONCLUDED AT VIENNA ON 21 FEBRUARY 1971[1]

WITHDRAWAL of reservation in respect of article 31 made upon accession[2]

Notification received on:

6 May 1994

BULGARIA

(With effect from 6 May 1994.)

Registered ex officio *on 6 May 1994.*

ACCESSION

Instrument deposited on:

9 May 1994

SAINT KITTS AND NEVIS

(With effect from 7 August 1994.)

Registered ex officio *on 9 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1019, p. 175; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 17 to 21, as well as annex A in volumes 1252, 1256, 1276, 1354, 1387, 1392, 1398, 1405, 1422, 1433, 1436, 1444, 1446, 1480, 1486, 1492, 1501, 1512, 1515, 1546, 1547, 1551, 1558, 1559, 1563, 1566, 1567, 1577, 1578, 1588, 1589, 1591, 1593, 1606, 1647, 1667, 1679, 1684, 1695, 1703, 1712, 1714, 1717, 1719, 1723, 1724, 1727, 1728, 1732, 1733, 1734, 1745, 1760, 1763, 1768 and 1774.

[2] *Ibid.*, vol. 1019, p. 175.

N° 14956. CONVENTION SUR LES SUBSTANCES PSYCHOTROPES. CONCLUE À VIENNE LE 21 FÉVRIER 1971[1]

RETRAIT de réserve à l'égard de l'article 31 formulée lors de l'adhésion[2]

Notification reçue le :

6 mai 1994

BULGARIE

(Avec effet au 6 mai 1994.)

Enregistré d'office le 6 mai 1994.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

9 mai 1994

SAINT-KITTS-ET-NEVIS

(Avec effet au 7 août 1994.)

Enregistré d'office le 9 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1019, p. 175; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 17 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1252, 1256, 1276, 1354, 1387, 1392, 1398, 1405, 1422, 1433, 1436, 1444, 1446, 1480, 1486, 1492, 1501, 1512, 1515, 1546, 1547, 1551, 1558, 1559, 1563, 1566, 1567, 1577, 1578, 1588, 1589, 1591, 1593, 1606, 1647, 1667, 1679, 1684, 1695, 1703, 1712, 1714, 1717, 1719, 1723, 1724, 1727, 1728, 1732, 1733, 1734, 1745, 1760, 1763, 1768 et 1774.

[2] *Ibid.*, vol. 1019, p. 175.

No. 15121. AGREEMENT ON THE INTERNATIONAL CARRIAGE OF PERISHABLE FOODSTUFFS AND ON THE SPECIAL EQUIPMENT TO BE USED FOR SUCH CARRIAGE (ATP). CONCLUDED AT GENEVA ON 1 SEPTEMBER 1970[1]

WITHDRAWAL of reservation in respect of article 15 (2) and (3) made upon accession[2]

Notification received on:

6 May 1994

BULGARIA

(With effect from 6 May 1994.)

Registered ex officio *on 6 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1028, p. 121; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 17 to 21, as well as annex A in volumes 1272, 1299, 1300, 1314, 1347, 1369, 1403, 1424, 1438, 1487, 1498, 1505, 1512, 1540, 1579, 1601, 1607, 1658, 1670, 1684, 1723, 1724, 1727, 1730 and 1762.

[2] *Ibid.*, vol. 1066, p. 347.

N° 15121. ACCORD RELATIF AUX TRANSPORTS INTERNATIONAUX DE DENRÉES PÉRISSABLES ET AUX ENGINS SPÉCIAUX À UTILISER POUR CES TRANSPORTS (ATP). CONCLU À GENÈVE LE 1er SEPTEMBRE 1970[1]

RETRAIT de réserve à l'égard des paragraphes 2 et 3 de l'article 15 formulée lors de l'adhésion[2]

Notification reçue le :

6 mai 1994

BULGARIE

(Avec effet au 6 mai 1994.)

Enregistré d'office le 6 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1028, p. 121; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 17 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1272, 1299, 1300, 1314, 1347, 1369, 1403, 1424, 1438, 1487, 1498, 1505, 1512, 1540, 1579, 1601, 1607, 1658, 1670, 1684, 1723, 1724, 1727, 1730 et 1762

[2] *Ibid.*, vol. 1066, p. 347.

No. 15705. CONVENTION ON ROAD TRAFFIC. CONCLUDED AT VIENNA ON 8 NOVEMBER 1968[1]

WITHDRAWAL of reservation in respect of article 52 made upon signature and confirmed upon ratification[2]

Notification received on:

6 May 1994

BULGARIA

(With effect from 6 May 1994.)

Registered ex officio *on 6 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1042, p. 17; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 17 to 21, as well as annex A in volumes 1283, 1296, 1365, 1391, 1393, 1403, 1422, 1439, 1444, 1456, 1459, 1492, 1518, 1551, 1591, 1607, 1655, 1656, 1679, 1686, 1691, 1696, 1698, 1702, 1709, 1719, 1723, 1724, 1727, 1730, 1732, 1737, 1746, 1749, 1771 and 1774.

[2] *Ibid.*, vol. 1120, p. 532.

Nº 15705. CONVENTION SUR LA CIRCULATION ROUTIÈRE. CONCLUE À VIENNE LE 8 NOVEMBRE 1968[1]

RETRAIT de réserve à l'égard de l'article 52 formulée lors de la signature et confirmée lors de la ratification[2]

Notification reçue le :

6 mai 1994

BULGARIE

(Avec effet au 6 mai 1994.)

Enregistré d'office le 6 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1042, p. 17; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 17 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1283, 1296, 1365, 1391, 1393, 1403, 1422, 1439, 1444, 1456, 1459, 1492, 1518, 1551, 1591, 1607, 1655, 1656, 1679, 1686, 1691, 1696, 1698, 1702, 1709, 1719, 1723, 1724, 1727, 1730, 1732, 1737, 1746, 1749, 1771 et 1774.

[2] *Ibid.*, vol. 1120, p. 532.

No. 15749. CONVENTION ON THE PREVENTION OF MARINE POLLUTION BY DUMPING OF WASTES AND OTHER MATTER. OPENED FOR SIGNATURE AT LONDON, MEXICO CITY, MOSCOW AND WASHINGTON ON 29 DECEMBER 1972[1]

AMENDMENTS to the annexes of the above-mentioned Convention

The amendments were adopted on 12 November 1993 by resolutions LC.49(16), LC.50(16) and LC.51(16) of the Sixteenth Consultative Meeting of the Contracting Parties, in accordance with articles XIV (4) (*a*) and XV (2) of tbe Convention.

In accordance with article XV (2) of the Convention, the amendments came into force on 20 February 1994 in respect of all Parties to the Convention, with the exception of Argentina and Australia (in respect of resolution LC.49(16)) and the Russian Federation[2] (in respect of resolution LC.51(16)) from which the Secretary-General of the International Maritime Organization received, on 15 and 18 February 1994, notifications, as provided for in article XV (2) and (3) of the Convention, to the effect that they were not in a position to accept the amendments.

The amendments read as follows:

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1046, p. 120; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 18 to 21, as well as annex A in volumes 1263, 1276, 1297, 1299, 1308, 1316, 1418, 1482, 1484, 1486, 1511, 1563, 1576, 1582, 1652, 1656, 1667, 1670, 1703, 1736 and 1745.

[2] See p. 411 of this volume.

N° 15749. CONVENTION SUR LA PRÉVENTION DE LA POLLUTION DES MERS RÉSULTANT DE L'IMMERSION DE DÉCHETS. OUVERTE À LA SIGNATURE À LONDRES, MEXICO, MOSCOU ET WASHINGTON LE 29 DÉCEMBRE 1972[1]

AMENDEMENTS aux annexes de la Convention susmentionnée

Les amendements ont été adoptés le 12 novembre 1993 par les résolutions LC.49(16), LC.50(16) et LC.51(16) de la Seizième Réunion consultative des Parties contractantes, conformément aux articles XIV, paragraphe 4, alinéa *a* et XV, paragraphe 2, de la Convention.

Conformément à l'article XV, paragraphe 2, de la Convention, les amendements sont entrés en vigueur le 20 février 1994 à l'égard de toutes les Parties à la Convention à l'exception de l'Argentine et de l'Australie (à l'égard de la résolution LC.49(16)) et la Fédération de Russie[2] (à l'égard de la résolution LC.51(16)), desquels le Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale a reçu, les 15 et 18 février 1994, des notifications prévues par les paragraphes 2 et 3 de l'article XV de la Convention, aux termes desquelles ces pays n'étaient pas en mesure d'accepter les amendements.

Les amendements se lisent comme suit :

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1046, p. 121; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 18 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1276, 1297, 1299, 1308, 1316, 1418, 1482, 1484, 1486, 1511, 1563, 1576, 1582, 1652, 1656, 1667, 1670, 1703, 1736 et 1745.

[2] Voir p. 411 du présent volume.

[AMENDMENTS ADOPTED BY RESOLUTION LC.49(16)]

Annex I

1 The following text is added to Annex I as a new paragraph 11:

"11 Industrial waste as from 1 January 1996.

For the purposes of this Annex:

"Industrial waste" means waste materials generated by manufacturing or processing operations and does not apply to:

(a) dredged material;

(b) sewage sludge;

(c) fish waste, or organic materials resulting from industrial fish processing operations;

(d) vessels and platforms or other man-made structures at sea, provided that material capable of creating floating debris or otherwise contributing to pollution of the marine environment has been removed to the maximum extent;

(e) uncontaminated inert geological materials the chemical constituents of which are unlikely to be released into the marine environment;

(f) uncontaminated organic materials of natural origin.

Dumping of wastes and other matter specified in subparagraphs (a) - (f) above shall be subject to all other provisions of Annex I, and to the provisions of Annexes II and III.

This paragraph shall not apply to the radioactive wastes or any other radioactive matter referred to in paragraph 6 of this Annex."

2 The following phrase is added to the beginning of the existing text of paragraph 9:

"Except for industrial waste as defined in paragraph 11 below, ..."

3 In paragraph 9, the word "spoils" is replaced by "material".

Annex II

1 "Beryllium, chromium, nickel and vanadium and their compounds" are moved from Annex II, paragraph B to paragraph A of Annex II. The remainder of the text of paragraph B is deleted. The subsequent sections are redesignated accordingly.

2 The existing text of paragraph F is replaced by the following:

"Materials which, though of a non-toxic nature, may become harmful due to the quantities in which they are dumped, or which are liable to seriously reduce amenities."

[AMENDMENT ADOPTED BY RESOLUTION LC.50(16)]

Annex I

The existing text of Annex I, paragraph 10 is replaced by the following:

"(a) Incineration at sea of industrial waste, as defined in paragraph 11 below, and sewage sludge is prohibited.

(b) The incineration at sea of any other wastes or matter requires the issue of a special permit.

(c) In the issue of special permits for incineration at sea Contracting Parties shall apply regulations as are developed under this Convention.

(d) For the purpose of this Annex:

(i) "Marine incineration facility" means a vessel, platform, or other man-made structure operating for the purpose of incineration at sea.

(ii) "Incineration at sea" means the deliberate combustion of wastes or other matter on marine incineration facilities for the purpose of their thermal destruction. Activities incidental to the normal operation of vessels, platforms or other man-made structures are excluded from the scope of this definition."

[AMENDMENTS ADOPTED BY RESOLUTION LC.51(16)]

Annex I

1 The existing text of paragraph 6, Annex I, is replaced by the following:

"6 Radioactive wastes or other radioactive matter."

2 The following phrase is added at the beginning of paragraph 8, Annex I:

"8 With the exception of paragraph 6 above, ..."

3 The second sentence of the existing text, paragraph 9, Annex I, is replaced by the following:

"Paragraph 6 above does not apply to wastes or other materials (e.g. sewage sludges and dredged material) containing de minimis (exempt) levels of radioactivity as defined by the IAEA and adopted by the Contracting Parties. Unless otherwise prohibited by Annex I, such wastes shall be subject to the provisions of Annexes II and III as appropriate."

4 The following text is added to Annex I as a new paragraph 12:

"12 Within 25 years from the date on which the amendment to paragraph 6 enters into force and at each 25 year interval thereafter, the Contracting Parties shall complete a scientific study relating to all radioactive wastes and other radioactive matter other than high level radioactive wastes or matter, taking into account such other factors as the Contracting Parties consider appropriate, and shall review the position of such substances in Annex I in accordance with the procedures set forth in Article XV."

Annex II

The present text of Annex II, section D is deleted and the subsequent sections are redesignated accordingly.

[AMENDEMENTS ADOPTÉS PAR RÉSOLUTION LC.49(16)]

Annexe I

1 Le texte ci-après est ajouté à l'Annexe I et constitue un nouveau paragraphe 11 :

"11 Déchets industriels à compter du 1er janvier 1996.

Aux fins de la présente Annexe :

L'expression "déchets industriels" s'entend des déchets provenant d'opérations de fabrication ou de traitement et ne s'applique pas aux :

a) déblais de dragage;

b) boues d'épuration;

c) déchets de poisson, ou matières organiques résultant d'opérations de transformation industrielle du poisson;

d) navires et plates-formes ou autres ouvrages en mer, sous réserve que les matériaux susceptibles de produire des débris flottants ou contribuant d'une autre manière à la pollution du milieu marin aient été retirés dans toute la mesure du possible;

e) matériaux géologiques inertes non pollués dont les constituants chimiques ne risquent pas d'être libérés dans le milieu marin;

f) matières organiques non polluées d'origine naturelle.

L'immersion des déchets et autres matières énumérés aux sous-paragraphes a) à f) est soumise à toutes les autres dispositions de l'Annexe I et aux dispositions des Annexes II et III.

Le présent paragraphe ne s'applique pas aux déchets radioactifs ni aux autres matières radioactives visés au paragraphe 6 de la présente Annexe."

2 La phrase ci-après est ajoutée au début du texte existant du paragraphe 9 :

"A l'exception des déchets industriels tels que définis au paragraphe 11 ci-dessous, ..."

3 Au paragraphe 9, le mot "déblais" est remplacé par le mot "matériaux".

Annexe II

1 Le "béryllium, le chrome, le nickel, le vanadium et leurs composés" sont transférés du paragraphe B de l'Annexe II au paragraphe A. Le reste du texte du paragraphe B est supprimé. Les paragraphes suivants deviennent en conséquence les paragraphes B, C, D et E.

2 Le texte actuel du paragraphe F est remplacé par ce qui suit :

"Les matières qui, bien que non toxiques par nature, peuvent devenir nocives en raison des quantités immergées, ou qui sont de nature à diminuer sensiblement les agréments."

[AMENDEMENT ADOPTÉ PAR RÉSOLUTION LC.50(16)]

Annexe 1

Le texte actuel du paragraphe 10 de l'Annexe I est remplacé par ce qui suit :

"a) L'incinération en mer de déchets industriels tels que définis au paragraphe 11 ci-dessous et de boues d'épuration est interdite.

b) L'incinération en mer de tous autres déchets ou matières est subordonnée à la délivrance d'un permis spécifique.

c) Lorsqu'elles délivrent des permis spécifiques d'incinération en mer, les Parties contractantes appliquent les règles élaborées en vertu de la présente Convention.

d) Aux fins de la présente Annexe :

i) L'expression "installation d'incinération en mer" signifie un navire, une plate-forme ou un autre ouvrage utilisé pour l'incinération en mer.

ii) L'expression "incinération en mer" signifie la combustion délibérée de déchets ou autres matières dans des installations d'incinération en mer aux fins de leur destruction thermique. Cette définition n'englobe pas les activités résultant de l'exploitation normale de navires, plates-formes ou autres ouvrages."

[AMENDEMENTS ADOPTÉS PAR RÉSOLUTION LC.51(16)]

Annexe I

1 Le texte actuel du paragraphe 6 de l'Annexe I est remplacé par ce qui suit :

"6 Déchets radioactifs et autres matières radioactives"

2 Le membre de phrase ci-après est ajouté au début du paragraphe 8 de l'Annexe I :

"8 A l'exception du paragraphe 6 ci-dessus, ..."

3 La deuxième phrase du paragraphe 9 de l'Annexe I est remplacée par le texte suivant :

"Le paragraphe 6 ci-dessus ne s'applique pas aux déchets et autres matières (par exemple les boues d'égout et les déblais de dragage) qui contiennent des niveaux "de minimis" de radioactivité (pouvant faire l'objet d'exemptions) tels que définis par l'AIEA et adoptés par les Parties contractantes. A moins d'être interdite par ailleurs par l'Annexe I, l'immersion de ces déchets est soumise aux dispositions des Annexes II et III selon le cas."

4 Un nouveau paragraphe 12 libellé comme suit est ajouté à l'Annexe I :

"12 Dans un délai de 25 ans à compter de la date à laquelle l'amendement au paragraphe 6 entre en vigueur et par la suite, à chaque intervalle de 25 ans, les Parties contractantes devront avoir achevé une étude scientifique concernant tous les déchets radioactifs et autres matières radioactives autres que les déchets ou matières fortement radioactifs, en tenant compte de tous les autres facteurs qu'elles jugeront appropriés, et devront passer en revue l'inscription de ces matières à l'Annexe I conformément aux procédures énoncées à l'article XV."

Annexe II

Le texte actuel de la section D de l'Annexe II est supprimé et les sections suivantes deviennent en conséquence les sections D et E.

[AMENDMENTS ADOPTED BY RESOLUTION LC.49(16) — AMENDEMENTS ADOPTÉS PAR RÉSOLUTION LC.49(16)]

Приложение I

1 В качестве нового пункта 11 к Приложению I добавляется следующий текст:

"11 Промышленные отходы, начиная с I января 1996 года.

Для целей настоящего Приложения:

"Промышленные отходы" означают отходы, образующиеся в результате производственных или обрабатывающих операций, и не включают:

a) извлеченные при дноуглубительных работах материалы;

b) осадки сточных вод;

c) рыбные отходы или органические материалы, являющиеся результатом промышленных операций по переработке рыбы;

d) суда и платформы или другие искусственно сооруженные конструкции в море при условии, что материалы, способные образовывать плавучий мусор или иным образом способствующие загрязнению морской среды, удалены в максимальной степени;

e) незагрязненные инертные геологические материалы, выброс химических компонентов которых в морскую среду маловероятен;

f) незагрязненные органические материалы естественного происхождения.

Сброс отходов и других материалов, указанных в подпунктах "a" - "f" выше, подпадает под все другие положения Приложения I, а также под положения Приложений II и III.

Настоящий пункт не применяется к радиоактивным отходам или любым другим радиоактивным веществам, упомянутым в пункте 6 настоящего Приложения."

2 В начале существующего текста пункта 9 добавляется следующая фраза:

"За исключением промышленных отходов, определение которых дано в пункте 11 ниже, ..."

3 В пункте 9 слова "отвал землесосов" изменяются на "извлеченные при дноуглубительных работах материалы".

Приложение II

1 "Бериллий, хром, никель, ванадий и их соединения" переносятся из пункта B в пункт A Приложения II. Остальная часть текста пункта B исключается. Последующие разделы обозначаются соответствующим образом.

2 Существующий текст пункта F заменяется следующим:

"Материалы, которые хотя и не токсичны по своей природе, могут стать вредными вследствие количеств, в которых они сбрасываются, или которые способны значительно ухудшить условия отдыха."

[AMENDMENT ADOPTED BY RESOLUTION LC.50(16) —
AMENDEMENT ADOPTÉ PAR RÉSOLUTION LC.50(16)]

Приложение I

Существующий текст пункта 10 Приложения I заменяется следующим:

"a) Сжигание в море промышленных отходов, определенне которых дано в пункте 11 ниже, и осадков сточных вод запрещается.

b) На сжигание в море любых других отходов или материалов требуется специальное разрешение.

c) При выдаче спецнальных разрешений на сжигание в море Договаривающиеся Стороны применяют правила, разработанные согласно настоящей Конвенции.

d) Для целей настоящего Приложения:

i) "Устройство для сжигания в море" означает судно, платформу или другую искусственно сооруженную конструкцию, эксплуатируемую в целях сжигания в море.

ii) "Сжигание в море" означает преднамеренное сжигание отходов или других материалов на устройствах для сжигания в море с целью их термического разрушения. Деятельность, связанная с обычной эксплуатацией судов, платформ или других нскусственно сооруженных конструкций, не охватывается настоящим определением."

[AMENDMENTS ADOPTED BY RESOLUTION LC.51(16) — AMENDEMENTS ADOPTÉS PAR RÉSOLUTION LC.51(16)]

Приложение I

1 Существующий текст пункта 6 Приложения I заменяется следующим:

"6 Радиоактивные отходы или другие радиоактивные вещества."

2 В начале пункта 8 Приложения I добавляется следующая фраза:

"8 За исключением пункта 6 выше, ..."

3 Второе предложение существующего текста пункта 9 Приложения I заменяется следующим:

"Пункт 6 выше не применяется к отходам и другим материалам (например, осадки сточных вод, густая грязь и извлеченные при дноуглубительных работах материалы) с минимальными (допустимыми) уровнями радиоактивности, определенными МАГАТЭ и принятыми Договаривающимися Сторонами. Если в Приложении I иной запрет не предусмотрен, такие отходы подпадают под соответствующие положения Приложений II и III."

4 В Приложение I, в качестве нового пункта 12, добавляется следующий текст:

"12 В течение 25 лет с даты, на которую поправка к пункту 6 вступит в силу, и через каждые 25 лет после этого Договаривающиеся Стороны будут осуществлять научное исследование, относящееся ко всем радиоактивным отходам и другим радиоактивным веществам, иным чем радиоактивные отходы или вещества с высоким уровнем радиации, принимая во внимание такие другие факторы, какие Договаривающиеся Стороны сочтут необходимыми, и будут пересматривать статус таких веществ в Приложении I в соответствии с процедурами, изложенными в статье XV."

Приложение II

Настоящий текст раздела D Приложения II исключается, а обозначение последующих разделов, соответственно, изменяется.

[AMENDMENTS ADOPTED BY RESOLUTION LC.49(16) — AMENDEMENTS ADOPTÉS PAR RÉSOLUTION LC.49(16)]

Anexo I

1 Se añade el siguiente texto al Anexo I como nuevo apartado 11:

"11 Desechos industriales después del 31 de diciembre de 1995.

A los efectos del presente anexo:

Por "desechos industriales" se entienden los materiales de desecho resultantes de operaciones de fabricación o de elaboración, y el término no incluye:

a) materiales de dragado;

b) fangos cloacales;

c) desechos de pescado o materiales orgánicos resultantes de las operaciones de elaboración del pescado;

d) buques y plataformas u otras estructuras construidas en el mar, a condición de que se haya retirado la mayor cantidad posible de materiales que puedan producir residuos flotantes o contribuir de otra manera a la contaminación del medio marino;

e) materiales geológicos inertes no contaminados, cuyos constituyentes químicos tienen pocas probabilidades de escapar al medio marino;

f) materiales orgánicos no contaminados de origen natural.

El vertimiento de desechos y otras materias indicados en los anteriores incisos a) a f) estará sujeto a las restantes disposiciones del Anexo I y a las disposiciones de los Anexos II y III.

El presente apartado no se aplicará a los desechos radiactivos u otras materias radiactivas que se mencionan en el apartado 6 de este anexo."

2 Se añade la siguiente oración al principio del texto actual del apartado 9:

"A excepción de los desechos industriales definidos en el apartado 11 infra,"

3 En el apartado 9, la palabra "escombros" se sustituye por "material".

Anexo II

1 "Berilio, cromo, níquel, vanadio, y sus compuestos" pasan del apartado B del Anexo II al apartado A. Se suprime el resto del apartado B. Los apartados subsiguientes se volverán a numerar en consecuencia.

2 El texto actual del apartado F se sustituye por el siguiente:

"Materiales que, si bien no son de naturaleza tóxica, pueden resultar perjudiciales debido a las cantidades que se vierten, o pueden mermar seriamente las posibilidades de esparcimiento."

[AMENDMENT ADOPTED BY RESOLUTION LC.50(16) — AMENDEMENT ADOPTÉ PAR RÉSOLUTION LC.50(16)]

Anexo I

El texto existente del apartado 10 del anexo I se sustituye por el siguiente:

"a) Se prohíbe la incineración en el mar de los desechos industriales definidos en el apartado 11 infra y de los fangos cloacales.

b) Para la incineración en el mar de cualquier otro tipo de desechos o materias se exige un permiso especial.

c) Al expedir los permisos especiales de incineración en el mar las Partes Contratantes aplicarán las reglas elaboradas en el marco del presente Convenio.

d) A los efectos del presente Anexo:

1) Por "instalación incineradora marítima" se entiende un buque, una plataforma u otra construcción cuyas operaciones tengan por fin la incineración en el mar.

2) Por "incineración en el mar" se entiende la combustión deliberadamente provocada de desechos u otras materias en instalaciones incineradoras marítimas para la destrucción térmica de tales desechos o materias. Las actividades inherentes a las operaciones normales de los buques, plataformas u otras construcciones quedan excluidas del ámbito de esta definición."

[AMENDMENTS ADOPTED BY RESOLUTION LC.51(16) — AMENDEMENTS ADOPTÉ PAR RÉSOLUTION LC.51(16)]

Anexo I

1 El texto existente del apartado 6 del Anexo I se sustituye por el siguiente:

"6 Desechos radiactivos u otras materias radiactivas."

2 Añádase al principio del párrafo 8 del Anexo I la siguiente frase:

"8 Con la excepción del apartado 6 anterior, ..."

3 La segunda frase del texto existente del apartado 9 del Anexo I se sustituye por el siguiente:

"El apartado 6 no se aplicará a los desechos u otros materiales (tales como lodos de aguas residuales y material de dragados) que tengan niveles de radiactividad de minimis (exentos) definidos por el OIEA y aprobados por las Partes Contratantes. A menos que el Anexo I lo prohíba, estos desechos estarán sujetos a las disposiciones de los Anexos II y III, según proceda."

4 Se añade el siguiente texto al Anexo I como nuevo apartado 12:

"12 Dentro del plazo de 25 años a partir de la fecha en que entre en vigor la enmienda al apartado 6 y después de ello cada 25 años, las Partes Contratantes completarán un estudio científico relativo a todos los desechos radiactivos y otras materias radiactivas que no sean desechos o materias de alta actividad, teniendo en cuenta aquellos otros factores que las Partes Contratantes consideren oportunos, y examinarán la oportunidad de mantener tales sustancias en el Anexo I de conformidad con los procedimientos establecidos en el artículo XV."

Anexo II

Se suprime el texto actual de la sección D del Anexo II y se asignan las letras correspondientes a las secciones siguientes.

Authentic texts of the amendments: English, French, Russian and Spanish.

Certified statement was registered by the International Maritime Organization on 29 April 1994.

Textes authentiques des amendements : anglais, français, russe et espagnol.

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation maritime internationale le 29 avril 1994.

DECLARATIONS

ARGENTINA

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

"El Gobierno argentino declara que en este momento no puede aceptar la Resolución LC.49(16)."

[TRANSLATION — TRADUCTION][1]

. . . The Government of Argentina declares that at this time it is unable to accept resolution LC.49(16). . . .

[15 February 1994]

AUSTRALIA

"Australia accepts the prohibition on the dumping of industrial wastes at sea as from 1 January 1996 as envisaged in resolution LC.49(16) for all types of industrial wastes as defined by the resolution with the exception of jarosite waste for which it is necessary, for technical reasons which will be elaborated at future meetings of the London Convention, to retain the option of dumping at sea for a short period after the expiration of the deadline set down in resolution LC.49(16). Under no circumstances will the dumping at sea of jarosite be permitted by the Australian Government beyond 31 December 1997."

[15 February 1994]

DÉCLARATIONS

ARGENTINE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

. . . le Gouvernement argentin déclare qu'il n'est pas en mesure actuellement de souscrire à la résolution LC.49(16). . . .

[15 février1994]

AUSTRALIE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

L'Australie accepte l'interdiction de l'immersion des déchets industriels en mer à compter du 1er janvier 1996, telle qu'envisagée dans la résolution LC.49(16), pour tous les types de déchets industriels tels que définis par la résolution, à l'exception des déchets de jarosite pour lesquels il est nécessaire, pour des raisons techniques à préciser lors de réunions futures de la Convention de Londres, de retenir la solution de l'immersion en mer pendant une courte période suivant l'expiration du délai fixé dans la résolution LC.49(16). Le Gouvernement australien n'autorisera en aucun cas l'immersion de la jarosite au-delà du 31 décembre 1997.

[15 février 1994]

[1] Translation supplied by the International Maritime Organization — Traduction fournie par l'Organisation maritime internationale.

RUSSIAN FEDERATION

FÉDÉRATION DE RUSSIE

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

« Российская Федерация не принимает поправку к Приложениям I и II к Конвенции по предотвращению загрязнения моря сбросами отходов и других материалов от 29 декабря 1972 г., изложенную в резолюции LC. 51(16), которая принята 12 ноября 1993 г. на 16-м Консультативном совещании стран-участников Конвенции. Вместе с тем российская сторона будет и впредь стремиться к недопущению загрязнения моря сбросами отходов и других материалов, на предотвращение которых направлены положения упомянутой поправки. »

[TRANSLATION — TRADUCTION][1]

. . . the Russian Federation does not accept the amendment to Annexes I and II to the Convention on the Prevention of Marine Pollution by Dumping of Wastes and Other Matter of 29 December 1972, as contained in resolution LC.51(16), adopted on 12 November 1993 at the Sixteenth Consultative Meeting of the States Parties to the Convention. Russia will, however, continue its endeavours to ensure that the sea is not polluted by the dumping of wastes and other matter, the prevention of which is the object of the provisions contained in the above-mentioned amendment.

[18 February 1994]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

. . . la Fédération de Russie ne peut accepter l'amendement aux annexes I et II de la Convention sur la prévention de la pollution des mers résultant de l'immersion de déchets et d'autres matières du 29 décembre 1972, qui figure dans la résolution LC.51(16), adoptée le 12 novembre 1993 à la seizième réunion consultative des Etats parties à la Convention. Cependant, la Russie continuera à s'efforcer de prévenir la pollution des mers résultant de l'immersion de déchets et autres matières, dont la prévention fait l'objet des dispositions contenues dans l'amendement susmentionné.

[18 février 1994]

[1] Translation supplied by the International Maritime Organization — Traduction fournie par l'Organisation maritime internationale.

No. 16510. CUSTOMS CONVENTION ON THE INTERNATIONAL TRANSPORT OF GOODS UNDER COVER OF TIR CARNETS (TIR COVENTION). CONCLUDED AT GENEVA ON 14 NOVEMBER 1975[1]

WITHDRAWAL of reservation in respect of article 57 (2) to (6) made upon accession[2]

Notification received on:

6 May 1994

BULGARIA

(With effect from 6 May 1994.)

Registered ex officio *on 6 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1079, p. 89; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 18 to 21, as well as annex A in volumes 1252, 1261, 1279, 1286, 1289, 1291, 1295, 1308, 1340, 1349, 1365, 1380, 1388, 1404, 1413, 1434, 1459, 1477, 1510, 1525, 1530, 1542, 1547, 1573, 1646, 1679, 1684, 1689, 1712, 1719, 1720, 1723, 1724, 1728, 1732, 1751, 1752, 1772 and 1774.

[2] *Ibid.*, vol. 1079, p. 89.

N° 16510. CONVENTION DOUANIÈRE RELATIVE AU TRANSPORT INTERNATIONAL DE MARCHANDISES SOUS LE COUVERT DE CARNETS TIR (CONVENTION TIR). CONCLUE À GENÈVE LE 14 NOVEMBRE 1975[1]

RETRAIT de réserve à l'égard des paragraphes 2 à 6 de l'article 57 formulée lors de l'adhésion[2]

Notification reçue le :

6 mai 1994

BULGARIE

(Avec effet au 6 mai 1994.)

Enregistré d'office le 6 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1079, p. 89; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 18 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1252, 1261, 1279, 1286, 1289, 1291, 1295, 1308, 1340, 1349, 1365, 1380, 1388, 1404, 1413, 1434, 1459, 1477, 1510, 1525, 1530, 1542, 1547, 1573, 1646, 1679, 1684, 1689, 1712, 1719, 1720, 1723, 1724, 1728, 1732, 1751, 1752, 1772 et 1774.

[2] *Ibid.*, vol. 1079, p. 89.

No. 16743. CONVENTION ON ROAD SIGNS AND SIGNALS. CONCLUDED AT VIENNA ON 8 NOVEMBER 1968[1]

WITHDRAWAL of reservation in respect of article 44 made upon signature and confirmed upon ratification[2]

Notification received on:

6 May 1994

BULGARIA

(With effect from 6 May 1994.)

Registered ex officio *on 6 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1091, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 18 to 21, as well as annex A in volumes 1296, 1365, 1389, 1393, 1403, 1439, 1444, 1492, 1518, 1520, 1526, 1551, 1591, 1655, 1656, 1686, 1691, 1723, 1724, 1745, 1747, 1762, 1771 and 1774.

[2] *Ibid.*, vol. 1120, p. 537.

Nº 16743. CONVENTION SUR LA SIGNALISATION ROUTIÈRE. CONCLUE À VIENNE LE 8 NOVEMBRE 1968[1]

RETRAIT de réserve à l'égard de l'article 44 formulée lors de la signature et confirmée lors de la ratification[2]

Notification reçue le :

6 mai 1994

BULGARIE

(Avec effet au 6 mai 1994.)

Enregistré d'office le 6 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1091, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 18 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1296, 1365, 1389, 1393, 1403, 1439, 1444, 1492, 1518, 1520, 1526, 1551, 1591, 1655, 1656, 1686, 1691, 1723, 1724, 1745, 1747, 1762, 1771 et 1774.

[2] *Ibid.*, vol. 1120, p. 537.

No. 17119. CONVENTION ON THE PROHIBITION OF MILITARY OR ANY OTHER HOSTILE USE OF ENVIRONMENTAL MODIFICATION TECHNIQUES. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 10 DECEMBER 1976[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

26 April 1994

CHILE

(With effect from 26 April 1994.)

Registered ex officio *on 26 April 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1108, p. 151; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 19 to 21, as well as annex A in volumes 1256, 1272, 1279, 1284, 1295, 1310, 1314, 1329, 1342, 1347, 1356, 1361, 1368, 1372, 1379, 1398, 1410, 1412, 1421, 1429, 1437, 1443, 1458, 1498, 1511, 1516, 1555, 1658, 1695, 1698, 1712, 1723 and 1733.

N° 17119. CONVENTION SUR L'INTERDICTION D'UTILISER DES TECHNIQUES DE MODIFICATION DE L'ENVIRONNEMENT À DES FINS MILITAIRES OU TOUTES AUTRES FINS HOSTILES. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES LE 10 DÉCEMBRE 1976[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

26 avril 1994

CHILI

(Avec effet au 26 avril 1994.)

Enregistré d'office le 26 avril 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1108, p. 151; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 19 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1256, 1272, 1279, 1284, 1295, 1310, 1314, 1329, 1342, 1347, 1356, 1361, 1368, 1372, 1379, 1398, 1410, 1412, 1421, 1429, 1437, 1443, 1458, 1498, 1511, 1516, 1555, 1658, 1695, 1698, 1712, 1723 et 1733.

No. 18232. VIENNA CONVENTION ON THE LAW OF TREATIES. CONCLUDED AT VIENNA ON 23 MAY 1969[1]

WITHDRAWAL of reservation in respect of article 66 (*a*) made upon accession[2]

Notification received on:

6 May 1994

BULGARIA

(With effect from 6 May 1994.)

Registered ex officio *on 6 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1155, p. 331; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 20 and 21, as well as annex A in volumes 1261, 1268, 1272, 1329, 1393, 1405, 1423, 1425, 1426, 1438, 1458, 1460, 1463, 1464, 1474, 1477, 1482, 1491, 1504, 1509, 1510, 1513, 1517, 1523, 1526, 1543, 1547, 1551, 1558, 1563, 1564, 1568, 1569, 1580, 1592, 1653, 1662, 1679, 1686, 1691, 1704, 1712, 1722, 1723, 1725, 1732 and 1761.

[2] *Ibid.*, vol. 1460, p. 221.

N° 18232. CONVENTION DE VIENNE SUR LE DROIT DES TRAITÉS. CONCLUE À VIENNE LE 23 MAI 1969[1]

RETRAIT de réserve à l'égard de l'alinéa *a* de l'article 66 formulée lors de l'adhésion[2]

Notification reçue le :

6 mai 1994

BULGARIE

(Avec effet au 6 mai 1994.)

Enregistré d'office le 6 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1155, p. 331; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 20 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1261, 1268, 1272, 1329, 1393, 1405, 1423, 1425, 1426, 1438, 1458, 1460, 1463, 1464, 1474, 1477, 1482, 1491, 1504, 1509, 1510, 1513, 1517, 1523, 1526, 1543, 1547, 1551, 1558, 1563, 1564, 1568, 1569, 1580, 1592, 1653, 1662, 1679, 1686, 1691, 1704, 1712, 1722, 1723, 1725, 1732 et 1761.

[2] *Ibid.*, vol. 1460, p. 221.

No. 20378. CONVENTION ON THE ELIMINATION OF ALL FORMS OF DISCRIMINATION AGAINST WOMEN. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 18 DECEMBER 1979[1]

OBJECTION to reservations made by Maldives upon accession[2]

Received on:

5 May 1994

FINLAND

The objection reads as follows:

"The Government of Finland has examined the contents of the reservations made by the Government of Maldives upon accession to the said Convention, by which Maldives expresses that 'The Government of the Republic of Maldives will comply with the provisions of the Convention, except those which the Government may consider contradictory to the principles of the Islamic Sharia upon which the laws and traditions of the Maldives is founded. Furthermore, the Republic of Maldives does not see itself bound by any provisions of the Convention which obliged to change its Constitution and laws in any manner.'

"In the view of the Government of Finland, the unlimited and undefined character of the said reservations create serious doubts about the commitment of the reserving State to fulfil its obligations under the Convention. In their extensive formulation, they are clearly

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1249, p. 13; for subsequent actions, see references in Cumulative Index No. 21, as well as annex A in volumes 1252, 1253, 1254, 1256, 1257, 1259, 1261, 1262, 1265, 1272, 1284, 1286, 1287, 1288, 1291, 1299, 1302, 1312, 1314, 1316, 1325, 1332, 1343, 1346, 1348, 1350, 1351, 1357, 1361, 1363, 1368, 1374, 1379, 1387, 1389, 1390, 1394, 1398, 1399, 1400, 1401, 1402, 1403, 1404, 1405, 1406, 1408, 1413, 1416, 1417, 1422, 1423, 1426, 1430, 1433, 1434, 1436, 1437, 1443, 1444, 1457, 1458, 1459, 1460, 1477, 1484, 1501, 1518, 1522, 1523, 1525, 1526, 1527, 1530, 1542, 1549, 1551, 1555, 1566, 1567, 1568, 1569, 1577, 1591, 1598, 1606, 1607, 1639, 1642, 1651, 1653, 1660, 1669, 1671, 1673, 1676, 1678, 1679, 1688, 1690, 1691, 1693, 1696, 1710, 1712, 1714, 1720, 1723, 1725, 1726, 1727, 1732, 1733, 1739, 1747 and 1762.

[2] *Ibid.*, vol. 1726, No. A-20378.

N° 20378. CONVENTION SUR L'ÉLIMINATION DE TOUTES LES FORMES DE DISCRIMINATION À L'ÉGARD DES FEMMES. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 18 DÉCEMBRE 1979[1]

OBJECTION aux réserves formulées par les Maldives lors de l'adhésion[2]

Reçue le :

5 mai 1994

FINLANDE

L'objection se lit comme suit :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Gouvernement finlandais a examiné la teneur des réserves faites par le Gouvernement maldivien au moment de l'adhésion des Maldives à ladite Convention, aux termes desquelles « le Gouvernement de la République des Maldives se conformera aux dispositions de la Convention, sauf à celles qu'il estimerait incompatibles avec les principes de la *charia* islamique qui fondent les lois et les traditions des Maldives. En outre, la République des Maldives ne se considère tenue par aucune disposition de la Convention l'obligeant à modifier en quoi que ce soit sa Constitution et ses lois ».

Selon le Gouvernement finlandais, le caractère illimité et vague desdites réserves suscite de sérieux doutes quant à la volonté de l'Etat qui les a formulées de s'acquitter de ses obligations au titre de la Convention. En raison de leur libellé extensif, ces réserves vont

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1249, p. 13; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans l'Index cumulatif n° 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1252, 1253, 1254, 1256, 1257, 1259, 1261, 1262, 1265, 1272, 1284, 1286, 1287, 1288, 1291, 1299, 1302, 1312, 1314, 1316, 1325, 1332, 1343, 1346, 1348, 1350, 1351, 1357, 1361, 1363, 1368, 1374, 1379, 1387, 1389, 1390, 1394, 1398, 1399, 1400, 1401, 1402, 1403, 1404, 1405, 1406, 1408, 1413, 1416, 1417, 1422, 1423, 1426, 1430, 1433, 1434, 1436, 1437, 1443, 1444, 1457, 1458, 1459, 1460, 1477, 1484, 1501, 1518, 1522, 1523, 1525, 1526, 1527, 1530, 1542, 1549, 1551, 1555, 1566, 1567, 1568, 1569, 1577, 1591, 1598, 1606, 1607, 1639, 1642, 1651, 1653, 1660, 1669, 1671, 1673, 1676, 1678, 1679, 1688, 1690, 1691, 1693, 1696, 1710, 1712, 1714, 1720, 1723, 1725, 1726, 1727, 1732, 1733, 1739, 1747 et 1762.

[2] *Ibid.*, vol. 1726, n° A-20378.

contrary to the object and purpose of the Convention. Therefore, the Government of Finland objects to such reservations.

"The Government of Finland also recalls that the said reservations are subject to the general principle of treaty interpretation according to which a party may not invoke the provisions of its domestic law as a justification for failure to perform its treaty obligations.

"The Government of Finland does not, however, consider that this objection constitutes an obstacle to the entry into force of the Convention between Finland and Maldives."

Registered ex officio *5 May 1994.*

manifestement à l'encontre de l'objet et du but de la Convention, et le Gouvernement finlandais ne peut donc les admettre.

Le Gouvernement finlandais rappelle aussi que lesdites réserves sont régies par le principe général en matière d'interprétation des traités selon lequel une partie ne peut invoquer les dispostions de sa législation interne pour se soustraire à ses obligations conventionnelles.

Toutefois, le Gouvernement finlandais ne considère pas que cette objection constitue un obstacle à l'entrée en vigueur de la Convention entre la Finlande et les Maldives.

Enregistré d'office le 5 mai 1994.

No. 21618. EUROPEAN AGREEMENT ON MAIN INTERNATIONAL TRAFFIC ARTERIES (AGR). CONCLUDED AT GENEVA ON 15 NOVEMBER 1975[1]

WITHDRAWAL of reservation in respect of article 13 made upon signature and confirmed upon ratification[2]

Notification received on:

6 May 1994

BULGARIA

(With effect from 6 May 1994.)

Registered ex officio *on 6 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1302, p. 91, and annex A in volumes 1303, 1306, 1364, 1365, 1380, 1388, 1394, 1402, 1412, 1436, 1439, 1442, 1485, 1511, 1515, 1537, 1539, 1556, 1590, 1591, 1607, 1654, 1658, 1679, 1688, 1691, 1694, 1723, 1724, 1731, 1732 and 1763.

[2] *Ibid.*, vol. 1302, p. 91.

N° 21618. ACCORD EUROPÉEN SUR LES GRANDES ROUTES DE TRAFIC INTERNATIONAL (AGR). CONCLU À GENÈVE LE 15 NOVEMBRE 1975[1]

RETRAIT de réserve à l'égard de l'article 13 formulée lors de la signature et confirmée lors de la ratification[2]

Notification reçue le :

6 mai 1994

BULGARIE

(Avec effet au 6 mai 1994.)

Enregistré d'office le 6 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1302, p. 91, et annexe A des volumes 1303, 1306, 1364, 1365, 1380, 1388, 1394, 1402, 1412, 1436, 1439, 1442, 1485, 1511, 1515, 1537, 1539, 1556, 1590, 1591, 1607, 1654, 1658, 1679, 1688, 1691, 1694, 1723, 1724, 1731, 1732 et 1763.

[2] *Ibid.*, vol. 1302, p. 91.

No. 22132. CONVENTION CONCERNING THE ISSUE OF PLURILINGUAL EXTRACTS FROM CIVIL STATUS RECORDS. CONCLUDED AT VIENNA ON 8 SEPTEMBER 1976[1]

SUCCESSION

Notification received by the Government of Switzerland on:

15 April 1994

THE FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA

(With effect from 8 September 1991, the date of the succession of State.)

Certified statement was registered by Switzerland on 5 May 1994.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1327, p. 3, and annex A in volumes 1400, 1462, 1567, 1570, 1712 and 1747.

Nº 22132. CONVENTION RELATIVE À LA DÉLIVRANCE D'EXTRAITS PLURILINGUES D'ACTES DE L'ÉTAT CIVIL. CONCLUE À VIENNE LE 8 SEPTEMBRE 1976[1]

SUCCESSION

Notification reçue par le Gouvernement suisse le :

15 avril 1994

L'EX-RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE

(Avec effet au 8 septembre 1991, date de la succession d'Etat.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par la Suisse le 5 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1327, p. 3, et annexe A des volumes 1400, 1462, 1567, 1570, 1712 et 1747.

No. 22376. INTERNATIONAL COFFEE AGREEMENT, 1983. ADOPTED BY THE INTERNATIONAL COFFEE COUNCIL ON 16 SEPTEMBER 1982[1]

ACCESSION to the above-mentioned Agreement, as further extended by the International Coffee Council by Resolution No. 363 of 4 June 1993[2]

Instrument deposited on:

26 April 1994

NIGERIA

(With retroactive effect from 1 October 1992.)

Registered ex officio *on 26 April 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1333, p. 119, and annex A in volumes 1334, 1338, 1342, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1356, 1358, 1359, 1363, 1367, 1372, 1379, 1380, 1388, 1390, 1393, 1406, 1410, 1423, 1436, 1466, 1482, 1522, 1546, 1547, 1548, 1549, 1550, 1560, 1562, 1567, 1569, 1571, 1573, 1579, 1589, 1590, 1601, 1651, 1652, 1653, 1654, 1655, 1658, 1662, 1665, 1669, 1677, 1681, 1686, 1690, 1691, 1692, 1696, 1697, 1699, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1727, 1736, 1737, 1748, 1760, 1761, 1765, 1767, 1771, 1772 and 1774.

[2] *Ibid.*, vol. 1737, No. A-22376.

Nº 22376. ACCORD INTERNATIONAL DE 1983 SUR LE CAFÉ. ADOPTÉ PAR LE CONSEIL INTERNATIONAL DU CAFÉ LE 16 SEPTEMBRE 1982[1]

ADHÉSION à l'Accord susmentionné, tel que prorogé à nouveau par le Conseil international du café par sa résolution nº 363 du 4 juin 1993[2]

Instrument déposé le :

26 avril 1994

NIGÉRIA

(Avec effet rétroactif au 1er octobre 1992.)

Enregistré d'office le 26 avril 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1333, p. 119, et annexe A des volumes 1334, 1338, 1342, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1356, 1358, 1359, 1363, 1367, 1372, 1379, 1380, 1388, 1390, 1393, 1406, 1410, 1423, 1436, 1466, 1482, 1522, 1546, 1547, 1548, 1549, 1550, 1560, 1562, 1567, 1569, 1571, 1573, 1579, 1589, 1590, 1601, 1651, 1652, 1653, 1654, 1655, 1658, 1662, 1665, 1669, 1677, 1681, 1686, 1690, 1691, 1692, 1696, 1697, 1699, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1727, 1736, 1737, 1748, 1760, 1761, 1765, 1767, 1771, 1772 et 1774.

[2] *Ibid.*, vol. 1737, nº A-22376.

No. 22484. PROTOCOL OF 1978 RELATING TO THE INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE PREVENTION OF POLLUTION FROM SHIPS, 1973. CONCLUDED AT LONDON ON 17 FEBRUARY 1978[1]

AMENDMENTS to the annex of the above-mentioned Protocol

The amendments were adopted on 30 October 1992 by resolution MEPC.58(33) of the Marine Environment Protection Committee of the International Maritime Organization, in accordance with article VI of the Protocol and article 16 of the Convention.

They came into force on 28 February 1994, i.e., six months after the date on which they were deemed to have been accepted (30 August 1993, as determined by the Marine Environment Protection Committee), no objection having been notified to the Secretary-General of the International Maritime Organization by any Contracting Government prior to that date, in accordance with article 16 (2) (*f*) (iii) and (*g*) (ii) of the Convention.

The amendments read as follows:

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1340, p. 61 (authentic English and Russian texts), and vol. 1341, p. 3 (authentic French and Spanish texts), and annex A in volumes 1355, 1391, 1406, 1421, 1428, 1456, 1460, 1492, 1515, 1545, 1555, 1589, 1593, 1598, 1606, 1673, 1678, 1681, 1721, 1727, 1733 and 1737.

N° 22484. PROTOCOLE DE 1978 RELATIF À LA CONVENTION INTERNATIONALE DE 1973 POUR LA PRÉVENTION DE LA POLLUTION PAR LES NAVIRES. CONCLU À LONDRES LE 17 FÉVRIER 1978[1]

AMENDEMENTS à l'annexe du Protocole susmentionné

Les amendements ont été adoptés le 30 octobre 1992 par la résolution MEPC.58(33) du Comité de la protection du milieu marin de l'Organisation maritime internationale, conformément à l'article VI du Protocole et à l'article 16 de la Convention.

Ils sont entrés en vigueur le 28 février 1994, soit six mois après la date à laquelle ils ont été considérés comme acceptés (30 août 1993, date fixée par le Comité de la protection du milieu marin), aucune objection d'un Gouvernement contractant n'ayant été notifiée au Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale avant cette date, conformément aux sous-alinéas *f* iii et *g* ii du paragraphe 2 de l'article 16 de la Convention.

Les amendements se lisent comme suit :

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1340, p. 61 (textes authentiques anglais et russe), et vol. 1341, p. 3 (textes authentiques espagnole et français), et annexe A des volumes 1355, 1391, 1406, 1421, 1428, 1456, 1460, 1492, 1515, 1545, 1555, 1589, 1593, 1598, 1606, 1673, 1678, 1681, 1721, 1727, 1733 et 1737.

The existing text of Annex III is replaced by the following:

ANNEX III

REGULATIONS FOR THE PREVENTION OF POLLUTION BY HARMFUL SUBSTANCES CARRIED BY SEA IN PACKAGED FORM

Regulation 1

Application

1 Unless expressly provided otherwise, the regulations of this Annex apply to all ships carrying harmful substances in packaged form.

1.1 For the purposes of this Annex, "harmful substances" are those substances which are identified as marine pollutants in the International Maritime Dangerous Goods Code (IMDG Code).*

1.2 Guidelines for the identification of harmful substances in packaged form are given in the appendix to this Annex.

1.3 For the purposes of this Annex, "packaged form" is defined as the forms of containment specified for harmful substances in the IMDG Code.

2 The carriage of harmful substances is prohibited, except in accordance with the provisions of this Annex.

3 To supplement the provisions of this Annex, the Government of each Party to the Convention shall issue, or cause to be issued, detailed requirements on packing, marking, labelling, documentation, stowage, quantity limitations and exceptions for preventing or minimizing pollution of the marine environment by harmful substances.*

4 For the purposes of this Annex, empty packagings which have been used previously for the carriage of harmful substances shall themselves be treated as harmful substances unless adequate precautions have been taken to ensure that they contain no residue that is harmful to the marine environment.

5 The requirements of this Annex do not apply to ships' stores and equipment.

Regulation 2

Packing

Packages shall be adequate to minimize the hazard to the marine environment, having regard to their specific contents.

---

* Reference is made to the International Maritime Dangerous Goods Code (IMDG Code) adopted by the Organization by resolution A.716(17) as it has been or may be amended by the Maritime Safety Committee.

Regulation 3

Marking and labelling

1 Packagea containing a harmful substance shall be durably marked with the correct technical name (trade names alone shall not be used) and, further, shall be durably marked or labelled to indicate that the substance is a marine pollutant. Such identification shall be supplemented where possible by any other means, for example, by use of the relevant United Nations number.

2 The method of marking the correct technical name and of affixing labels on packages containing a harmful substance shall be such that this information will still be identifiable on packages surviving at least three months' immersion in the sea. In considering suitable marking and labelling, account shall be taken of the durability of the materials used and of the surface of the package.

3 Packages containing small quantities of harmful substances may be exempted from the marking requirements.*

Regulation 4**

Documentation

1 In all documents relating to the carriage of harmful substances by sea where such substances are named, the correct technical name of each such substance shall be used (trade names alone shall not be used) and the substance further identified by the addition of the words "MARINE POLLUTANT".

2 The shipping documents supplied by the shipper shall include, or be accompanied by, a signed certificate or declaration that the shipment offered for carriage is properly packaged and marked, labelled or placarded as appropriate and in proper condition for carriage to minimize the hazard to the marine environment.

3 Each ship carrying harmful substances shall have a special list or manifest setting forth the harmful substances on board and the location thereof. A detailed stowage plan which sets out the location of the harmful substsnces on board may be used in place of such special list or manifest.

---

* Reference is made to the specific exemptions provided for in the International Maritime Dangerous Goods Code (IMDG Code).

** Reference to "documents" in this regulation does not preclude the use of electronic data processing (EDP) and electronic data interchange (EDI) transmission techniques as an aid to paper documentation.

Copies of such documents shall also be retained on shore by the owner of the ship or his representative until the harmful substances are unloaded. A copy of one of these documents shall be made available before departure to the person or organization designated by the port State authority.

4 When the ship carries a special list or manifest or a detailed stowage plan, required for the carriage of dangerous goods by the International Convention for the Safety of Life at Sea, 1974, as amended,[1] the documents required by this regulation may be combined with those for dangerous goods. Where documents are combined, a clear distinction shall be made between dangerous goods and harmful substances covered by this Annex.

Regulation 5

Stowage

Harmful substances shall be properly stowed and secured so as to minimize the hazards to the marine environment without impairing the safety of the ship and persons on board.

Regulation 6

Quantity limitations

Certain harmful substances may, for sound scientific and technical reasons, need to be prohibited for carriage or be limited as to the quantity which may be carried aboard any one ship. In limiting the quantity, due consideration shall be given to size, construction and equipmemt of the ship, as well as the packaging and the inherent nature of the substances.

Regulation 7

Exceptions

1 Jettisoning of harmful substances carried in packaged form shall be prohibited, except where necessary for the purpose of securing the safety of the ship or saving life at sea.

2 Subject to the provisions of the present Convention, appropriate measures based on the physical, chemical and biological properties of harmful substances shall be taken to regulate the washing of leakages overboard, provided that compliance with such measures would not impair the safety of the ship and peraons on board.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1184, p. 2 (authentic Chinese and English texts); vol. 1185, p. 2 (authentic French, Russian and Spanish texts); vol. 1300, p. 391 (rectification of the authentic English, French, Russian and Spanish texts), and vol. 1331, p. 400 (rectification of the authentic Chinese text); for the texts of the amendments of 20 November 1981, see vol. 1370, p. 2 (Chinese and English); vol. 1371, p. 2 (French and Russian); vol. 1372, p. 61 (Spanish); vol. 1402, p. 375 (rectification of the authentic English, French, Russian and Spanish texts of the amendments of 20 November 1981), and vol. 1419, p. 398 (rectification of the authentic English text of the amendments of 20 November 1981, incorporated into the text of the said amendments and published in vol. 1370); for the texts of the amendments of 17 June 1983, see vol. 1431, p. 2 (Chinese and English); vol. 1432, p. 2 (French and Russian); vol. 1433, p. 92 (Spanish); vol. 1484, p. 442 (rectification of the authentic Spanish text of the amendments of 20 November 1981); vol. 1522, p. 234 (amendments of 29 April 1987); vol. 1558, No. A-18961 (amendments of 21 April 1988); vol. 1566, No. A-18961 (amendments of 28 October 1988); vol. 1593, No. A-18961 (rectification of the authentic Spanish text of the amendments of 28 October 1988); vol. 1674, No. A-18961 (amendments of 9 November 1988, 11 April 1989 and 25 May 1990); vol. 1765, No. A-18961 (amendments of 23 May 1991); vol. 1789, No. A-18961 (amendments of 11 April 1989 and 11 December 1992), and vol. 1832, No. A-18961 (amendments of 10 April 1992 and 11 December 1992).

Appendix

GUIDELINES FOR THE IDENTIFICATION OF HARMFUL SUBSTANCES IN PACKAGED FORM

For the purposes of this Annex, substances identified by any one of the following criteria are harmful substances:

- bioaccumulated to a significant extent and known to produce a hazard to aquatic life or to human health (hazard rating "+" in column A*); or
- bioaccumulated with attendant risk to aquatic organisms or to human health with a short retention of the order of one week or less (hazard rating "Z" in column A*); or
- liable to produce tainting of seafood (hazard rating "T" in column A*); or
- highly toxic to aquatic life, defined by a LC_{50}/96 hour** less than 1 ppm (hazard rating "4" in column B*).

---

* Reference is made to the Composite List of Hazard Profiles, prepared by the IMO/FAO/UNESCO/WMO/WHO/IAEA/UN/UNEP Joint Group of Experts on the Scientific Aspects of Marine Pollution (GESAMP) which is circulated annually by the Organization by means of BCH circulars to all IMO Member States.

** The concentration of a substance which will, within the specified time (generally 96 hours), kill 50% of the exposed group of test organisms. LG_{50} is often specified in mg/l (parts per million (ppm)).

Remplacer le texte actuel de l'Annexe III par ce qui suit :

ANNEXE III

REGLES RELATIVES A LA PREVENTION DE LA POLLUTION PAR LES SUBSTANCES NUISIBLES TRANSPORTEES PAR MER EN COLIS

Règle 1

Champ d'application

1 Sauf disposition expresse contraire, les règles de la présente annexe s'appliquent à tous les navires transportant des substances nuisibles en colis.

1.1 Aux fins de la présente annexe, on entend par "substances nuisibles" les substances qui sont identifiées comme polluants marins dans le Code maritime international des marchandises dangereuses (Code IMDG).*

1.2 Des directives pour l'identification des substances nuisibles transportées en colis figurent à l'appendice à la présente annexe.

1.3 Aux fins de la présente annexe, l'expression "en colis" désigne les formes d'emballage spécifiées dans le Code IMDG pour les substances nuisibles.

2 Le transport de substances nuisibles en colis est interdit, à moins qu'il ne soit effectué conformément aux dispositions de la présente Annexe.

3 Pour compléter les dispositions de la présente Annexe, le Gouvernement de chaque Partie à la Convention doit publier ou faire publier des prescriptions détaillées pour l'emballage, le marquage, l'étiquetage, les documents, l'arrimage, les limites quantitatives et les exceptions visant à prévenir ou à réduire au minimum la pollution du milieu marin par des substances nuisibles.*

4 Aux fins de la présente Annexe, les emballages vides ayant déjà servi au transport de substances nuisibles doivent eux-mêmes être traités comme des substances nuisibles, à moins que des précautions suffisantes n'aient été prises pour s'assurer qu'ils ne contiennent aucun résidu dangereux pour le milieu marin.

5 Les dispositions de la présente Annexe ne s'appliquent pas aux provisions de bord ni au matériel d'armement du navire.

Règle 2

Emballage

Les emballages doivent être de nature à réduire au minimum les risques encourus par le milieu marin, eu égard à leur contenu spécifique.

---

* Il convient de se reporter au Code maritime international des marchandises dangereuses (Code IMDG) adopté par l'Organisation par la résolution A.716(17), tel qu'il a été ou pourra être modifié par le Comité de la sécurité maritime.

Règle 3

Marquage et étiquetage

1 Les colis contenant une substance nuisible doivent porter une marque durable définissant cette substance par son appellation technique exacte (les appellations commerciales seules ne sont pas admises) et porter en outre de façon durable une marque ou une étiquette indiquant que la substance est un polluant marin. Cette identification doit être complétée, si possible, par tout autre moyen, par exemple, par le numéro de référence des Nations Unies.

2 Le procédé de marquage de l'appellation technique exacte et le procédé d'étiquetage des colis contenant une substance nuisible doivent être tels que l'on puisse encore identifier les renseignements donnés lorsque les colis ont survécu à un séjour d'au moins trois mois dans l'eau de mer. Lorsque l'on envisage les procédés appropriés de marquage et d'étiquetage qui pourraient convenir, on doit tenir compte de la durabilité des matériaux utilisés et de la nature de la surface extérieure du colis.

3 Les colis contenant de faibles quantités de substances nuisibles peuvent être exemptés de l'application des prescriptions relatives au marquage.*

Règle 4

Documents**

1 Dans tous les documents relatifs au transport par mer de substances nuisibles où il est fait mention de ces substances, on doit utiliser l'appellation technique exacte de chacune de ces substances (l'appellation commerciale seule n'est pas admise) en la complétant par les mots "POLLUANT MARIN".

2 Les documents d'expédition fournis par le chargeur doivent soit comprendre un certificat ou une déclaration signés, soit être accompagnés d'un tel certificat ou d'une telle déclaration, attestant que le chargement présenté aux fins du transport est convenablement emballé et marqué ou étiqueté et dans un état propre à réduire au minimum les risques que son transport présente pour le milieu marin.

3 Tout navire qui transporte des substances nuisibles doit posséder une liste ou un manifeste spécial énumérant les substances nuisibles embarquées et indiquant leur lieu d'arrimage à bord. Au lieu de cette liste ou de ce manifeste, on peut utiliser un plan d'arrimage détaillé indiquant l'emplacement des substances nuisibles à bord. Des copies de ces documents doivent également être conservées à terre par le propriétaire du navire ou son mandataire jusqu'à ce que les substances nuisibles aient été déchargées. Une copie de l'un de ces documents doit être remise avant le départ à la personne ou à l'organisme désigné par l'autorité de l'Etat du port.

---

* Il convient de se reporter aux exemptions particulières prévues dans le Code maritime international des marchandises dangereuses (Code IMDG).

** L'emploi du terme "documents" dans la présente règle n'exclut pas l'utilisation de techniques de transmission fondées sur le traitement électronique de l'information (TEI) et l'échange de données informatisées (EDI), à l'appui de la documentation sur papier.

4 Lorsque le navire est porteur d'une liste ou d'un manifeste spécial ou d'un plan d'arrimage détaillé, conformément aux dispositions relatives au transport des marchandises dangereuses qui figurent dans la Convention internationale de 1974 pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, telle que modifiée[1], les documents exigés par la présente règle peuvent être combinés avec les documents relatifs aux marchandises dangereuses. Lorsque les documents sont combinés, il doit être établi une nette distinction entre les marchandises dangereuses et les substances nuisibles visées par la présente annexe.

Règle 5

Arrimage

Les substances nuisibles doivent être convenablement arrimées et assujetties de manière à réduire au minimum les risques qu'elles présentent pour le milieu marin, sans porter atteinte à la sécurité du navire et des personnes à bord.

Règle 6

Limites quantitatives

Il peut être nécessaire, pour des raisons scientifiques et techniques valables, d'interdire le transport de certaines substances nuisibles ou de limiter la quantité de ces substances que peut transporter un même navire. En fixant ces limites, il convient de tenir dûment compte des dimensions, de la construction et de l'équipement du navire, ainsi que de l'emballage et des propriétés intrinsèques de ces substances.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1184, p. 3 (textes authentiques chinois et anglais); vol. 1185, p. 3 (textes authentiques français, russe et espagnol); vol. 1300, p. 402 (rectification des textes authentiques anglais, français, russe et espagnol), et vol. 1331, p. 400 (rectification du texte authentique chinois); pour les textes des amendements du 20 novembre 1981, voir vol. 1370, p. 2 (chinois et anglais); vol. 1371, p. 2 (français et russe); vol. 1372, p. 61 (espagnol); vol. 1402, p. 375 (rectification des textes authentiques anglais, français, russe et espagnol des amendements du 20 novembre 1981), et vol. 1419, p. 398 (rectification du texte anglais des amendements du 20 novembre 1981, incorporée dans le texte desdits amendements et publiée dans le vol. 1370); pour les textes des amendements du 17 juin 1983, voir vol. 1431, p. 2 (chinois et anglais); vol. 1432, p. 2 (français et russe); vol. 1433, p. 92 (espagnol); vol. 1484, p. 442 (rectification du texte authentique espagnol des amendements du 20 novembre 1981); vol. 1522, p. 283 (amendements du 29 avril 1987); vol. 1558, n° A-18961 (amendements du 21 avril 1988); vol. 1566, n° A-18961 (amendements du 28 octobre 1988); vol. 1593, n° A-18961 (rectification du texte authentique espagnol des amendements du 28 octobre 1988); vol. 1674, n° A-18961 (amendements des 9 novembre 1988, 11 avril 1989 et 25 mai 1990); vol. 1765, n° A-18961 (amendements du 23 mai 1991); vol. 1789, n° A-18961 (amendements des 11 avril 1989 et 11 décembre 1992), et vol. 1832 n° A-18961 (amendements des 10 avril 1992 et 11 décembre 1992).

Règle 7

Exceptions

1 Le jet à la mer de substances nuisibles transportées en colis doit être interdit, sauf s'il est nécessaire pour assurer la sécurité du navire ou pour sauver des vies humaines en mer.

2 Sous réserve des dispositions de la présente Convention, des mesures appropriées doivent être prises en fonction des propriétés physiques, chimiques et biologiques des substances nuisibles, pour réglementer le rejet à la mer des eaux de nettoyage des fuites, à condition que l'application de ces mesures ne compromette pas la sécurité du navire et des personnes à bord.

DIRECTIVES POUR L'IDENTIFICATION DES SUBSTANCES NUISIBLES TRANSPORTEES EN COLIS

Aux fins de la présente Annexe, les substances ci-après sont identifiées comme étant des substances nuisibles :

- substances qui sont bioaccumulées dans une mesure considérable et dont on sait qu'elles présentent un danger pour la vie aquatique ou pour la santé de l'homme (degré de risque "+" dans la colonne A*); ou

- substances qui sont bioaccumulées et qui présentent donc un risque pour les organismes aquatiques ou pour la santé de l'homme, mais dont la persistance est toutefois brève, de l'ordre d'une semaine au plus (degré de risque "Z" dans la colonne A*); ou

- substances qui sont susceptibles d'altérer les aliments d'origine marine (degré de risque "T" dans la colonne A*); ou

- substances qui sont extrêmement toxiques pour la vie aquatique et qui sont définies par une CL_{50}/96 h** inférieure à 1 ppm (degré de risque "4" dans la colonne B*).

---

* On se reportera à la liste alphabétique des évaluations de risques établie par le Groupe mixte d'experts OMI/FAO/UNESCO/OMM/OMS/AIEA/ONU/PNUE chargé d'étudier les aspects scientifiques de la pollution des mers (GESAMP), qui est diffusée chaque année par l'Organisation au moyen de circulaires BCH adressées à tous les Etats Membres de l'OMI.

** Concentration d'une substance qui, dans un espace de temps déterminé (généralement 96 h), entraîne la mort de 50 % des organismes soumis aux essais. La CL_{50} est souvent spécifiée en mg/l (parts par million (ppm)).

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

Существующий текст Приложения III заменяется следующим:

ПРИЛОЖЕНИЕ III

ПРАВИЛА ПРЕДОТВРАЩЕНИЯ ЗАГРЯЗНЕНИЯ ВРЕДНЫМИ ВЕЩЕСТВАМИ, ПЕРЕВОЗИМЫМИ МОРЕМ В УПАКОВКЕ

Правило 1

Применение

1 Если специально не предусмотрено иное, правила настоящего Приложения применяются ко всем судам, перевозящим вредные вещества в упаковке.

1.1 Для целей настоящего Приложения "вредными веществами" являются вещества, которые определены как загрязнители моря в Международном кодексе морской перевозки опасных грузов (Кодекс МКМПОГ)*.

1.2 Руководство по определению вредных веществ в упаковке приведено в дополнении к настоящему Приложению.

1.3 Для целей настоящего Приложения "упаковка" определяется как формы грузовых емкостей, указанные для вредных веществ в Кодексе МКМПОГ.

2 Перевозка вредных веществ запрещена, за исключением той, которая соответствует положениям настоящего Приложения.

3 В дополнение к положениям настоящего Приложения правительство каждой Стороны Конвенции издает или поручает издание подробных требований по упаковке, маркировке, ярлыкам, документации, укладке, предельным количествам к исключениям в целях предотвращения или сведения к минимуму загрязнения морской среды вредными веществами.*

4 Для целей настоящего Приложения порожние упаковки, ранее использовавшиеся для перевозки вредных веществ, сами рассматриваются как вредные вещества, если только не были приняты надлежащие предупредительные меры для того, чтобы обеспечить отсутствие в них какого-либо остатка, представляющего вред для морской среды.

5 Требования настоящего Приложения не применяются к судовым запасам и судовому оборудованию.

* См. Международный кодекс морской перевозки опасных грузов (Кодекс МКМПОГ), принятый Организацией резолюцией A.716(17), в том виде, в котором он изменяется или может изменяться Комитетом по безопасности на море.

Правило 2

Упаковка

Упаковки должны отвечать требованиям сведения к минимуму опасности для морской среды с учетом их специфического содержимого.

Правило 3

Маркировка и ярлыки

1 Грузовые места, содержащие вредное вещество, маркируются надежной долговечной маркировкой с правильным техническим наименованием (одни коммерческие названия применять нельзя) и маркируются надежной долговечной маркировкой или снабжаются надежным долговечным ярлыком, указывающими, что вещество является загрязнителем моря. Такое обозначение дополняется, где это возможно, также и любым другим способом, например, указанием соответствующего номера вещества по Списку опасных грузов ООН.

2 Метод маркировки правильного технического наименования или снабжения ярлыками грузовых мест, содержащих вредное вещество, является таковым, чтобы эта информация поддавалась распознанию на грузовых местах, находившихся в море в погруженном состоянии по меньшей мере в течение трех месяцев. При выборе подходящих маркировки и ярлыков учитывается долговечность применяемых материалов и поверхности грузового места.

3 На грузовые места, содержащие небольшие количества вредных веществ, требования по маркировке могут не распространяться.*

Правило 4**

Документация

1 Во всех документах, относящихся к морской перевозке вредных веществ, в которых перечисляются такие вещества, используется правильное техническое наименование каждого такого вещества (одни коммерческие названия применять нельзя), и вещество обозначается дополнительными словами "ЗАГРЯЗНИТЕЛЬ МОРЯ".

2 Транспортные документы, представленные грузоотправителем, должны включать подтвержденные подписью свидетельство или декларацию о том, что предъявляемый к перевозке груз надлежащим образом упакован, маркирован, снабжен ярлыками или плакатами и находится в пригодном к перевозке состоянии, обеспечивающем сведение к минимуму опасности для морской среды, либо сопровождаться такими свидетельством или декларацией.

3 Каждое судно, перевозящее вредные вещества, должно иметь специальный реестр или манифест с перечислением находящихся на борту вредных веществ и указанием их размещения на судне. Вместо такого специального реестра или манифеста может использоваться подробный грузовой план, на котором представлено

* См. специальные изъятия, предусмотренные в Международном кодексе морской перевозки опасных грузов (Кодексе МКМПОГ).

** Ссылка на "документы" в настоящем правиле не препятствует применению методов передачи с помощью электронной обработки данных (ЭОД) и электронного взаимообмена данными (ЭВД) в качестве средств, дополняющих бумажную документацию.

расположение имеющихся на борту вредных веществ. Копии таких документов сохраняются также на берегу у судовладельца или его представителя до выгрузки этих вредных веществ. Копия одного из этих документов предоставляется перед отходом судна лицу или организации, назначенным властями государства порта.

4 При наличии на судне специального реестра, манифеста или подробного грузового плана, предписываемых Международной конвенцией по охране человеческой жизни на море 1974 года с поправками для случая перевозки опасных грузов, документы, предписываемые настоящим правилом, могут быть объединены с документами, предписываемыми для перевозки опасных грузов. В случае объединения этих документов проводится четкое разграничение между опасными грузами и вредными веществами, на которые распространяется действие настоящего Приложения.

Правило 5

Размещение

Вредные вещества размещаются и закрепляются так, чтобы свести к минимуму опасность для морской среды без ухудшения безопасности судна и находящихся на борту людей.

Правило 6

Предельные количества

По обоснованным научным и техническим причинам может потребоваться запрещение перевозки некоторых вредных веществ или ограничение количества, которое может перевозиться на борту любого судна. При ограничении перевозимого количества учитываются должным образом размерения, конструкция и оборудование судна, а также характер упаковки и свойства вещества.

Правило 7

Исключения

1 Выбрасывание за борт вредных веществ, перевозимых в упаковке, запрещается, за исключением случаев, когда это необходимо в целях обеспечения безопасности судна или спасения человеческой жизни на море.

2 С учетом положений настоящей Конвенции принимаются соответствующие меры, основанные на физических, химических и биологических свойствах вредных веществ, для контролирования смыва за борт утечек при условии, что применение таких мер не ухудшает безопасность судна и находящихся на борту людей.

Дополнение

РУКОВОДСТВО ПО ОПРЕДЕЛЕНИЮ
ВРЕДНЫХ ВЕЩЕСТВ В УПАКОВКЕ

Для целей настоящего Приложения вредными веществами являются вещества, определяемые по любому из следующих критериев:

- в значительной степени биоаккумулируемые и по имеющимся данным создающие опасность для морских живых организмов и здоровья человека (категория опасности "+" в колонке A*); или

- биоаккумулируемые с сопутствующим риском для морских живых организмов или здоровья человека и ненадолго сохраняющие свои свойства, в течение недели или менее (категория опасности "Z" в колонке A*); или

- способные приводить морские живые организмы в непригодность к употреблению в пищу (категория опасности "T" в колонке A*); или

- высокотоксичные для морских живых организмов, что соответствует в единицах LC_{50}/96 час** величине менее 1 млн$^{-1}$ (категория опасности "4" в колонке B*).

---

* См. Общий перечень степеней опасности, подготовленный совместной группой экспертов ИМО/ФАО/ЮНЕСКО/ВМО/ВОЗ/МАГАТЭ/ООН/ЮНЕП по научным аспектам загрязнения моря (ГЕЗАМП), который ежегодно распространяется Организацией среди всех государств-членов ИМО посредством циркуляра ВСН.

** Концентрация вещества, при которой в определенный период времени (обычно 96 часов) погибнет 50% группы подвергающихся воздействию испытываемых организмов. LC_{50} часто выражается в мг/л (миллионные части (млн$^{-1}$).

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

El texto actual del Anexo III se sustituye por el siguiente:

ANEXO III

REGLAS PARA PREVENIR LA CONTAMINACION POR SUSTANCIAS PERJUDICIALES TRANSPORTADAS POR MAR EN BULTOS

Regla 1

Ambito de aplicación

1 Salvo disposición expresa en otro sentido, las reglas del presente anexo son de aplicación a todos los buques que transporten sustancias perjudiciales en bultos.

1.1 A los efectos del presente anexo, "sustancias perjudiciales" son las consideradas como contaminantes del mar en el Código marítimo internacional de mercancías peligrosas (Código IMDG)*.

1.2 En el apéndice del presente anexo figuran directrices para determinar si las sustancias que se transportan en bultos son perjudiciales.

1.3 A los efectos del presente anexo, la expresión "en bultos" remite a las formas de contención especificadas en el Código IMDG para las sustancias perjudiciales.

2 El transporte de sustancias perjudiciales está prohibido a menos que se realice de conformidad con las disposiciones del presente anexo.

3 Como complemento de las disposiciones del presente anexo, el Gobierno de cada Parte en el Convenio publicará o hará publicar prescripciones detalladas relativas al embalaje/envase, marcado, etiquetado, documentación, estiba, limitaciones cuantitativas y excepciones, con objeto de prevenir o reducir al mínimo la contaminación del medio marino ocasionada por las sustancias perjudiciales.*

4 A los efectos del presente anexo, los embalajes/envases vacíos que hayan sido previamente utilizados para transportar sustancias perjudiciales serán considerados a su vez como sustancias perjudiciales a menos que se hayan tomado precauciones adecuadas para garantizar que no contienen ningún residuo perjudicial para el medio marino.

5 Las prescripciones del presente anexo no se aplicarán a los pertrechos ni al equipo de a bordo.

---

* Véase el Código marítimo internacional de mercancías peligrosas (Código IMDG) aprobado por la Organización mediante la resolución A.716(17), en la forma en que haya sido o pueda ser enmendado por el Comité de Seguridad Marítima.

Regla 2

Embalaje y envasado

Los bultos serán de tipo idóneo para que, habida cuenta de su contenido específico, sea mínimo el riesgo de dañar el medio marino.

Regla 3

Marcado y etiquetado

1 Los bultos que contengan alguna sustancia perjudicial irán marcados de forma duradera con el nombre técnico correcto de dicha sustancia (no se admitirán sólo nombres comerciales) y además irán marcados o etiquetados de forma duradera para indicar que la sustancia es un contaminante del mar. Cuando sea posible se complementará esa identificación utilizando otros medios; por ejemplo, el número correspondiente de las Naciones Unidas.

2 El método de marcar el nombre técnico correcto y de fijar etiquetas en los bultos que contengan alguna sustancia perjudicial será tal que los datos en ellos consignados sigan siendo identificables tras un periodo de tres meses por lo menos de inmersión en el mar. Al estudiar qué métodos de marcado y etiquetado conviene adoptar, se tendrán en cuenta la durabilidad de los materiales utilizados y la naturaleza de la superficie del bulto.

3 Los bultos que contengan cantidades pequeñas de sustancias perjudiciales podrán quedar exentos de las prescripciones sobre marcado.*

Regla 4**

Documentación

1 En todos los documentos relativos al transporte de sustancias perjudiciales por mar en los que haya que nombrar tales sustancias, éstas serán designadas por su nombre técnico correcto (no se admitirán sólo los nombres comerciales), consignándose además, a efectos de identificación, las palabras "CONTAMINANTE DEL MAR".

2 Los documentos de expedición presentados por el expedidor incluirán o irán acompañados de una certificación o declaración firmada que haga constar que la carga que se presenta para el transporte ha sido adecuadamente embalada/envasada, lleva una marca, etiqueta o rótulo, según proceda, y se halla en condiciones de ser transportada de modo que sea mínimo el riesgo de dañar el medio marino.

---

* Véanse las exenciones específicas estipuladas en el Código marítimo internacional de mercancías peligrosas (Código IMDG).

** La referencia a "documentos" en esta regla no excluye la utilización de técnicas de transmisión para el tratamiento electrónico de datos (TED) y el intercambio electrónico de datos (IED) como complemento de la documentación impresa.

3 Todo buque que transporte sustancias perjudiciales llevará una lista o manifiesto especial que indique las sustancias perjudiciales embarcadas y el emplazamiento de éstas a bordo. En lugar de tal lista o manifiesto cabrá utilizar un plano detallado de estiba que muestre el emplazamiento a bordo de todas las sustancias perjudiciales. De tales documentos retendrán también copias en tierra el propietario del buque o su agente hasta que las sustancias perjudiciales hayan sido desembarcadas. Antes de la salida se pondrá a disposición de la persona u organización designada por la autoridad del Estado rector del puerto una copia de alguno de dichos documentos.

4 En caso de que el buque lleve una lista o un manifiesto especial o un plano detallado de estiba, de acuerdo con lo prescrito para el transporte de mercancías peligrosas en el Convenio internacional para la seguridad de la vida humana en el mar, 1974, en su forma enmendada, los documentos prescritos en la presente regla podrán combinarse con los correspondientes a las mercancías peligrosas. Cuando se combinen dichos documentos, se establecerá en ellos una clara distinción entre las mercancías peligrosas y las sustancias perjudiciales comprendidas en el presente anexo.

Regla 5

Estiba

Las sustancias perjudiciales irán adecuadamente estibadas y sujetas, para que sea mínimo el riesgo de dañar el medio marino, sin menoscabar por ello la seguridad del buque y de las personas que pueda haber a bordo.

Regla 6

Limitaciones cuantitativas

Por fundadas razones científicas y técnicas podrá ser necesario prohibir el transporte de ciertas sustancias perjudiciales o limitar la cantidad que de ellas se permita transportar en un solo buque. Al establecer esa limitación cuantitativa se tendrán en cuenta las dimensiones, la construcción y el equipo del buque, así como el embalaje/envase y la naturaleza de la sustancia de que se trate.

Regla 7

Excepciones

1 La echazón de las sustancias perjudiciales transportadas en bultos estará prohibida a menos que sea necesaria para salvaguardar la seguridad del buque o la vida humana en la mar.

2 A reserva de lo dispuesto en el presente Convenio se tomarán medidas basadas en las propiedades físicas, químicas y biológicas de las sustancias perjudiciales, para reglamentar el lanzamiento al mar, mediante baldeo, de los derrames, a condición de que la aplicación de tales medidas no menoscabe la seguridad del buque y de las personas a bordo.

Apéndice

DIRECTRICES PARA DETERMINAR SI LAS SUSTANCIAS QUE SE TRANSPORTAN EN BULTOS SON PERJUDICIALES

A efectos del presente anexo, son perjudiciales las sustancias a las que se aplique uno cualquiera de los siguientes criterios:

- sustancias bioacumulables en una medida apreciable, que crean riesgos conocidos para la vida acuática o para la salud del hombre (índice de peligrosidad "4" en la columna A*); o
- sustancias bioacumulables con riesgos concomitantes para los organismos acuáticos o para la salud del hombre, pero cuya retención es corta, del orden de una semana a lo sumo (índice de peligrosidad "Z" en la columna A*); o
- sustancias que pueden contaminar los alimentos de origen marino (índice de peligrosidad "T" en la columna A*); o
- sustancias sumamente tóxicas para la vida acuática, lo cual se define por una CL_{50}/96 h** inferior a 1 ppm (índice de peligrosidad "4" en la columna B*).

Authentic texts of the amendments: English, French, Russian and Spanish.

Certified statement was registered by the International Maritime Organization on 29 April 1994.

Textes authentiques des amendements : anglais, français, russe et espagnol.

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation maritime internationale le 29 avril 1994.

---

* Véase la lista refundida de perfiles de peligrosidad, preparada por el Grupo mixto de expertos OMI/FAO/UNESCO/OMM/OMS/OIEA/NACIONES UNIDAS/PNUMA sobre los aspectos científicos de la contaminación de las aguas del mar (GESAMP) y que la Organización distribuye cada año mediante circulares del Subcomité de Graneles Químicos a todos los Estados Miembros de la OMI.

** La concentración de una sustancia que, en un tiempo especificado (generalmente 96 horas), mate al 50% del grupo de organismos objeto de ensayo. Esta CL_{50} se expresa a menudo en mg/l (partes por millón (ppm)).

No. 22514. CONVENTION ON THE CIVIL ASPECTS OF INTERNATIONAL CHILD ABDUCTION. CONCLUDED AT THE HAGUE ON 25 OCTOBER 1980[1]

ACCESSIONS

Instruments deposited with the Government of the Netherlands on:

23 February 1994

CHILE

(The Convention will enter into force for Chile on 1 May 1994. The accession will have effect only as regards the relations between Chile and such Contracting States as will have declared their acceptance of the accession.)

With the following declaration:

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

"Chile entiende el artículo 3 de la Convención sobre los Aspectos Civiles del Secuestro Internacional de Niños en el sentido que no se opone a la legislación nacional que estipula que el derecho de tuición y custodia se ejerce hasta los 18 años de edad."

[TRANSLATION][2]

Chile understands article 3 of the Convention on the Civil Aspects of International Child Abduction in the sense that it is not inconsistent with the national legislation which provides that the right to guardianship and custody is exercised until the age of 18.

22 March 1994

SLOVENIA

(The Convention will enter into force for Slovenia on 1 June 1994. The accession will have effect only as regards the relations between Slovenia and such Contracting States as will have declared their acceptance of the accession.)

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1343, p. 89, and annex A in volumes 1352, 1363, 1380, 1387, 1422, 1424, 1427, 1436, 1439, 1442, 1444, 1455, 1463, 1504, 1510, 1523, 1529, 1541, 1543, 1548, 1562, 1567, 1580, 1593, 1606, 1637, 1639, 1642, 1649, 1653, 1654, 1658, 1664, 1667, 1672, 1678, 1679, 1686, 1689, 1694, 1698, 1703, 1712, 1722, 1723, 1725, 1730, 1734, 1745, 1749, 1753, 1763, 1764 and 1771.

[2] Translation supplied by the Government of the Netherlands.

N° 22514. CONVENTION SUR LES ASPECTS CIVILS DE L'ENLÈVEMENT INTERNATIONAL D'ENFANTS. CONCLUE À LA HAYE LE 25 OCTOBRE 1980[1]

ADHÉSIONS

Instruments déposés auprès du Gouvernement néerlandais les :

23 février 1994

CHILI

(La Convention entrera en vigueur pour le Chili le 1er mai 1994. L'adhésion n'aura d'effet que dans les rapports entre le Chili et les Etats contractants qui auront déclaré accepter cette adhésion.)

Avec la déclaration suivante :

[TRADUCTION][2]

Le Chili interprète l'article 3 de la Convention sur les aspects civils de l'enlèvement international d'enfants dans le sens qu'il n'est pas en contradiction avec la législation nationale, qui prévoit que le droit de tutelle et de garde est exercé jusqu'à l'âge de 18 ans.

22 mars 1994

SLOVÉNIE

(La Convention entrera en vigueur pour la Slovénie le 1er juin 1994. L'adhésion n'aura d'effet que dans les rapports entre la Slovénie et les Etats contractants qui auront déclaré accepter cette adhésion.)

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1343, p. 89, et annexe A des volumes 1352, 1363, 1380, 1387, 1422, 1424, 1427, 1436, 1439, 1442, 1444, 1455, 1463, 1504, 1510, 1523, 1529, 1541, 1543, 1548, 1562, 1567, 1580, 1593, 1606, 1637, 1639, 1642, 1649, 1653, 1654, 1658, 1664, 1667, 1672, 1678, 1679, 1686, 1689, 1694, 1698, 1703, 1712, 1722, 1723, 1725, 1730, 1734, 1745, 1749, 1753, 1763, 1764 et 1771.

[2] Traduction fournie par le Gouvernement néerlandais.

ACCEPTANCES of the accessions of Honduras[1] and Panama[2]

Notifications effected with the Government of the Netherlands on:

18 March 1994

UNITED STATES OF AMERICA

(The Convention will enter into force between Honduras and Panama and the United States of America on 1 June 1994.)

23 March 1994

NETHERLANDS

[For the Kingdom in Europe. The Convention will enter into force between Honduras and Panama and the Netherlands (the Kingdom in Europe) on 1 June 1994.]

Certified statements were registered by the Netherlands on 29 April 1994.

ACCEPTATIONS des adhésions du Honduras[1] et du Panama[2]

Notifications effectuées auprès du Gouvernement néerlandais le :

18 mars 1994

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE

(La Convention entrera en vigueur entre le Honduras et le Panama et les Etats-Unis d'Amérique le 1er juin 1994.)

23 mars 1994

PAYS-BAS

[Pour le Royaume en Europe. La Convention entrera en vigueur entre le Honduras et le Panama et les Pays-Bas (le Royaume en Europe) le 1er juin 1994.]

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par les Pays-Bas le 29 avril 1994.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1763, No. A-22514.

[2] *Ibid.*, vol. 1771, No. A-22514.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1763, nº A-22514.

[2] *Ibid.*, vol. 1771, nº A-22514.

No. 23432. CONSTITUTION OF THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION. CONCLUDED AT VIENNA ON 8 APRIL 1979[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

26 April 1994

UZBEKISTAN

(With effect from 26 April 1994.)

Registered ex officio *on 26 April 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3, and annex A in volumes 1401, 1402, 1403, 1404, 1405, 1406, 1410, 1411, 1412, 1413, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1426, 1427, 1428, 1434, 1436, 1437, 1439, 1441, 1458, 1478, 1484, 1488, 1491, 1501, 1504, 1563, 1564, 1647, 1653, 1660, 1674, 1676, 1677, 1691, 1694, 1697, 1703, 1704, 1719, 1723, 1724 and 1748.

Nº 23432. ACTE CONSTITUTIF DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL. CONCLU À VIENNE LE 8 AVRIL 1979[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

26 avril 1994

OUZBÉKISTAN

(Avec effet au 26 avril 1994.)

Enregistré d'office le 26 avril 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3, et annexe A des volumes 1401, 1402, 1403, 1404, 1405, 1406, 1410, 1411, 1412, 1413, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1426, 1427, 1428, 1434, 1436, 1437, 1439, 1441, 1458, 1478, 1484, 1488, 1491, 1501, 1504, 1563, 1564, 1647, 1653, 1660, 1674, 1676, 1677, 1691, 1694, 1697, 1703, 1704, 1719, 1723, 1724 et 1748.

No. 24841. CONVENTION AGAINST TORTURE AND OTHER CRUEL, INHUMAN OR DEGRADING TREATMENT OR PUNISHMENT. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 10 DECEMBER 1984[1]

DECLARATION recognizing the competence of the Committee against torture, in accordance with articles 21 and 22

Received on:

26 April 1994

VENEZUELA

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

"El Gobierno de la República de Venezuela reconoce la competencia del Comité contra la Tortura prevista en los Artículos 21 y 22 de la Convención contra la Tortura y otros Tratos o Penas Crueles, Inhumanas o Degradantes."

[TRANSLATION]

The Government of the Republic of Venezuela recognizes the competence of the Committee against Torture as provided for under articles 21 and 22 of the Convention . . .

Registered ex officio *on 26 April 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1465, p. 85, and annex A in volumes 1477, 1480, 1481, 1482, 1484, 1486, 1487, 1499, 1505, 1508, 1509, 1510, 1511, 1512, 1514, 1515, 1520, 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1548, 1551, 1554, 1557, 1560, 1566, 1577, 1578, 1579, 1582, 1588, 1606, 1607, 1642, 1644, 1649, 1651, 1653, 1654, 1656, 1669, 1671, 1673, 1676, 1678, 1691, 1697, 1698, 1709, 1712, 1719, 1722, 1723, 1725, 1727, 1732, 1733, 1748, 1761 and 1771.

N° 24841. CONVENTION CONTRE LA TORTURE ET AUTRES PEINES OU TRAITEMENTS CRUELS, INHUMAINS OU DÉGRADANTS. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 10 DÉCEMBRE 1984[1]

DÉCLARATION reconnaissant la compétence du Comité contre la torture, conformément aux articles 21 et 22

Reçue le :

26 avril 1994

VENEZUELA

[TRADUCTION]

Le Gouvernement de la République du Venezuela reconnaît la compétence du Comité contre la torture, en vertu des articles 21 et 22 de la Convention . . .

Enregistré d'office le 26 avril 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1465, p. 85, et annexe A des volumes 1477, 1480, 1481, 1482, 1484, 1486, 1487, 1499, 1505, 1508, 1509, 1510, 1511, 1512, 1514, 1515, 1520, 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1548, 1551, 1554, 1557, 1560, 1566, 1577, 1578, 1579, 1582, 1588, 1606, 1607, 1642, 1644, 1649, 1651, 1653, 1654, 1656, 1669, 1671, 1673, 1676, 1678, 1691, 1697, 1698, 1709, 1712, 1719, 1722, 1723, 1725, 1727, 1732, 1733, 1748, 1761 et 1771.

No. 26119. CONVENTION ON THE LIMITATION PERIOD IN THE INTERNATIONAL SALE OF GOODS. CONCLUDED AT NEW YORK ON 14 JUNE 1974[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

5 May 1994

UNITED STATES OF AMERICA

(With effect from 1 December 1994.)

Registered ex officio *on 5 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1511, p. 3, and annex A in volumes 1543, 1591, 1665, 1672, 1723, 1733, 1736 and 1762.

N° 26119. CONVENTION SUR LA PRESCRIPTION EN MATIÈRE DE VENTE INTERNATIONALE DE MARCHANDISES. CONCLUE À NEW YORK LE 14 JUIN 1974[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

5 mai 1994

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE

(Avec effet au 1er décembre 1994.)

Enregistré d'office le 5 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1511, p. 3, et annexe A des volumes 1543, 1591, 1665, 1672, 1723, 1733, 1736 et 1762.

No. 26120. PROTOCOL AMENDING THE CONVENTION ON THE LIMITATION PERIOD IN THE INTERNATIONAL SALE OF GOODS. CONCLUDED AT VIENNA ON 11 APRIL 1980[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

5 May 1994

UNITED STATES OF AMERICA

(With effect from 1 December 1994.)

With the following declaration:

"Pursuant to Article XII, the United States will not be bound by Article I of the Protocol."

Registered ex officio *on 5 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1511, p. 77, and annex A in volumes 1543, 1560, 1591, 1665, 1672, 1723 and 1736.

N° 26120. PROTOCOLE MODIFIANT LA CONVENTION SUR LA PRESCRIPTION EN MATIÈRE DE VENTE INTERNATIONALE DE MARCHANDISES. CONCLUE À VIENNE LE 11 AVRIL 1980[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

5 mai 1994

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE

(Avec effet au 1er décembre 1994.)

Avec la déclaration suivante :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

En vertu de l'article XII, les Etats-Unis ne seront pas liés par l'article I du Protocole.

Enregistré d'office le 5 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1511, p. 77, et annexe A des volumes 1543, 1560, 1591, 1665, 1672, 1723 et 1736.

No. 26121. CONVENTION ON THE LIMITATION PERIOD IN THE INTERNATIONAL SALE OF GOODS, CONCLUDED AT NEW YORK ON 14 JUNE 1974, AS AMENDED BY THE PROTOCOL OF 11 APRIL 1980[1]

PARTICIPATION in the above-mentioned Convention

Instrument of accession to the 1980 amending Protocol deposited on:

5 May 1994

UNITED STATES OF AMERICA

(With effect from 1 December 1994.)

Registered ex officio *on 5 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1511, p. 99 (authentic Chinese, English, French, Russian and Spanish texts), and annex A in volumes 1543, 1560, 1591, 1665, 1672, 1695 (authentic Arabic text), 1723 and 1736.

N° 26121. CONVENTION SUR LA PRESCRIPTION EN MATIÈRE DE VENTE INTERNATIONALE DE MARCHANDISES, CONCLUE À NEW YORK LE 14 JUIN 1974, TELLE QUE MODIFIÉE PAR LE PROTOCOLE DU 11 AVRIL 1980[1]

PARTICIPATION à la Convention susmentionnée

Instrument d'adhésion au Protocole d'amendement de 1980 déposé le :

5 mai 1994

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE

(Avec effet au 1er décembre 1994.)

Enregistré d'office le 5 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1511, p. 99 (textes authentiques chinois, anglais, français, russe et espagnol), et annexe A des volumes 1543, 1560, 1591, 1665, 1672, 1695 (texte authentique arabe), 1723 et 1736.

No. 27531. CONVENTION ON THE RIGHTS OF THE CHILD. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 20 NOVEMBER 1989[1]

RATIFICATIONS

Instruments deposited on:

22 April 1994

JAPAN

(With effect from 22 May 1994.)

With the following reservation and declarations:

Reservation

"In applying paragraph (*c*) of article 37 of the Convention on the Rights of the Child, Japan reserves the right not to be bound by the provision in its second sentence, that is, 'every child deprived of liberty shall be separated from adults unless it is considered in the child's best interest not to do so', considering the fact that in Japan, as regards persons deprived of liberty, those who are below twenty years of age are to be generally separated from those who are twenty years of age and over under its national law."

Declarations

"1. The Government of Japan declares that paragraph 1 of article 9 of the Convention on the Rights of the Child be interpreted not to apply to a case where a child is separated from his or her parents as a result of deportation in accordance with its immigration law.

"2. The Government of Japan declares further that the obligation to deal with applications to enter or leave a State Party for the

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1577, No. I-27531, and annex A in volumes 1578, 1579, 1580, 1582, 1583, 1586, 1587, 1588, 1590, 1591, 1593, 1594, 1598, 1606, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1655, 1656, 1658, 1664, 1665, 1667, 1668, 1669, 1671, 1672, 1676, 1677, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1686, 1690, 1691, 1694, 1698, 1702, 1704, 1712, 1714, 1715, 1719, 1720, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1730, 1732, 1733, 1737, 1745, 1747, 1751, 1764, 1770, 1772, 1773 and 1774.

N° 27531. CONVENTION RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 20 NOVEMBRE 1989[1]

RATIFICATIONS

Instruments déposés les :

22 avril 1994

JAPON

(Avec effet au 22 mai 1994.)

Avec la réserve et les déclarations suivantes :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Réserve

En appliquant l'alinéa *c* de l'article 37 de la Convention relative aux droits de l'enfant, le Japon se réserve le droit de ne pas être lié par la disposition de la deuxième phrase aux termes de laquelle « tout enfant privé de liberté sera séparé des adultes, à moins que l'on estime préférable de ne pas le faire dans l'intérêt supérieur de l'enfant », car, au Japon, les personnes privées de liberté ayant moins de 20 ans doivent, en règle générale, être séparées de celles ayant 20 ans ou plus en vertu de la législation nationale.

Déclaration

1. Le Gouvernement japonais déclare que le paragraphe 1 de l'article 9 de la Convention relative aux droits de l'enfant sera considéré comme ne s'appliquant pas au cas d'enfants séparés de l'un de ses parents ou des deux comme suite à l'expulsion de ces derniers en vertu de la législation nationale en matière d'immigration.

2. Le Gouvernement japonais déclare en outre que l'obligation de considérer toute demande en vue d'entrer dans un Etat partie

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1577, n° I-27531, et annexe A des volumes 1578, 1579, 1580, 1582, 1583, 1586, 1587, 1588, 1590, 1591, 1593, 1594, 1598, 1606, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1655, 1656, 1658, 1664, 1665, 1667, 1668, 1669, 1671, 1672, 1676, 1677, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1686, 1690, 1691, 1694, 1698, 1702, 1704, 1712, 1714, 1715, 1719, 1720, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1730, 1732, 1733, 1737, 1745, 1747, 1751, 1764, 1770, 1772, 1773 et 1774.

purpose of family reunification 'in a positive, humane and expeditious manner' provided for in paragraph 1 of article 10 of the Convention on the Rights of the Child be interpreted not to affect the outcome of such applications."

Registered ex officio *on 22 April 1994.*

ou de le quitter aux fins de réunification familiale « dans un esprit positif, avec humanité et diligence » formulée au paragraphe 1 de l'article 10 de la Convention relative aux droits de l'enfant sera considérée comme ne devant pas influer sur la suite donnée à ces demandes.

Enregistré d'office le 22 avril 1994.

26 April 1994

MOZAMBIQUE

(With effect from 26 May 1994.)

Registered ex officio *26 April 1994.*

26 avril 1994

MOZAMBIQUE

(Avec effet au 26 mai 1994.)

Enregistré d'office le 22 avril 1994.

No. 28911. BASEL CONVENTION ON THE CONTROL OF TRANSBOUNDARY MOVEMENTS OF HAZARDOUS WASTES AND THEIR DISPOSAL. CONCLUDED AT BASEL ON 22 MARCH 1989[1]

ACCESSIONS

Instruments deposited on:

21 April 1994

MALAWI

(With effect from 20 July 1994.)

Registered ex officio *on 21 April 1994.*

5 May 1994

SOUTH AFRICA

(With effect from 3 August 1994.)

Registered ex officio *on 5 May 1994.*

9 May 1994

CROATIA

(With effect from 7 August 1994.)

Registered ex officio *on 9 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1673, No. I-28911, and annex A in volumes 1678, 1681, 1684, 1686, 1688, 1689, 1691, 1695, 1696, 1702, 1712, 1718, 1719, 1720, 1722, 1724, 1727, 1733, 1736, 1739, 1745, 1746, 1747, 1748, 1752, 1763, 1765 and 1768.

N° 28911. CONVENTION DE BÂLE SUR LE CONTRÔLE DES MOUVEMENTS TRANSFRONTIÈRES DE DÉCHETS DANGEREUX ET DE LEUR ÉLIMINATION. CONCLUE À BÂLE LE 22 MARS 1989[1]

ADHÉSIONS

Instruments déposés les :

21 avril 1994

MALAWI

(Avec effet au 20 juillet 1994.)

Enregistré d'office le 21 avril 1994.

5 mai 1994

AFRIQUE DU SUD

(Avec effet au 3 août 1994.)

Enregistré d'office le 5 mai 1994.

9 mai 1994

CROATIE

(Avec effet au 7 août 1994.)

Enregistré d'office le 9 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1673, n° I-28911, et annexe A des volumes 1678, 1681, 1684, 1686, 1688, 1689, 1691, 1695, 1696, 1702, 1712, 1718, 1719, 1720, 1722, 1724, 1727, 1733, 1736, 1739, 1745, 1746, 1747, 1748, 1752, 1763, 1765 et 1768.

No. 30619. CONVENTION ON BIOLOGICAL DIVERSITY. CONCLUDED AT RIO DE JANEIRO ON 5 JUNE 1992[1]

RATIFICATION

Instrument deposited on:

3 May 1994

BANGLADESH

(With effect from 1 August 1994.)

Registered ex officio *on 3 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1760, No. I-30619, and annex A in volumes 1760, 1761, 1763, 1764, 1765, 1768, 1771, 1772 and 1774.

N° 30619. CONVENTION SUR LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE. CONCLUE À RIO DE JANEIRO LE 5 JUIN 1992[1]

RATIFICATION

Instrument déposé le :

3 mai 1994

BANGLADESH

(Avec effet au 1er août 1994.)

Enregistré d'office le 3 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1760, n° I-30619, et annexe A des volumes 1760, 1761, 1763, 1764, 1765, 1768, 1771, 1772 et 1774.

No. 30673. STATUTES OF THE INTERNATIONAL CENTRE FOR GENETIC ENGINEERING AND BIOTECHNOLOGY. CONCLUDED AT MADRID ON 13 SEPTEMBER 1983[1]

RATIFICATION and ACCESSION (*a*)

Instruments deposited on:

27 April 1994

CHILE

(With effect from 27 May 1994.)

With the following reservations:

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

a) "El Gobierno de Chile formula reserva en relación con lo que dispone el número 3 del artículo 13 del Estatuto, en el sentido de que, de conformidad con lo que prescriben sus normas constitucionales y legales internas, los bienes y haberes del Centro pueden ser expropiados en virtud de una ley general o especial que autorice la expropiación por causa de utilidad pública o de interés nacional, calificada por el legislador.

b) El Gobierno de Chile formula reserva en relación con lo que disponen los números 5, 6 y 7 del artículo 13 del Estatuto, en el sentido de que las prerrogativas e inmnunidades de los representantes de los Miembros, de los funcionarios y de los expertos del Centro se otorgarán en los términos señalados en dichos textos, salvo cuando alguna de esas personas tenga la nacionalidad chilena."

[TRANSLATION]

(*a*) The Government of Chile hereby enters a reservation to article 13, paragraph 3, of the Statutes inasmuch as, under the provisions of its Constitution and internal law, the property and assets of the Centre may be expropriated by virtue of a general or special law authorizing such expropriation on the ground of public benefit or national interest as may be determined by legislation.

(*b*) The Government of Chile hereby enters a reservation to article 13, paragraphs 5, 6 and 7, of the Statutes inasmuch as the privileges and immunities of representatives of the Members and of officials and experts of the Centre shall be granted in accordance with the terms of the said paragraphs save where any such person holds Chilean nationality.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1763, No. I-30673, and annex A in volume 1774.

N° 30673. STATUTS DU CENTRE INTERNATIONAL POUR LE GÉNIE GÉNÉTIQUE ET LA BIOTECHNOLOGIE. CONCLUS À MADRID LE 13 SEPTEMBRE 1983[1]

RATIFICATION et ADHÉSION (*a*)

Instruments déposés le :

27 avril 1994

CHILI

(Avec effet au 27 mai 1994.)

Avec les réserves suivantes :

[TRADUCTION]

a) Le Gouvernement chilien formule une réserve touchant le paragraphe 3 de l'article 13 des statuts, selon laquelle, conformément aux dispositions de sa Constitution et de sa législation interne, les biens et avoirs du Centre peuvent être expropriés en vertu d'une loi générale ou spéciale autorisant l'expropriation pour cause d'utilité publique ou d'intérêt national, dans les conditions déterminécs par le législateur.

b) Le Gouvernement chilien formule une réserve touchant les dispositions des paragraphes 5, 6 et 7 de l'article 13 des statuts, selon laquelle les privilèges et immunités des représentants des membres, des fonctionnaires et des experts du Centre seront accordés dans les conditions prévues dans lesdits paragraphes, sauf dans les cas où l'une de ces personnes a la nationalité chilienne.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1763, n° I-30673, et annexe A du volume 1774.

27 April 1994 *a*

THE FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA

(With effect from 27 May 1994.)

NOTIFICATION under article 21 (1)

Received on:

27 April 1994

NIGERIA

Registered ex officio *on 27 April 1994.*

27 avril 1994 *a*

L'EX-RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE

(Avec effet au 27 mai 1994.)

NOTIFICATION en vertu du paragraphe 1 de l'article 21

Reçue le :

27 avril 1994

NIGÉRIA

Enregistrés d'office le 27 avril 1994.

No. 30692. INTERNATIONAL COCOA AGREEMENT, 1993. CONCLUDED AT GENEVA ON 16 JULY 1993[1]

APPROVAL

Instrument deposited on:

26 April 1994

SLOVAKIA

(With provisional effect from 26 April 1994.)

Registered ex officio *on 26 April 1994.*

N° 30692. ACCORD INTERNATIONAL DE 1993 SUR LE CACAO. CONCLU À GENÈVE LE 16 JUILLET 1993[1]

APPROBATION

Instrument déposé le :

26 avril 1994

SLOVAQUIE

(Avec effet à titre provisoire au 26 avril 1994.)

Enregistré d'office le 26 avril 1994.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1766, No. I-30692, and annex A in volumes 1768, 1770 and 1774.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1766, n° I-30692, et annexe A des volumes 1768, 1770 et 1774.

No. 30822. UNITED NATIONS FRAMEWORK CONVENTION ON CLIMATE CHANGE. CONCLUDED AT NEW YORK ON 9 MAY 1992[1]

RATIFICATIONS and ACCEPTANCE (*A*)

Instruments deposited on:

21 April 1994

MALAWI

(With effect from 20 July 1994.)

Registered ex officio *on 21 April 1994.*

2 May 1994

NEPAL

(With effect from 31 July 1994.)

Registered ex officio *on 2 May 1994.*

3 May 1994 (*A*)

FINLAND

(With effect from 1 August 1994.)

Registered ex officio *on 3 May 1994.*

9 May 1994

LUXEMBOURG

(With effect from 7 August 1994.)

Registered ex officio *on 9 May 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1771, No. I-30822, and annex A in volumes 1772, 1773 and 1774.

Nº 30822. CONVENTION-CADRE DES NATIONS UNIES SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES. CONCLUE À NEW YORK LE 9 MAI 1992[1]

RATIFICATIONS et ACCEPTATION (*A*)

Instruments déposés les :

21 avril 1994

MALAWI

(Avec effet au 20 juillet 1994.)

Enregistré d'office le 21 avril 1994.

2 mai 1994

NÉPAL

(Avec effet au 31 juillet 1994.)

Enregistré d'office le 2 mai 1994.

3 mai 1994 (*A*)

FINLANDE

(Avec effet au 1er août 1994.)

Enregistré d'office le 3 mai 1994.

9 mai 1994

LUXEMBOURG

(Avec effet au 7 août 1994.)

Enregistré d'office le 9 mai 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1771, nº I-30822, et annexe A des volumes 1772, 1773 et 1774.